

33025/A/2

L. xvi Ant

42550

T R A I T É¹

D E

L' A N T I M O I N E.

C O N T E N A N T

L'Analyse Chymique de ce Mineral, & un recueil d'un grand nombre d'operations rapportées à l'Academie Royale des sciences, avec les raisonnemens qu'on a crus necessaires.

Ouvrage utile aux Physiciens & à tous ceux qui pratiquent la Medecine.

Par M. NICOLAS LEMERY, de la même Academie, & Docteur en Medecine.



A P A R I S,

Chez JEAN BOUDOT, Imprimeur ordinaire du Roy, & de l'Academie Royale des Sciences, rue S. Jaques au Soleil d'Or.

M. DCCVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROT.





A MESSIRE
JEAN PAUL
BIGNON,

ABBE' DE S. QUENTIN,
Conseiller ordinaire du Roy
en son Conseil d'Etat,

President des Academies Royales des
Sciences & des Inscriptions.



ONSIEUR,

*J'ay eu l'honneur de lire devant vous
à l'Academie Royale des Sciences ; ce
Traité que je donne au public L'ap-
probation que vous avez bien voulu*

à ij

ÉPI TRE.

donner à mon travail , me fait prendre la liberté de vous le consacrer, & m'en assure la reputation. Votre estime est aujourd'huy le gage du succez dans les Sciences & dans les Arts : Car après tant de preuves éclatantes que Vous avez données d'un goût sur, & d'un jugement exact sur toutes sortes d'ouvrages , on croiroit se faire tort de ne pas recevoir favorablement ceux qui ont eu le bonheur de vous plaire. Dans nôtre Compagnie , qui n'est pas la seule, MONSIEUR, qui doive à vos soins & à votre protection, son plus grand éclat ; chacun de nous a de differens objets de ses études , & nous voyons avec étonnement que seul vous les embrassez tous : je le puis dire avec d'autant plus de hardiesse que j'en ay pour garants tous mes Confreres , que dis-je ? une infinité d'autres personnes Illustres de tout âge , de tout sexe , de toute condition & de tout païs, un nombre infini d'étrangers, qui venus à Paris de toutes les parties de l'Europe , se rendent à nos

ÉPI TRE.

Assemblées publiques , pour avoir comme nous le plaisir de vous entendre , & l'avantage de profiter de vos lumieres. Avons-nous travaillé long-temps sur quelque sujet que ce puisse être , Physiciens ou Mathematiciens , Geometres , Astronomes , Mechániciens , Anatomistes , Botanistes , Chymistes ? Tous enfin lors qu'après beaucoup de peine & d'application , nous avons fait quelques découvertes ou quelques experiences : Vous en dévelopez les mysteres avec tant d'intelligence & de netteté , vous en rassemblez & fortifiez les raisons avec tant d'ordre & d'exactitude , & vous representez le tout dans son point de vuë le plus agréable , avec tant de facilité , qu'il semble que chaque matiere en particulier ait fait toute vôtre vie , vôtre seule occupation. On sçait pourtant , MONSIEUR , que le Conseil , où vous ne brillez pas moins que dans la Republique des Lettres , & que la confiance de deux grands Ministres qui se reposent sur Vous des plus importantes affaires , seroient capables

à iiij

E P I T R E.

*de vous occuper tout entier , si avec le
genie du monde le plus facile & le plus
étendu , vous n'aviez pour le travail
un attachement infatigable , & des
ressources incompréhensibles. Mais
MONSIEUR , après avoir éprouvé
vos bontez en faveur du livre que je
mets au jour , je dois craindre de vous
déplaire par ma maniere de vous l'of-
frir. Je sçay que digne des plus grands
éloges , vous en êtes l'ennemi déclaré ;
vous ne voulez pour tous les biens que
vous nous faites que du zèle & de l'as-
siduité pour le progres des Sciences. C'est
en quoy je puis vous assurer que je fe-
ray toujomrs mes efforts ; n'ayant rien
tant à cœur que de satisfaire à vos
intentions , & de vous prouver le pro-
fond respect avec lequel je suis*

MONSIEUR,

Vôtre très - humble &
très-obéïssant serviteur.

LE MERY.



PREFACE.



ORSQUE j'eus l'honneur d'être reçu dans l'Academie Royale des Sciences, en l'année 1699. je fis un projet du premier travail que je devois entreprendre ; je choisis l'Analyse de l'Antimoine , à dessein de chercher dans ce Mineral de nouveaux remedes utiles à la Medecine , & ce qu'on y pourroit découvrir de curieux pour la Physique. J'avois déjà donné dans mes Ouvrages qui ont paru au public , plusieurs Observations que j'avois faites sur l'Antimoine ; mais je n'avois pas eu le temps , ni la commodité d'approfondir la matiere autant qu'elle le merite , & qu'elle le peut être.

J'ay donc cru qu'il étoit à propos pour venir à mon but , de faire

P R E F A C E.

un grand nombre d'essays ou d'experiences , soit pour rendre les faits connus plus clairs & plus parfaits, soit pour détruire les idées fausses, soit pour découvrir quelque chose de nouveau : c'est à quoy je me suis appliqué avec tout le soin & toute l'exactitude possible.

J'ay lu en plusieurs fois dans nos Assemblées à tour de rôle , suivant les Loix de l'Académie , tous les discours que j'avois faits sur cette matiere , & j'y ay rapporté mes experiences , soumettant le tout à la censure de la Compagnie. Je n'ay point fait de difficulté de corriger mes pensées , & de faire de nouvelles attentions , lorsqu'on m'a fait appercevoir que je pouvois m'être trompé en quelques circonstances : car il n'est pas de nos Assemblées , comme de celles où le desir de paroître fait soutenir à outrance une opinion , parce qu'on l'a avancée. Nous agissons de bonne foy , & nous n'avons point

d'autre dessein que de trouver la verité.

Après avoir poussé mon travail jusqu'à un periode raisonnable , & avoir satisfait au dessein que je m'étois proposé ; j'ay rassemblé toutes mes Observations , & les ayant jugées d'une utilité assez grande pour être présentées au public , je les ay fait imprimer en ce volume.

Si j'ay quelquefois établi des raisonnemens ou petits Systemes , qui peut être n'ont pas été du goût de tout le monde , on ne les doit mettre que sur mon compte en particulier. Les raisonnemens Physiques sont souvent problematiques , & il ne faut point trouver extraordinaire que les sentimens des Physiciens ne s'accordent pas toujours.

Afin de donner un ordre à mon Ouvrage ; je l'ay divisé en quatre parties : en dissolutions , en sublimations , en distillations & en cal-

P R E F A C E.

cinations. Sous les dissolutions, j'ay compris les infusions, les digestions, les décoctions & toutes les autres attenuations qu'on peut faire de l'Antimoine par le moyen des liqueurs: sous les sublimations, j'ay compris les fleurs & les cinabres; sous les distillations, j'ay compris les huiles, les beurres & toutes les autres liqueurs qu'on tire de l'Antimoine par l'alembic, ou par la cornuë, ou par quelque autre instrument qui produise un effet semblable: sous les calcinations, j'ay compris les regules, les foyes, les bezoars, le diaphoretique d'Antimoine.

J'ay divisé chaque partie de ce Livre par Articles; mais comme certaines operations dépendent l'une de l'autre; je n'ay pas laissé non-obstant cet ordre, pour une plus grande intelligence, d'en placer plusieurs de suite, lesquelles sembleroient devoir appartenir à des Articles differens: par exem-

P R E F A C E.

ple dans les dissolutions j'ay parlé d'un magistere & d'un soufre d'Antimoine ; dans les sublimations j'ay parlé d'un vin & d'un tartre émetiques ; dans les distillations du beurre d'Antimoine , j'ay parlé du cinabre d'Antimoine , de la poudre d'algaroth , du bezoar mineral ; dans les calcinations j'ay parlé de plusieurs teintures d'Antimoine , des fleurs de regule d'Antimoine , du vin émetique ordinaire , du tartre émetique.

Je ne me suis prevenu d'aucune autorité ; j'ay voulu connoître les veritez par moy-même en faisant les experiences ; je me suis même défié de mes propres épreuves , quand elles n'ont été faites qu'une seule fois. On peut se tromper dans plusieurs circonstances qui dépendent de l'operation ; j'ay réitéré mon travail plus ou moins de fois , suivant que je l'ay cru nécessaire pour une confirmation suffisante ; & afin d'être d'autant plus sur de

P R E F A C E.

mon fait , j'ay toujours employé dans ces repetitions un même Antimoine qui a été le plus pur que j'aye pu trouver. Je ne me suis point attendu à réussir toujours dans mes essais : on en verra plusieurs dans ce Traité qui ne peuvent servir qu'à désabuser ceux qui les croiroient faisables , & qui les voudroient entreprendre. J'ay fait aussi l'épreuve de quelques preparations d'Antimoine extraordinaires , lesquelles on trouve dans des livres fameux , quand elles y ont été décrites clairement , & j'ay rapporté ce que j'en ay tiré ; mais j'avouë que je n'ay point voulu ni pu entreprendre un grand nombre de preparations marquées en termes énigmatiques dans les livres des Alchimistes. Cette secte de Chymistes est comme l'on sçait toute mystérieuse : elle ne parle que par monosyllabe & elle écrit si obscurément que pour l'entendre il faudroit avoir le don de deviner.

P R E F A C E.

Je me suis appliqué à examiner les préparations avec tant d'exactitude , que je n'ay point négligé quantité de petites circonstances qui pourroient paroître aux Scavans des minuties ou des inutilitez ; mais en fait d'Analyse on ne peut pas être trop scrupuleux : j'aime mieux qu'on m'accuse d'un excès d'exactitude que de trop de négligence.

Peut-être que quelques personnes attachées uniquement aux faits qui peuvent être utiles à la Medecine , appelleront distractions inutiles , tout ce qui paroît dans ce Traité appartenant à la Physique seule : & que d'autres qui n'auront attention qu'à la Physique , me blâmeront de m'être étendu sur les vertus des préparations. Mais je declare que cet Ouvrage n'a point été fait seulement pour la Medecine , non plus que pour la Physique en particulier ; mon

P R E F A C E.

dessein a été de le rendre utile
en general , à l'une & à l'autre
Science : je me tiendray heureux
si j'y ay réussi.



TABLE DES ARTICLES.

De l'Antimoine en general. page 1

PREMIERE PARTIE.

- Des dissolutions de l'Antimoine crud,* 8
ART. I. *Décoctions d'Antimoine,* 9
ART. II. *Infusions de l'Antimoine dans diverses liqueurs,* 11
ART. III. *Dissolutions de l'Antimoine par des acides forts,* 12
ART. IV. *Dissolutions de l'Antimoine par des alkali,* 20
ART. V. *Dissolution de l'Antimoine par un sel en partie acide & en partie alkali,* 25
ART. VI. *Dissolution de l'Antimoine par des huiles,* 27

SECONDE PARTIE.

- Des sublimations de l'Antimoine crud,* 31
ART. I. *Fleurs tirés de l'Antimoine sans addition,* 32
ART. II. *Fleurs tirées de deux parties d'Antimoine & d'une partie de salpêtre,* 38
ART. III. *Fleurs tirées de parties égales d'Antimoine & de salpêtre,* 41
ART. IV. *Fleurs tirées du mélange d'une partie d'Antimoine & de trois parties de salpêtre,* 43
ART. V. *Fleurs tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & de sel marin,* 46

T A B L E

ART. VI. Fleurs tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & d'Alun calciné.	48
ART. VII. Fleurs jaunes d'Antimoine, tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & de sel armoniac,	49
ART. VIII. Fleurs rouges d'Antimoine, tirées du mélange de huit onces d'Antimoine & de quatre onces de fleurs de sel armoniac.	53
ART. IX. Fleurs tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & de sel fixe armoniac.	58
ART. X. Fleurs tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & d'Anatron.	60
ART. XI. Fleurs tirées du mélange de deux parties d'Antimoine & d'une partie de sel de tartre,	61
ART. XII. Fleurs tirées du mélange de deux parties d'Antimoine & d'une partie de cendre gravelée,	62
ART. XIII. Fleurs tirées du mélange de deux parties d'Antimoine & d'une partie de chaux,	69
Reflexions ou remarques sur les fleurs d'Antimoine,	65

TROISIEME PARTIE.

DES distillations de l'Antimoine,	69
ART. I. Distillation de l'Antimoine seul, ibidem	
ART. II. Distillation de l'Antimoine mêlé avec du sable,	71
ART. III. Distillation de l'Antimoine avec le salpêtre,	73
ART. IV. Autre distillation de l'Antimoine avec le salpêtre,	77
ART. V. Distillation d'une dissolution d'Antimoine,	78
ART. VI. Distillation de l'Antimoine avec le vitriol, le sel commun & le salpêtre, pour faire une eau regale empreinte d'Antimoine.	81
ART. VII. Distillation de l'Antimoine avec le sucre,	85

DES ARTICLES.

- ART. VIII. Distillation de l'Antimoine avec le
sucre & le sel armoniac. 89
- ART. IX. Distillation de l'Antimoine avec le miel,
90
- ART. X. Distillation de l'Antimoine crud, fermenté
dans le moût. 91
- ART. XI. Distillation du foye d'Antimoine, fer-
menté dans le moût. 93
- ART. XII. Distillation du soufre d'Antimoine,
fermenté avec du moût. 94
- ART. XIII. Distillation du foye d'Antimoine, fer-
menté avec du sapa. 97
- ART. XIV. Distillation de l'Antimoine avec de
la lie de vin vieux. 103
- ART. XV. Distillation de plusieurs preparations
d'Antimoine avec le vinaigre, 107
- ART. XVI. Distillation de l'Antimoine avec le
tartre, III
- ART. XVII. Distillation d'un mélange d'Anti-
moine, de tartre & de salpêtre. 117
- ART. XVIII. Distillation de l'Antimoine avec
plusieurs matieres incisives, aperitives & an-
tiscorbutiques, 120
- ART. XIX. Distillation de l'Antimoine crud,
penetré auant qu'il le peut être par des esprits
de sel & de vitriol, pour faire une liqueur
qui represente en qualité le beurre ou huile gla-
ciale d'Antimoine, 125
- ART. XX. Distillation de l'Antimoine calciné par
le feu, & penetré par les esprits de sel & de
vitriol, 132
- ART. XXI. Distillation du regule d'Antimoine
martial penetré par les esprits de sel & de vi-
triol, 136
- ART. XXII. Distillation du foye d'Antimoine
penetré par les esprits de sel & de vitriol, 139
- ART. XXIII. Distillation de l'Antimoine cal-

T A B L E

- ciné & penetré par l'esprit de sel seul, 143*
- ART. X X I V.** *Distillation du regule d'Antimoine ordinaire, penetré par de l'esprit de nitre, 144*
- ART. X X V.** *Distillation du regule d'Antimoine, penetré par un mélange d'eau forte & d'esprit de sel. 146*
- ART. X X V I.** *Distillation du regule d'Antimoine, penetré par du sel armoniac & de l'esprit de nitre, 147*
- ART. X X V I I.** *Distillation du soufre doré d'Antimoine, penetré par de l'eau regale, 149*
Reflexions, 153
- ART. X X V I I I.** *Distillation de l'Antimoine mineral, mêlé avec le sublimé corrosif en parties égales, 156*
- ART. X X I X.** *Distillation de l'Antimoine ordinaire avec le sublimé corrosif en parties égales, 159*
- ART. X X X.** *Distillation du mélange de sept parties d'Antimoine commun, avec huit parties de sublimé corrosif, 162*
- ART. X X X I.** *Distillation du mélange de trois parties d'Antimoine mineral avec quatre parties de sublimé corrosif, 163*
- ART. X X X I I.** *Distillation du mélange de trois parties d'Antimoine commun, avec quatre parties de sublimé corrosif, 164*
- ART. X X X I I I.** *Distillation du mélange de cinq parties d'Antimoine ordinaire, avec huit parties de sublimé corrosif, 165*
- ART. X X X I V.** *Distillation du mélange d'une partie d'Antimoine ordinaire, avec deux parties de sublimé corrosif, 166*
- ART. X X X V.** *Distillation du mélange de deux parties d'Antimoine mineral, avec une partie de sublimé corrosif, 167*

DES ARTICLES.

<i>Recapitulation des quantitez d'fferentes du beurre & du cinabre d' Antimoine , qui ont été tirez des mélanges d'fferemment proportionnez de l' Antimoine & du sublimé corrosif ,</i>	169
<i>De la poudre d' Algaroth ,</i>	176
<i>Du bezoar mineral ,</i>	180
<i>Autre operation faite sur le beurre d' Antimoine , d'où il resulte une poudre d'algaroth corrigée ,</i>	186
<i>Autre operation faite sur le beurre d' Antimoine , par laquelle on fait un tartre émetique dissoluble , & une panacée antimoniale vomitive ,</i>	188
<i>Experiences faites sur la poudre d'algaroth , où après l'avoir penetrée par plusieurs acides differens , on la revivifie en beurre d' Antimoine , puis on en fait un bezoar mineral ,</i>	190
<i>Vitrification de la poudre d'algaroth ,</i>	194
<i>Correction de la poudre d'algaroth ,</i>	195
<i>Teinture de poudre d'algaroth ,</i>	196
<i>Reduction de la poudre d'algaroth en regule d' Antimoine ,</i>	198
<i>Revivification de la poudre d'algaroth en beurre d' Antimoine ,</i>	199
<i>Experiences faites sur le bezoar mineral ,</i>	201
<i>Distillation du bezoar mineral ,</i>	203
<i>Calcination du bezoar mineral ,</i>	205
<i>Du cinabre d' Antimoine ,</i>	208
<i>Rectificat on du cinabre d' Antimoine ,</i>	211
<i>Des dissolutions du cinabre d' Antimoine ,</i>	215
<i>Autres dissolutions du cinabre d' Antimoine & sa revivification ,</i>	226
<i>Dissolution du cinabre d' Antimoine par un sel alkali ,</i>	228
<i>Reduction du cinabre d' Antimoine en mercure coulant ,</i>	231
<i>Suite des distillations de l' Antimoine ,</i>	235
ART. XXXVI. Distillation du regule d' Anti-	

T A B L E

<i>moine ordinaire avec du sublimé corrosif, mêlez en parties égales,</i>	236
ART. XXXVII. <i>Distillation du mélange de trois parties de regule d'Antimoine, & de quatre parties de sublimé corrosif,</i>	238
ART. XXXVIII. <i>Distillation du mélange de cinq parties de regule d'Antimoine & de huit parties de sublimé corrosif,</i>	240
ART. XXXIX. <i>Distillation du mélange d'une partie de regule d'Antimoine, & de deux parties de sublimé corrosif.</i>	241
ART. XL. <i>Distillation du mélange de trois parties de regule d'Antimoine & de huit parties de sublimé corrosif,</i>	242
ART. XLI. <i>Distillation d'une partie de regule d'Antimoine commun, & de trois parties de sublimé corrosif,</i>	244
ART. XLII. <i>Distillation d'une partie de regule d'Antimoine, & de quatre parties de sublimé corrosif,</i>	246
ART. XLIII. <i>Distillation du mélange d'une partie de regule d'Antimoine martial, & de deux parties de sublimé corrosif,</i>	248
<i>Reflexions sur les distillations des beurres d'Antimoine,</i>	253
<i>Analyse exacte du beurre d'Antimoine, tiré du regule ordinaire,</i>	258
<i>Distillation de la poudre d'algaroth, & plusieurs autres operations,</i>	260
<i>Bezoar mineral fait avec le beurre, tiré du regule d'Antimoine,</i>	267
<i>Analyse du beurre d'Antimoine, tiré du regule martial,</i>	268
<i>Precipitation du beurre d'Antimoine dans du vinaigre distillé,</i>	270
ART. XLIV. <i>Distillation du regule d'Antimoine ordinaire, avec de l'étain & du sublimé cor-</i>	

DES ARTICLES.

- rosif, 272
- ART. XLV. Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, de bismuth & de sublimé corrosif, 277
- ART. XLVI. Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, de plomb & de sublimé corrosif, 280
- ART. XLVII. Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, de cuivre & de sublimé corrosif, 284
- ART. XLVIII. Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'argent & de sublimé corrosif, 287
- ART. XLIX. Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & d'argent, sans sublimé, 289
- ART. L. Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'arsenic & de sublimé corrosif, 296
- ART. LI. Distillation d'un mélange d'Antimoine calciné sans addition, & de sublimé corrosif, 300
- ART. LII. Distillation d'un mélange de foye d'Antimoine & de sublimé corrosif, 304
- ART. LIII. Distillation d'un mélange d'Antimoine diaphoretique & de sublimé corrosif, 306
- ART. LIV. Distillation d'un mélange de bezoar mineral & de sublimé corrosif, 308
- ART. LV. Distillation d'un mélange de soufre doré d'Antimoine & de sublimé corrosif, 309
- ART. LVI. Distillation d'un mélange de magistère d'Antimoine & de sublimé corrosif, 311
- ART. LVII. Distillation d'un mélange de fleurs blanches émetiques d'Antimoine, & de sublimé corrosif, 313
- ART. LVIII. Distillation d'un mélange de fleurs rouges d'Antimoine & de sublimé corrosif, 314

T A B L E

- ART. LIX. Distillation d'un mélange de fleurs
de regule d'Antimoine & de sublimé corrosif,
316
- ART. LX. Distillation d'un mélange de cinabre
d'Antimoine, & de sublimé corrosif, 317
- ART. LXI. Distillation d'un mélange d'Antimoi-
ne crud & de sublimé doux, 320
- ART. LXII. Distillation d'un mélange de regule
d'Antimoine & de sublimé doux, 324
- ART. LXIII. Distillation d'un mélange de re-
gule d'Antimoine & de panacée mercurielle,
326
- ART. LXIV. Distillation d'un mélange d'An-
timoine crud, & de mercure précipité blanc,
328
- ART. LXV. Distillation d'un mélange de regule
d'Antimoine, & de mercure précipité blanc,
332
- ART. LXVI. Distillation d'un mélange d'An-
timoine & de mercure précipité rouge, 335
- ART. LXVII. Distillation d'un mélange de re-
gule d'Antimoine & de mercure précipité rouge
336
- ART. LXVIII. Distillation d'un mélange d'An-
timoine & de turbith mineral, 339
- ART. LXIX. Distillation d'un mélange d'Anti-
imoine & de précipité verd, 340
- ART. LXX. Distillation d'un mélange d'Anti-
imoine & de mercure précipité, de couleur de
rose, 343
- ART. LXXI. Distillation d'un mélange d'An-
timoine, & d'athiops mineralis, 345
- ART. LXXII. Distillation d'un mélange d'An-
timoine, & de cinabre commun, 346
- ART. LXXIII. Distillation d'un mélange d'An-
timoine crud, & de mercure précipité violet, 347

DES ARTICLES.

- ART. LXXIV. *Distillation d'un mélange d'Antimoine, & de chaux vive,* 348
- ART. LXXV. *Distillation de l'Antimoine avec de l'urine,* 353
- ART. LXXVI. *Distillation de l'Antimoine avec de l'huile d'olive,* 355
- ART. LXXVII. *Distillation de l'Antimoine avec de la terebentine,* 359
- ART. LXXVIII. *Distillation de l'Antimoine avec de la graisse,* 361
- ART. LXXIX. *Distillation d'un mélange d'Antimoine & de savon,* 362

QUATRIÈME PARTIE.

- ART. I. *Des calcinations de l'Antimoine.*
Calcination de l'Antimoine pour le rendre en verre, 365
- ART. II. *Vitrification de l'Antimoine calciné,* 370
Des dissolutions & des teintures du verre d'Antimoine préparé sans addition, 404
Teinture du verre d'Antimoine, 417
Autre teinture du verre d'Antimoine, 430
Autre teinture du verre d'Antimoine, 433
- ART. III. *Calcination de l'Antimoine crud, pour en tirer la teinture,* 445
- ART. IV. *Calcination de l'Antimoine, pour en tirer du regule & du soufre doré,* 455
- ART. V. *Autre calcination de l'Antimoine pour en tirer du regule;* 464
- ART. VI. *Autre calcination d'Antimoine pour en tirer du regule,* 468
- ART. VII. *Autre calcination d'Antimoine, pour en tirer du regule,* 469
Fleurs blanches du regule d'Antimoine, 474
Analyse du soufre doré d'Antimoine, 485
- ART. VIII. *Calcination de l'Antimoine avec le fer, pour en tirer du regule d'Antimoine martial,* 492

T A B L E

ART. I X.	Autre calcination de l'Antimoine avec le fer , pour en tirer du regule martial ,	497
ART. X.	Autre calcination de l'Antimoine avec le fer , pour en tirer du regule martial ,	499
ART. X I.	Autre calcination de l'Antimoine avec le fer , pour en tirer du regule martial ,	501
	De l'étoile qui paroît sur les regules d'Antimoine ,	504
	Des vertus des regules d'Antimoine , & des formes qu'on leur donne ordinairement pour s'en servir ,	512
	Fleurs rouges de regule d'Antimoine ,	521
	Calcinations diverses des regules d'Antimoine ,	524
ART. X I I.	Regule d'Antimoine solaire ,	529
	Ceruse d'Antimoine solaire ,	531
ART. X I I I.	Regule d'Antimoine lunaire ,	533
	Ceruse d'Antimoine lunaire ,	534
ART. X I V.	Regule d'Antimoine jovial ,	535
	Antimoine d'aphoreisque jovial ,	537
ART. X V.	Regule d'Antimoine & de bismuth ,	539
ART. X V I.	Regule d'Antimoine & de cuivre ,	540
ART. X V I I.	Regule d'Antimoine & de plomb ,	542
	Du foye d'Antimoine ,	543
ART. X V I I I.	Foye d'Antimoine fait avec des proportions égales d'Antimoine & de salpêtre ,	543
ART. X I X.	Foye d'Antimoine préparé avec les proportions de quatre parties d'Antimoine , & de trois parties de salpêtre ,	548
ART. X X.	Foye d'Antimoine préparé avec les proportions de trois parties d'Antimoine , & de deux parties de salpêtre ,	549
ART. X X I.	Foye d'Antimoine préparé avec les proportions	

DES ARTICLES.

proportions de deux parties d' Antimoine & d'une partie de salpêtre ,	550
Calcination du foye d' Antimoine ,	553
Des lotions du foye d' Antimoine ,	557
Des infusions & des dissolutions du saffran des métaux ,	561
Du tartre émetique ou stibié ,	578
Autres expériences , concernant la dissolution du saffran des métaux ,	590
Continuation des foyes d' Antimoine ,	591
ART. XXII. Foye d' Antimoine préparé avec les proportions de deux parties d' Antimoine , & de trois parties de salpêtre ,	592
ART. XXIII. Foye d' Antimoine préparé avec les proportions d'une partie d' Antimoine , & de deux parties de salpêtre ,	593
ART. XXIV. Foye, ou rubine d' Antimoine préparé avec proportions égales d' Antimoine, de salpêtre, & de sel marin ,	596
ART. XXV. Foye d' Antimoine préparé avec proportions égales d' Antimoine, de salpêtre & de sel armoniac ,	598
ART. XXVI. <i>Crocus Antimonii regulatus</i> , De l' Antimoine diaphoretique appelé aussi diaphoretique mineral , ou chaux d' Antimoine , ou ceruse d' Antimoine ,	601
ART. XXVII. Antimoine diaphoretique ordinaire.	602
ART. XXVIII. Antimoine diaphoretique fait avec le regule ordinaire ,	606
ART. XXIX. Antimoine diaphoretique fait avec le regule d' Antimoine martial ,	610
ART. XXX. Antimoine diaphoretique fait avec le foye d' Antimoine ,	612
ART. XXXI. Antimoine diaphoretique , fait avec le verre d' Antimoine ,	613
ART. XXXII. Antimoine diaphoretique , fait	613

TABLE DES ARTICLES.

avec la poudre d'Algarob,	614
Des dissolutions de l'Antimoine diaphoretique,	616
Fleurs d'Antimoine diaphoretique,	617
Tecture d'Antimoine diaphoretique,	618
Revivification du diaphoretique mineral en re- gule d'Antimoine,	619



EXTRAIT DES REGISTRES
de l'Academie Royale des Sciences.

MOnsieur Lémery a lû en un grand nombre d'Assemblées différentes, son *Traité de l'Antimoine*, contenant l'Analyse chymique de ce mineral, & un recueil d'un grand nombre d'operations, avec les raisonnemens qu'il a crus nécessaires. En foy dequoy j'ay signé le present Certificat, à Paris ce 9. May 1706.

FONTENELLE,
Sec. perp. de l'Ac. Roy. des Sc.

THE ART

OF THE

ART

OF THE

ART

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

OF THE

TRAITE'



T R A I T É D E L'ANTIMOINE.

DE L'ANTIMOINE EN GENERAL.



DANS le dessein que j'ay eü d'examiner l'Antimoine dans toutes ses circonstances , j'ay crû qu'il étoit à propos de commencer par quelques reflexions sur la nature de ce Mixte , sur les lieux où il naît, sur les noms qui luy ont été donnez , sur ses differences , sur le choix qu'on en doit faire , & sur ses vertus Medicinales.

L'Antimoine est un mineral pesant , cassant , noir , luisant , fort sulfureux , cristalin , disposé en lames ou en aiguilles longues , sans odeur , insipide au goût ; il naît dans plusieurs mines de l'Europe proche des metaux , en Hongrie , en Transylvanie ,

A

en Bretagne, en Poitou, en Auvergne. Il est appelé en Latin *Antimonium* ou *Stibium*. Les Alchymistes qui abondent en noms specieux, l'ont nommé Lion rouge, ou Loup, à cause qu'il devore dans le feu la plupart des metaux; ils l'ont appelé racine des Metaux, parce qu'ils ont crû que plusieurs metaux tiroient de luy leur origine; d'autrefois ils l'ont nommé Protée, à cause qu'il reçoit diverses formes & couleurs; d'autrefois Plomb sacré, Plomb des Philosophes, parce qu'ils ont crû que comme ce Mineral devore plusieurs metaux, il avoit du raport avec le plomb qui se lie avec plusieurs matieres metalliques.

Nous trouvons chez les Marchands deux especes generales d'Antimoine, un mineral ou brut, & l'autre purifié. Le premier est tel qu'on le retire de la mine, chargé ou entremêlé de quelques morceaux de roche que les Ouvriers appellent gangue; ses crystaux, quand il est rompu, sont beaux, resplendissans, longs & larges à peu près comme le petit doigt, disposez en lame d'épée. Cet Antimoine n'est pas fort commun chez les Droguistes, parce qu'ils en ont peu de debit; il est pourtant recherché par plusieurs Chymistes, & ils le preferent à l'autre, à cause qu'il est natu-

Antimonium,
Stibium,
lion rou-
ge, loup,
ou Loup,
racine
des me-
taux,
Protée,
plomb
sacré,
plomb
des Phi-
losopher.

Especes.
Anti-
moine
mineral.

Gangue.

tel & qu'il n'a point passé par le feu. On l'appelle par cette raison Antimoine crud; Antimoine crud. mais on donne le même nom à l'Antimoine ordinaire, quoy qu'il ait reçu une purification par le feu, comme il fera dit. Il faut choisir l'Antimoine mineral beau, Choix. crystalin & le moins chargé de gangue.

L'autre Antimoine est celuy qu'on trouve communément chez les Droguistes, il ne differe du premier qu'en ce qu'il a été purifié des parties pierreuses & terrestres qu'il contenoit. Pour faire cette purification on met fondre au feu de l'Antimoine sortant de la mine dans des pots Purification de l'Antim. mineral. ou dans des creusets, puis on le passe par une plaque de fer percée en façon d'écumoire dans d'autres pots; les impuretez restent sur le couloir, on les rejette & quand l'Antimoine est refroidi, l'on casse les pots tout autour, on les separe & l'on nous envoie les pains comme nous les voyons. Le plus beau & le meilleur Antimoine est celuy qui vient du Poitou, parce qu'il a été le plus exactement purifié: on doit le choisir net en longues aiguilles brillantes, facile à casser. Il est à remarquer que les aiguilles de l'Antimoine purifié sont beaucoup plus menues & plus aigues que celles de l'Antimoine mineral.

On nous apportoit autrefois d'Hongrie Anti.

imoine
d'Hon-
grie.

des petits pains d'Antimoine , pesant seulement trois ou quatre livres , remplis de petites aiguilles entre-lacées les unes dans les autres , brillantes , argentines ; mais depuis qu'on a decouvert des mines d'Antimoine en France , l'Antimoine d'Hongrie n'a plus été recherché , & il est devenu rare.

Antim.
rougeâ-
tre.

Quelques Autheurs demandent dans le choix de l'Antimoine qu'il ait une couleur tirant sur le rouge obscur, parce, disent-ils, que celui-là approche plus que les autres de la qualité de l'or ; mais outre que l'Antimoine rougeâtre est fort rare & difficile à trouver, cette couleur est de petite consequence , car elle ne vient qu'à raison de quelque chaleur souterraine qui a plus rarefié le soufre de l'Antimoine en cet endroit-là qu'ailleurs.

Vertus.

On employe en Medecine l'Antimoine crud exterieurement pour deterger , pour resoudre , pour dessécher ; mais on ne s'en sert guere interieurement en substance , soit à cause d'une certaine repugnance qu'on a pour ce Mineral qui a passé autrefois pour un poison , soit parce qu'on croit que ses principes en l'état naturel , étant trop bien liez & unis pour se separer dans le corps , il ne produiroit au plus qu'une legere transpiration : on se con-

tente d'en faire prendre aux bestiaux dans leur mangeaille ; il ne les purge point par le vomissement ni par bas ; mais on s'apperçoit sensiblement qu'il les fait engraisser & embellir , ce qui procede apparemment de ce qu'il chasse par les pores de la peau , leurs mauvaises humeurs & les fait muer. J'ay voulu sçavoir quel effet il produisoit dans les hommes , j'en ay fait prendre en poudre subtile à plusieurs personnes robustes qui avoient besoin de vomir, jusqu'à demi dragme à la dose ; j'ay vû que la pluspart vomissoient sans beaucoup d'effort ; mais que d'autres n'en étoient purgez ni par haut ni par bas ; j'ay crû que ces differences d'action procedoient de la differente nature des sels qui se rencontroient dans le ventricule : Que lorsqu'il s'y trouvoit suffisamment de l'acide , l'Antimoine étoit penetré & faisoit vomir : Qu'au contraire quand il ne s'y en rencontroit guere ou point du tout , l'émetique du mineral demeuroit envelopé & sans action. Pour être assuré du fait autant que je le pouvois être , j'ay fait prendre de-rechef de l'Antimoine crud aux malades qui n'avoient point vomi , & je leur ay fait boire par dessus quelque cuillerées d'une liqueur acide , comme de limonade, d'eau de verjus ; ils ont alors été purgez par haut & par bas.

La qualité turbulente & émetique de l'Antimoine vient apparemment d'un soufre falin, en qui il abonde ; ce soufre ayant été mis dans un prompt mouvement par la chaleur du corps, se rarefie dans l'estomach, en picotte les fibres, & les irrite avec assez de force pour exciter l'espece de convulsion qui produit le vomissement.

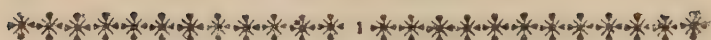
Mais quand ces fibres de l'estomach se trouvent assez forts pour resister à l'Antimoine sans s'ébranler, le remede se precipite en bas & purge par les selles : il arrive même presque toujours que l'émetique après avoir fait vomir, purge par bas, parce qu'il s'en est precipité une partie dans les intestins.

Quand l'Antimoine crud qu'on a pris par la bouche ne purge par haut ni par bas, il ne faut pas conclure de-là qu'il ne produise aucun effet ; il doit agir par la transpiration dans le corps de l'homme, comme il agit dans celui de l'animal.

J'ay souvent fait prendre par la bouche une dragme d'une poudre composée avec parties égales d'Antimoine crud, de soufre commun & d'yeux d'écrevisse : elle fait rarement vomir ; mais elle excite la sueur, & l'on s'en trouve bien pour l'asthme, pour la gratelle, pour la teigne.

Ce qui me retiendrait de donner l'Antimoine crud en substance, est qu'il se peut faire que toute la quantité qu'on en aura prise n'étant point évacuée le même jour, il en restera quelque portion dans l'estomach, & dans les intestins : ce reste à la verité peut tomber & sortir peu à peu avec les excremens sans qu'on s'en apperçoive; mais quelquefois il se rencontre avec des sels acides qui l'ouvrent, luy donnent une nouvelle fermentation, & luy font produire des superpurgations incommodes.





PREMIERE PARTIE.

Des dissolutions de l'Antimoine crud.

J'Ay commencé mes Examens par les menstrues ou dissolvants les plus simples , comme par les eaux communes , par les décoctions de differents ingrediens, par l'eau de pluye , par la rosée , par des eaux minerales. En second lieu j'y ay employé le vin , l'eau de vie , les esprits de vin simple & tartarisé , les esprits de Saturne & de Venus , le verjus , le vinaigre & plusieurs autres sucS nouvellement tirez ou fermentez. En troisiéme lieu je me suis servi des acides forts , comme des esprits de vitriol , de soufre, d'alun , de sel, de nitre , de sel armoniac fixe , de l'eau regale. En quatriéme lieu , j'ay continué par les alkali , comme par l'esprit volatile de sel armoniac , par l'huile de tartre , par des lessives. En cinquiéme lieu , par un sel en partie acide & en partie alkali, comme par le sel armoniac. En sixième & dernier lieu , par diverses huiles.

Pour donner un ordre aux experiences que j'ay rapportées sur les dissolutions , je les diviseray en six Classes ou Articles, selon qu'elles viennent d'être marquées.

ARTICLE PREMIER.

Décoctions d'Antimoine.

L'Opinion commune veut que la décoction d'Antimoine soit sudorifique; c'est ce que je n'ay pas reconnu par l'usage : mais afin d'en être plus assuré, j'ay crû qu'il étoit à propos d'en faire des expériences.

J'ay mis bouillir long-temps de l'Antimoine crud, tantôt dans de l'eau de fontaine, tantôt dans de l'eau de riviere, tantôt dans de l'eau de pluye; je ne me suis point appercû par la couleur, ni par l'odeur, ni par le goût que ces eaux eussent tiré aucune impression de l'Antimoine; j'en ay fait boire à beaucoup de personnes, & j'en ay bû moy-même sans y reconnoître aucun effet different de celui d'une eau bouillie : il y a de l'apparence que des dissolvants aussi foibles que sont les eaux dont j'ay parlé, glissent sur l'Antimoine sans y pouvoir faire de pénétration.

On fait souvent entrer de l'Antimoine dans des décoctions sudorifiques ou déli-catives, avec de l'esquine, de la sarcepa-

reille, du gayac : je ne voudrois pas nier alors qu'il ne donnât quelque impression à la liqueur, parce que les sels des racines qui se sont dissouts dans la décoction, peuvent détacher du mineral des particules les plus rarefiées ; mais il seroit difficile de distinguer par l'usage de ces décoctions, un effet particulier de l'Antimoine, & l'on retire le mineral au même poids, en la même substance & en la même couleur qu'on l'y avoit mis.

Si l'on ajoute dans la décoction d'Antimoine des ingrediens acides comme du tartre, des tamarinds, du citron, de l'épinevinette, du vinaigre : elle excitera à ceux qui en boiront des nausées ou des vomissemens plus ou moins forts, suivant la quantité des acides qu'on y aura mis.

J'ay fait bouillir de l'Antimoine dans de la rosée distillée, dans des eaux minerales de Pafci, de Forge, de Sainte Reyne, de Vichi, transportées à Paris : je ne me suis point apperçû par la vûe, par l'odeur ni par le goût que ces eaux quoy qu'empreintes de quelques sels, eussent tiré de l'impression de l'Antimoine : j'en ay bû & fait boire plusieurs fois à diverses personnes une assez bonne quantité, je n'ay point reconnu qu'elles eussent excité des nausées ; mais elles n'ont point rafraîchi

ni defalteré comme ont coûtume de faire les eaux minerales simples ou en leur état naturel , au contraire l'on en a ressenti un peu de chaleur : Ce qu'on peut attribuer aussi-bien à ce que les sels de ces liqueurs sont moins délayez qu'ils n'étoient , à cause de l'évaporation qui s'est faite d'une partie de leur phlegme pendant qu'elles ont bouilli , qu'à la dissolution de quelque legere portion de l'Antimoine.

ARTICLE II.

Infusions de l'Antimoine dans diverses liqueurs.

L'Antimoine crud , mis en infusion & en digestion pendant trois jours dans du vin blanc, l'a rendu vomitif , mais bien moins que le vin émetique commun ; parce que l'Antimoine crud est plus difficile à penetrer que le foye d'Antimoine qu'on employe ordinairement pour cette operation. La dose du vin rendu émetique par l'Antimoine crud , peut être depuis deux onces jusqu'à cinq.

Le verjus , le vinaigre & plusieurs autres sucés acides fermentez ou non fermentez.

tez ont aussi tiré de l'Antimoine crud, une vertu émetique sans en recevoir aucune couleur.

L'eau de vie, les esprits de vin simple & tartarisé, les esprits de Saturne & de Venus n'ont rien tiré de l'Antimoine crud, quoyqu'on ait laissé chaque infusion séparément en digestion pendant quinze jours.

A R T I C L E I I I .

Dissolutions de l'Antimoine par des acides forts.

J'ay mis & laissé en infusion séparément pendant huit jours de l'Antimoine crud en poudre dans de l'esprit caustique de vitriol, dans de l'esprit acide de soufre & dans de l'esprit d'alun; il ne m'a paru aucune ébullition ni dissolution, quoyque j'eusse mis les vaisseaux sur un petit feu de digestion. Les esprits n'ont point changé de couleur ni de goût, & je ne me suis point appercû qu'étant pris intérieurement, ils excitassent aucune nausée ni vomissement. J'ay jetté un peu de chacune de ces liqueurs dans beaucoup d'eau commune pour les affoiblir, il ne s'est

rien précipité ; ce qui montre qu'il ne s'étoit rien dissout , il faut que les pointes de ces esprits, quoyque très-actives, ne soient pas proportionnées aux pores de l'Antimoine. Il n'en a pas été de même à l'égard de l'esprit de sel bien déphlegmé ; car l'Antimoine ayant été mis dedans en digestion a été pénétré. Il s'y est fait une légère ébullition , & il a été presque tout-à-fait réduit en une poudre blanche au fond du vaisseau , sans pourtant autre dissolution. Car l'esprit de sel qui furnageoit, étoit seulement affoibli ; mais il ne suspendoit aucune partie de l'Antimoine , ce que j'ay reconnu en faisant évaporer une portion de cet esprit sur le feu , car il n'est rien resté au fond ; & en versant une autre portion du même esprit dans de l'eau , car il ne s'est rien précipité.

J'ay agité le vaisseau doucement & j'ay détaché aisément & séparé la poudre blanche d'avec un peu de matière noire qui étoit demeurée comme attachée au fond. J'ay versé de l'esprit de sel sur cette matière noire , & je l'ay remise en digestion, mais il s'y est fait très-peu de pénétration. Elle est demeurée presque aussi noire que devant ; je l'ay lavée , je l'ay mise sécher à l'ombre , puis je l'ay examinée , j'ay trouvé que c'étoit une partie de l'Anti-

Magiste.
re d'An-
timoine.

moine la plus sulfureuse , que les pointes de l'esprit de sel n'ont pas eu la force de découper ni de diviser : je l'ay mise dans de l'eau regale commune ; elle a été alors penetrée avec ébullition & chaleur , & elle a été reduite en une poudre blanche ; j'ay mêlé les deux poudres blanches ensemble je les ay bien lavées & je les ay fait secher. Elles m'ont paru toutes semblables au magistere d'Antimoine ordinaire.

L'esprit acide du sel armoniac a produit sur l'Antimoine le même effet que l'esprit de sel commun.

J'ay mis de l'Antimoine crud dans deux matras , j'ay versé en un quatre fois autant pesant d'eau forte , & en l'autre quatre fois autant pesant d'esprit de nitre ; il s'est fait dans tous les deux ébullition avec chaleur considerable ; mais principalement dans celui où étoit l'esprit de nitre : je les ay laissez en digestion chaudement pendant trois jours ; ces dissolvants ont penetré l'Antimoine , mais ils ne l'ont réduit qu'en une poudre grise qui est moins atténuée & divisée que l'Antimoine dissout par l'esprit de sel ; ce qui montre que les pointes de l'esprit de nitre ne sont pas si proportionnées que celles de l'esprit de sel , pour entrer profondément dans l'Antimoine & pour en

écarter les parties : J'ay ajouté sur ces dissolutions de l'esprit de vitriol, de l'esprit de soufre, de l'esprit d'alun ; mais l'atténuation de l'Antimoine n'en a pas été plus exacte, & il n'a point changé de couleur : j'y ay ajouté enfin environ une sixième partie d'esprit de sel, il s'est fait alors une eau regale qui a pénétré plus exactement le mineral, avec ébullition accompagnée de chaleur, & elle l'a réduit en une poudre blanche qui est encore un Magistère
e d'Antimoine.

J'ay versé par inclination les esprits acides qui furnageoient les poudres, & je les ay mis évaporer sur le feu dans un vaisseau de verre ; il m'est resté une très-petite quantité d'une matiere blanche, en consistance de beurre, d'un goût très acide, brûlant. Elle ne peut venir que d'une légère portion d'Antimoine qui a été dissoute & suspendue par les acides ; cette matiere s'est humectée en peu de temps à l'air & s'est reduite en liqueur claire.

Après avoir fait la dissolution ou rarefaction de l'Antimoine crud par l'esprit de sel, qui est une espece d'eau regale, j'ay voulu voir laquelle des autres eaux regales agiroit le mieux sur ce mineral. J'ay pour cela mis dans deux matras de l'Antimoine crud pulverisé subtilement,

Magistère
de d'Antimoine.

j'y ay versé en un , quatre fois autant pesant d'eau regale faite avec quatre parties d'esprit de nitre & une partie d'esprit de sel ; & en l'autre quatre fois autant pesant d'eau regale ordinaire composée avec de l'esprit de nitre & du sel armoniac : j'ay trouvé que ces deux eaux regales agissoient sur l'Antimoine avec beaucoup d'ébullition & de chaleur ; mais il m'a paru que celle qui étoit faite par le mélange de l'esprit de nitre & de l'esprit de sel produisoit un effet plus prompt & plus violent que l'autre ; néanmoins elles n'ont fait l'une & l'autre que rarefier également l'Antimoine , en une poudre fort blanche qui s'est précipitée au fond & qu'on appelle Magistère d'Antimoine. Les liqueurs furnageantes étoient claires & à peu près de la même couleur que l'eau regale ordinaire ; je les ay séparées des poudres blanches par inclination & je les ay gardées.

J'ay versé sur les precipitez ou poudres blanches après les avoir mêlées , autant de nouvelle eau regale que devant , j'ay mis la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures sur un peu de feu ; il s'est fait encore une ébullition avec chaleur , mais elle a été moins forte que la premiere : il faut que le nouveau dissol-

vant ait trouvé encore des pores à pénétrer & de la matiere à rarefier. J'ay separé la liqueur furnageante & j'ay mis derechef la poudre précipitée blanche en digestion avec de nouvelle eau regale comme devant ; je n'y ay point apperçû d'ébullition , mais seulement une petite chaleur qui m'a fait connoître que la matiere a été encore penetrable aux pointes acides.

J'ay ôté le dissolvant de dessus la poudre , & j'y en ay mis de nouveau pour la quatrième fois , je l'ay laissée en digestion un pareil temps , je n'y ay remarqué aucune chaleur ni fermentation , ce qui a fait que je n'ay point réitéré davantage l'operation : mais j'ay retiré la liqueur furnageante comme devant , je l'ay mêlée avec les autres liqueurs que j'avois separées de dessus la poudre blanche après les dissolutions ; j'ay versé sur ces liqueurs seize ou dix-sept fois autant d'eau commune , elles ne se sont point troublées , & il ne s'en est point précipité de matiere , ce qui m'a fait croire qu'elles ne tenoient dissoute ni suspendue aucune partie de l'Antimoine.

J'ay bien lavé la poudre blanche & je l'ay mise secher , c'est un Magistere d'Antimoine qui paroît exterieurement sem-

Magistere d'Antimoine.

blable au precedent , mais qui est beaucoup plus divisée , & dont les qualitez sont un peu differentes.

Vertus
du magi-
stere
d'Anti-
moine
ordina-
re.

Le Magistere d'Antimoine ordinaire dont il a été parlé , & qui a été fait par une simple dissolution de l'Antimoine crud dans l'eau regale, purge doucement par les selles , & quelque - fois par le vomissement. D'autrefois il excite la sueur , car il agit differemment suivant le temperament & la disposition du malade , qui en a pris : la dose est depuis quatre grains jusqu'à douze.

De se.

Vertus
du magi-
stere
d'Anti-
moine
penetré
plusieurs
fois.

Le Magistere d'Antimoine penetré plusieurs fois par l'eau regale comme il a été dit , a été tellement fixé qu'il a perdu sa force purgative , & il n'agit plus que comme peuvent faire le bezoar mineral ou l'Antimoine diaphoretique.

J'ay mis une partie de cette poudre dans un creuset au milieu du feu , elle a rendu beaucoup de fumées en se fondant, & elle a été convertie en une matiere grise rougeâtre : je l'ay laissée refroidir , & après l'avoir mise en poudre , j'en ay fait prendre huit grains à un malade robuste ; elle l'a fait vomir doucement & l'a un peu purgé par bas : j'ay crû devoir conclure de cette experience que l'action du feu avoit depouillé ou développé en partie

l'Antimoine des acides de l'eau regale, qui fixoient son soufre salin.

J'ay essayé la dissolution de l'Antimoine crud par l'esprit de vitriol philosophique, mais je n'y ay point réussi : car après en avoir mis en digestion chaudement dans cette liqueur pendant vingt jours, j'ay retiré le menstrue au même état qu'il étoit, & l'Antimoine ne m'a paru avoir changé en rien ; ce dissolvant est trop phlegmatique pour penetrer le mineral.

Après toutes ces experiences j'ay reconnu que plus l'Antimoine crud avoit été penetré & attenué par les acides, plus il étoit devenu blanc, apparemment parce que ses parties qui étant liées faisoient sa noirceur par leur porosité en absorbant la lumiere, ont acquis plus de surfaces par leur division exacte & ont été rendus capables de réfléchir la lumiere de plusieurs côtez en lignes droites. Or il m'a paru que le dissolvant qui agissoit le mieux sur l'Antimoine, & qui le reduisoit en parties les plus subtiles & les plus blanches étoit l'eau regale. C'est en cela qu'on pourroit dire en passant, que l'Antimoine a quelque conformité avec l'Or. Car l'eau regale est aussi le dissolvant de l'or, mais l'Antimoine est bien plus difficile à

dissoudre que l'or ; puisque l'eau regale qui resout entierement l'or en liqueur, ne peut diviser l'Antimoine qu'en une poudre blanche : cette difficulté vient apparemment de la grande quantité de soufre que contient l'Antimoine. Car ses parties rameuses & embarrassantes entrelacent les pointes du dissolvant , & diminuent tellement son action qu'il ne peut parvenir jusqu'à une dissolution parfaite. Je n'ay remarqué qu'une seule dissolution de l'Antimoine en liqueur claire. C'est celle où le mineral ayant été premierement penetré par les esprits de sel & de vitriol & ensuite distillé , comme il arrive au beurre d'Antimoine, si l'on verse dessus de l'esprit de nitre , il s'y fait une eau regale parfaite qui acheve de dissoudre entierement l'Antimoine & qui le rend fluide. Je parleray plus particulièrement de cette operation , en traitant des distillations de l'Antimoine.

A R T I C L E I V.

Dissolutions de l'Antimoine par des alkali.

A Prés les dissolutions de l'Antimoine crud par des dissolvants acides , j'ay

essayé d'en faire avec des dissolvants alkali. J'ay mis dans un matras une partie d'Antimoine bien pulverisé , j'ay versé dessus quatre fois autant d'esprit volatile de sel armoniac , j'ay bien bouché le vaisseau, & j'ay laissé la matiere en digestion pendant quinze jours l'agitant souvent ; mais je ne me suis point apperçû que le menstrue se fût chargé d'aucune partie de l'Antimoine.

J'ay mis dans un autre matras, du même Antimoine pulverisé , j'ay versé dessus de l'huile de tartre faite par défaillance à la hauteur de cinq à six doigts ; j'ay placé le matras sur du sable un peu chaud, & après avoir laissé la matiere en digestion vingt-quatre heures , j'ay augmenté le feu & je l'ay fait bouillir environ demy-heure ; la liqueur est devenuë rouge comme du sang , parce que l'huile de tartre qui est un sel alkali fixe resout , a dissout le soufre de l'Antimoine. L'esprit de sel armoniac est aussi un sel volatile resout ; mais comme il est volatile , il se feroit sublimé ou échapé si l'on avoit mis l'infusion sur le feu , & il n'auroit pas pû par consequent dissoudre l'Antimoine.

J'ay séparé la teinture rouge de dessus la matiere du fond en la versant encore chaude dans un autre matras , & je l'ay

laissée reposer : il s'en est précipité une maniere de fécule d'un rouge brun , & la liqueur surnageante est demeurée claire & de couleur jaune orangée ; je l'ay filtrée & j'ay jetté dessus des acides , il s'y est fait ébullition , mais il ne s'en est précipité qu'un peu de Magistère de tartre , j'ay senti pendant l'ébullition une légère odeur sulfureuse qui n'a duré qu'un moment.

Soufre
d'Antimoine.

Vertus.

J'ay bien lavé la matière rouge pour en ôter l'impression du sel de tartre & je l'ay mise sécher ; elle s'est réduite en une poudre rouge qui a beaucoup de rapport avec le soufre doré d'Antimoine ordinaire , & c'en est effectivement un ; mais il n'a point de mauvaise odeur comme luy , & sa qualité est moins émetique , j'en attribue la cause à l'alkali du sel de tartre qui a absorbé une partie des pointes de l'Antimoine , & qui l'a rendu par conséquent plus foible dans son action. Il est vray que le soufre doré ordinaire a aussi été empreint de sel de tartre dans la calcination des scories du régule d'Antimoine , mais ce sel alkali a été presque tout détruit par l'acide avec lequel on a fait la précipitation , & le soufre a repris sa vertu émetique. J'ay fait prendre de la matière rouge ou soufre d'Antimoine

à des malades depuis quatre jusqu'à dix Dose.
grains : j'ay reconnu qu'à quelques-uns
il ne paroïsoit produire aucun effet , à
d'autres il excitoit des nausées , mais sans
vomissement , & il purgeoit un peu par
bas : à d'autres il faisoit legerement vo-
mir. J'ay cru aussi qu'il provoquoit quel-
que-fois la transpiration : car j'ay sou-
vent trouvé une moiteur sur la peau de
ceux qui en avoient pris. J'estime ce re-
mede propre pour l'asthme & pour les au-
tres maladies de poitrine , où non-seule-
ment le soufre est convenable , mais où
l'on veut exciter un vomissement doux ;
il peut servir aussi pour la gratelle , pour
la lepre.

L'Antimoine qui étoit demeuré au fond
du premier matras après l'extraction du
soufre , dont je viens de parler , s'étoit
si fort rendurci , qu'il a falu casser le
vaisseau pour l'en tirer ; je l'ay fait secher
& j'en ay retiré du regule par la methode
ordinaire.

J'ay fait boüillir de l'Antimoine crud
pendant demy-heure dans une forte lessi-
ve de cendre gravelée & de chaux vive :
l'Antimoine & la liqueur sont devenus
jaunes , parce que le sel alkali de la cendre
gravelée empreint des particules ignées de
la chaux , a dissout le soufre de l'Anti-

inoine : j'ay séparé par inclination la liqueur encore chaude , elle s'est congelée en refroidissant , & elle a pris une couleur rouge. La cause de cette congelation est apparemment venue : Premièrement , de ce que le sel alkali s'étant entrelacé intimement pendant la dissolution avec les parties rameuses du soufre de l'Antimoine , ils ont perdu l'un & l'autre leur mouvement & ont fait une espece de savon ; en second lieu , de ce que ce sel & ce soufre unis n'ont pas trouvé assez de liqueur pour s'étendre , car la dissolution étoit fort chargée.

Soufre
doré
d'Antimoine.

J'ay fait une seconde décoction de l'Antimoine qui étoit resté avec de l'eau commune , elle a encore été jaune : je l'ay versée par inclination dans une terrine , elle ne s'est point congelée : je l'ay mêlée avec la premiere y faisant fondre le *coagulum* : j'ay filtré toute la liqueur & j'y ay versé du vinaigre distillé , il s'est fait du soufre doré d'Antimoine.

J'ay fait encore bouillir de l'Antimoine dans plusieurs autres lessives , j'ay trouvé que ces liqueurs étoient toutes capables d'en extraire une teinture & un soufre ; mais elles agissent avec plus ou moins de force , suivant qu'elles sont plus ou moins chargées de sel alkali.

ARTICLE V.

Dissolution de l'Antimoine par un sel en partie acide & en partie alkali.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud, & quatre onces de sel armoniac bien pur ; j'ay mis le mélange dans un matras , j'ay versé dessus huit onces d'eau commune , j'ay placé le matras sur un petit feu & j'ay laissé la matiere en digestion vingt-quatre heures : je l'ai ensuite fait bouillir pendant deux heures ; je ne me suis point aperçû qu'il se fût fait aucun changement de couleur. Le sel armoniac s'est cristallisé en refroidissant ; j'ay versé encore autant d'eau commune chaude dans le matras , pour dissoudre ce sel armoniac , & j'ay jetté toute la matiere sur un filtre. La liqueur a passé claire comme de l'eau, & il est resté de l'Antimoine sur le papier gris. J'ay fait évaporer la liqueur filtrée jusqu'à siccité. Il m'est demeuré quatre onces & deux dragmes de sel, qui m'a paru d'un blanc bleuâtre , il a donc augmenté en poids de deux dragmes : j'ay mis secher à l'ombre tout l'Antimoine resté sur le

filtre , puis je l'ay pesé ; je n'en ay trouvé qu'une once six dragmes : il faut donc qu'il en ait été dissout deux dragmes par les quatre onces de sel armoniac , & c'est apparemment ce qui a donné à ce sel une couleur bleuâtre.

L'Antimoine après avoir été séché , m'a paru aussi noir , & aussi rempli de brillants , qu'il l'étoit avant qu'on l'eût mis bouillir avec le sel armoniac.

J'ay fait prendre par la bouche douze grains de ce sel armoniac empreint d'Antimoine ; il n'a pas excité la moindre nausée , & il a poussé par les urines comme a coutume de faire le sel armoniac ordinaire. La raison pourquoy il n'est point émetique , est apparemment , parce que le sel volatile urineux & alkali que contient le sel armoniac , a émoussé les pointes de l'Antimoine.

Il y a encore lieu de croire que ce sel outre sa vertu aperitive a encore celle de provoquer la transpiration , si l'on considère qu'il est empreint de sel volatile & de la partie de l'Antimoine la plus détachée.

ARTICLE VI.

Dissolution de l'Antimoine par des huiles.

J'ay mis dans un matras de l'Antimoine subtilement pulverisé, j'ay versé dessus de l'esprit ou huile ætherée de terebentine à la hauteur de quatre doigts, j'ay bouché le matras & je l'ay placé en digestion sur un petit feu pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps; puis j'ay un peu augmenté le feu jusqu'à faire fremir la liqueur pendant une heure : j'ay laissé ensuite refroidir & reposer le tout ; j'ay trouvé que le menstree avoit pris une couleur jaunâtre ; j'ay versé par inclination la liqueur dans un autre matras où j'avois mis d'autre Antimoine pulverisé ; j'ay mis la matiere en digestion comme devant, j'ay apperçû que le menstree avoit reçu une couleur jaune ; j'ay versé encore la liqueur sur d'autre Antimoine pulverisé, & après une pareille digestion, il m'a paru que la couleur du dissolvant étoit d'un jaune plus foncé qu'auparavant. J'ay réitéré pour la quatrième fois la même infusion & digestion sur de l'Antimoine nouveau ; mais j'ay

vû que la couleur du dissolvant demeurait toujours la même ; ce qui m'a fait croire qu'il étoit autant chargé de la substance de l'Antimoine qu'il pouvoit l'être. Cette substance ne doit consister qu'en un soufre le plus détaché , car un menstrue tel que l'huile ætherée de terebentine , n'est guere capable de dissoudre autre chose qu'un soufre.

Objection.

On me dira peut-être qu'il se peut faire que la couleur jaune dont il a été parlé, vienne de l'esprit ou huile de terebentine même , sans la participation de l'Antimoine ; car nous voyons que cette huile ætherée , quoyque fort claire en son état naturel , acquiert une couleur jaunâtre quand on en a fait évaporer ou distiller une partie par le feu. Or le feu de plusieurs digestions réitérées , ne pourroit-il pas avoir fait dissiper par le cou du matras assez de la partie la plus claire de l'huile de terebentine , pour que celle qui est restée ait pris la couleur qui paroît ?

Reponse.

Mais il n'y a pas d'apparence à cette objection. Car la couleur jaunâtre de l'huile de terebentine seule , ne vient que quand on en a enlevé une bonne partie de l'esprit le plus clair , & encore celuy qui reste n'est-il jamais si jaune que la

teinture dont je viens de parler. Or dans nôtre operation , on trouvera qu'il ne s'est presque rien évaporé ; si l'on considère le peu de chaleur qu'on y a employé , la hauteur d'un matras & son bouchon qui a empêché la vapeur élevée de sortir , & qui en a contraint la plus grande partie à retomber.

Cette espece de teinture d'Antimoine Vertus. doit être resolutive appliquée extérieurement. Tout l'Antimoine qui est resté dans les matras après les digestions , a retenu sa couleur noire , & il ne m'a point paru changé.

J'ay fait digerer & boüillir de l'Antimoine en poudre subtile , dans plusieurs autres huiles , comme dans celles d'olive , de noix , de lin ; & j'ay crû m'apercevoir que ces huiles après s'être reposées , avoient retenu quelque legere teinture de l'Antimoine.

Au reste quoique l'Antimoine crud contienne beaucoup de soufre , tout-à-fait semblable au soufre commun ; il ne donne pas une teinture rouge aux huiles , comme fait le soufre commun même ; parce que ce soufre dans l'Antimoine est intimement lié avec des parties compactes & pesantes , qui le retiennent & en empêchent le détachement.

Je finis par-là les dissolutions de l'Antimoine crud : j'ay trouvé en general que beaucoup de liqueurs s'empreignoient de quelque substance de ce mineral, & que plusieurs autres le rarefioient considerablement ; mais je n'en ay guere vû qui en fissent une dissolution exacte.





SECONDE PARTIE.

Des sublimations de l'Antimoine crud.

Ces sublimations consistent à le réduire en fleurs & en cinabres ; je commenceray par les fleurs , & pour ranger mes experiences par ordre : Je parleray en premier lieu , des fleurs qui se tirent de l'Antimoine seul. En second lieu , de celles qu'on tire d'un mélange d'Antimoine & d'un sel acide , tel qu'est le salpêtre , le sel marin , l'alun. En troisième lieu , de celles qu'on tire d'un mélange d'Antimoine & d'un sel volatile , qui participe de l'acide & de l'alkali , comme les fleurs de sel armoniac. En quatrième lieu , de celles qu'on tire d'un mélange d'Antimoine & d'un sel fixe , qui participe de l'acide & de l'alkali , comme le sel qui reste après qu'on a tiré l'esprit volatile & les fleurs du sel armoniac. En cinquième lieu , de celles qu'on tire d'un mélange d'Antimoine & d'un sel alkali fixe , tel qu'est le sel de tartre , l'anatrum d'Egypte. En sixième lieu , de celles qu'on tire d'un mélange d'Antimoine & d'une

matiere alkaline fixe , telle qu'est la chaux , la cendre gravelée.

Le nom de fleurs a été donné à cette espece de preparation , à cause de la ressemblance qu'elle a avec de la farine la plus fine qu'on appelle fleur de farine.

En traitant de toutes ces fleurs d'Antimoine , je prendray l'occasion de parler de quelques preparations qui en dépendent , & qui sont utiles à la Medecine.

Quant au cinabre d'Antimoine , je remettray à en traiter quand j'auray parlé de quelques distillations qui viendront en leur rang , & qui sont necessaires pour rendre ce que j'auray à en dire plus intelligible.

ARTICLE PREMIER.

Fleurs tirées de l'Antimoine sans addition.

J'Ay placé dans un fourneau un pot de terre sans verni , ayant au milieu de sa hauteur une petite ouverture quarrée en forme de porte , avec son bouchon ; j'ay adapté sur ce pot trois aludels , & sur celui d'enhaut un chapiteau de terre sans bec , mais percé en son sommet d'un petit trou , capable seulement de recevoir

le tuyau d'une plume à écrire : j'ay bouché ce petit trou avec du papier ; j'ay mis bon feu sous le pot d'en bas , & quand il a été rougi , j'ay jetté dedans de demy-heure en demy-heure deux cuillérées d'Antimoine en poudre , jusqu'à ce qu'il y en ait eu huit onces : j'ay ouvert de temps en temps le petit trou du chapeau , pour donner de l'air à la matiere , & pour déterminer les vapeurs de l'Antimoine à s'élever ; mais je l'ay refermé aussitôt , de peur qu'il ne s'en dissipât trop : j'ay continué le feu pendant environ douze heures , ou jusqu'à ce que les vapeurs ayent cessé de paroître. Il est à remarquer que quelque précaution qu'on ait observée pour renfermer les vapeurs dans les aludels , on n'a pas pû empêcher qu'il ne s'en dissipât une partie , tant par le petit trou d'en-haut , quand on l'a débouché , que par le trou d'en-bas quand on l'a ouvert , pour jeter de l'Antimoine dans le pot. De plus les jointures de ce trou d'en-bas ne closent pas si exactement , qu'elles ne laissent échaper quelques vapeurs ; mais on ne peut pas éviter cette perte , car s'il n'y avoit aucune ouverture au vaisseau pour y laisser entrer un peu d'air , les parties de l'Antimoine n'auroient aucune action , & il ne s'en élèveroit rien.

Quand les vaisseaux ont été refroidis , je les ay separez , & j'en ay retiré avec la frange d'une plume , une poudre legere & blanche qui s'étoit attachée aux parois des aludels & qui provenoit des vapeurs condensées ; c'est ce qu'on appelle fleurs d'Antimoine , il y en avoit sept dragmes : j'en aurois tiré davantage , si ayant fait un petit trou rond au haut du pot pour y faire entrer le bout d'un soufflet , j'avois fait souffler sur l'Antimoine pendant la calcination ; car alors il se feroit élevé une plus grande quantité des parties de ce mineral ; mais je n'ay eu dessein d'en tirer que les fleurs les plus volatiles qui sont aussi les plus émetiques. Elles proviennent de la partie la plus sulfureuse de l'Antimoine ; mais elles ne sont point soufre pur , car si l'on en jette sur des charbons ardents , elles ne rendent point de flamme.

Quoyque l'Antimoine soit tres-noir dans toute sa substance , les vapeurs qui en sortent par cette operation sont blanches ; mais si l'on le pousse avec un soufflet comme j'ay dit , il rend souvent des fleurs jaunâtres ou rougeâtres. Ces differences de couleurs , viennent de ce que les fleurs ayant été diversément rarefiées par l'action plus ou moins forte du feu , refle-

chissent la lumiere à nos yeux de différentes manieres.

La fleur d'Antimoine est un puissant Virtus.
émétique, la dose en est depuis un grain jus- Dose.
qu'à quatre. J'ay trouvé au fond du pot
une masse noire, pesant quatre onces une
dragme & demie ; il faut donc qu'il se
soit dissipé dans cette sublimation deux
onces sept dragmes & demie de la ma-
tiere. Cette masse qui étoit un Antimoi-
ne calciné, m'a paru en dedans appro-
chante un peu du regule , mais moins
pure ; je l'ay mise en poudre , j'en ay
continué la calcination à petit feu, dans
un plat de terre , jusqu'à ce qu'elle ne
fumât plus , & qu'elle fût grise , puis j'en
ay fait du verre d'Antimoine , en la ma-
niere ordinaire.

J'ay fait quelques experiences sur les
fleurs d'Antimoine. Premièrement , j'ay
voulu voir si à cause de leur grande ra-
refaction , elles pourroient communi-
quer quelque impression à l'eau ; pour
cet effet j'en ay fait bouillir long-
temps à petit feu , dans de l'eau commu-
ne ; j'ay ensuite filtré la liqueur bien exacte-
ment , & j'en ay bû , je ne me suis appercû
d'aucun effet. Ce menstree foible ne pene-
tre pas mieux les fleurs d'Antimoine quoy-
que fort rarefiées que l'Antimoine crud.

vin éme-
tique
fort.

En second lieu , quel degré de force émetique elles donneroient au vin. J'ay mis & laissé en infusion dans un matras, demi once de fleurs d'Antimoine, avec seize onces de vin blanc pendant trois jours à une douce chaleur , remuant la matiere de temps en temps ; j'ay filtré ensuite l'infusion , j'en ay fait prendre une once à la dose ; j'ay trouvé qu'elle agissoit , avec un peu plus d'effort que le vin émetique ordinaire. La residence m'a servi à faire encore d'autre vin émetique, de même que celle du foye d'Antimoine.

La raison pourquoy le vin émetique, fait avec les fleurs d'Antimoine est plus vomitif que celuy qui a été préparé avec le foye d'Antimoine , est non - seulement, parce que les fleurs d'Antimoine étant plus sulfureuses & plus rarefiées que le foye d'Antimoine , le menstrue a eu plus de facilité à s'en emprendre ; mais aussi parce que les fleurs que nous employons ici ayant été préparées sans addition d'aucun sel , leurs parties insensibles qui ont été dissoutes dans le vin , sont plus disposées au mouvement que celles du foye d'Antimoine , qui ont été préparées avec le salpêtre , & où il est resté une portion des parties les plus fixes de ce sel.

En troisiéme lieu , j'ay examiné si le

tartre deviendroît plus émetique par nos fleurs que par les autres préparations d'Antimoine. J'ay mêlé ensemble une partie de fleurs d'Antimoine & quatre parties de crystal de tartre pulverisé. J'ay fait boüillir le mélange avec de l'eau commune dans un pot de terre pendant douze heures , agitant de temps en temps la matiere avec une espatule de bois , puis j'ay versé le tout encore boüillant sur un linge , & la liqueur étant passée je l'ay mise évaporer jusqu'à siccité ; il m'est resté un tartre fort émetique , & qui agit avec plus de violence que celui qui a été préparé avec le foye d'Antimoine. C'est par la même raison que j'ay ditte en parlant du vin émetique ; mais ce tartre émetique ne se dissout pas plus facilement dans les liqueurs que fait le crystal de tartre pur. La dose que j'en ay employée a été depuis un grain jusqu'à quatre , on pourroit en faire prendre jusqu'à six grains , à des personnes bien difficiles à faire vomir.

Tartre
fort é-
metique.

Dose.

A R T I C L E II.

*Fleurs tirées de deux parties d'Antimoine
& d'une partie de salpêtre.*

J'ay pulverisé & mêlé exactement ensemble huit onces d'Antimoine & quatre onces de salpêtre bien sec ; j'ay d'ailleurs disposé dans un fourneau un pot sublimatoire , garni de ses trois aludels & d'un chapiteau comme devant ; j'ay bien lutté les jointures , j'ay fait bon feu sous le pot ; & quand il a été rougi au fond , j'y ay jetté une cuillerée du mélange & j'ay bouché promptement le trou du pot ; il s'y est fait une détonation legere & il a monté beaucoup de fumées blanches pendant une heure ; j'ay mis encore une autre cuillerée du mélange dans le pot , & j'ay continué ces progressions d'heure en heure , jusqu'à ce que la matiere ait été employée. Le feu dans tout ce temps-là a toujours été également fort , & il s'est élevé des fumées pendant douze heures , j'ay ensuite laissé refroidir les vaisseaux & je les ay deluttez , j'ay trouvé au haut du pot , dans les aludels & dans le chapiteau des fleurs blanches attachées contre les parois ;

je les ay séparées & ramassées avec une plume , elles ont pesé neuf dragmes & demie , elles m'ont paru semblables aux précédentes pour la forme & pour la couleur ; mais comme j'ay employé du salpêtre dans cette sublimation , j'ay bien cru , que la partie volatile de ce sel étant montée avec les fleurs de l'Antimoine , il s'y en seroit lié une portion , qui les auroit renduës moins pures : je les ay donc lavées dans de l'eau , pour en emporter le sel , & je les ay mises secher , il m'en est resté une once ; elles sont d'une couleur grise blanchâtre : j'en ay donc séparé une dragme & demie de sel ; mais il y en est apparemment encore demeuré quelque petite quantité , qui s'étant étroitement unie avec leurs parties sulfureuses , n'a pu être détachée par les lotions. Car ces fleurs sont un peu moins vomitives que celles qui ont été faites sans addition de sel ; on en peut donner depuis deux grains jusqu'à six. poids.

J'ay trouvé dans le pot d'en-bas sept onces & six dragmes d'une maniere de chaux variée en couleurs blanche , noire , grise , rouge ; il faut qu'il se soit dissipé pendant la sublimation , trois onces & demie dragme de matiere. J'ay lavé exactement cette chaux dans de l'eau chaude , &

Vertus.
Dose.

je l'ay fait secher. Il m'est resté cinq onces d'une poudre grise, qui est la partie la plus fixe des huit onces d'Antimoine, que

Vertus.

Dose.

j'avois employée. Elle fait vomir doucement & elle purge par bas, la dose est depuis quatre grains jusqu'à dix.

On peut profiter des cinq onces de poudre grise d'une autre maniere. Car si l'ayant mêlée avec trois onces & demie de tartre & deux onces de salpêtre pulverisez, on calcine le mélange, & qu'on le mette en fusion dans un creuset par le feu, on en tirera de fort bon regule, aussi vomitif que le commun.

Regule
d'Anti-
moine.

J'ay ramassé les lotions de la chaux d'Antimoine, je les ay filtrées, elles étoient claires comme de l'eau; j'en ay tiré par évaporation, deux onces & demie de sel. C'est un salpêtre fixe qu'on peut nommer sel polychreste stibial, puisqu'il a été fixé par le soufre de l'Antimoine. Il est alkali, sa vertu est aperitive & un peu purgative, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Sel poly-
chreste
stibial.

Vertus.

Dose.

ARTICLE III.

*Fleurs tirées de parties égales d'Antimoine
& de salpêtre.*

J'ay pulverisé & meslé ensemble huit onces d'Antimoine & autant de salpêtre bien sec, j'ay jetté le mélange cuillerée à cuillerée dans les mêmes pots sublimatoires, dont celui d'en-bas avoit été rougi au feu, de même qu'aux opérations précédentes. Il s'est fait à chaque fois une grande détonation, & il s'est élevé beaucoup de fumées, dont je n'ay pu empêcher qu'il ne se dissipât une bonne portion. J'ay laissé la matiere sur le feu pendant six heures, afin de faire sublimer tout ce qui pouvoit être sublimé, puis les vaisseaux étant refroidis, je les ay deluttez; j'y ay trouvé des fleurs blanches semblables aux précédentes, je les ay détachées & ramassées, il y en a eu six dragmes & demie, je les ay ^{poids,} bien lavées, pour en separer le sel volatile du salpêtre & je les ay fait secher; il m'en est resté cinq dragmes & quelques grains. J'ay donc tiré de ces fleurs presque une dragme & demie de salpêtre, elles sont plus blanches que les précédentes. Et la

raison en est , qu'elles ont été plus atténuées par une plus grande quantité de salpêtre , car plus l'Antimoine a été rarefié ou divisé par les acides , plus il a acquis de blancheur.

Vertus.

Pour leur vertu, elles sont moins vomitives à proportion de ce qu'elles ont reçu une plus grande quantité de salpêtre ; ainsi l'expérience nous montre qu'elles agissent avec moins de force que les précédentes , & qu'on en peut donner à la dose depuis deux grains jusqu'à dix.

Dose.

J'ay trouvé dans le pot d'en-bas une matiere rougeâtre , brune , luisante en des endroits , blanche en d'autres , grise en d'autres , pesant onze onces & demie. Il faut donc qu'il se soit dissipé pendant la sublimation , trois onces cinq dragmes & demie du mélange. J'ay pulvérisé la matiere & je l'ay bien lavée pour la priver du salpêtre fixe qu'elle contenoit , puis je l'ay mise sécher ; il m'est resté une poudre rougeâtre , pesant six onces & demie. C'est

Safran
des me-
taux ,
grosfier.

Vertus.

Dose.

une espece de safran des metaux ; mais il est grosfier , car les scories s'y sont confonduës ; il pourroit pourtant être donné au deffaut du commun pour exciter le vomissement : la dose est depuis deux grains jusqu'à dix. On pourroit même s'en servir dans les preparations du vin & du tartre

émétique ; mais comme il est impur il vaut mieux le réserver pour les chevaux ; on leur en donne dans de l'avoine ou dans du son demi once à chaque jour : il les purge par transpiration & les rend plus gras & plus beaux qu'ils n'étoient.

Remede
pour les
chevaux.

J'ay fait évaporer les lotions de la matiere , & j'en ay retiré quatre onces & demie d'un sel polychreste stibial.

Sel poly-
chreste
stibial.

ARTICLE IV.

*Fleurs tirées du mélange d'une partie
d'Antimoine , & de trois parties
de salpêtre.*

J'Ay pulverisé & mêlé exactement ensemble quatre onces d'Antimoine & douze onces de salpêtre ; j'ay jetté le mélange cuillerée à cuillerée dans des pots sublimatoires, disposez dans un fourneau sur le feu , comme aux operations precedentes , excepté qu'au lieu du chapiteau de terre , il y en avoit un de verre avec un petit recipient. Il s'est fait de grandes détonations ; j'ay laissé assez d'intervale entre les progressions , afin de donner le temps aux vapeurs de s'élever & de s'attacher. J'ay employé six heures à cette

operation ; il a passé dans le chapiteau des fumées rouges qui se sont en partie resouttes en liqueur & qui ont coulé goutte à goutte dans le recipient. Quand les vaisseaux ont été refroidis je les ay deluttez.

Esprit de
nitre
empreint
de fleurs
d'Anti.
moine.

J'ay trouvé dans le recipient deux dragmes & demie d'esprit de nitre foible , accompagné d'un peu de fleurs blanches , dont il s'étoit empreint, & qui avoient contribué à le rendre foible. J'ay détaché du bas du chapiteau , & des parois des aludels demi once de fleurs blanches très-legères, semblables aux precedentes , je les ay bien lavées & je les ay mises secher ; il m'en est resté trois dragmes, elles contenoient donc une dragme de salpêtre qui s'étoit volatilisé avec elles.

Vertus.

Ces fleurs sont peu émetiques , elles agissent plus doucement que les precedentes , à cause de la grande quantité de salpêtre qu'on a employée dans leur preparation ; on en peut donner depuis quatre grains jusqu'à douze.

Dose.

J'ay trouvé dans le pot d'en-bas une maniere de chaux blanche , pesant douze onces & demie ; il s'est donc dissipé par le trou du pot , durant la détonation , deux onces cinq dragmes & demie , des parties volatiles du mélange . J'ay mis tremper la matiere dans de l'eau chaude , & je l'ay

bien lavée pour en séparer le sel , puis je l'ay mise sécher. Il m'est resté quatre onces d'un Antimoine diaphoretique blanc fryable, & qui se réduit facilement en poudre impalpable. On en donne pour exciter la transpiration des humeurs , depuis six grains jusqu'à vingt.

Antimoine
diapho-
retique.

Vertus.

Dose.

On retire par cette operation autant d'Antimoine diaphoretique qu'on avoit employé d'Antimoine commun ; il s'est pourtant exalté considérablement des parties volatiles de ce mineral , lesquelles devroient avoir fait une diminution à son poids ; mais à la place des parties détachées de l'Antimoine, il s'y est lié du salpêtre en assez bonne quantité pour en réparer le poids. Ce même salpêtre retient & fixe si bien l'Antimoine, que le soufre ne peut s'en exalter, pour produire aucun effet vomitif ni purgatif.

J'ay retiré par évaporation des lotions huit onces d'un salpêtre à demi fixé & qui brûle encore un peu sur les charbons ardens , il n'a été qu'à demi fixé ; parce qu'il ne s'est pas trouvé assez de soufre dans quatre onces d'Antimoine , pour faire élever toutes les parties volatiles de douze onces de salpêtre.

Ce sel tiré des lotions de la chaux d'Antimoine , est un peu alkali , parce que dans

la calcination , le feu a ouvert les pores du salpêtre & l'a rendu pénétrable aux acides. Il est atténuant , aperitif & résolutif , la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Quoyque dans les préparations que je viens de rapporter , j'aye marqué précisément le poids des fleurs que j'ay tirées de chaque quantité d'Antimoine ; je n'en fais pas une règle générale : car cette circonstance peut varier , soit par la différente grosseur des aludels , soit par la force , plus ou moins grande du feu , soit parce qu'on aura été plus ou moins exact à tenir le bouchon du pot ferme , ou par quelques autres accidens semblables.

A R T I C L E V.

*Fleurs tirées du mélange de parties égales
d'Antimoine & de sel marin.*

J'Ay pulvérisé & mêlé ensemble six onces d'Antimoine & autant de sel marin, bien secs ; j'ay jetté le mélange cuillerée à cuillerée dans un pot de terre sublimatoire , rougi au feu & garni de ses aludels & de son chapiteau. Il s'y est fait un petillement de decrepitation , à cause

du sel marin , & il s'est élevé beaucoup de vapeurs blanchâtres , pendant quatorze heures. Quand il ne s'est plus rien élevé , j'ay laissé éteindre le feu & refroidir les vaisseaux , j'ay trouvé des fleurs blanches attachées aux parois internes des aludels, je les ay détachées , elles ont pesé six dragmes & quarante - cinq grains ; leur goût Poids. étoit salé , je les ay lavées dans de l'eau chaude & je les ay mises secher , il m'en est resté demi once & soixante grains. Il en est donc sorti une dragme & cinquante-sept grains de sel marin , qui s'étoit volatilisé & sublimé avec elles.

Ces fleurs sont émetiques , mais elles Vertus. agissent avec moins de violence que celles qui ont été tirées de l'Antimoine pur , à cause de quelque portion de sel marin , qui est demeurée obstinément attachée dans leurs parties rameuses , & qui fixe en quelque maniere leur soufre. On peut en donner à la dose , depuis deux grains jus- Dose. qu'à six.

J'ay trouvé au fond du pot une maniere de chaux grise , tirant sur le blanc. Elle pesoit neuf onces & trois dragmes ; il s'est donc dissipé une once six dragmes & vingt-sept grains du mélange de l'Antimoine & du sel.

A R T I C L E VI.

*Fleurs tirées du mélange de parties égales
d'Antimoine & d'Alun calciné.*

J'Ay pulvérisé & mêlé ensemble quatre onces d'Antimoine crud & autant d'Alun calciné; j'ay procédé pour la sublimation du mélange, comme aux opérations précédentes: la matiere a poussé des vapeurs pendant huit heures; mais elles étoient fort rarefiées & foibles. Elles ne m'ont produit que cinq scrupules de fleurs grises, piquantes au goût; je les ay employées extérieurement pour deterger & consommer les chairs baveuses.

Poids.
Ve tus.

J'ay trouvé au fond du pot une matiere blanche spongieuse, à peu près, comme de l'alun brûlé, pesant cinq onces six dragmes & un scrupule. Il s'est donc dissipé deux onces du mélange, pendant la sublimation. Cette matiere est deterfive & même un peu escarrotique, mais moins que l'alun brûlé seul, à cause que l'Antimoine par ses parties sulfureuses a étendu & un peu embarrassé le sel acre de l'alun brûlé, on peut s'en servir pour consommer les chairs baveuses & les lèvres trop spongieuses

Vertus.

gieuses des playes , étant appliquée seule en poudre , ou mêlée dans un onguent mondifiant.

J'ay essayé de tirer par la même méthode , des fleurs d'un mélange d'Antimoine & de vitriol desséché en blancheur. Il s'en est élevé des vapeurs foibles, ou très-rarefiées ; mais elles ne se sont point condensées , ni attachées contre les aludels , car je n'y ay rien trouvé.

J'ay fait la même tentative sur un autre mélange d'Antimoine & de terre douce de vitriol , je n'y ay pas mieux réussi.

ARTICLE VII.

Fleurs jaunes d'Antimoine , tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & de sel armoniac.

J'Ay pulvérisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & autant de sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de terre commune , j'y ay adapté un chapiteau de verre & un petit recipient , j'ay lutté exactement les jointures, & j'ay placé le vaisseau sur un feu médiocre. Il est monté premièrement quelques vapeurs blanches, qui se sont la plus-

part resoutes en liqueur & qui ont coulé dans le recipient. Les vapeurs suivantes ont paru de differentes couleurs , & elles se sont attachées aux parois du chapiteau. J'ay continué le feu environ quatre heures , ou jusqu'à ce que la sublimation ait été achevée. J'ay alors laissé refroidir les vaisseaux & je les ay déluttez : j'ay trouvé dans le recipient demi-once d'un esprit volatile urineux alkalin , acré & pénétrant , chargé d'une legere portion de fleurs rougeâtres. J'ay trouvé dans le chapiteau huit onces de fleurs variées en couleurs jaunes , rouges , blanches , noires.

J'ay trouvé à la partie superieure de la cucurbite cinq onces d'une matiere grise noirâtre , composée d'Antimoine & de la partie la moins volatile du sel armoniac. Cette matiere s'étoit sublimée & attachée aux parois du vaisseau.

Il étoit resté au fond de la cucurbite deux onces & deux dragmes & demie d'Antimoine fixe , approchant un peu du regule , mais moins pur.

J'ay rectifié les huit onces de fleurs trouvées dans le chapiteau , en la maniere suivante. Je les ay mises dans une cucurbite de verre assez grande , pour qu'il n'y en ait eu qu'environ le demi-quart de la capacité rempli , j'y ay adapté un chapi-

teau aveugle & après avoir lutté exactement les jointures , j'ay placé le vaisseau sur le sable & j'ay donné dessous un feu gradué : il s'est élevé des fleurs jaunes , tirant sur le rouge , lesquelles se sont attachées au chapiteau ; j'ay continué un feu du deux au troisième degré , jusqu'à ce que j'aye apperçû que les fleurs qui se sublimoient ayent commencé à paroître blanches ; j'ay laissé alors refroidir les vaisseaux & je les ay déluttez , j'ay trouvé dans le chapiteau trois onces de fleurs jaunes ; mais elles n'étoient pas fleurs d'Antimoine pures , il s'y étoit mêlé beaucoup de fleurs de sel armoniac , qui s'étoient sublimées confusément avec elles : je les ay lavées avec de l'eau chaude , pour en séparer ces fleurs de sel armoniac , puis je les ay mises secher ; j'ay eu une once & demi-dragme de belles fleurs d'Antimoine , de couleur jaune dorée ou orangée , tirant un peu sur le rouge. J'ay reconnu par les expériences que j'en ay faites, qu'elles pur- Virtus. gent doucement par le vomissement & par les selles ; elles excitent aussi quelquefois la sueur , je les croy bonnes pour l'épilepsie , pour la melancolie hypochondriaque , pour la fièvre quarte ; la dose est Dose. depuis trois grains jusqu'à douze.

J'ay gardé les lotions des fleurs pour

les faire évaporer avec d'autres de la même nature , dont je vay parler dans la suite.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite après la sublimation des fleurs jaunes , une matière blanche en dessus , & grise en dessous , pesant quatre onces & six dragmes. La partie blanche étoit proprement un sel armoniac , la partie grise étoit une poudre qui participoit de l'Antimoine & du sel armoniac : j'ay mêlé ces matières avec les cinq onces de matière grise noire , que j'avois trouvées sublimées & attachées à la partie supérieure de la première cucurbite. J'ay mis le mélange dans une cucurbite de terre , j'y ay adapté un chapiteau aveugle , j'ay lutté exactement les jointures & par un feu gradué d'environ trois heures , j'ay fait élever au chapiteau une once & six dragmes de fleurs rouges ; je les ay lavées & je les ay mises sécher , j'en ay eu six dragmes. Elles ont les mêmes vertus que les fleurs jaunes.

Fleurs
rouges
d'Anti-
moine

J'ay trouvé attaché au cou de la cucurbite une matière qui étoit rouge en sa superficie & grise en dessous , pesant une once & cinq dragmes , cette couleur rouge provenoit d'une légère quantité de fleurs , qui s'étoit arrêtée sur cette matière.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite cinq onces d'un sel armoniac blanc en des endroits, & gris en d'autres.

ARTICLE VIII.

Fleurs rouges d'Antimoine, tirées du mélange de huit onces d'Antimoine & de quatre onces de fleurs de sel armoniac.

J'ay pulverisé & mêlé exactement ensemble huit onces d'Antimoine & quatre onces de fleurs de sel armoniac, j'ay procédé à la sublimation du mélange comme en l'operation précédente; il est monté des vapeurs rouges, qui se sont condensées en fleurs au chapiteau: j'ay continué un degré de feu toujours égal; mais j'ay apperçû qu'après environ l'espace de deux heures, les fleurs qui se sublimoient n'étoient pas si rouges que les premières. J'ay alors détaché le chapiteau de la cucurbite, & j'en ay mis aussi-tôt en sa place un autre qui étoit aveugle; j'ay bien lutté les jointures, & j'ay augmenté un peu le feu, les fleurs qui se sont élevées ont été de couleurs différentes. J'ay continué le même degré de feu, jusqu'à ce qu'il ne parût plus de vapeurs, j'ay alors laissé re-

froidir les vaisseaux, j'ay trouvé dans le petit recipient qui étoit attaché au premier chapiteau, une liqueur urineuse semblable à celle de l'operation precedente, pesant deux dragmes : & au chapiteau des fleurs rouges , pesant deux onces , je les ay lavées avec de l'eau tiede , pour en separer le sel armoniac , puis je les ay mises secher , il m'est resté six dragmes & demie de belles fleurs rouges d'Antimoine , qui m'ont paru produire les mêmes effets que les fleurs jaunes, dont il a été parlé , aussi ne différent-elles proprement qu'en leur couleur plus ou moins foncée.

J'ay ramassé les fleurs de differentes couleurs , attachées au second chapiteau, il y en avoit deux onces & demie ; je les ay mises dans une cucurbite de verre , j'y ay adapté un chapiteau aveugle , & après avoir bien lutté les jointures & placé le vaisseau sur le sable , j'en ay fait élever par un feu gradué , des fleurs jaunes , j'ay continué le feu jusqu'à ce que j'aye apperçu que les vapeurs qui montoient, commençoient à paroître blanches ; j'ay laissé alors refroidir les vaisseaux & je les ay deluttez ; j'ay trouvé dans le chapiteau , des fleurs jaunes pesant sept dragmes : je les ay bien lavées & je les ay mises secher, j'ay eu deux dragmes & deux

Fleurs
jaunes
d'Anti-
moine.

scrupules de belles fleurs d'Antimoine de couleur jaune orangée. Elles m'ont paru Virtus. avoir les mêmes qualitez que les précédentes.

On pourroit garder les fleurs rouges & les fleurs jaunes, comme elles sortent du chapiteau sans les laver ; mais elles seroient sujettes à s'humecter & à changer de couleur en quelques endroits. De plus elles auroient moins de vertu pour exciter le vomissement, parce que le sel armoniac les enveloperoit trop. Il est pourtant à remarquer que si bien qu'on lave ces fleurs, elles retiennent toujours une petite portion des fleurs de sel armoniac, c'est aussi ce qui modere leur force ; car sans ce petit frein elles agiroient plus vigoureusement.

Toutes ces fleurs après leurs lotions, ont eu une couleur plus forte ou plus foncée qu'auparavant, parce qu'elles ont été privées de beaucoup des fleurs blanches du sel armoniac, qui étendoient & affoiblissoient leur couleur.

Je ne connois point de matière qui enleve ou sublime les fleurs de l'Antimoine, si facilement & en si grande quantité que le sel armoniac. Ces fleurs ne sont autre chose qu'un soufre atténué & exalté. Je croy que les fleurs jaunes ne different d'a-

vec les fleurs rouges , qu'en ce que le soufre n'a pas été tant rarefié dans ces premières que dans les dernières. Car nous voyons que plus le soufre d'Antimoine a été atténué , & plus il paroît rouge.

Cryftaux
pluma-
cées.

J'ay ramassé toutes les lotions des fleurs d'Antimoine jaunes & rouges , je les ay bien filtrées , & je les ay mises évaporer à petit feu dans une terrine de grez , jusqu'à pellicule , puis je les ay laissées crySTALLISER : il s'y est fait des crySTaux plumacées , d'une disposition qui m'a semblé fort agréable & particulière , ils ont la figure de plumes d'oiseau , & ils sont rangez en ordre tout autour du bas du vaisseau , comme par bouquets renversez : Chacun de ces bouquets est composé d'un très-grand nombre de petis crySTaux filamenteux ou plumacées , blancs comme de la neige , brillants & fort agréables à voir. Sous ces bouquets , il paroît une grande quantité d'autres petis crySTaux semblables ; mais entrelacez & confondus les uns dans les autres sans ordre : ceux du fond de la terrine , tirent un peu sur le vert , & ils representent assez bien tous ensemble une petite forest de crySTaux.

J'ay versé par inclination dans une

autre terrine la liqueur qui furnageoit les crystaux , je l'ay mise évaporer & crystalliser , il s'y est formé des crystaux feüilletez & placez les uns sur les autres , de couleur blanche.

Les uns & les autres crystaux sont des fleurs de sel armoniac legerelement empreintes de l'Antimoine avec lequel on les a fait sublimer ; elles sont propres pour exciter l'urine & la transpiration des humeurs , la dose est depuis quatre jusqu'à quinze grains.

Vertus.

Dose.

Après avoir tiré des fleurs d'Antimoine par le moyen des fleurs du sel armoniac, j'ay voulu voir si je n'en tirerois point par le moyen des sels volatiles alkalins urineux.

Essay de
tirer
des fleurs
d'Anti-
moine
par le
moyen
des sels
volatiles
alkalins
urineux.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine bien sec, & une once de sel volatile urineux alkali , tiré du sel armoniac par la maniere ordinaire : j'ay mis le mélange dans une cucurbite de verre , j'y ay adapté un chapiteau & un petit recipient , j'ay lutté exactement les jointures, j'ay laissé la matiere en digestion pendant deux jours , afin de donner assez de temps au sel volatile de penetrer l'Antimoine. J'ay échauffé ensuite le vaisseau par un feu de sable mediocre. Le sel volatile s'est sublimé au chapiteau

en la même quantité que je l'avois employé, sans avoir enlevé avec luy aucune portion de l'Antimoine.

J'ay fait une experience pareille avec un mélange d'Antimoine & de sel volatile de corne de cerf, il est arrivé la même chose. On ne peut donc point enlever aucune partie de l'Antimoine par les sels volatiles alkalins ; ils sont trop legeres & trop en mouvement, pour se tenir attachez à l'Antimoine quand on les pousse par le feu. Les fleurs de sel armoniac, sont à la verité une espee de sel volatile ; mais elles renferment un acide qui modere leur volatilité, & qui les lie mieux & plus inseparablement au soufre de l'Antimoine.

A R T I C L E IX.

Fleurs tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & de sel fixe armoniac.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces d'Antimoine & autant du sel fixe, qui demeure au fond de la cucurbite après qu'on a tiré l'esprit volatile & les fleurs du sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de terre,

& après y avoir adapté un chapiteau & un recipient , & lutté exactement les jointures , j'ay donné dessous un feu assez fort pendant quatre heures. Il s'est sublimé une legere quantité de fleurs rouges , & il a distillé dans le recipient quatre scrupules d'esprit volatile urineux empreint des mêmes fleurs. Ces fleurs rouges d'Antimoine ont apparemment été exaltées par quelque petite portion de fleurs de sel armoniac , qui étoit restée obstinément avec le sel fixe , après la distillation de l'esprit volatile & la sublimation des fleurs de sel armoniac.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite sept onces & six dragmes d'une matiere fryable grise remplie de petits brillants , je l'ay pulverisée & je l'ay mise cuillerée à cuillerée dans un pot de terre , garni de ses aludels & rougi au feu. La matiere a jetté des vapeurs pendant douze heures , le feu ayant toujours été continué assez fort , pour que le pot d'en bas demeurât rouge. J'ay laissé ensuite refroidir les vaisseaux & je les ay déluttés ; j'ay trouvé aux parois des aludels , cinq dragmes & deux scrupules de fleurs blanches , d'un goût salé acide ; je les ay lavées avec de l'eau chaude & je les ay fait secher , il m'en est resté deux dragmes

& demie : il y avoit donc dans les cinq dragmes & deux scrupules de fleurs d'Antimoine , trois dragmes & demi scrupule de sel.

Vertus.

Ces fleurs excitent des nausées , mais elles sont rarement vomir , parce qu'elles demeurent toujours empreintes d'une portion de sel , qui embarrasse le soufre de l'Antimoine , & qui modère beaucoup son mouvement : elles sont sudorifiques , propres pour les scrophules , pour le goëtre ; la dose est depuis quatre grains jusqu'à dix.

Dose.

J'ay trouvé au fond du pot une matiere friable pesant six onces , de couleur jaunâtre tirant sur le blanc ; elle contient la partie reguline de l'Antimoine mêlée avec des sels fixes.

A R T I C L E X.

Fleurs tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & d'Anatron.

Anatron
ce que
c'est.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces d'Antimoine & autant d'Anatron ou soude blanche , que plusieurs Auteurs croient être le nitre des anciens. Quoy qu'il en soit , c'est un sel alkali

fixe , qu'on tire par évaporation de l'eau du Nil. J'ay jetté le mélange cuillerée à cuillerée dans un pot de terre , rougi au feu , & garni de ses aludels & de son chapeau comme aux operations precedentes. Il s'en est élevé des vapeurs ; mais elles ont été foibles : j'ay continué le feu pendant quatre heures , je n'ay trouvé dans les aludels que cinquante grains de fleurs blanches un peu salées , j'en ay fait prendre six grains par la bouche , elles n'ont produit aucun effet sensible.

J'ay trouvé au fond du pot sept onces & trois dragmes & demie d'une chaux rougeatre , qui contient du regule d'Antimoine. Il s'est dissipé pendant la sublimation trois dragmes deux scrupules & dix grains du mélange.

ARTICLE XI.

Fleurs d'Antimoine tirées du mélange de deux parties d'Antimoine & d'une partie de sel de tartre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & quatre onces de sel de tartre ; j'ay procedé pour la sublimation de ce mélange comme en l'ope-

Vertus.

Dose.

ration precedente ; il s'est élevé des vapeurs foibles pendant huit heures , je n'ay trouvé dans les aludels qu'une dragme & demie de fleurs blanches semblables aux precedentes : j'en ay fait prendre six grains , elles ont produit des naufées & elles ont purgé par les selles ; les sels alkali en detruisant les pointes salines de l'Antimoine , luy ôtent la plus grande partie de sa vertu émetique.

J'ay trouvé au fond du pot onze onces & une dragme d'une matiere rougeâtre , il s'est donc dissipé dans cette sublimation cinq dragmes & demie du mélange.

A R T I C L E X I I .

Fleurs d'Antimoine tirées du mélange de deux parties d'Antimoine & d'une partie de cendre gravelée.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & quatre onces de cendre gravelée : j'ay procédé pour la sublimation de ce mélange , comme aux operations precedentes , il s'est élevé des vapeurs blanches pendant huit heures , & je n'ay tiré des aludels qu'une dragme & demie de fleurs blanches un peu sa-

lées, qui m'ont paru avoir la même qualité que les précédentes.

Si l'on avoit préparé une quantité considérable de toutes ces fleurs, il seroit à propos de les laver & de les faire sécher, afin de pouvoir les conserver; car autrement elles seroient sujettes à s'humecter, à cause du sel qu'elles contiennent.

J'ay trouvé au fond du pot une matière grise en dehors & rougeâtre en dedans, pesant onze onces & deux dragmes; il s'est donc dissipé pendant cette sublimation quatre dragmes & demie du mélange.

J'ay ramassé les matières restées au fond des pots après les sublimations, je les ay pulvérisées & mêlées avec du tartre & du salpêtre, & j'en ay tiré par la méthode ordinaire, du régule d'Antimoine très-beau.

ARTICLE XIII.

Fleurs tirées du mélange de deux parties d'Antimoine & d'une partie de chaux.

J'ay pulvérisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine, & quatre onces de

Vertus.

chaux vive ; j'ay procedé pour la sublimation du mélange , comme aux operations precedentes : il s'est élevé pendant sept heures des vapeurs foibles , & je n'ay retiré des aludels qu'une dragme & demie de fleurs rougeâtres. J'en ay donné deux grains à la dose à quelques personnes , dans un verre de tizane , elles m'ont paru sudorifiques , & propres pour aider à la respiration ; mais elles n'ont point excité de vomissement : j'en ay fait prendre à d'autres jusqu'à quatre grains , elles ont produit des nausées & beaucoup d'alteration , que j'ay éteinte en faisant beaucoup boire le malade.

J'ay trouvé au fond du pot une matiere blanchâtre insipide au goût , pesant douze onces & une dragme ; il faut donc que la matiere ait augmenté en poids de deux dragmes & demie , au lieu qu'elle devoit avoir diminué comme les autres , à cause de la dissipation qui s'est toujours faite par le trou du pot.

Ce sont-là les fleurs que je m'étois proposé de tirer de l'Antimoine crud ; je parleray dans la suite des fleurs qu'on tire de plusieurs preparations de ce mineral , après que j'auray traité de ces preparations.

*Reflexions ou remarques sur les fleurs
d'Antimoine.*

Toutes les fleurs d'Antimoine de quelque espece & de quelque couleur qu'elles soient , viennent des parties volatiles & sulfureuses du mineral.

Elles ont pris des couleurs differentes selon les dispositions que les differentes natures des sels & des degrez du feu leur ont données : le feu tout seul rarefie & divise assez l'Antimoine pour rendre ses parties fort blanches , de noires qu'elles étoient ; mais la couleur blanche n'est pas celle qui marque la plus exacte division ou atténuation que peut recevoir l'Antimoine. Les sels acides comme le salpêtre , le sel marin ne paroissent pas exciter plus de rarefaction dans l'Antimoine que le feu tout seul ; puisque nous voyons que les fleurs qui viennent de leur mélange avec l'Antimoine , ne reçoivent que la même couleur blanche. Le sel Armoniac qui est un mélange de sel volatile alkali & de sel acide , penetre & atténue l'Antimoine bien plus exactement que ne font les sels purement acides ; car le sel alkali est le veritable dis-

solvant du soufre , dont est rempli l'Antimoine. Or nous voyons que toutes les fois que l'Antimoine crud a été aussi exactement dissout qu'il le peut être , il prend une couleur rouge. C'est la raison pourquoy le mélange de l'Antimoine avec le sel armoniac nous a produit tant de fleurs rouges.

Les fleurs tirées des mélanges de l'Antimoine & des sels alkali fixes n'ont reçu qu'une couleur blanche , parce qu'il ne s'est pas assez élevé de ces sels avec les fleurs , pour penetrer & rarefier exactement l'Antimoine ; mais les chaux qui sont demeurées au fond des pots après les sublimations , ont pris une couleur rougeâtre , parce qu'elles ont été plus profondement penetrées par les sels alkali : si l'on fait bouillir ces chaux dans de l'eau , elles deviendront rouges.

Les degrez de force & les différentes vertus des fleurs d'Antimoine dont j'ay parlé , me paroissent aussi venir de la nature des sels qu'on a employez pour leur sublimation & de leur quantité. Nous n'avons pas de fleurs d'Antimoine qui produisent un effet émetique plus violent , que celles qui ont été tirées de l'Antimoine seul , c'est-à-dire , sans addition de sels. Entre les sels , les acides

laissent ordinairement aux fleurs d'Antimoine plus de vertu vomitive que les sels alkali ; & la raison que j'en peux donner , est que ces sels alkali doivent beaucoup plus moderer le mouvement ou l'action de l'acide naturel de l'Antimoine , qui aide à produire le vomissement , que ne font les sels acides. Car ces sels acides ne peuvent au plus qu'appesantir un peu l'acide de l'Antimoine ; mais les sels alkali l'absorbent & rompent une partie de ses pointes.

Il est à remarquer que suivant la quantité du sel acide qui s'est élevé avec les fleurs d'Antimoine , elles sont plus ou moins émetiques ; ainsi les fleurs tirées du mélange d'une partie d'Antimoine & de trois parties de salpêtre , sont moins vomitives que celles qui sont tirées du mélange d'une partie d'Antimoine & de deux parties de salpêtre. Et celles qui sont tirées du mélange d'une partie d'Antimoine & de deux parties de salpêtre , sont moins vomitives que celles qui sont tirées du mélange de parties égales d'Antimoine & de salpêtre , parceque les premières ont été chargées d'une plus grande quantité d'acide que les dernières , comme il a été dit.

Le sel armoniac qui s'élève avec les

fleurs d'Antimoine jaunes & rouges, corrige beaucoup leur qualité émetique, principalement à cause des sels alkali urineux qu'il contient ; Mais si ces sels alkali affoiblissent l'émetique des fleurs , ils augmentent leurs autres vertus ; car ils leur donnent la détermination d'être élevées au cerveau & de pousser les humeurs de tout le corps par la transpiration.

J'ay versé de l'eau regale & de l'esprit de nitre , séparément & successivement , sur toutes les especes de fleurs d'Antimoine dont j'ay parlé , & je les ay laissées en digestion ; je n'y ay apperçû aucune ébullition ni dissolution , & les dissolvants ne m'ont point paru avoir perdu de leur force ; ce qui m'a fait croire que la matiere ayant été très-subtilisée par l'action du feu , les pointes acides de l'esprit de sel , ni celles de l'eau regale n'y ont rien trouvé qu'elles fussent capables de penetrer, ou qui résistât à leur mouvement.





TROISIEME PARTIE.

Des distillations de l' Antimoine.

ARTICLE PREMIER.

Distillation de l' Antimoine seul.

J' Ay placé dans un fourneau une grande cornuë de terre commune percée en dessus d'un trou rond, grand comme une piece de trente sols avec son bouchon : j'y ay adapté un recipient, j'ay lutté les jointures exactement, j'y ay fait du feu dessous, & quand elle a été échaufée, j'ay jetté dedans par le trou, environ quatre onces d'Antimoine mineral pulverisé ; j'ay aussi-tôt bouché le trou, & j'ay poussé le feu par degrez jusqu'à faire rougir le fond de la cornuë : j'ay r'ouvert le trou de demi heure en demie heure, pour remuer la matiere avec une espatule, & pour y ajouter d'autre Antimoine, j'y en ay mis en tout vingt-quatre onces ; j'ay ensuite continué le feu très.fort pendant encore environ deux-heures, toute l'operation a duré cinq heures ; j'ay trou-

*Acetum
Antimo-
nist.*

vé dans le recipient , seulement cinq dragmes & demie d'une eau claire qui sentoît beaucoup le soufre , & qui avoit un goût tant soit peu acide. Cette liqueur est appelée par quelques Auteurs, *Acetum Antimonii* , & ils l'estiment propre pour calmer le trop grand mouvement du sang , & pour résister à la malignité des humeurs : son odeur de soufre n'a pas duré , elle s'est dissipée , ou bien elle s'est condensée dans la partie phlegmatique ; car ce prétendu vinaigre n'est qu'un phlegme légèrement empreint de l'acide d'un soufre semblable au soufre commun, que l'Antimoine renferme.

J'ay retiré l'Antimoine qui étoit resté dans la cornuë après la distillation , il étoit en une masse noire , pesant vingt-deux onces & une dragme. Il avoit donc diminué d'une once & sept dragmes. Cet Antimoine est aussi bon pour d'autres opérations que s'il n'avoit point servi , car ce qui en est sorti , n'a en rien changé sa nature.

J'ay tenté la même operation avec de l'Antimoine ordinaire ; mais la liqueur qu'il m'a renduë , ne m'a paru sur la langue qu'un pur phlegme : il faut pourtant qu'elle contienne un peu d'acide , car elle a rougi légèrement le papier bleu.

Je croy que la raison pourquoy l'on tire plus facilement de l'acide de l'Antimoine mineral par cette distillation , que de l'Antimoine commun , provient ou de ce que la gangue ou matiere pierreuse que contient ce premier , étend les parties de l'Antimoine , & donne plus de facilité à l'acide de son soufre de se separer, ou de ce que cette gangue même étant chargée de parties vitrioliques , il en sort par le feu quelque peu d'acide ; quoy qu'il en soit je ne fais pas grande estime de ces liqueurs.

ARTICLE II.

Distillation de l'Antimoine , mêlé avec du sable.

J'Ay mêlé ensemble seize onces d'Antimoine mineral pulverisé , & autant de sable commun bien lavé & séché , j'ay mis le mélange dans une grande cornuë de grez , elle n'a été remplie qu'au tiers. J'ay placé la cornuë dans un fourneau de reverbere , j'y ay adapté un recipient de verre assez rempli d'eau pour que l'embouchure du cou de la cornuë ait trempé dedans , j'ay fait un feu gradué sous

le vaisseau , & l'ayant augmenté jusqu'à faire rougir la cornuë , je l'ay continué dans cette force environ deux heures , puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux , & je les ay séparés.

J'ay mis dans une autre cornuë le mélange d'une pareille quantité d'Antimoine mineral & de sable , j'ay placé la cornuë en la place de la première & j'y ay adapté le même recipient, où j'ay laissé la même liqueur. J'ay procédé à la distillation de la matière comme j'avois fait auparavant , j'ay laissé refroidir les vaisseaux & je les ay séparés. J'ay réitéré la même opération jusqu'à six fois , employant à chaque fois de nouvel Antimoine & de nouveau sable en semblables quantitez , & me servant toujours du recipient & de la même eau ; puis ayant séparé les vaisseaux pour la dernière fois , j'ay trouvé dans le recipient une eau qui sentoît beaucoup le soufre & dont le goût étoit tant soit peu acide : je l'ay filtrée & je l'ay mise évaporer dans un vaisseau de verre par une chaleur assez lente , jusqu'à ce qu'il n'en soit demeuré que trois onces, j'ay eu une liqueur aigrelette , qui ressemble assez à un peu d'esprit de soufre , mêlé dans beaucoup d'eau , aussi son acidité ne vient-elle

suivant

Liqueur
aigrelette
tirée
de l'Antimoine
crud.

suivant les apparences , que du soufre de l'Antimoine.

Cet acide détaché n'excite aucun vomissement ; mais je croy que celuy qui est joint à la substance de l'Antimoine, contribue beaucoup à la rendre émetique , parce qu'en picottant & irritant violemment le ventricule , il donne lieu aux secousses ou manieres de convulsions qui s'y font.

J'ay cassé les cornuës , j'y ay trouvé à chacune une masse noirâtre que j'ay pesée , il y en avoit trente onces & cinq dragmes & demie ; la matiere avoit donc diminué de dix dragmes & demie.

ARTICLE III.

Distillation de l'Antimoine avec le salpêtre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine mineral & quatre onces de salpêtre ; j'ay mis le mélange dans une écuelle de terre , laquelle j'ay placée dans un fort grand pot de grez sur un petit pot de grez long renversé , & environné d'eau commune au fond du grand pot : j'ay alumé la matiere avec

un charbon de feu , & j'ay couvert aussitôt le grand pot de grez d'un couvercle de la même terre formé en dome & percé de six petits trous pour donner un peu d'air au feu ; car sans cet air il s'éteindroit. La matiere s'est alumée à cause du soufre de l'Antimoine qui a été exalté par le volatile du salpêtre ; mais elle s'est enflammée doucement & sans beaucoup de violence , parce qu'elle ne contenoit qu'une partie de salpêtre sur deux parties d'Antimoine , ce qui ne faisoit pas une proportion convenable , pour produire une ample détonation. Il s'est élevé beaucoup de fumées rouges & épaisses , dont une legere partie s'est dissipée par les trous du couvercle ; mais la plus grande quantité a circulé dans la capacité du vaisseau & s'est resoute dans l'eau en une liqueur acide , & en un peu de fleurs blanches. Pendant l'élevation & la circulation de ces vapeurs , le pot & son couvercle ont pris une assez grande chaleur. J'ay reconnu que l'operation étoit achevée quand ils se sont refroidis , elle n'a pas duré plus de demi heure ; j'ay decouvert le pot , j'ay goûté la liqueur qu'il contenoit , j'ay trouvé qu'elle étoit aigrelette ; j'ay ôté de l'écuelle une masse fixe qui y étoit restée , elle avoit une

couleur de machefer & elle pesoit dix onces & demie, il s'étoit donc élevé une once & demie des parties volatiles de l'Antimoine & du salpêtre.

J'ay mis dans la même écuelle un pareil mélange de huit onces d'Antimoine & de quatre onces de salpêtre, j'ay placé l'écuelle dans le même pot, sans en avoir retiré la liqueur; j'ay alumé la matiere & j'ay procedé comme devant. J'ay decouvert le vaisseau quand il a été refroidi, j'ay trouvé que la liqueur qu'il contenoit étoit plus acide qu'auparavant; je l'ay filtrée par le papier gris, elle étoit claire comme de l'eau commune: j'en ay fait évaporer le phlegme au feu de sable dans un vaisseau de grez, jusqu'à ce que la liqueur qui y est restée ait été acide, à peu près comme de l'esprit de soufre; je l'ay pesée, il y en avoit quatre onces.

C'est proprement un acide du soufre de l'Antimoine mêlé & confondu avec l'acide du salpêtre.

Acide ou
esprit du
soufre de
l'Anti-
moine &
du salpê-
tre.
Vertus.

Cette liqueur est aperitive, incisive, penetrante, & elle peut servir aux mêmes usages que les esprits de soufre & de vitriol; elle n'a rien de vomitif quoy-
qu'elle vienne en partie de l'Antimoine.

J'ay trouvé dans le filtre une legere quantité de fleurs blanches d'Antimoine

qui feroient un peu vomitives , si l'on en faisoit prendre par la bouche , aussi-bien que celles qui se sont attachées aux parois du couvercle du grand pot.

Cette operation a beaucoup de rapport avec celle de l'esprit de soufre commun , qu'on fait avec addition de salpêtre , comme on la trouve décrite dans mon cours de Chymie. *pag.* 449.

Après avoir gardé sept ou huit jours ma liqueur acide dans une bouteille sans la remuer , j'ay été étonné de la trouver crySTALLISÉE au fond , & mêmes jusqu'au tiers de la bouteille , en aiguilles déliées , rarefiées , très-blanches & ressemblant beaucoup à de la neige , d'un goût fort acide , mais agréable. Ces crySTaux viennent apparemment des pointes acides du salpêtre & du soufre de l'Antimoine , qui n'ayant pas trouvé assez de phlegme pour demeurer toujours assez étendus & délayés , se sont rapprochés & par leur union ont formé un sel. Il faut supposer aussi que les acides du soufre & du salpêtre en s'élevant dans le grand pot , ont exalté avec eux quelque legere portion de leur partie terrestre : car sans cette circonstance , ils ne pourroient pas non plus que les autres sels-flüors se rendre concrets d'eux-mêmes. Il seroit facile de

separer ces crystaux de la liqueur , en la versant par inclination dans un autre vaisseau. On pourroit aussi faire évaporer encore environ les deux tiers de la liqueur , puis la laisser en repos. Il se feroit de nouveaux crystaux ; mais on auroit de la peine à garder tous ces crystaux secs , car ils s'humecteroient aisément. Au reste , il est assez indifferant pour la qualité, que ce sel soit concret ou en liqueur.

ARTICLE IV.

Autre distillation de l'Antimoine avec le salpêtre.

J'Ay placé dans un fourneau , un pot de terre percé au milieu de sa hauteur d'un trou, avec son bouchon ; j'y ay adapté trois aludels l'un sur l'autre & un chapiteau de verre avec un recipient , j'ay lutté les jointures & j'ay mis bon feu de charbon sous le pot d'en bas : quand il a été rouge , j'ay jetté dedans cuillerée à cuillerée un mélange de huit onces d'Antimoine , & de quatre onces de salpêtre pulverisez ; il s'est fait des détonations legeres , & il s'est élevé au chapiteau des vapeurs rouges , qui se sont

resoutes en liqueur , & qui ont coulé dans le recipient , l'operation a duré deux heures. J'ay laissé refroidir les vaisseaux & je les ay séparés ; j'ay trouvé dans le recipient trois dragmes d'un esprit acide, qui avoit entraîné avec luy une petite quantité de fleurs blanches d'Antimoine; je l'ay filtré, il m'a paru assez semblable à celuy que j'ay tiré par le grand pot , mais il ne s'est point crySTALLISÉ.

ARTICLE V.

Distillation d'une dissolution d'Antimoine.

J'AY mis dissoudre une once d'Antimoine dans quatre onces d'eau regale. Après la dissolution , j'ay trouvé l'Antimoine précipité en poudre blanche au fond du vaisseau ; j'ay broüillé le tout & je l'ay pesé, il y en avoit trois onces & six dragmes ; la matiere avoit donc diminué de dix dragmes pendant la dissolution : je l'ay versé dans une cornuë de verre , je l'ay placée sur le sable , & par un feu gradué , j'en ay fait distiller une liqueur blanche ; j'ay augmenté le feu sur la fin , jusqu'à faire rougir la cornuë , & je l'ay continué jusqu'à ce

qu'il ne sortît plus rien ; j'ay trouvé dans le recipient deux onces & cinq dragmes de liqueur blanche & fort acide ; je l'ay laissée reposer , il s'est precipité au fond un peu de poudre blanche. J'ay cassé la cornuë , il y avoit quelques fleurs blanches , attachées contre les parois , & il s'est trouvé à son cou un petit morceau de soufre jaune pesant six grains, s'enflammant au feu , comme le soufre commun, & luy ressemblant entierement. J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse grise , pesant sept dragmes & demie d'un goût salé. C'est une portion de l'Antimoine , fixée par le sel fixe armoniac , qui étoit entré dans la composition de l'eau regale , en laquelle on avoit dissout l'Antimoine.

J'ay séparé par un filtre la poudre blanche , qui s'est trouvée dans la liqueur distillée ; je l'ay lavée & je l'ay mise secher à l'ombre , puis je l'ay pesée , il y en avoit dix grains. C'est proprement une espece de fleurs d'Antimoine , elle est émetique ; mais elle agit avec peu de force : apparemment , parce que les sels de l'eau regale ont fixé en partie son soufre ; on en peut donner depuis trois grains jusqu'à douze.

J'ay mêlé avec beaucoup d'eau une

portion de la liqueur distillée & filtrée , pour voir s'il ne s'en separeroit point quelques petits corps ; mais je n'y ay appercû aucune separation , & j'ay reconnu que cette liqueur étoit purement une eau regale un peu affoiblie à la verité de ce qu'elle étoit avant la dissolution de l'Antimoine ; mais il semble qu'elle le devroit être davantage , vû la grande fermentation qui s'étoit faite , lorsqu'elle penetra ce mineral. Il faut que les parties de l'Antimoine qui sont sulfureuses , ayent cédé en partie au mouvement des pointes acides , pour n'en briser ou émousser qu'une legere quantité. J'ay voulu voir si cette liqueur distillée seroit encore capable de dissoudre d'autre Antimoine.

J'ay mis dans un petit matras deux dragmes d'Antimoine en poudre ; j'ay versé dessus une once & demie de la liqueur acide distillée & filtrée , j'ay placé le matras sur un petit feu de digestion ; il s'est fait dissolution de l'Antimoine , comme dans l'eau regale ordinaire , & il s'est précipité en une poudre blanche.

J'ay mis des feuilles d'or dans une autre portion de la liqueur acide , distillée & filtrée , elles s'y sont dissoutes très-facilement , comme dans de l'eau regale ordinaire.

J'ay pulverisé & fait calciner dans un creuset à feu , ouvert pendant deux heures , la masse grise qui étoit restée au fond de la cornuë : Elle a jetté peu de fumée ; je l'ay pesée & j'ay trouvé qu'elle n'avoit point diminué de poids ni changé de couleur ; j'en ay fait prendre six grains à un homme. Elle n'a produit aucun effet sensible : j'en ay mis dans de l'esprit de nitre & dans de l'eau regale pour voir s'il s'en feroit quelque dissolution , mais je n'en ay apperçû aucune.

ARTICLE VI.

Distillation de l'Antimoine avec le vitriol, le sel commun & le salpêtre , pour faire une Eau regale empreinte d'Antimoine.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine , quatre onces de vitriol desséché en blancheur, quatre onces de sel commun, quatre onces de salpêtre de houffage & vingt onces d'argile sèche : j'ay mis le mélange dans une cornuë, dont la moitié est demeurée vide ; je l'ay placée dans un fourneau de

reverberer ; j'y ay adapté un grand recipient de verre ; j'ay lutté exactement les jointures , & par un feu du premier au second degré , j'ay fait sortir dans le recipient , des vapeurs rougeâtres , qui ont circulé avec beaucoup de force : Elles venoient des parties volatiles du salpêtre jointes avec les soufres de l'Antimoine & du vitriol. Si j'avois alors poussé le feu avec plus de vigueur ; ces parties de soufre & de salpêtre auroient crevé mes vaisseaux ; mais quand j'ay vû que les vapeurs diminuoient , & que mon recipient refroidissoit , j'ay augmenté le feu peu à peu jusqu'au quatriéme degré ; j'ay continué cette force de feu pendant douze heures , pour faire sortir les esprits acides fixes , puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux & je les ay déluttez : j'ay trouvé dans le recipient sept onces & deux dragmes d'une liqueur rougeâtre , acide comme de l'esprit de sel , & ayant une forte odeur de soufre , je l'ay laissé reposer ; il s'en est séparé peu à peu , une matiere rouge qui s'est précipitée au fond du vaisseau , & la liqueur est devenue claire : je l'ay versée par inclination dans un autre vaisseau , & j'ay lavé plusieurs fois la matiere rouge , puis je l'ay mise secher , elle a pesé quinze grains. C'est

un soufre qui ressemble au soufre doré d'Antimoine ; j'en ay fait prendre six grains par la bouche à un homme , il ne l'a point fait vomir ; mais il l'a un peu purgé par bas , peut-être exciteroit-il quelque vomissement léger , si l'on en donnoit une plus grande dose ; je le croy bon pour l'asthme.

La liqueur claire est aperitive , & propre pour exciter la respiration & l'urine , si l'on en prend sept ou huit gouttes à la dose , dans un verre de liqueur appropriée.

J'ay mis six parties de cette liqueur sur une partie d'Antimoine pulverisé , & j'ay laissé la matiere en digestion ; il s'est fait dissolution de quelques parties de l'Antimoine & une precipitation en poudre blanche ; mais la plus grande partie du mineral est demeurée noire. Cette espece d'Eau regale a été affoiblie dans la distillation, par les soufres de l'Antimoine & du vitriol , & il ne luy reste guere de force pour dissoudre d'autre Antimoine ; j'en ay mis sur de l'or , elle n'en a dissout qu'une legere portion.

J'ay trouvé dans la cornuë trente-deux onces d'une poudre grise-brune, dans laquelle il y avoit plusieurs aiguilles déliées , crySTALLINES , blanches , sans goût,

& ne se fondant point sur la langue ; elles venoient du regule d'Antimoine qui s'étoit crystallisé. J'ay mis tremper huit onces de cette matiere dans de l'eau chaude & je l'ay fait bouïllir ; j'ay filtré la liqueur , & j'en ay mis évaporer l'humidité au feu de sable , dans une terrine de grez , à diminution des deux tiers ; puis je l'ay laissé refroidir pour en faire une crystallisation ; il ne s'est fait que de très-petits crystaux confus : j'ay fait évaporer toute l'humidité ; il m'est resté un sel jaunâtre , pesant une once , d'un goût acre salé , vitriolique , desagréable. C'est un mélange des parties les plus fixes du sel marin , du salpêtre & du vitriol , empreintes d'Antimoine ; j'en ay fait prendre dix grains par la bouche , il a fait vomir doucement ; je le croy un peu plus vomitif que le sel de vitriol.

J'ay mis secher la matiere terrestre restée après la filtration , & je l'ay pesée : il y en avoit sept onces , elle est détensive & astringente , elle pourroit servir exterieurement.

ARTICLE VII.

Distillation de l'Antimoine avec le sucre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble douze onces d'Antimoine & autant de veritable moscovade , ou castonnade grise , qui est le sucre le plus naturel , & le moins travaillé que nous ayons. J'ay fait dessecher le mélange par un petit feu , pour en faire sortir seulement le phlegme ; j'ay trouvé qu'après le dessechement la matiere avoit diminué de dix dragmes & demie : je l'ay mise dans une grande cornuë de verre , & par un feu gradué , & bien fort vers la fin , j'en ay fait distiller sept onces & sept dragmes d'une liqueur claire , rouge , sentant le rôti comme du sucre brulé , & ayant un goût considerablement acide : il est sorti aussi de la cornuë , environ une dragme Huile. & demie d'huile noire & épaisse ; mais elle est demeurée attachée contre les parois du recipient. C'est l'huile du sucre , où apparemment il s'est mêlé un peu de soufre le plus détaché de l'Antimoine : elle est deterfive & propre pour la carie Vertus. des os.

Huile
d'Antimoine.

On appelle la liqueur rouge , huile d'Antimoine , mais improprement ; car ce n'est autre chose que le sel essentiel du sucre , resout dans du phlegme , & empreint de quelques particules d'Antimoine.

Vertus.

Cette liqueur est employée en médecine pour nettoyer les playes , pour les dartres , & pour les autres maladies de la peau : elle est aperitive , étant prise

Dose.

intérieurement ; la dose est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt ; je ne me suis point apperçû qu'elle fût vomitive , elle fermente avec les alkali comme font les autres acides.

J'ay trouvé dans la cornue après la distillation , une matiere spongieuse ou fort rarefiée , pesant quatorze onces & deux dragmes , noire , insipide au goût , ne s'enflammant point ; mais rendant une odeur de soufre , quand on la met dans le feu , comme fait l'Antimoine seul. J'ay pulverisé une partie de cette matiere , je l'ay mise tremper & bouillir dans de l'eau , j'ay filtré la liqueur & je l'ay fait évaporer ; il ne m'est resté aucun sel , ce qui me fait croire que tous les principes actifs du sucre , sont passez dans la distillation , & qu'il n'en est demeuré que la tête morte. Or comme je n'avois em-

ployé dans cette operation que douze onces d'Antimoine , & qu'il est resté dans la cornuë quatorze onces & deux dragmes de matiere , il paroît que le surplus vient de la terre du sucre. Ainsi les douze onces de sucre ou Moscoïade contenoient au moins deux onces & deux dragmes de tête morte ; je dis au moins parce que vraisemblablement il s'est détaché quelques particules de l'Antimoine qui ont passé dans la distillation , & qui peuvent avoir un peu diminué le poids de sa masse : or si le poids de l'Antimoine a diminué , il faut augmenter à proportion le poids de la tête morte du sucre.

J'ay mis dans un creuset deux onces de la matiere noire & spongieuse que j'avois retirée de la cornuë. J'ay placé le creuset au milieu d'un grand feu que j'ay continué pendant deux heures : elle a fumé comme a coûtume de faire l'Antimoine ; mais elle ne s'est point mise en fusion , apparemment à cause que les parties fixes du sucre qui s'étoient mêlées intimement avec l'Antimoine , ont empêché que celles de ce mineral ne se rapprochassent assez. J'ay retiré le creuset du feu , & j'ay trouvé que la matiere calcinée étoit au dessus superficiellement

blanche & crySTALLINE ; mais le reste étoit demeuré noir , il y en avoit en tout une once cinq dragmes & demie , elle avoit donc diminué de deux dragmes & demie.

J'ay mis séparément dans deux phioles une partie de la matiere noire calcinée , & une partie de celle qui ne l'étoit point. J'ay versé sur chacune des deux matieres quatre fois autant d'eau regale , la matiere qui n'a point été calcinée a un peu fermenté , & il s'en est dissout quelque portion ; mais elle n'a point blanchi comme a coûtume de faire l'Antimoine crud , lorsqu'il a été penetré par le même dissolvant. La matiere qui a été calcinée n'a point fermenté , & il ne s'en est rien dissout. Il est étonnant que les parties fixes du sucre , ayent tellement changé la disposition des pores de l'Antimoine , que ce mineral ne soit presque plus penetrable à l'Eau regale.

J'ay donné à des chevaux de la matiere calcinée & non calcinée , demi once à la dose avec de l'avoine ; elles ont agi , comme fait le foye d'Antimoine.

ARTICLE VIII.

*Distillation de l'Antimoine avec le sucre
& le sel armoniac.*

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble six onces d'Antimoine mineral , quatre onces de veritable moscouïade & deux onces de sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de grez , j'y ay adapté un chapiteau de verre & un recipient. J'ay lutté les jointures , & par un feu gradué & bien fort sur la fin , que j'ay continué environ quatre heures ; j'ay fait distiller deux onces trois dragmes & demie d'une liqueur rouge , trouble : je l'ay laissée reposer , il s'en est séparé par la precipitation un peu de fleurs d'Antimoine rouges , & la liqueur est devenuë claire & seulement rougeâtre , d'un goût salé acide desagréable , on peut l'appeller huile d'Antimoine , à aussi juste titre que la precedente.

Huile
d'Antimoine.

Cette liqueur excite quelques nausées, ou un léger vomissement. Si l'on en prend dix - huit ou vingt gouttes dans quelque liqueur. Elle est fort deterfive appliquée exterieurement, & elle resiste à la gangrene.

Vertus.

J'ay trouvé dans le chapiteau & au haut de la cucurbite dix dragmes de fleurs, les unes blanches, les autres rougeâtres. Ce sont des fleurs de sel armoniac & d'Antimoine, qui se sont sublimées pendant la distillation.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite huit onces d'une matiere rarefiée, fort noire, d'un goût salé.

A R T I C L E IX.

Distillation de l'Antimoine avec le miel.

J'Ay mêlé ensemble huit onces d'Antimoine mineral pulverisé subtilement, & seize onces de miel commun épais; j'ay mis le mélange dans un plat de terre, & j'en ay fait évaporer sur un petit feu l'humidité phlegmatique en remuant toujours la matiere, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait été dure comme de la poix: j'ay pesé cette matiere dure & qui étoit noire; j'ay trouvé qu'en se durcissant, elle avoit diminué de six onces & six dragmes: je l'ay mise dans une cucurbite de terre; j'y ay adapté un chapiteau & un recipient; j'ay lutté les jointures, & par un feu mediocre, mais

augmenté fortement sur la fin, j'ay fait distiller quatre onces & six dragmes d'un esprit rouge, plus acide que celuy qui a été tiré du mélange d'Antimoine & de sucre; mais de la même odeur, du même goût & de la même qualité. On peut encore l'appeller huile d'Antimoine.

Huile
d'Anti-
moine.

Il s'est attaché au chapiteau & au recipient quelque legere quantité d'huile noire, sentant le brûlé & ressemblant tout-à-fait à celle qu'on tire du miel seul par la distillation.

J'ay trouvé dans la cucurbitre douze onces d'une matiere noire, rarefiée, spongieuse, legere sans odeur & sans goût, semblable à celle qui m'étoit restée de la distillation de l'Antimoine avec le sucre; je n'en ay pu tirer aucun sel, elle contient presque tout l'Antimoine & la teste morte du miel.

ARTICLE X.

Distillation de l'Antimoine crud, fermenté dans le moust.

J'Ay fait broyer très - subtilement sur le porphyre douze onces d'Antimoine

crud , humecté avec un peu de moût , ou suc de raisins murs , nouvellement exprimé ; j'ay mis la matiere dans un grand matras , j'ay versé dessus quarante - huit onces , ou trois chopines du même moût ; j'ay bouché le vaisseau , je l'ay placé dans du fumier chaud & j'ay laissé digerer l'infusion pendant deux mois , l'agitant de temps en temps ; j'en ay ensuite filtré une portion , c'étoit du vin émetique foible : j'en ay fait prendre à un malade deux onces , elles ont agi à peu près comme fait ordinairement une once de vin émetique , préparé par la methode commune avec le fôye d'Antimoine.

Vin émetique
foible.

J'ay broüillé le reste de l'infusion , & je l'ay versée avec tout son marc dans une cucurbite de grez , j'y ay adapté un chapiteau & un recipient ; j'ay lutté exactement les jointures , & j'ay fait distiller la liqueur au feu de sable , jusqu'à ce que la matiere restante fût en consistance de miel. Cette liqueur distillée est claire comme de l'eau , & elle n'a point d'autre goût que celui d'un vin foible distillé. J'ay fait prendre par la bouche plusieurs doses de cette liqueur distillée. Premièrement une once , puis deux onces , puis trois onces , & enfin quatre onces : elle n'a excité aucune nausée ni vomissement.

Ce qui montre que le soufre salin émetique de l'Antimoine n'est point monté dans la distillation, il est demeuré dans la partie tartareuse du vin.

ARTICLE XI.

Distillation du foye d'Antimoine fermenté dans le moût.

J'Ay fait broyer bien subtilement sur le porphyre six onces de foye d'Antimoine humecté avec du moût ; je l'ay mis dans un matras ; j'ay versé dessus quarante-huit onces , ou trois chopines du même moût , j'ay fait digerer la matiere dans du fumier pendant deux mois comme en l'operation precedente ; j'ay filtré une partie de l'infusion , & j'ay eu du vin émetique : je l'ay mis en usage , il m'a paru agir avec plus de force que le vin émetique préparé par la methode ordinaire. J'ay broüillé le reste de l'infusion , je l'ay versée avec son marc dans une cucurbite de grez , & j'en ay fait distiller l'humidité au feu de sable ; j'ay eu une eau claire , semblable à la precedente : j'en ay fait prendre en diverses doses à différentes personnes , & j'en ay

Vin émetique
préparé
avec le
moût.

pris moy - même , je n'y ay remarqué aucun effet vomitif.

A R T I C L E X I I .

*Distillation du soufre d' Antimoine fermenté
avec du moût.*

J'Ay mis dans un matras quatre onces de soufre doré d'Antimoine sec ; j'ay versé dessus trois chopines , ou quarante-huit onces de moût ; j'ay mis la matiere en digestion pendant deux mois , puis j'ay filtré une partie de la liqueur ; j'ay eu du vin émetique qui m'a paru dans l'usage un peu moins actif que celui qui a été préparé avec le foye d'Antimoine : ce qui provient apparemment de ce qu'il est entré plus de sel fixe dans la preparation du soufre doré d'Antimoine , que dans celle du foye. Car les sels fixes modèrent beaucoup la force de l'Antimoine.

Viné-
rique,
fait avec
le souf-
re d'An-
imoine.

J'ay broüillé le reste de l'infusion & je l'ay versé avec son marc dans une cucurbite de grez , je l'ay mis distiller jusqu'à consistance de miel , comme aux operations precedentes ; j'ay eu une eau claire comme les autres ; mais sur laquelle il paroissoit dans le récipient un petit nuage.

ge graisseux. J'ay fait prendre de cette eau distillée à deux malades. Le premier étoit un homme attaqué d'une paralysie sur la langue ; cette eau dont je luy ay fait boire plusieurs jours de suite une once & demie à chaque jour, l'a fait beaucoup cracher & uriner ; mais sans vomissement ni nausée, & luy a rendu la langue beaucoup plus libre. L'autre malade étoit une femme sur laquelle une humeur acre & scorbutique avoit fait de si furieux ravages, qu'une grande partie de son crane en avoit été rongé & enlevé, en sorte qu'on luy voyoit le cerveau nud, ou simplement couvert de ses membranes : je luy ay fait prendre de cette eau deux fois le jour en pareille dose qu'à l'autre malade, dans le temps qu'elle se plaignoit de mal de cœur. & d'envie de vomir ; mais bien loin que ce remede l'ait excitée à vomir, il luy a fait passer le mal de cœur, & l'a soulagée, la playe de sa tête s'en est aussi trouvée plus belle.

Ces effets me font croire qu'il s'est élevé dans la distillation, quelques legeres parties du soufre de l'Antimoine, lesquelles n'ont pas assez de force pour exciter le vomissement ; mais elles en ont suffisamment, pour atténuer les humeurs

& pour les rendre fluides & en état de se dissiper par la voye qui leur est la plus ouverte ; je n'ay point remarqué ces qualitez aux distillations precedentes.

Au reste les trois liqueurs distillées, dont il a été parlé dans les trois derniers Articles, contiennent un peu d'acide. Car j'en ay versé une portion de chacune, sur de la teinture de tournesol, elles l'ont rougie. Cet acide vient du tartre du moût ; mais il est bien foible, car outre qu'on ne l'apperçoit point sur la langue, il ne fait point de fermentation sur les alkali.

J'ay mêlé ensemble les matieres qui étoient restées en consistance de miel dans les trois cucurbites après les distillations, j'y ay ajouté cinq ou six fois autant d'eau commune, j'ay fait bouillir le mélange dans un pot de tere à petit feu pendant une heure, puis j'ay coulé la decoction ; je l'ay laissée reposer, & après l'avoir passée par un linge, j'en ay fait évaporer doucement l'humidité jusqu'à consistance de conserve. C'est un extrait antimonial émetique, ou un extrait tartareux du vin empreint du soufre salin de l'Antimoine, il purge par haut & par bas à peu près comme le tartre émetique ordinaire, la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Extrait
Antimo-
nial éme-
tique.
Vertus.

Dose.

ARTICLE XIII.

*Distillation du foye d'Antimoine fermenté
avec du sapa.*

J'ay mêlé exactement douze onces de foye d'Antimoine broyé sur le porphire & réduit en alkool, avec trente-deux onces de sapa ou de suc de raisins meurs, évaporé sur le feu en consistance de miel liquide ; j'ay mis le mélange dans un pot étroit d'embouchure , je l'ay bouché & je l'ay placé dans du fumier chaud ; j'ay laissé la matiere en digestion pendant deux mois, l'agitant de temps en temps , puis je l'ay mise dans une cornuë de grez que j'ay placée dans un fourneau ; j'y ay adapté un grand recipient , & après avoir exactement lutté les jointures , j'en ay fait distiller goutte à goutte par un feu mediocre , une liqueur claire comme de l'eau commune. Quand j'ay vû qu'il ne distilloit plus rien par ce degré de feu , j'ay separé le recipient & j'en ay retiré l'eau distillée : il y en avoit vingt-cinq onces & une dragme , j'ay réadapté le recipient, & après avoir lutté les jointures , j'ay augmenté le feu. Il est sorti des vapeurs

blanches qui ont circulé & qui se sont resoutes en liqueur ; j'ay continué un grand feu jusqu'à ce que les vapeurs ayent cessé de paroître ; j'ay trouvé dans le recipient cinq onces & six dragmes d'une liqueur spiritueuse trouble , jaunâtre , de fort mauvaise odeur.

La liqueur claire qui a été distillée goutte à goutte , a une odeur empireumatique desagréable & un goût un peu salé , tirant sur l'amer : ce qui provient d'une legere portion du sel volatile du sapa , qui est montée dans cette premiere distillation.

Verus.

J'ay fait prendre de cette liqueur à plusieurs malades , elle m'a paru être diaphoretique , propre pour le scorbut , pour les fièvres malignes : la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie ; elle n'a excité aucune envie de vomir.

Dose.

Pour connoître plus à fond la nature de cette liqueur , j'en ay versé sur des acides , sur des alkali , sur du tournesol , sur du sublimé. L'esprit de vitriol y a fait une très-legere ébullition , sans changement de couleur. Le sel de tartre n'y a fait aucune action sensible. La teinture de tournesol n'en a point reçu de changement de couleur. La dissolution du sublimé corrosif en a été un peu troublée , & elle a pris une couleur blanchâtre foible.

Ces experiences prouvent que le sel volatile dont cette liqueur est empreinte, & qui fait sa vertu, est alkali ; mais que comme il n'a été poussé que par une force de feu mediocre, ses pores n'ont pas été assez ouverts pour recevoir l'impression des acides avec autant d'avidité, que font les sels alkali ordinaires.

J'ay filtré la liqueur spiritueuse que j'avois retirée en dernier lieu du recipient; j'en ay séparé une legere quantité d'huile noire très-puante : la liqueur filtrée a aussi eu une odeur mauvaise, dégoûtante, & un goût fort salé, tirant sur l'amer, qui est provenu du sel du sapa, lequel a été volatilisé par la fermentation, & qui s'est détaché & élevé par la force du feu dans la distillation. Cette liqueur ressemble beaucoup en odeur, en goût & en vertu, à l'esprit volatile qu'on retire de la lie du vin, par une distillation semblable; mais il y a de l'apparence que dans nôtre operation, il s'est élevé quelques particules d'Antimoine. Quoy qu'il en soit, après avoir fait prendre de cette liqueur à plusieurs personnes, j'ay reconnu qu'elle étoit propre pour atténuer & rarefier les

Vertus.

Dose.

n'a point provoqué de vomissement : j'en ay donné à la dose depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

J'ay jetté sur une portion de cette liqueur , quelques gouttes d'esprit acide de vitriol ; il s'y est fait d'abord une forte ébullition , ce qui montre que le sel volatile qui fait la principale qualité de la liqueur est alkali. C'est le même sel qui regnoit dans la premiere liqueur ; mais il a été plus poussé & plus ouvert par l'action du feu.

J'ay trouvé dans la cornuë douze onces & sept dragmes d'une matiere pesante , noire , brillante , sans odeur , un peu salée au goût , parce qu'elle contenoit le sel fixe du sapa : je l'ay mise calciner dans un creuset pendant deux heures à grand feu , en sorte qu'elle a toujours été rouge ; elle a jetté quelques fumées , & elle est devenuë en partie blanche , en partie grise , & en partie noire , sans odeur , d'un goût salé & amer : je l'ay pesée quand elle a été refroidie ; j'ay trouvé qu'elle n'avoit diminué que de demi-once par la calcination. Je l'ay mise infuser & bouillir dans de l'eau , & j'ay filtré la liqueur ; il est resté sur le filtre un soufre rouge d'Antimoine : je l'ay mis secher à l'ombre , il y en a eu trois drag-

Soufre
rouge
d'Anti-
moine.

mes & vingt grains ; j'ay versé un acide sur la liqueur filtrée , il s'est fait separation d'une autre portion de soufre qui avoit été dissoute par le sel fixe alkali du sapa , qui est proprement un sel de tartre : cette separation s'est faite parce que l'acide a penetré & affoibli le sel alkali, & l'a obligé de quitter le soufre qu'il tenoit suspendu. La fermentation qui a resulté du combat de l'acide & de l'alkali a fait exhiler quelques particules du soufre de l'Antimoine empreintes de sels , qui ont rendu une odeur mauvaise comme de boües remuées , & telle qu'on sent quand on fait precipiter le soufre doré d'Antimoine ordinaire ; j'ay separé par un filtre le soufre precipité , je l'ay bien lavé & je l'ay mis secher ; il s'est reduit en une matiere seche , friable , rouge , pesant demi once. C'est le soufre du foye d'Antimoine. Il m'a paru par quelques usages que j'en ay fait , qu'il ne differoit point en qualité du soufre doré, qu'on tire des scories du regule d'Antimoine.

Soufre
doré du
foye
d'Anti-
moine.
Venus.

J'ay fait secher la matiere dont j'ay tiré les soufres, elle est devenuë noire & sans goût ; je l'ay pesée , il y en avoit dix onces & demie, il s'en est donc separé quinze dragmes de sel & de soufre.

J'ay mis dans un creuset au milieu d'un grand feu , les dix onces & demie de matiere restante. Et quand elle a été bien rougie , j'y ay jetté demi once de salpêtre , elle s'est mise en fusion ; je l'ay versée dans un mortier de fer , & quand elle a été refroidie , j'y ay trouvé au fond une petite masse de beau regule d'Antimoine , pesant quatre onces & deux dragmes , couverte de cinq onces & demie de scories, qui ressembloient assez à du machefer , la matiere avoit donc diminué de dix dragmes.

Regule
tiré du
foye
d'Anti-
moine.

J'ay séparé ces scories , je les ay pulvérisées & je les ay mises bouillir dans de l'eau ; j'ay filtré la liqueur & j'ay versé dessus du vinaigre. Il s'est séparé & précipité un soufre d'Antimoine de couleur rouge , tirant sur l'orangé : je l'ay bien lavé pour en ôter l'impression des sels , puis je l'ay mis secher , j'en ay eu trois dragmes. C'est un second soufre du foye d'Antimoine plus beau que le premier ; mais qui doit avoir les mêmes qualitez.

second
soufre
doré du
foye
d'Anti-
moine.

J'ay fait secher les scories lavées , il m'en est resté cinq onces ; il en est donc sorti demi once de soufre & de sel , ces scories sont pesantes , de couleur brune-rougeâtre.

ARTICLE XIV.

Distillation de l'Antimoine avec de la lie de vin vieux.

J'Ay fait broyer subtilement douze onces d'Antimoine ordinaire, je l'ay mêlé exactement avec trente deux onces de lie de vin vieux, épaisse comme du miel; j'ay mis le mélange dans un vaisseau de terre, étroit d'embouchure; je l'ay bouché & je l'ay placé en un lieu chaud, où j'ay laissé la matiere en digestion pendant deux mois, la remuant de temps en temps avec une espatule de bois; je l'ay ensuite mise dans une cornue, je l'ay placée dans un fourneau, j'y ay adapté un grand recipient, j'ay lutté les jointures, & par un feu mediocre, j'en ay fait distiller goutte à goutte dix-huit onces & six dragmes d'une liqueur claire, mais jaunâtre, de tres-mauvaise odeur, d'un goût mêlé d'acide & de salé.

Quand il n'a plus rien distillé par ce degré de feu, j'ay ôté ce qui étoit dans le recipient; & après l'avoir réadapté & bien lutté les jointures, j'ay poussé le feu plus fort; il est sorti des vapeurs blan-

ches qui se sont resoutes en liqueur ; j'ay augmenté & continué le feu jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti ; j'ay trouvé dans le recipient une liqueur spiritueuse, jaunâtre & de fort mauvaise odeur ; je l'ay filtrée par le papier gris , & j'en ay séparé six dragmes d'une huile épaisse, noire, fétide & telle qu'on en tire de la lie du vin sans mélange. La liqueur filtrée a pesé dix onces , elle a un goût acre & fort salé.

J'ay donné de l'une & l'autre liqueur à prendre par la bouche , elles n'ont eu aucun effet vomitif.

La premiere liqueur a fait rougir le tournesol , ce qui montre qu'elle contient un acide ; néanmoins elle n'a fait aucune ébullition sensible sur les alkali : son goût salé, vient d'une portion du sel volatile de la lie, que le phlegme a enlevé avec luy dans la premiere distillation. Ce sel n'ayant pas été beaucoup poussé ni pénétré par le feu , est demeuré acide comme il l'étoit naturellement dans la lie.

La liqueur à cause de ce sel , doit être propre pour exciter l'urine ; mais sa méchante odeur & son goût désagréable la rendent difficile à prendre.

La seconde liqueur distillée , qui est la plus chargée de sel , n'a guère fait de

changement dans la teinture du tourne-sol ; elle a seulement un peu diminué sa couleur bleuë & l'a tournée sur le vert , elle a fermenté avec les acides , & elle a fait un précipité blanc dans la dissolution du sublimé corrosif , ce qui montre qu'elle est alkaline.

Le goût fort salé & acré de cette liqueur vient du sel de la lie , qui par les fermentations s'est volatilisé , & par la distillation a été détaché & entraîné en liqueur.

Il y a de l'apparence que ces liqueurs ont enlevé avec elles quelque légère portion du soufre de l'Antimoine. Car elles ont plus de mauvaise odeur que n'en a ordinairement la lie de vin distillée seule ; mais ce soufre est tellement bridé par des sels , qu'il n'a pas la force d'exciter le vomissement. Quoy qu'il en soit , nôtre dernière liqueur est bonne pour raréfier le sang , & luy donner plus de mouvement ; pour résister à la malignité des humeurs , pour exciter la transpiration & les urines , pour le scorbut.

J'ay trouvé dans la cornuë une matière noire , pesante, brillante , sans odeur & sans goût apparent , pesant quatorze onces : il doit donc être sorti de la cornuë trente onces de liqueur par la distil-

lation ; j'ay pulverisé cette matiere & je l'ay mise calciner pendant deux heures , dans un creuset ; elle a jetté quelques fumées , & elle a diminué en pesanteur de trois dragmes ; sa couleur étoit mêlée de blanc , de gris & de noir : je l'ay mise tremper dans de l'eau chaude & je l'ay fait bouïllir ; il ne s'est fait aucune dissolution ni separation de matiere jaune-sulfureuse , comme il s'en étoit fait en l'operation precedente du foye d'Antimoine avec le sapa ; j'ay filtré la liqueur, elle étoit claire comme de l'eau commune , sans odeur , d'un goût un peu salé. Sur une portion de cette liqueur , j'ay versé du vinaigre , le mélange ne s'est point troublé , & il ne s'est fait aucune separation. J'ay fait évaporer doucement l'autre portion de la liqueur jusqu'à siccité ; il m'est resté un sel gris , qui est le sel fixe de la lie , empreint de quelques parties les plus dissolubles de l'Antimoine , ou proprement une espece de tartre émetique , car la lie est un tartre. Et comme ce sel s'est chargé de la substance de l'Antimoine , il est devenu émetique. J'ay reconnu par les experiences que j'en ay faites , qu'il agissoit très-foiblement étant donné au poids de huit grains. J'en ay fait prendre jusqu'à quinze grains, il a produit

Tartre
émeti-
que foi-
ble.

plus d'effet , mais sans effort. Cette foiblesse d'action , vient de ce que le sel fixe de la lie étant alkali , il a absorbé & diminué l'acide naturel de l'Antimoine , qui joint avec le soufre fait sa vertu vomitive.

J'ay fait sécher la matiere lavée , il m'en est resté douze onces & demie ; il faut donc qu'il en soit sorti neuf dragmes de sel fixe. Cette matiere étoit pesante , de couleur brune-obscuré , sans odeur ni goût. C'étoit un mélange d'Antimoine & de tête morte de lie de vin ; il pouvoit aussi y être resté quelque portion de sel fixe , que l'eau n'avoit pas pu détacher.

ARTICLE XV.

Distillation de plusieurs preparations d'Antimoine avec le vinaigre.

J'Ay fait distiller dans des cucurbites de grez trente pintes , ou environ soixante livres de bon vinaigre rouge , jusqu'à ce que la residence ait été en consistance de syrop. Cette residence est la partie la plus acide du vinaigre ; j'ay trouvé qu'il m'en étoit resté quarante-quatre onces : je les ay partagées en quatre parties , dans une

Vinai-
gres éme-
tiques.

desquelles j'ay mêlé quatre onces d'Antimoine crud pulverisé très-subtilement. Dans une autre j'ay mêlé quatre onces de regule d'Antimoine pulverisé de même. Dans une autre j'ay mêlé quatre onces de verre d'Antimoine en poudre subtile ; & dans une autre j'ay mêlé quatre onces de saffran des métaux : j'ay fait mes mélanges dans des cucurbites de grez, je les ay bouchées & je les ay placées dans un lieu chaud ; j'y ay laissé les matieres en digestion pendant deux mois, les remuant de temps en temps avec des espatules de bois ; j'ay eu des vinaigres émetiques : je ne les ay point separés de dessus l'Antimoine , & je n'en ay point fait prendre par la bouche , à cause de leur trop grande acidité qui eût pu altérer la poitrine : J'eusse pû à la vérité les adoucir , en les mêlant avec du sucre & faisant des syrops émetiques , mais mon principal dessein étoit de les faire distiller.

J'ay donc placé les cucurbites sur du sable dans des fourneaux , & après y avoir adapté des recipiens , & avoir lutté exactement les jointures ; j'ay fait distiller les liqueurs jusqu'à ce que la matiere soit restée au fond des vaisseaux en consistance de miel épais. J'ay trouvé que

ces liqueurs distillées étoient en tout pareilles les unes aux autres , d'un goût acide , comme celuy du vinaigre distillé, & elles ne paroissent point avoir rien pris de l'Antimoine : je les ay pesées , il y en avoit de chacune six onces ; j'en ay fait prendre à des malades , & j'en ay pris moy-même , je n'y ay reconnu aucun effet émetique.

J'ay mêlé ensemble toutes les matieres qui étoient restées en consistance de miel au fond des cucurbites & je les ay mises dans une cornue : je l'ay placée dans un fourneau ; j'y ay adapté un grand recipient , & après avoir lutté exactement les jointures , j'ay poussé la matiere par un feu gradué. Il en est sorti premièrement douze onces d'une liqueur jaunâtre, aigre & sentant l'empireume : j'ay ôté cette liqueur distillée de dedans le recipient ; & après l'avoir réadapté , j'ay augmenté le feu jusqu'au quatrième degré , & je l'ay continué jusqu'à ce qu'il ne sortît plus rien. J'ay trouvé dans le recipient cinq onces de liqueur , qui avoit une odeur forte & désagréable : je l'ay filtrée , il s'en est séparé trois dragmes d'huile noire & épaisse , semblable à celle qu'on retire du tartre par la distillation. Elle peut avoir entraîné avec elle , en

distillant quelque portion du soufre de l'Antimoine. La liqueur filtrée étoit claire, rougeâtre, d'un goût fort acide ; j'en ay fait prendre par la bouche, elle n'a excité aucune nausée, ni vomissement.

J'ay trouvé dans la cornuë une matiere noire, privée d'odeur & de goût, pesant dix-huit onces & cinq dragmes ; je l'ay calcinée dans un creuïet, pendant deux heures ; elle a jetté quelques fumées, & elle a diminué de trois dragmes ; elle a pris une couleur grise en des endroits, & elle est demeurée noire en d'autres. Son goût est devenu un peu salé, parce que la calcination a développé le sel fixe du vinaigre, qui étoit engagé dans l'Antimoine. J'ay mis tremper & bouillir dans de l'eau la matiere calcinée, puis je l'ay filtrée : J'ay versé sur une portion de cette liqueur filtrée du vinaigre, il ne s'y est fait aucun changement de couleur ni separation de matiere ; j'ay mis l'autre portion de la liqueur sur le feu, & j'en ay fait évaporer l'humidité ; il m'est resté un sel tout-à-fait semblable à celui que j'ay tiré du mélange de l'Antimoine & de la lie après la calcination.

J'ay fait secher la matiere lavée, & je l'ay pesée, il y en a eu dix-sept onces & cinq dragmes ; il faut donc que l'eau

en ait détaché & dissout une once de sel.

Il est à remarquer que cette matiere contenoit du moins une once & cinq dragmes de la partie fixe du vinaigre ; Car je n'avois employé en tout , dans cette operation que seize onces d'Antimoine. Or cette partie fixe n'étoit apparemment pas seulement la terre du vinaigre ; il y étoit resté une portion du sel fixe, que l'eau n'avoit pas pu dégager.

J'ay mêlé cette matiere fixe avec celle qui étoit restée de l'operation precedente & j'en ay tiré du regule par la maniere ordinaire.

ARTICLE XVI.

Distillation de l'Antimoine avec le tartre.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble seize onces d'Antimoine mineral , & trente-deux onces de tartre rouge ; j'ay mis le mélange dans une cornue de grez , je l'ay placée dans un fourneau ; j'y ay adapté un grand recipient , & après avoir lutté exactement les jointures , j'ay donné dessous un feu gradué & fort sur la fin , jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti. La

distillation a duré huit heures , & elle a été plus longue que n'a coûtume d'être celle du tartre seul. On n'a pû empêcher qu'il ne transpirât quelques vapeurs par les jointures : ce même accident arrive souvent quand on fait distiller le tartre seul ; la cause en peut être une legere quantité d'esprit de vin , dont le tartre est empreint. J'ay trouvé dans le recipient une liqueur qui avoit une odeur de brûlé assez forte & desagréable , pesant quatorze onces & six dragmes ; j'en ay séparé par le filtre deux onces & une dragme & demie d'huile noire fétide comme celle du tartre. La liqueur filtrée avoit la couleur & l'odeur de l'esprit de tartre ; mais elle en differe en plusieurs circonstances : car au lieu que l'esprit de tartre est un peu acide , qu'il bouillonne avec les alkali , qu'il rougit le tournesol , & qu'il s'unit à la dissolution du sublimé sans la troubler ; nôtre liqueur a un peu d'amertume , sans acidité sensible ; elle ne fermente ni avec les acides , ni avec les alkali ; elle ne rougit point le tournesol ; elle trouble si bien la dissolution du sublimé , qu'il s'en fait à l'instant un coagulum blanc, semblable à celui qui se feroit si l'on agitoit ensemble de l'huile avec de la dissolution de sublimé. Ces experiences

me font connoître que la liqueur filtrée, dont il est question, est empreinte d'une partie sulfureuse la plus détachée de l'Antimoine, que le sel essentiel du tartre a entraînée avec luy dans la distillation ; mais il y a de l'apparence que ce soufre est privé du sel émetique de l'Antimoine. Car la liqueur n'excite aucun vomissement ni nausée. Je l'ay reconnu bonne pour l'asthme, pour le scorbut, pour purifier le sang ; j'en ay donné depuis demie dragme jusqu'à demi once.

L'huile noire est fort resolutive ; je la croy bonne pour les bourdonnemens d'oreilles, pour la goutte sciatique, pour les humeurs froides, appliquée extérieurement.

J'ay trouvé dans la cornuë une matiere moitié en masse, moitié en poudre, pesante trente-deux onces une dragme & demie, noire, brillante, grasseuse au toucher, à cause du soufre d'Antimoine que le sel de tartre avoit détaché, d'une odeur de tartre brûlé, d'un goût fort salé. Cette matiere s'est échauffée à l'air comme fait la chaux vive : je l'ay mise calciner pendant deux heures à grand feu ; elle a jetté beaucoup de fumées, elle a diminué de sept dragmes & demie ; j'ay trouvé quand elle a été refroidie qu'elle s'étoit parta-

gée dans le creuset comme par couches de différentes couleurs. La première ou celle de dessus étoit blanche, la seconde étoit grise, la troisième étoit jaune, la quatrième ou celle du fond étoit noire; Elle avoit perdu son odeur, & elle avoit retenu son goût salé qui venoit du tartre, particulièrement dans les premières couches.

Matiere
sulfureu-
se de
l'Anti-
moine.

J'ay mis tremper & bouillir cette chaux dans beaucoup d'eau, il s'est fait separation d'une matiere sulfureuse, jaune ou rougeâtre de l'Antimoine, que le sel de tartre avoit rarefiée & dissoute; j'ay filtré la liqueur, il m'est demeuré sur le filtre la plus grande partie de cette matiere; je l'ay lavée & je l'ay mise secher, j'en ay eu huit onces: elle s'est reduite en une poudre rougeâtre brune, sans odeur, d'un goût un peu salé. Cette poudre étant jettée dans le feu, a rendu une odeur de soufre desagréable, mais elle ne s'y est point enflammée. C'est un vomitif foible, elle agit avec moins de force que le soufre doré d'Antimoine, & elle n'est pas si dégoutante; la dose est depuis quatre grains jusqu'à douze.

Vertus.

Dose.

J'ay versé du vinaigre sur la liqueur filtrée, il s'en est séparé beaucoup de soufre jaune, & la fermentation qui s'y est

faite de l'acide & de l'alkali , à produit le même effect , pour le détachement de ce soufre & pour la mauvaise odeur qui en resulte , qu'il arrive quand on fait le soufre doré d'Antimoine à la maniere ordinaire ; j'ay jetté le tout sur un filtre , j'ay lavé le soufre qui est resté dessus , & je l'ay mis secher , j'en ay eu six onces ; il est semblable au soufre doré d'Antimoine ordinaire , & il en a les vertus.

La liqueur filtrée après la separation de ce soufre , étoit encore rougeâtre ; je l'ay divisée en quatre portions : sur une j'ay versé du vinaigre , sur une autre de l'esprit acide de vitriol , sur une autre de l'esprit de sel , sur une autre de l'esprit d'alun. Il s'est fait dans les quatre liqueurs de nouvelles fermentations & des separations toutes semblables d'un soufre jaune doré , plus beau que le precedent ; j'ay mêlé ces liqueurs & je les ay filtrées ; j'ay versé sur la liqueur filtrée qui étoit claire , de nouveaux acides , mais il ne s'est plus fait de separation ; j'ay lavé mon soufre doré , & je l'ay mis secher , j'en ay eu sept dragmes : sa couleur est rouge , sa qualité est semblable à celle de l'autre , & l'on en peut donner en même dose , c'est-à-dire , depuis deux grains jusqu'à huit.

J'ay fait secher la matiere antimoniale restée & separée de son soufre , elle s'est reduite en une poudre brune ou presque noire , pesant dix onces & demie ; c'étoit la partie réguline ou la plus fixe d'une livre d'Antimoine mineral , mêlée avec la tête morte de deux livres de tartre : je l'ay mise en fusion par un grand feu dans un creuset , j'y ay ajouté une once de salpêtre pour la rendre plus fusible , puis je l'ay versée dans un mortier de fer ; j'en ay retiré une petite masse de beau regule , pesant deux onces & cinq dragmes , couverte de quatre onces de scories ; ce regule est en tout semblable au regule préparé par la methode ordinaire : la matiere a diminué dans la calcination de quatre onces & sept dragmes & demie.

Regule
d'Anti-
moine.

J'ay pulverisé les scories , & je les ay fait bouillir dans de l'eau ; j'ay filtré la liqueur , & j'ay versé dessus du vinaigre. Il s'est fait une petite fermentation & la separation d'un beau soufre jaune , avec la même mauvaise odeur qui se fait sentir dans la preparation de tous les soufres dorez d'Antimoine : j'ay séparé & lavé ce soufre pour en ôter l'impression des sels , puis je l'ay mis secher ; j'en ay eu six dragmes , il a la même vertu que les autres.

Soufre
doré
d'Anti-
moine,

J'ay fait sécher les scories lavées & dépouillées de leur soufre , il m'en est resté deux onces & demie ; elles sont pesantes , de couleur grise-brune , sans odeur ni goût : il faut qu'il en soit sorti une once trois dragmes & demie , tant de soufre d'Antimoine , que de sel fixe du salpêtre.

ARTICLE XVII.

Distillation d'un mélange d'Antimoine, de tartre & de salpêtre, tel qu'on l'emploie ordinairement, pour faire le regule d'Antimoine.

J'ay pulvérisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine crud , six onces de tartre rouge & trois onces de salpêtre ; j'ay mis le mélange dans une grande cornue , & je l'ay placée dans un fourneau , j'y ay adapté un fort gros balon de verre pour recipient ; j'ay lutté exactement les jointures , j'ay donné le feu par degrez sous la cornue. Quand la matiere a été échauffée , il s'y est fait une détonation qui auroit tout crevé , si les vaisseaux n'avoient eu beaucoup de capacité , on n'a pas même pû empêcher qu'il ne se soit

dissipé quelques vapeurs par les jointures. J'ay continué le feu , jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti , puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux ; j'ay trouvé dans le recipient une liqueur rouge , pesant cinq onces & sept dragmes , je l'ay filtrée. Il ne s'en est séparé qu'une très-petite quantité d'huile noire , parceque presque toute l'huile de tartre a été rarifiée & exaltée par la partie volatile du salpêtre ; j'ay examiné la liqueur rouge filtrée. Elle a l'odeur de l'esprit de tartre , son goût est salé , & le sel qu'elle contient est alkali , car elle boüillonne avec les acides. Il faut que le salpêtre ait volatilisé dans cette distillation , une partie du sel fixe du tartre , & que le feu l'ait rendu poreux & alkali. La couleur rouge de cette liqueur peut proceder en partie d'une portion de soufre le plus détaché de l'Antimoine , qui a été dissoute & enlevée avec le sel volatile ; mais quoy qu'il en soit , cette partie d'Antimoine n'a point rendu la liqueur distillée émetique : car j'en ay fait prendre à plusieurs personnes jusqu'à deux dragmes à la dose , sans qu'elle leur ait provoqué aucune envie de vomir : je l'ay reconnuë bonne pour exciter la transpiration des humeurs , pour le scorbut pour resoudre & lever

Vertus.

les obstructions ; la dose est depuis demi ^{Dose.} dragme jusqu'à deux dragmes.

J'ay rectifié cette liqueur par une simple distillation au feu de sable , pour la rendre plus claire & moins dégoûtante.

J'ay trouvé dans la cornue une masse spongieuse noire , d'une odeur de tartre brûlé , d'un goût un peu salé ; je l'ay pesée, il y en avoit neuf onces & six dragmes, qui jointes à cinq onces & sept dragmes de liqueur , font quinze onces & cinq dragmes ; il y a donc eu une once & trois dragmes de vapeurs dissipées : car j'avois employé dix-sept onces de matiere.

J'ay mis en fusion par le feu la masse noire , & j'en ay tiré une petite masse ^{Regule d'Antimoine.} de regule étoilé , pesant deux onces six dragmes & demie , couverte de scories noirâtres , pesant cinq onces & une dragme ; le feu a donc fait dissiper une once six dragmes & demie de la matiere.

J'ay pulverisé les scories , je les ay ^{soufre doré.} fait bouillir dans de l'eau , & j'en ay tiré un soufre doré semblable au precedent.

A R T I C L E X V I I I .

*Distillation de l' Antimoine avec plusieurs
matieres incisives , aperitives &
antiscorbutiques.*

J'Ay rapé , écrasé & bien mêlé ensemble de la racine de raphanus rusticanus, de l'oignon de scille , de l'oignon commun , de chacun six onces ; de l'ail deux onces , du soufre doré d'Antimoine sec quatre onces ; de la moutarde blanche en pâte , telle qu'on l'employe dans les ragôts , seize onces ; de l'eau spiritueuse de cochlearia , cinq onces : j'ay mis le mélange dans une cucurbite de grez , haute & étroite d'embouchure, je l'ay bien bouchée & je l'ay placée dans un lieu chaud, je l'y ay laissée en digestion pendant un mois , puis je l'ay mise en distillation au bain-marie , les vaisseaux étant exactement luttez ; j'en ay tiré huit onces & demie d'une eau très-claire ayant une odeur desagréable & un goût un peu acide ; j'en ay fait prendre par la bouche depuis une dragme jusqu'à une once. Elle n'a excité aucun vomissement ; mais elle a fait beaucoup uriner , elle est bonne pour

Eau antiscorbutique.

Vertus.

Dose.

pour le scorbut , pour la gravelle , pour les obstructions.

J'ay délutté les vaisseaux , j'ay trouvé la matiere qui étoit restée dans la cucurbite, en consistance de pâte assez liquide : j'en ^{Extrait} ay pris huit onces , dont j'ay tiré l'extrait ^{antiscor.} butique. avec de l'eau , par la maniere ordinaire ; j'en ay eu deux onces & trois dragmes , il est jaune , d'une odeur desagréable , tirant sur celle de l'oignon, d'un goût amer. J'en ay fait prendre à des malades attaqués les uns de douleur nephretique , les autres de scorbut , les autres de passion hysterique , à deux scrupules pour dose ; ^{Vertus} il a fait vomir , mais sans violence , & il a produit de bons effets. ^{Dose.}

J'ay retiré de la cucurbite le reste de la matiere en pâte , je l'ay mise dans une cornuë & j'en ay fait la distillation par un feu gradué ; il en est sorti premierement vingt onces & demie d'une liqueur assez claire ayant une mauvaise odeur , tant à cause des matieres dont elle a été tirée , qu'à cause du feu , d'un goût un peu acide & desagréable.

Après avoir retiré cette liqueur du recipient , je l'ay réadapté au cou de la cornuë , & j'ay augmenté le feu jusqu'au quatrieme degré , pour faire sortir de la matiere, tout ce qui en pourroit être tiré.

Il a distillé encore trois onces de liqueur, je l'ay versée dans un filtre , il a passé une eau rougeâtre , & il est demeuré dans le papier gris neuf dragmes d'une huile épaisse , noire , très-puante , & ressemblant beaucoup en consistance , en couleur & même en vertu , à celle qu'on tire par une distillation semblable de plusieurs animaux , comme de la vipere , de la corne de cerf.

La liqueur filtrée a été aussi d'une odeur fort mauvaise , d'un goût très - salé & amer ; j'en ay mêlé avec des acides & avec des alkali : elle n'y a point fermenté , elle n'a pas même fait changer de couleur à la teinture de tournesol ; mais elle a broüillé & blanchi la dissolution du sublimé corrosif. Ces experiences montrent que cette liqueur dernière distillée est empreinte d'un sel volatile alkali, dont les pores ne sont pas justement assez ouverts pour être penetrez sensiblement par les acides ordinaires.

Verrus. Les deux liqueurs distillées par la cornuë , sont aperitives, propres pour le scorbut , pour la pierre.

J'ay trouvé dans la cornuë trois onces & six dragmes d'une matiere rarefiée, legere , noire comme du charbon , sans odeur , d'un goût un peu salé ; je l'ay mise

calciner dans un grand feu pendant deux heures : elle a jetté des fumées & elle a diminué d'une once, je l'ay trouvée dans le creuset en une espece de cendre blanche en dessus, grise en dessous, noire au fond, plus salée qu'avant la calcination. Je l'ay mise tremper & bouïllir dans de l'eau ; j'ay filtré la liqueur, j'en ay pris une portion, sur laquelle j'ay versé du vinaigre & d'autres acides, il ne s'y est fait aucune separation.

J'ay fait évaporer sur le feu l'autre portion de la liqueur filtrée ; il m'est resté un sel fixe blanc, sans odeur, d'un goût assez acré ; mais qui n'a fait aucune ébullition sensible avec les acides ni avec les alkali : il a fait blanchir legerement la dissolution du sublimé, mais sans precipitation. Il a donné à la teinture du tournesol un peu de couleur rouge.

J'ay fait prendre de ce sel à plusieurs malades, depuis six grains jusqu'à douze : il n'a produit qu'un effet aperitif, j'en ay fait prendre quelques jours après demie dragme à la dose aux mêmes malades. Il a excité aux uns, un vomissement leger & sans violence, aux autres des simples nausées ; il faut que ce sel se soit empreint de quelque portion du soufre de l'Antimoine ; mais outre que la calcina-

Sel anti-
scorbu-
tique.

Effets.

tion a emporté la plus grande partie de ce soufre , ce qui en reste est assez appesanti par le sel fixe , pour qu'il n'ait qu'une legere disposition au mouvement & à irriter les fibres de l'estomach.

Au reste , quoyque ce sel ne soit guere chargé de la substance sulfureuse de l'Antimoine , il y a bien de l'apparence qu'il s'y en rencontre suffisamment pour boucher ses pores & l'empêcher d'être alkali : car toutes les matieres vegetales qu'on a fait entrer dans l'operation dont ce sel est tiré , sont remplies de sels alkali.

J'ay fait secher la cendre lavée , elle a pesé étant seche une once cinq dragmes & un scrupule : il est donc sorti de la cendre calcinée une once & deux scrupules de sel. Cette cendre est assez pesante , de couleur grise obscure , parsemée de petits brillants , qui viennent de l'Antimoine , on pourroit en tirer un peu de regule par la voye ordinaire.



ARTICLE XIX.

Distillation de l'Antimoine crud , penetré autant qu'il le peut être par des esprits acides de sel & de vitriol , pour faire une liqueur qui représente en qualité le beurre ou huile glaciale d'Antimoine.

LE beurre d'Antimoine se tire ordinairement du mélange de l'Antimoine & du sublimé corrosif. Ce beurre est la partie reguline de l'Antimoine penetrée , & à demi dissoute par des esprits de sel & de vitriol , qui étoient dans le sublimé ; mais ce sublimé n'entre dans cette operation que par ses esprits acides. Le mercure qui en fait le corps , y est absolument inutile. On peut donc fort bien faire un beurre ou huile d'Antimoine , avec l'Antimoine & les esprits de sel & de vitriol , sans le secours du sublimé. C'est ce qui sera démontré par les experiences suivantes.

J'ay mis dans une grande cornuë de verre six onces d'Antimoine crud subtilement pulverisé , j'ay versé dessus quatre onces d'esprit de sel & autant d'huile de vitriol , j'ay broüillé le mélange. Ces aci-

des ont penetré l'Antimoine , & il s'est fait une legere ébullition avec chaleur ; j'ay placé la cornuë le bec en haut , sur un petit feu de digestion , & je l'y ay laissée vingt-quatre heures , la remuant de temps en temps ; j'ay trouvé que la matiere avoit blanchi en sa superficie : j'ay ensuite placé la cornuë sur le sable en distillation ; j'y ay adapté un recipient , & après avoir lutté exactement les jointures , j'ay fait dessous un feu gradué , que j'ay été obligé de conduire avec bien de la moderation , parce que quand la matiere a été échaufée , elle a fait des secouffes si fortes dans la cornuë , que tout eût crevé si l'on eût poussé la chaleur un peu trop violemment. La premiere liqueur distillée étoit blanchâtre , puis il s'est élevé des vapeurs rougeâtres qui sont venues du soufre de l'Antimoine ; j'ay continué le petit feu pendant huit heures , & lorsqu'il ne s'est plus fait de secouffes dans la cornuë , j'ay augmenté le feu jusqu'au troisiéme degré : il est sorti des vapeurs blanches , j'ay continué le feu jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti. Cette distillation a duré en tout seize heures , ce qui est un temps deux fois plus long que celui qu'on a coutume d'employer pour la distillation de l'Antimoine avec le

sublimé corrosif : & la raison en est que les acides du sel & du vitriol , ayant été volatilisez par le mercure , quand on a fait le sublimé , sont bien plus en disposition de s'élever avec l'Antimoine , lorsqu'ils sont poussez par le feu , que l'esprit de sel & l'huile de vitriol ordinaires de nôtre operation , qui sont des acides fixes & difficiles à être exaltez.

J'ay trouvé dans le recipient une liqueur trouble blanchâtre , pesant sept onces & une dragme , je l'ay versée dans une bouteille de verre pour la garder. Il s'est precipité beaucoup de matiere épaisse à peu près comme du beurre , en partie blanche , en partie jaunâtre. La liqueur de dessus est devenuë claire comme de l'eau ; mais il y a surnagé quelques particules jaunes & sulfureuses de l'Antimoine : l'une & l'autre liqueur sont caustiques , & elles agissent comme le beurre d'Antimoine ordinaire , pour faire escarre , pour consommer les chairs baveuses : elles sont à la verité un peu plus foibles que ce beurre , à cause que les esprits du sel & du vitriol , dont elles sont composées , contiennent du phlegme , au lieu que les acides du sublimé corrosif n'en contiennent point.

Liqueur
ou huile
causti-
que
d'Anti-
moine.
Vertus.

J'ay pris une once de la liqueur cau-

Precipité
blanc
d'Anti-
moine.
Poudre
d'alga-
roth.

stique claire ; je l'ay versée dans huit onces d'eau tiede ; elle a été affoiblie , en sorte que les acides n'ayant pu retenir les particules d'Antimoine qu'ils avoient auparavant dissoutes & enlevées , il s'est fait un fort beau precipité blanc : je l'ay separé , je l'ay bien lavé & je l'ay mis secher ; il m'est resté une dragme de poudre blanche , semblable à la poudre d'algaroth ordinaire , & ayant les mêmes qualitez. C'est proprement un Antimoine exactement pulverisé , & dont les surfaces beaucoup multipliées ont été rendues capables de reflechir la lumiere de plusieurs côtez. On pourroit par curiosité remettre facilement cette poudre blanche en regule , par le moyen du feu & d'un sel reductif ; mais je remets à faire cette petite experience , quand je travailleray à la poudre d'algaroth ordinaire.

Esprit de
vitriol
philoso-
phique.
Vertus.

L'eau dans laquelle on a versé cette liqueur caustique est devenuë acide , à peu près comme la liqueur qu'on appelle esprit de vitriol philosophique , & elle est propre comme elle pour rafraîchir & desalterer. Si l'on en mêle une petite quantité , dans beaucoup d'eau , elle a une agréable acidité.

J'ay pris une once de la liqueur caustique épaisse ; j'ay versé dessus huit onces

d'eau tiede , & j'ay procedé comme en l'autre operation ; j'en ay tiré cinq scrupules de poudre, qui en sechant a pris une couleur jaunâtre, semblable à celle de la poudre d'algaroth qui a été tirée d'un beurre d'Antimoine distillé à trop grand feu , & où il a passé du soufre d'Antimoine ; les effets de cette poudre ont été pareils à ceux de la precedente.

J'ay broüillé le reste de la liqueur caustique , & j'en ay mis une once dans un vaisseau de verre , j'ay versé dessus autant d'esprit de nitre dephlegmé : il s'y est fait ébullition avec chaleur , & il s'en est élevé des vapeurs rouges, de mauvaise odeur ; j'ay fait évaporer l'humidité , il m'est resté une matiere blanchâtre , sur laquelle j'ay encore versé deux fois de l'esprit de nitre comme devant , & je l'ay fait évaporer de même. Il m'est resté trois dragmes & demi scrupule de poudre blanche qui ne differe en rien du bezoar mineral ordinaire.

J'ay cassé la cornuë & j'ay tiré de son fond une masse assez pesante , grise-blanchâtre en sa superficie , noire & cristalline en dessous , ressemblant à celle qui reste après la distillation de l'Antimoine avec le sublimé corrosif & la sublimation du cinabre ; j'ay pesé cette masse ,

il y en avoit quatre onces & deux dragmes & demie ; il est donc sorti des six onces d'Antimoine que j'avois employées dans cette operation , une once cinq dragmes & demie de substance , laquelle jointe à huit onces d'esprit de sel & de vitriol , que j'ay fait distiller avec l'Antimoine , font neuf onces cinq dragmes & demie. Neanmoins je n'ay trouvé dans le recipient que sept onces & une dragme de liqueur , il s'en est donc dissipé deux onces & demie dragme. Cette dissipation s'est faite , premierement , par la fermentation des matieres , durant la digestion. Car les acides penetrant l'Antimoine , il s'est fait assez de chaleur pour évaporer par le cou de la cornuë , les parties les plus phlegmatiques & les plus legeres des esprits acides. En second lieu , il se dissipe toujours quelques esprits pendant la distillation , si bien que soient luttées les jointures.

J'ay voulu voir ce que contenoit la masse fixe restée dans la cornuë , je l'ay bien pulverisée & mêlée avec parties égales de salpêtre & de tartre ; j'ay mis le mélange en fusion dans un creuset , & j'en ay tiré une petite masse d'un beau regule étoilé pesant une once & cinq dragmes , couvert de quatre onces &

deux dragmes de scories grises : j'ay tiré de ces scories en la maniere ordinaire, une once & sept dragmes d'un soufre rouge brun & tout-à-fait semblable au soufre doré d'Antimoine ordinaire.

Soufre
doré
d'Anti-
moine.

Les scories après l'extraction de ce soufre se sont reduites en une pâte legere grise, ayant un peu de mauvaise odeur & un goût insipide. C'est proprement la partie la plus terrestre de l'Antimoine ; mais elle n'est pas absolument privée de principes actifs. Car j'ay reconnu qu'elle étoit encore vomitive ; je l'ay pesée il y en a eu sept dragmes, il s'en est donc separé trois onces & trois dragmes de soufre & de sels fixes.

Après avoir fait cette espece d'analyse de la masse fixe, restée dans la cornue après la distillation ; je m'appерçois qu'une once & cinq dragmes de regule qui en a été tiré, fait une quantité approchante de celle qu'on eût pû tirer sans autre preparation que la methode ordinaire, des six onces d'Antimoine crud que j'ay employées ; il paroît donc qu'il n'est pas passé beaucoup de regule d'Antimoine dans nôtre liqueur distillée. Le détachement qui s'est fait de ce mineral, doit avoir été principalement de sa partie sulfureuse.

Je ne me suis pas contenté d'avoir fait distiller l'Antimoine crud avec les esprits de sel & de vitriol ; j'ay fait des operations semblables sur plusieurs preparations de ce mineral , comme je vay les rapporter.

A R T I C L E X X .

Distillation de l'Antimoine , calciné par le feu & penetré par les esprits de sel & de vitriol.

J'Ay mis dans une cornuë de verre assez grande deux onces d'Antimoine calciné à petit feu , sans addition , & réduit en poudre grise , comme quand on veut en faire du verre d'Antimoine ; j'ay versé dessus trois onces d'huile caustique de vitriol , & trois onces d'esprit de sel ; j'ay broüillé le mélange & je l'ay mis en digestion chaudement, pendant vingt-quatre heures : il s'y est fait ebullition avec chaleur , & il s'en est élevé des vapeurs ; j'ay placé la cornuë sur le sable , j'y ay adapté un recipient ; j'ay lutté les jointures & par un feu mediocre , pendant environ six heures ; j'ay fait distiller goutte à goutte

une liqueur blanchâtre , puis j'ay augmenté le feu jusqu'au troisiéme degré : il a passé dans le recipient beaucoup de vapeurs , qui se sont resoutes en une liqueur blanche plus épaisse que la premiere ; j'ay continué le feu jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti , l'operation a duré treize heures ; j'ay trouvé dans le recipient cinq onces d'une liqueur blanche comme du lait & de même consistance , sans odeur , d'un goût très-acide brulant. Sa couleur blanche ne peut venir que des particules de l'Antimoine , que les acides ont dissout ; j'ay laissé reposer la liqueur , il s'en est precipité une matiere épaisse comme du caillé de lait , & le dessus est devenu clair comme de l'eau de fontaine. Cette liqueur est un caustique foible , étant appliquée exterieurement. Elle est propre pour la carie des os , elle deterge puissamment & elle consume les chairs baveuses : elle est vomitive , si l'on en donne quatre ou cinq gouttes par la bouche , battues dans un grand verre de tizane ou d'une autre liqueur appropriée.

Liqueur
ou huile
caustique
d'Antimoine.

Vertus.

J'ay agité la liqueur caustique , & j'en ay versé demi once dans cinq ou six onces d'eau commune , il s'est fait un precipité très-blanc ; mais cette precipitation

Precipité
blanc
d'Anti-
imoine.

Magistère
d'An-
imoine.

Esprit de
vitriol
philoso-
phique

s'est faite plus lentement que n'a coûtume de faire le beurre d'Antimoine ordinaire, lorsqu'on le jette dans de l'eau pour en tirer la poudre d'algaroth; j'ay séparé le precipité par un filtre, je l'ay bien lavé & je l'ay mis secher, j'en ay eu trente grains. C'est une poudre très-blanche, & plus subtile que la poudre d'algaroth: elle ressemble parfaitement au magistère d'Antimoine & elle en a les qualitez; la subtilité de ses parties la rend legere. C'est la raison pourquoy elle demeure long-temps à se precipiter.

La liqueur filtrée s'est trouvée acide, & de la même nature que celle qu'on appelle esprit de vitriol philosophique.

J'ay pris une once de la liqueur blanche; j'ay versé dessus une once & demie d'esprit de nitre, j'ay fait chauffer le mélange, il ne s'y est fait aucune ébullition, j'ay mis évaporer l'humidité, il m'est resté seulement une dragme de matiere butireuse, blanchâtre caustique.

Il ne paroît dans cette operation que l'Antimoine calciné qu'on y a employé, a été entierement penetré & divisé subtilement, de même qu'il a coûtume de l'être par l'eau regale. C'est ce qui a fait que la liqueur distillée, n'a produit qu'une poudre legere, quand on l'a jettée dans de

l'eau commune , & que cette même liqueur n'a point bouillonné avec l'esprit de nitre , comme fait le beurre d'Antimoine. Car afin que l'Antimoine soit distillé en beurre ou en liqueur de la même nature : il faut qu'il n'ait été pénétré qu'à demi par les esprits acides , comme je le prouveray dans la suite.

J'ay trouvé dans la cornuë une masse blanche très-acide , caustique , pesant deux onces & sept dragmes. Elle s'est reduite d'elle-même en poudre : on peut l'employer exterieurement quand il s'agit de pénétrer , d'ouvrir & de déterger ; la forte acidité vient des parties les plus fixes des esprits de vitriol & de sel , qui se sont tenues comme obstinément attachées au corps de l'Antimoine.

Il est à remarquer qu'il ne paroît s'être dissipé qu'une drame du mélange dans toute cette operation ; j'ay fait distiller de la même maniere du verre d'Antimoine avec des esprits de sel & de vitriol , j'en ay tiré une liqueur blanche , tout-à-fait semblable à celle dont je viens de parler , & il m'est resté une masse blanche caustique.

Distillation du verre d'Antimoine pénétré par les esprits de vitriol & de sel.



A R T I C L E X X I.

Distillation du regule d'Antimoine martial penetré par les esprits de sel & de vitriol.

J'Ay mis dans une cornuë de verre assez ample , deux onces de beau regule d'Antimoine martial , subtilement pulvérisé ; j'ay versé dessus trois onces d'huile caustique de vitriol & autant d'esprit de sel ; j'ay mis la matiere en digestion , pendant vingt-quatre heures , il s'y est fait fermentation & chaleur ; mais elle n'a point blanchi en sa superficie , comme aux autres operations : elle est demeurée noire par tout , ce qui provient apparemment de l'impression , & de la teinture que le fer a donnée au regule : je l'ay mise ensuite distiller au feu de reverbere gradué & poussé bien fort sur la fin ; j'ay continué ce dernier degré de feu , jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien passé dans le recipient. L'operation a duré treize heures : j'ay laissé refroidir les vaisseaux & je les ay déluttez ; j'ay trouvé dans le recipient cinq onces & trois dragmes & demie d'une liqueur en partie claire ,

Liqueur
ou huile

comme de l'eau commune , en partie ^{craus-}
 épaisse comme du beurre , de couleur ^{que}
 blanche & rougeâtre , sentant bien fort le ^{d'Anti-}
 soufre , d'un goût très-acide. La liqueur ^{moine}
 claire pourroit être donnée par la bouche ^{martial.}
 pour faire vomir doucement , la dose est ^{Vertus.}
 de cinq ou six gouttes ; mais il faudroit la ^{Dose.}
 prendre dans une assez grande quantité de
 tizane ou de bouillon , pour en affoiblir
 suffisamment les acides.

La liqueur épaisse qu'on peut appel- ^{Beurre}
 ler beurre d'Antimoine martial , est pro- ^{d'Anti-}
 pre pour faire escarre & pour manger les ^{moine}
 chairs baveuses , étant appliquée extérieu- ^{martial.}
 rement.

J'ay broüillé les deux liqueurs ensem-
 ble , & j'en ay versé deux onces dans
 quinze ou seize onces d'eau commune ;
 il s'est fait un précipité blanc , je l'ay ^{Précipité}
 séparé, je l'ay lavé & je l'ay fait sécher ; ^{d'Anti-}
 j'en ay eu deux dragmes & demie & huit ^{moine}
 grains , il est devenu rougeâtre : j'en ay ^{martial.}
 fait prendre à un homme six grains , par ^{Vertus.}
 la bouche : il en a été purgé par haut &
 par bas , on en peut donner depuis deux
 grains jusqu'à huit. ^{Dose.}

L'eau qui a servi à faire ce précipité ^{Esprit de}
 ressemble beaucoup à l'esprit de vitriol ^{vitriol}
 philosophique , & elle en a les vertus. ^{philoso-}
^{pluque.}

J'ay pris une autre portion de la li-

queur broüillée , je l'ay mêlée avec une égale quantité d'esprit de nitre , il ne s'est fait aucune ébullition.

Cette distillation a differé de la precedente en ce qu'elle a rendu davantage de beurre épais , & en ce qu'elle a été accompagnée d'un soufre rouge ; la raison pourquoy ce soufre ne s'est point rencontré en l'autre distillation , est que j'y avois employé un Antimoine privé de son soufre grossier & tout prêt à être vitrifié ; au lieu qu'en la dernière distillation , j'ay employé un regule d'Antimoine martial , lequel quoy-qu'il eût été purifié autant qu'il le pouvoit être , contenoit toujours encore beaucoup de ce soufre , sans conter celuy du fer qui y étoit incorporé.

J'ay cassé la cornuë & j'ay trouvé dedans une masse rarefiée , grise , sans odeur & sans goût apparent ; je l'ay pesée , il y en avoit deux onces & demie dragme : il s'est donc dissipé pendant la fermentation & la distillation , quatre dragmes & demie du mélange. J'ay pulverisé cette masse & je l'ay mise calciner à grand feu dans un creuset pendant deux heures : elle ne s'est point mise en fusion , elle n'a point rendu de fumée , & elle n'a point diminué de poids , mais elle a blan-

chi ; je l'ay trouvée insipide au goût , comme elle étoit avant la calcination : il faut pourtant qu'elle ait retenu des pointes acides qui fassent une partie de sa pesanteur : car je n'avois employé que deux onces de regule d'Antimoine dans cette operation , & il en a passé une partie dans la distillation qui a diminué sa quantité. Ces acides se sont apparemment si bien enfermez & entrelacez dans les parties rameuses de l'Antimoine que le feu n'a pas eu la force de les separer.

ARTICLE XXII.

Distillation du foye d'Antimoine , penetré par les esprits de sel & de vitriol.

J'Ay mis dans une cornuë de verre assez grande deux onces de foye d'Antimoine subtilement pulverisé ; j'ay versé dessus deux onces d'huile de vitriol & autant d'esprit de sel ; j'ay laissé la matiere en digestion , pendant vingt-quatre heures , la remuant de temps en temps. Il s'y est fait une fermentation qui a beaucoup gonflé , échaufé & blanchi le mélange ; j'ay mis ensuite distiller la matiere par un feu de reverbere gradué &

Precipité blanc
de foye
d'Antimoine.

je l'ay poussé à la dernière violence, jusqu'à ce qu'il ne sortît plus rien, l'opération a duré dix heures; j'ay trouvé dans le recipient trois onces & demie dragme d'une liqueur blanche, en partie claire & en partie épaisse, ayant une odeur de soufre & un goût très-acide: je l'ay broüillée, & j'en ay versé une once dans neuf ou dix onces d'eau tiède: il s'est précipité une poudre blanche semblable au magistère d'Antimoine, je l'ay séparée, je l'ay lavée & je l'ay mise sécher, j'en ay eu deux scrupules.

J'ay pris une autre portion de la même liqueur blanche broüillée; je l'ay mêlée avec un poids égal d'esprit de nitre, il ne s'y est point fait d'ébullition.

Au reste cette liqueur blanche tirée du foye d'Antimoine ne diffère d'avec celle que j'avois tirée de l'Antimoine calciné, qu'en ce qu'elle est plus épaisse & qu'elle a une odeur de soufre; la raison de la consistance plus épaisse, vient de ce que j'y ay employé moins d'esprits acides; & son odeur sulfureuse, procède de ce que le foye d'Antimoine n'a pas été si épuré de son soufre grossier, qu'il ne luy en soit demeuré quelque portion, au lieu que je n'en avois point laissé à l'Antimoine calciné. Ce soufre ne s'est

pourtant pas trouvé si abondant en cette distillation , qu'en celle du regule d'Antimoine martial : car il n'y a eû ici qu'une odeur legere , & toute la liqueur distillée a été très-blanche ; au lieu qu'il y a eu en l'autre non-seulement une odeur de soufre très-forte , mais aussi une couleur rouge , comme il a été dit.

J'ay cassé la cornuë , j'ay trouvé attaché aux parois internes de sa voute & de son cou, une espece de sel volatile très-blanc , acide ; je l'ay détaché , il a pesé deux dragmes & demi scrupule : je l'ay examiné , il étoit de la même nature que la liqueur épaisse distillée ; mais il étoit concret , j'en ay fait prendre dix grains à un malade dans un verre d'eau , il a lâché le ventre , mais il n'a point excité de vomissement.

J'ay trouvé dans le fond de la cornuë une masse blanche au dessus , grise & jaunâtre en dessous , d'un goût acide salé. Ce goût est provenu du salpêtre fixe , qui reste toujours dans le foye d'Antimoine , & d'une portion des acides la plus fixe qui s'y est attachée : cette masse pesoit deux onces , je l'ay pulverisée , je l'ay mise tremper dans de l'eau chaude & je l'ay lavée plusieurs fois ; j'ay filtré les lutions & je les ay mises évaporer à petit

feu ; il m'est resté deux dragmes & demie d'un sel acide blanc, ressemblant assez au sel de soufre : j'en ay fait prendre douze grains par la bouche, il n'a produit qu'un effet aperitif par les urines.

J'ay fait secher la matiere lavée, il m'en est resté une once cinq dragmes, sa couleur est grise blanchâtre ; je n'y ay point trouvé d'odeur ni de goût. C'est la partie la plus fixe du foye d'Antimoine, j'en ay fait prendre dix grains par la bouche : elle n'a produit aucun effect sensible, je la croy semblable en vertus, au bezoar mineral ou à l'Antimoine diaphoretique.

A R T I C L E X X I I I .

Distillation de l'Antimoine calciné & pénétré par l'esprit de sel seul.

J'Ay mis dans une cornuë de verre deux onces d'Antimoine calciné à petit feu & réduit en poudre grise ; j'ay versé dessus six onces d'esprit de sel, j'ay mis la matiere en digestion chaudement, pendant vingt-quatre heures, elle a fermenté & blanchi : je l'ay mise distiller par un feu gradué & fort sur la fin, que j'ay con-

tinué, jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti; j'ay trouvé dans le recipient cinq onces & deux dragmes & demie d'une liqueur blanche fort acide, je l'ay laissée reposer: il s'y est précipité une matiere épaisse, & la liqueur surnageante est devenue claire. J'ay fait prendre de cette liqueur claire, jusqu'à seize gouttes à la dose: elle a excité aux uns un léger vomissement, aux autres elle a simplement agi par les urines. La matiere blanche précipitée est penetrante, fort deterfive ou un peu caustique appliquée exterieurement; on pourroit aussi en donner par la bouche quatre ou cinq gouttes dans un verre de tizane ou dans un bouillon, elle feroit vomir.

Liqueur
Antimoniale
blanche.

vertus.

Dose.

J'ay agité ensemble la liqueur claire & la matiere précipitée; j'en ay versé une partie dans de l'eau, il s'est fait un précipité blanc ou magistere d'Antimoine, comme aux operations precedentes.

Précipité
blanc ou
magistere
d'Antimoine.

J'ay mêlé une autre partie de la même liqueur agitée avec un poids égal d'esprit de nitre, il ne s'y est point fait d'ébullition.

J'ay trouvé autour de la voute de la cornue une dragme de fleurs blanches ou de sel volatile acide, semblable à celui que j'avois retiré après la distillation du foye d'Antimoine.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse rarefiée , presque tout-à-fait blanche , excepté au fond où elle étoit grise , insipide au goût : elle pesoit deux onces & deux dragmes , il s'est donc fait deux dragmes & demie de dissipation tant dans la fermentation , que dans la distillation ; mais il faut que la partie restée de l'Antimoine ait retenu beaucoup d'acide. Car quoyque les deux onces d'Antimoine calciné , ayent fourni dans la distillation beaucoup de leur substance , qui doit en avoir diminué le poids , cette matiere restée a pesé deux dragmes plus que l'Antimoine.

J'ay reconnu par l'usage que c'étoit un Antimoine fixé & rendu semblable en vertus à l'Antimoine diaphoretique.

A R T I C L E X X I V .

Distillation du regule d'Antimoine ordinaire penetré par de l'esprit de nitre.

J'Ay mis dans une cornuë de verre deux onces de regule d'Antimoine ordinaire subtilement pulverisé ; j'ay versé dessus quatre onces d'esprit de nitre ; j'ay mis la matiere en digestion chaudement , pendant

dant vingt-quatre heures : il s'est fait ébullition avec chaleur , & le regule a un peu blanchi ; j'ay placé la cornuë dans un fourneau , j'y ay adapté un recipient : j'ay lutté exactement les jointures , & j'ay fait distiller toute la liqueur par un feu gradué & pousse très-fortement sur la fin ; j'ay trouvé dans le recipient deux onces fix dragmes & demie d'une liqueur claire , & de laquelle il ne s'est fait aucune séparation de matiere , d'un goût très-acide ; j'en ay versé une portion dans beaucoup d'eau commune , il ne s'y est point fait de precipitation. Ce qui montre que l'esprit de nitre n'a point enlevé de la substance de l'Antimoine dans la distillation.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une poudre jaunâtre , tirant sur le blanc , insipide , pesant deux onces trois dragmes ; j'en ay fait prendre huit grains par la bouche à un homme robuste : elle l'a fait vomir doucement , & elle l'a un peu purgé par les selles. On pourroit par le moyen d'un sel reductif revivifier cette poudre en regule d'Antimoine.



A R T I C L E X X V.

Distillation du regule d'Antimoine pénétré par un mélange d'eau forte & d'esprit de sel.

J'ay mis dans une cornuë de verre deux onces de regule d'Antimoine subtilement pulverisé ; j'ay versé dessus un mélange de quatre onces d'eau forte & de deux onces d'esprit de sel. C'est une espece d'eau regale ; j'ay fait digerer le mélange chaudement , pendant vingt-quatre heures , l'agitant de temps en temps : il s'est fermenté avec chaleur & il a blanchi ; je l'ay mis distiller par un feu gradué , & très-fort sur la fin ; j'ay trouvé dans le recipient cinq onces & deux dragmes d'une liqueur blanchâtre , fort acide ; je l'ay laissée reposer , il ne s'y est fait aucune separation. On peut s'en servir appliquée exterieurement pour faire escarre.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse blanche rarefiée , friable , parsemée de petits brillants , d'un goût un peu salé , elle pesoit deux onces & trois dragmes : il s'est donc fait dissipation de trois dragmes de la matiere , tant dans

la fermentation que dans la distillation ; j'ay fait prendre dix grains de cette masse blanche en poudre à un malade , il n'en a ressenti aucun effet ; j'en ay fait prendre douze grains à un autre , il n'en a pas été plus ému : je croy qu'elle agit comme l'Antimoine diaphoretique , ou comme le bezoar mineral.

ARTICLE XXVI.

*Distillation du regule d'Antimoine, penetré
par du sel armoniac & de l'esprit
de Nitre.*

J'Ay mis dans une grande cornuë de verre , un mélange de deux onces de regule d'Antimoine ordinaire , & d'une once & demie de sel armoniac pulverisés ; j'ay versé dessus six onces d'esprit de nitre dephlegmé : cet esprit a d'abord penetré la matiere , & il s'y est fait une grande effervescence qui a duré environ demi heure avec beaucoup de chaleur : il s'en est élevé pendant ce temps - là des vapeurs de couleur rouge - pâle. Cette effervescence a procedé en partie de la dissolution du sel armoniac , dans l'esprit de nitre , & en partie de celle du regule ;

mais il est à remarquer que l'ébullition est arrivée bien plus promptement ici que quand on fait la dissolution du sel armoniac seul. La raison en est que le regule ayant été pénétré le premier, il a produit de la chaleur qui a hâté la dissolution du sel armoniac. J'ay laissé la matière en digestion sans feu, pendant quatorze heures, elle est devenue toute blanche; je l'ay mise en distillation sur un feu gradué & augmenté très-fortement vers la fin, en sorte que la cornue a demeuré long-temps rouge; j'ay trouvé dans le recipient quatre onces d'une liqueur claire, d'un goût très-acide; j'en ay versé une portion dans beaucoup d'eau: elle n'en a point été troublée, ce qui fait connoître que cette liqueur n'a enlevé avec elle dans la distillation, aucune partie du regule d'Antimoine; j'en ay fait prendre plusieurs fois par la bouche, six gouttes à la dose dans un verre de tizane, elle n'a produit qu'un effet aperitif.

J'ay cassé la cornue & j'en ay retiré une masse rarefiée, legere, friable, blanche par dessus, jaune par dessous, parsemée de brillants ou petits crystaux, s'attachant fortement à la langue au moindre attouchement, & ne s'en séparant

qu'avec un peu de peine , sans goût apparent. Cette masse pesoit deux onces & cinq dragmes : il s'est donc dissipé pendant la fermentation & la distillation , deux onces & sept dragmes des parties les plus volatiles du mélange.

J'ay lavé la masse & je l'ay mise secher : elle s'est reduite en une matiere blanchâtre ; j'en ay fait prendre par la bouche à un homme dix grains à la dose ; il n'en a ressenti aucun effet : je croy qu'elle a une qualité pareille à celle de l'Antimoine diaphoretique , ou à celle du bezoar mineral.

ARTICLE XXVII.

*Distillation du soufre doré d'Antimoine ,
penetré par de l'eau regale.*

J'Ay mis dans une cornuë de verre deux onces de soufre doré d'Antimoine ; j'ay versé dessus six onces d'eau regale ordinaire , faite avec l'eau forte & le sel armoniac ; j'ay bien broüillé la matiere , & je l'ay laissée en digestion à froid , pendant douze heures : il ne s'y est fait aucune fermentation ni changement de couleur : j'ay mis ensuite le vaisseau sur un

petit feu ; il y a paru en peu de temps une effervescence considérable avec chaleur , qui a duré un quart d'heure , & il s'en est élevé des vapeurs rouges ; la matière a blanchi ; j'ay continué cette dernière digestion pendant une heure , puis ayant placé la cornue dans un fourneau , j'ay fait distiller la liqueur comme aux opérations précédentes : il est sorti des vapeurs blanches sur la fin ; j'ay trouvé dans le recipient , une liqueur blanchâtre , pesant cinq onces & six dragmes , d'une odeur forte & d'un goût très-acide. Il s'étoit aussi attaché contre les parois du recipient un soufre blanc qui venoit des vapeurs sorties à la fin de la distillation par un grand feu ; j'ay agité le tout ensemble. Ce soufre s'est détaché en parcelles écailleuses ; j'ay versé la liqueur toute troublée dans une bouteille & je l'y ay laissée reposer. La plus grande partie de ce soufre s'est précipitée au fond , & le reste est demeuré suspendu dans la liqueur. J'ay fait prendre par la bouche quelques gouttes de cette liqueur blanchâtre , je n'ay pas reconnu qu'elle produisît d'autre effet , que celui qu'ont coutume de produire les acides ordinaires. La petite quantité du soufre suspendu dans cette liqueur , a été tellement abreu-

vée & embarrassée par les pointes de l'eau regale, qu'il ne luy reste point assez de mouvement pour irriter les fibres de l'estomac & exciter le vomissement.

J'ay séparé un peu des petites écailles blanches, je les ay lavées & j'en ay mis sur ma langue, elles m'ont paru graisseuses insipides, & elles m'ont excité quelques nausées.

J'ay cassé la cornuë, j'en ay retiré une masse assez compacte, jaune, blanchâtre & verdâtre, d'un goût un peu salé, qui provient du sel fixe armoniac contenu dans l'eau regale. Cette masse a pesé une once six dragmes & deux scrupules : il s'est donc dissipé trois dragmes & un scrupule du mélange pendant la fermentation & la distillation. Cette fermentation paroît d'abord surprenante : car le soufre de l'Antimoine qui est assez semblable au soufre commun, ne devoit pas bouillonner avec les acides ; mais il faut considérer ici que nôtre soufre doré, est un soufre fort impur & chargé de beaucoup de particules grossieres & minerales, sur lesquelles l'acide a prise pour les penetrer & diviser. Outre qu'il peut être resté dans ce soufre quand on l'a préparé, quelque portion de sel alkali, dont le propre est de fermenter avec les acides.

La masse restée après cette opération a été plus compacte que n'ont été celles qui sont restées après les distillations du regule d'Antimoine avec les esprits acides. Il semble néanmoins par le raisonnement , qu'elle devroit être plus rarefiée , puisque le soufre est une matiere beaucoup plus tenuë & moins compacte que n'est le regule : il faut que les parties du soufre se soient ramassées & comprimées ensemble , après avoir été pénétrées par l'eau regale & poussées par le feu.

Il est à remarquer que cette masse est salée au goût , & que celle de la precedente operation , quoyqu'elle fût faite avec de l'eau regale , aussi-bien que celle-ci , n'a aucun goût. C'est apparemment parce que le regule d'Antimoine , a mieux lié & embarrassé la partie fixe du sel armoniac que n'a fait le soufre doré.

Dans les operations precedentes , la masse qui est restée après la distillation , a presque toujours pesé plus que la matiere solide qu'on avoit employée. Il est arrivé le contraire dans celle-ci ; l'on y avoit employé deux onces de soufre doré d'Antimoine , & la masse restante n'a pesé qu'une once six dragmes & deux scrupules : la raison en est qu'il a été détaché

& enlevé beaucoup plus des parties de ce soufre , que de celles du regule.

Je trouve encore à remarquer dans cette operation , que l'eau regale ayant penetré le soufre d'Antimoine , luy a ôté sa couleur rouge & luy en a donné une approchante de celle du soufre commun. Ce changement de couleur est apparemment venu de ce que l'acide a ramassé & coagulé en quelque maniere les parties insensibles du soufre d'Antimoine, qui avoient été auparavant renduës rouges par une atténuation exacte : car nous voyons que le soufre commun qui est d'un jaune blanchâtre, devient rouge par une dissolution exacte , & qu'il reprend sa couleur lors qu'on y mêle des acides qui en rapprochent les parties & le coagulent.

J'ay fait prendre par la bouche huit grains de la masse restée dans la cornue, après la dernière operation , je n'en ay reconnu aucun effet ; je croy pourtant qu'elle est diaphoretique à peu près comme le bezoar mineral.

Reflexions.

Après avoir parlé en general des distillations de l'Antimoine, penetré par des esprits acides : il me paroît à propos de faire ob-

server la difference qu'il y a entre la liqueur tirée de l'Antimoine crud penetré par des esprits de sel & de vitriol , & les liqueurs tirées des preparations d'Antimoine penetrées par les mêmes esprits.

La liqueur tirée de l'Antimoine crud empreint des esprits acides , ressemble beaucoup dans sa substance à la liqueur glaciale ou beurre d'Antimoine ordinaire , elle est caustique comme luy , on en tire une poudre d'algaroth , elle peut servir à faire du bezoar mineral.

Les liqueurs tirées des preparations d'Antimoine , empreint des mêmes esprits acides , ont bien quelque ressemblance avec le beurre d'Antimoine , tant dans leur consistance que dans leur qualité caustique ; mais elles ne luy ressemblent pas en tout : car nous voyons que les precipitez qui s'en separent , sont considerablement plus subtilisez que n'est le precipité du beurre d'Antimoine , & c'est la raison pourquoy l'esprit de nitre n'agit point sur ces liqueurs , & n'y fait aucune dissolution.

Je croy donc que la difference de ces liqueurs provient de ce que dans la distillation de l'Antimoine crud avec les esprits de sel & de vitriol , les acides ont trouvé une assez grande quantité de sou-

fre pour les embarrasser en quelque façon, & les empêcher de pénétrer exactement l'Antimoine ; desorte qu'ils n'ont fait que des molécules capables d'être encore divisées par d'autres acides plus subtils : au lieu que dans les distillations des régules & du foye d'Antimoine, les acides du sel & du vitriol ont agi sur des matières privées de soufre grossier, plus cassantes & plus aisées à rarefier que n'est l'Antimoine crud, & par conséquent elles les ont dissoutes exactement & en parties si subtiles, que l'esprit de nitre ne les a plus trouvées pénétrables.

En poursuivant mes expériences sur les distillations de l'Antimoine, mon intention est d'examiner les distillations qu'on peut faire de différens mélanges d'Antimoines & de sublimé, afin qu'on puisse choisir celles qui ont le plus de rapport au dessein qu'on a, soit de tirer principalement de l'huile glaciale ou beurre d'Antimoine, soit de tirer du cinabre d'Antimoine. Je commenceray par des distillations de l'Antimoine crud mêlé avec le sublimé corrosif en diverses proportions, puis je passeray aux distillations des préparations d'Antimoine mêlées avec des préparations de mercure.

A R T I C L E X X V I I I .

*Distillation de l'Antimoine mineral , mêlé
avec le sublimé corrosif en parties
égales.*

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine mineral , le plus net que j'aye pu trouver , & autant de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre assez grande , pour qu'il n'y ait eu que le tiers de rempli ; j'ay placé la cornuë sur le sable , j'y ay adapté un recipient ; j'ay lutté les jointures , & j'ay fait distiller par un feu mediocre , premierement , une liqueur qui est demeurée claire , ensuite une liqueur de la même nature , mais qui s'est congelée en glace dans le cou de la cornuë & qu'il a falu échauffer & liquéfier en y approchant des charbons ardens pour la faire couler dans le recipient ; j'ay continué ce degré de feu , jusqu'à ce que la distillation ait cessé , & qu'il ait paru des vapeurs rouges ; j'ay alors retiré mon recipient , & j'en ay adapté un autre sans le lutter ; j'ay augmenté le feu dans le fourneau , jusqu'à faire rougir la cornuë , je

J'ay continué de cette force pendant trois heures , puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux. J'ay trouvé dans le premier recipient une liqueur en partie claire , en partie glaciale , pesant deux onces & six dragmes. On l'appelle beurre ou huile glaciale d'Antimoine , cette liqueur est blanche & assez pure , parce qu'elle a été tirée à petit-feu ; mais si je l'avois poussée par un feu plus fort , elle auroit pris une couleur brune ou noirâtre , & il y seroit passé du mercure coulant : sur la fin de la distillation , j'aurois été obligé alors de la rectifier en la mettant dans une autre cornue & la faisant redistiller à petit-feu. Ce beurre d'Antimoine est un puissant caustique , on s'en sert pour faire des escarres & pour consommer les chairs baveuses.

Poids.
Beurre
ou huile
glaciale
d'Antimoine &
sa rectification.

Vertus.

Je n'ay rien trouvé dans le second recipient , il y tombe ordinairement du vis argent avec un peu du dernier beurre & de poudre noire , qui est une petite portion du cinabre ; mais en cette operation, j'avois fait ensorte que tout le beurre passât dans le premier recipient , en continuant le petit-feu assez long-temps , ou jusqu'à ce que certaine legere vapeur blanche qui paroît sur la fin , & qui est une derniere portion de beurre d'Antimoine,

prît une couleur rougeâtre ou brune : car c'est ce qui dénote le commencement de l'élevation du cinabre : cette vapeur brune qui est sulfureuse , auroit pû se condenser & se resoudre dans le recipient, si les jointures des vaisseaux avoient été luttées ; Mais alors on auroit risqué de faire crever ces vaisseaux , pendant le grand feu : on a donc jugé plus à propos de la laisser dissiper en l'air.

Cinabre
d'Anti-
moine.

J'ay cassé la cornuë, il en est sorti une forte odeur de soufre , & j'ay trouvé à son cou six onces de cinabre d'Antimoine, la plus grande partie en masse cristalline, rouge-brune , & l'autre en poudre noirâtre, de laquelle il s'est séparé trois dragmes de vif argent. Je parleray du cinabre d'Antimoine dans la suite.

J'ay trouvé au fond de la cornuë, une masse fixe noire, un peu cristalline, pesant quatre onces sept dragmes & un scrupule ; il s'est donc dissipé deux onces deux dragmes & deux scrupules de la matiere. Cette dissipation s'est faite pendant la sublimation du cinabre , où il a été nécessaire de faire un grand feu.

J'ay voulu voir si la masse fixe étoit entièrement privée de regule , je l'ay pulvérisée & mêlée avec trois onces de tartre & deux onces & demie de salpê-

tre ; j'ay jetté le mélange dans un creuset rougi au feu : il y a fait détonation , & il s'est mis en fusion ; je l'ay versé dans un mortier , & quand il a été refroidi j'en ay retiré demi once d'un beau regule d'Antimoine étoilé. On connoît par cette experience que tout le regule des huit onces d'Antimoine n'avoit pas passé en beurre dans la distillation. Ce regule étoit couvert de quatre onces & six dragmes de scories , desquelles j'ay tiré un soufre doré en la maniere ordinaire ; je l'ay lavé & je l'ay fait secher , il a pesé étant sec, trois dragmes & deux scrupules.

Regule
d'Anti-
moine.

Soufre
doré
d'Anti-
moine.

ARTICLE XXIX.

Distillation de l'Antimoine ordinaire avec le sublimé corrosif en parties égales.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine ordinaire du plus pur & du plus crystalin, & huit onces de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornue de verre , & j'en ay fait la distillation comme en l'operation precedente ; j'en ay tiré trois onces & six dragmes de liqueur glaciale pareille à l'autre. Il est donc à remarquer ici que huit

Beurre
ou huile
glaciale
d'Anti-
moine
Liqueur
glaciale
d'Anti-
moine.

onces d'antimoine commun donnent une once plus de cette liqueur glaciale ou beurre d'Antimoine, qu'un pareil poids d'Antimoine mineral.

Après la distillation du beurre d'Antimoine, j'ay changé de recipient & j'ay augmenté le feu sous la cornuë, pour faire sublimer le cinabre comme en l'operation precedente.

Cinabre
d'Anti-
moine.

Les vaisseaux étant refroidis j'ay cassé la cornuë; j'ay trouvé à son cou du cinabre d'Antimoine qui étoit en partie en morceaux, minces, brillants, & en partie en poudre, pesant en tout cinq onces & six dragmes; cette operation a donc rendu deux dragmes moins de cinabre que la precedente, & les morceaux en ont été moins épais. Il m'est arrivé plusieurs fois, qu'en une operation pareille ayant employé l'Antimoine ordinaire, je n'en ay pû tirer de cinabre, quelque précaution que j'y aye apportée; j'en ay attribué la cause à une certaine nature d'Antimoine particuliere; mais je n'ay jamais manqué d'en tirer quand je me suis servi de l'Antimoine mineral.

Quoyque le cinabre d'Antimoine en morceau ait une couleur noirâtre exterieurement, il est pourtant rouge dans la substance: C'est ce qu'on reconnoît

quand on l'écrase avec un couteau.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse fixe , crySTALLINE , luisante , pesant quatre onces & trois dragmes : il s'est donc dissipé pendant la sublimation du cinabre , deux onces & une dragme de la matiere. J'aurois pû tirer de cette masse un regule d'Antimoine comme de la precedente ; mais j'en ay fait d'autres experiences. Je l'ay mise au feu dans un creuset , elle s'est reduite en fusion & elle a jetté beaucoup de fumées ; je l'ay versée dans un mortier , & quand elle a été refroidie je l'ay examinée. Elle m'a paru être un Antimoine grossier , elle a diminué de cinq dragmes dans la calcination ; j'ay pulverisé une once de cette matiere calcinée , je l'ay mêlée avec trois fois autant de salpêtre , & je l'ay jettée cuillerée à cuillerée dans un creuset rougi au feu : il s'est fait un peu de détonation , & la matiere est devenuë blanchâtre ; je l'ay pesée quand elle a été froide , il y en avoit une once trois dragmes : je l'ay mise tremper dans de l'eau chaude & j'en ay separé par plusieurs lotions le salpêtre qui y étoit resté , puis je l'ay mise secher : il m'en est resté sept dragmes & demie. C'est un Antimoine diaphoretique qui agit comme le commun , quand on en fait prendre par la

Antimoi-
ne dia-
phoreti-
que.

ARTICLE XXX.

*Distillation du mélange de sept parties
d'Antimoine commun, avec huit
parties de sublimé corrosif.*

Beurre &
cinabre
d'Anti.
moine.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble sept onces d'Antimoine commun avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre, & j'ay procédé pour la distillation de la liqueur glaciale, & pour la sublimation du cinabre, comme aux operations precedentes ; j'ay tiré trois onces & six dragmes de beurre ou liqueur glaciale d'Antimoine, six onces de cinabre & une dragme de mercure coulant : il est resté au fond de la cornuë une masse fixe, pesant trois onces & trois dragmes ; il s'est donc dissipé pendant l'operation, une once & six dragmes de la matiere.

ARTICLE XXXI.

*Distillation du mélange de trois parties
d'Antimoine mineral avec quatre
parties de sublimé corrosif.*

J'ay pulverisé & mêlé ensemble six onces d'Antimoine mineral & huit onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange comme aux operations precedentes ; j'en ay tiré deux onces & six dragmes de beurre d'Antimoine pareil aux autres , j'ay changé de recipient , & j'ay poussé par le feu la matiere restante : j'ay cassé la cornue quand elle a été refroidie , il en est sorti une forte odeur de soufre ; j'ay trouvé à son cou six onces & demie de cinabre , noir , rouge en des endroits , cristallin , pesant comme du cinabre commun ; celui de l'extremité du cou de la cornue étoit humide & rouge : il s'est trouvé aussi dans le cou & dans le recipient trois dragmes de vif argent.

Beurre
d'Antimoine.

Cinabre
d'Antimoine.

Il y avoit au fond de la cornue une masse rarefiée , legere , noire , brillante , pesant deux onces , deux dragmes & deux scrupules ; il s'est donc fait dissipation de deux onces & un scrupule de la matiere.

J'ay calciné cette masse dans un creuset, elle a jetté beaucoup de fumées sulfureuses, & il m'est resté une matiere grossiere & semblable à des scories, je n'en ay pu tirer aucun regule.

A R T I C L E X X X I I .

*Distillation du mélange de trois parties
d'Antimoine commun avec quatre
parties de sublimé corrosif.*

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble six onces d'Antimoine ordinaire, & huit onces de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre, & j'ay procedé pour la distillation du beurre d'Antimoine & pour la sublimation du cinabre, comme aux operations precedentes ; j'ay eu trois onces & six dragmes de beurre d'Antimoine pareil aux autres. La Cornuë étant refroidie & cassée, a rendu une odeur de soufre, & j'ay tiré de son cou sept onces de cinabre brillant, dont une partie a été en aiguilles, une autre en morceaux, & une autre en poudre de couleur noire, mêlée de rouge en des endroits. Celuy qui s'est trouvé attachée à l'extremité du cou de la cornuë,

Beurre
d'Antimoine.

Cinabre
d'Antimoine.

étoit humide & rouge ; j'ay trouvé dans le recipient demi dragme de vif argent.

Il étoit resté au fond de la cornuë une masse fixe assez compacte , noire , brillante , pesant deux onces : il s'est donc dissipé pendant la sublimation du cinabre , neuf dragmes & demie de la matiere ; j'ay tiré de cette masse par la methode ordinaire demi once & demi - dragme d'un fort beau regule. Les scories qui étoient sur ce regule , m'ont rendu un peu de soufre doré.

ARTICLE XXXIII.

Distillation du mélange de cinq parties d'Antimoine ordinaire, avec huit parties de sublimé corrosif.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble cinq onces d'Antimoine commun , & huit onces de sublimé corrosif , j'ay mis le mélange dans une cornuë & j'ay procédé à la distillation du beurre & à la sublimation du cinabre , comme aux opérations precedentes ; j'ay tiré trois onces & demie & deux scrupules de beurre d'Antimoine pareil aux autres , & six onces & trois dragmes de cinabre crystallin ,

Beurre
d'Antimoine &
cinabre.

brillant , noir & rouge , en partie en morceaux minces , en partie en poudre : il étoit tombé dans le recipient une dragme de vif argent.

J'ay trouvé dans le fond de la cornuë une masse rarefiée , noire , luisante , pesante une once & demi - dragme ; je n'en ay pû tirer de regule : il s'est dissipé pendant l'operation une once sept dragmes, moins demi scrupule de la matiere.

A R T I C L E X X X I V .

Distillation du mélange d'une partie d'Antimoine ordinaire, avec deux parties de sublimé corrosif.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces d'Antimoine ordinaire avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange , j'en ay tiré trois onces & demie de beurre d'Antimoine ; j'ay ensuite fait sublimer le cinabre , & quand la cornuë a été refroidie , je l'ay cassée : il en est sorti une odeur de soufre moins forte qu'aux operations precedentes : apparemment , parce qu'il y avoit moins d'Antimoine ; j'ay détaché du cou de cette cornuë six onces & six dragmes de cinabre,

Beurre &
cinabre
d'Anti-
moine.

dont une partie étoit en petits crystaux brillants , & une autre en poudre de couleur noire & rouge ; j'ay trouvé dans le recipient quelques grains de vif argent , & dans le fond de la cornuë une petite masse rarefiée , legere , noire brillante , pesant six dragmes ; je n'en ay pu tirer du regule. C'est proprement la partie la plus terrestre ou les scories des quatre onces d'Antimoine que j'avois employées dans l'operation ; il s'est dissipé pendant la sublimation du cinabre , environ sept dragmes & demie de la matiere.

ARTICLE XXXV.

JUSqu'ici j'ay employé pour les distillations du beurre d'Antimoine , parties égales d'Antimoine & de sublimé corrosif , ou une plus petite quantité d'Antimoine : dans celle - ci j'employeray plus d'Antimoine que de sublimé corrosif.

Distillation du mélange de deux parties d'Antimoine mineral , avec une partie de sublimé corrosif.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine mineral , & quatre

Liqueur
ou beur-
re d'An-
timoine.

onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange de la même maniere qu'aux operations precedentes ; j'en ay tiré sept dragmes de liqueur moitié claire, moitié butyreuse & pareille aux autres, excepté qu'elle étoit un peu plus liquide ; ce qui est venu apparemment de ce qu'é- tant entré dans le mélange une plus grande quantité d'Antimoine à proportion du sublimé , il s'en est séparé aussi plus de phlegme à proportion du beurre qui en a été tiré. Car le phlegme qui rend la liqueur claire & fluide, ne vient que de l'Antimoine , le sublimé n'en donne point.

Cinabre
d'Anti-
moine.

J'ay changé de recipient & j'ay poussé par un grand feu , la matiere qui restoit dans la cornuë , pendant trois heures : il s'en est élevé du cinabre & du vif argent, dont une portion a distillé dans le recipient , & l'autre est demeurée au cou de la cornuë , je les ay separez ; j'ay eu sept dragmes de vif argent. Le cinabre qui étoit attaché à l'extremité du cou de la cornuë , & celui qui étoit tombé dans le recipient étoient humides & rouges : il y en avoit demi once. Le cinabre qui étoit attaché au haut du cou , étoit sec , noir & rouge , il y en avoit dix dragmes.

J'ay

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse fixe , compacte , noire , crystalline , pesant six onces une dragme & demie : il s'est donc dissipé pendant la distillation & la sublimation , deux onces deux dragmes & demie de la matiere. J'ay tiré de cette masse par la methode ordinaire , une once & cinq dragmes de regule d'Antimoine étoilé.

Recapitulation des quantitez differentes du beurre & du cinabre d'Antimoine , qui ont été tirez des mélanges differemment proportionnez de l'Antimoine & du sublimé corrosif.

DU mélange de huit onces d'Antimoine- Premiere operation, ne mineral avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré deux onces & six dragmes de liqueur glaciale ou beurre d'Antimoine , & six onces de cinabre d'Antimoine.

Du mélange de huit onces d'Antimoine II. operation, ordinaire avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré trois onces & six dragmes de beurre d'Antimoine & cinq onces & six dragmes de cinabre.

Du mélange de sept onces d'Antimoine III. operation, commun avec huit onces de sublimé cor-

rosif ; j'ay tiré trois onces & six dragmes de beurre d'Antimoine & six onces de cinabre.

IV. operation.

Du mélange de six onces d'Antimoine mineral avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré deux onces & six dragmes de beurre d'Antimoine & six onces & demie de cinabre.

V. operation.

Du mélange de six onces d'Antimoine ordinaire avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré trois onces & six dragmes de beurre , & sept onces de cinabre d'Antimoine.

VI. operation.

Du mélange de cinq onces d'Antimoine ordinaire avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré trois onces & demie & deux scrupules de beurre d'Antimoine , & six onces & trois dragmes de cinabre.

VII. operation.

Du mélange de quatre onces d'Antimoine ordinaire avec huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré trois onces & demie de beurre , & six onces & six dragmes de cinabre d'Antimoine.

VIII. operation.

Du mélange de huit onces d'Antimoine avec quatre onces de sublimé corrosif, je n'ay tiré que sept dragmes de beurre d'Antimoine & dix dragmes de cinabre.

Par ces experiences il me paroît qu'un mélange de trois parties d'Antimoine or-

dinaire , & de quatre parties de sublimé corrosif , rend autant de beurre que le mélange qu'on fait ordinairement de parties égales de ces deux ingrediens ; je croy donc que quand on veut faire du beurre d'Antimoine avec l'Antimoine crud , l'on doit préférer cette proportion à toutes les autres : non pas pour épargner l'Antimoine , car cette drogue n'est pas d'un assez haut prix ; mais par plusieurs autres raisons. La première , parce que le volume du mélange étant moindre , on peut tirer davantage de beurre par une seule cornue. La seconde , parce que n'y ayant point tant d'Antimoine dans le mélange , on peut plus facilement faire distiller le beurre en blancheur : car ce qui le noircit quand le feu a été poussé un peu trop fort , est une vapeur sulfureuse de l'Antimoine. La troisième parce qu'on doit toujours prendre les méthodes les plus simples , lorsqu'elles vont à un même but : Or celle-ci est la plus simple , puisqu'on y employe moins d'Antimoine. Il suffit aux acides du sublimé corrosif d'une certaine quantité de parties regulines de l'Antimoine pour les contenir ; quand il y en a trop , il s'en dissipe une partie , & l'autre reste dans la masse fixe qu'on trouve au fond de la cor-

nuë , après l'operation. On doit même remarquer qu'il s'en faut peu que le mélange d'une partie d'Antimoine , avec deux parties de sublimé corrosif ne rende autant de beurre d'Antimoine , que celui de parties égales de ces deux ingrediens.

Si au contraire l'on employe dans la distillation plus d'Antimoine que de sublimé corrosif : on retire peu de beurre pour la quantité du mélange , comme on le peut voir en l'Article trente - cinqième.

L'Antimoine commun a toujours rendu dans les distillations plus de beurre ou liqueur glaciale , que l'Antimoine mineral. La raison en est que l'Antimoine commun est purifié , au lieu que le mineral est rempli de gangue ou de terrestréité , qu'il a apportée de la mine d'où on l'a tiré , & qui l'empêche de contenir autant de matiere Antimoniale que l'autre.

Tous les beurres d'Antimoine dont j'ay parlé , m'ont paru également forts & caustiques : ils sont composez de la partie reguline de l'Antimoine , empreinte & penetrée par les acides du sublimé corrosif ; ainsi les pointes des esprits de sel & de vitriol , qui étoient attachées au vif argent dans le sublimé , & qui le rendoient si mordant & si corrosif , ont passé

dans l'Antimoine , où elles se sont disposées à produire la même action de corrosif.

Il est assez difficile à expliquer pourquoy ces acides quittent le corps du mercure pour s'attacher à l'Antimoine. La raison que j'en peux donner , est que l'Antimoine étant composé de parties sulfureuses , & par consequent rameuses & embarrassantes, il s'entrelace avec les pointes acides , & étant poussé par l'action du feu, il les enlève en les arrachant du corps du vif argent.

La liaison des acides avec l'Antimoine, fait la coagulation de la liqueur distillée : car les acides ont suspendu leur mouvement & leur fluidité dans les pores de l'Antimoine , & ils ont arresté celuy de la substance Antimoniale en la tenant embarrassée.

La couleur blanche du beurre d'Antimoine , vient apparemment de ce que les acides avant que de s'être entrelacez avec l'Antimoine, l'ont beaucoup attenué , & en ont divisé les parties ; car nous voyons la même couleur se produire dans toutes les occasions où l'Antimoine a été pénétré subtilement.

Il se presente ici une autre difficulté ; c'est de sçavoir pourquoy dans nos distil-

lations , le beurre d'Antimoine est toujours sorti , & a coulé dans le recipient , avant que le cinabre s'élevât : car il semble que la partie reguline ou la plus fixe de l'Antimoine , chargée des acides du sublimé corrosif , devroit être plus pesante & moins disposée à s'élever que le cinabre , qui est composé de mercure & de soufre , ingrediens assez volatiles. La réponse que je peux donner à cette difficulté , est que les acides du sublimé ayant été subtilisez & exaltez par la sublimation , sont devenus assez volatiles pour pouvoir enlever les parties de l'Antimoine auxquelles ils se sont attachez , & pour les rendre plus legeres que le cinabre : deplus quoyque le vif argent , & le soufre soient des matieres séparément assez faciles à être élevées par le feu , elles ne le sont pas tout-à fait de même , étant mêlées & incorporées ensemble : car il faut un grand feu pour faire sublimer quelque cinabre que ce soit , quand on en fait la préparation.

Beurre
d'Antimoine
pris par
la bouche.

Si l'on prend par la bouche deux ou trois gouttes de beurre d'Antimoine dans du bouillon ou dans une autre liqueur appropriée à la maladie , elles feront vomir , & il ne faut point craindre en ce rencontre leur qualité caustique : car elle

ne consistoit que dans des pointes acides, qui étant foiblement attachées dans les pores de l'Antimoine, se sont détachées facilement & délayées dans la liqueur, aussi-tôt que le beurre y a été jetté. Or ces acides détachez & délayez ne sont non plus corrosifs, que seroit une goutte ou deux d'esprits de vitriol & de sel, mêlée dans un verre d'eau : Ce beurre n'agit donc ici que par la vertu des particules d'Antimoine qu'il contient, & ces particules sont une poudre d'algaroth : je ne peux pourtant pas bien approuver l'usage du beurre d'Antimoine par la bouche, à cause qu'étant mesuré & dosé par gouttes, on peut facilement se tromper dans la quantité de la poudre d'algaroth qu'il contient & en donner plus ou moins qu'il n'en faut : il est beaucoup plus seur de faire prendre aux malades de la poudre d'algaroth toute préparée, suivant la pratique ordinaire, puisqu'on peut la doser & la faire peser à sa volonté.

Il est ici à remarquer que quoyque la corrosion du beurre d'Antimoine, vienne des mêmes acides qui faisoient celle du sublimé ; les matieres agissent bien différemment, quand on les a jettées dans de l'eau ou dans une autre liqueur : car au lieu que le beurre d'Antimoine y perd

sa corrosion comme il a été dit , le sublimé corrosif y conserve la sienne toute entière : la raison en est que le vif argent qui en fait la base ayant des pores beaucoup plus petits que ceux de l'Antimoine, les pointes acides y sont plus étroitement attachées , en sorte que les secousses du liquide ne sont pas assez fortes pour les ébranler : c'est ce qui fait que l'eau du sublimé corrosif , est un aussi dangereux poison , quand malheureusement elle a été avalée , que le sublimé corrosif même en substance.

Usages
du beur-
re d'An-
timoine
extérieu-
rement.

Liqueur
de Pelle-
grin.

Le beurre d'Antimoine est employé pour manger la carie des os étant appliqué dessus ; mais afin qu'il soit plus liquide , on le mêle quelquefois avec le double de son poids d'esprit de soufre , & c'est ce qu'on appelle du nom de son Auteur, Liqueur de Pellegrin : on l'employe aussi pour faire des escarres, & pour consommer des chairs baveuses ou d'autres qui tendent à la gangrène.

De la poudre d'Algaroth.

A Prés avoir traité du beurre d'Antimoine , je passe naturellement à la poudre d'algaroth qui en vient.

J'ay versé dans environ deux livres d'eau tiède, quatre onces de beurre d'Antimoine : il s'est étendu & précipité en une matière onctueuse, un peu grumeleuse, très-blanche & ressemblant à du caillé de lait. Je l'ay laissée infuser cinq ou six heures, la remuant de temps en temps avec une espatule d'ivoire. Cette matière s'est réduite en une poudre un peu moins blanche que quand elle étoit en caillé ; j'ay filtré la liqueur, elle a été claire comme auparavant ; mais elle a acquis un goût considérablement acide. C'est ce qu'on appelle esprit de vitriol philosophique ; j'ay lavé la poudre plusieurs fois pour la priver de toute son acidité & je l'ay mise sécher : on l'appelle poudre d'algaroth, ou d'algeroth ; j'en ay eu une once & six dragmes ; il faut donc que dans les quatre onces de beurre d'Antimoine, il fût contenu deux onces & deux dragmes d'acides.

Esprit de
vitriol
philoso-
phique.

Poudre
d'alge-
roth.
Poids.

Il est bon que l'eau dans laquelle on verse le beurre d'Antimoine soit tiède, afin qu'elle délaye d'autant plus facilement les acides ; mais j'ay toujours remarqué que pour peu qu'on l'employe plus chaude, la poudre d'algaroth devient après les lotions grise ou jaunâtre, parce que la chaleur fait rapprocher &

réunir en quelque maniere , les particules de l'Antimoine qui ne tenoient leur blancheur que de l'attenuation où elles étoient Le remede d'ailleurs n'est ni moins bon , ni meilleur : car la difference de couleur ne change point sa qualité.

L'eau dans laquelle on a mis tremper le beurre d'Antimoine pourroit être appelée à aussi juste titre , Esprit de sel , qu'esprit de vitriol , puisqu'elle a tiré son acidité également des pointes du sel & du vitriol, qui avoient été attachées au mercure dans le sublimé , & que l'Antimoine a entraînées avec luy. Pour ce qui est de l'épithete de philosophique , elle luy a été donnée par les Alchymistes qui trouverent les premiers cette préparation : car comme ces Messieurs se sont toujours attribué le titre de veritables Philosophes ou de Philosophes par excellence : ils ont crû qu'ils devoient repandre leur pretendue qualité sur tous leurs ouvrages.

Cet esprit de vitriol philosophique est donc composé des mêmes pointes acides qui faisoient premierement la corrosion du sublimé , & qui le rendoient un grand poison : puisqu'étant passez dans l'Antimoine, ils en avoient fait un caustique puissant. Cependant cet esprit est un remede des plus doux que nous ayons , & qui est

incapable de produire aucun effet violent. La raison en est que les pointes acides qui faisoient la corrosion dans le mercure & dans l'Antimoine, parce qu'elles étoient comme emmanchées par un bout dans les pores de ces matieres, sont presentement délayées, confuses & errantes dans les parties de l'eau, enforte que leur force est beaucoup affoiblie, & qu'elles ne peuvent faire qu'une legere impression.

L'esprit de vitriol philosophique est employé aux mêmes usages que les autres liqueurs acides : on en mêle dans de la tizane ou dans de l'eau, jusqu'à une agréable acidité, pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour rafraîchir, pour exciter l'urine.

La poudre d'algaroth a pris son nom d'un Medecin nommé Algaroth ou Alge-
 roth, qui l'a des premiers mise en usage. Elle est appelée poudre émetique, parce qu'elle fait beaucoup vomir. Les anciens Chymistes l'ont nommée Mercure de vie, parce qu'ils croyoient que c'étoit un alliage de mercure & d'Antimoine ; mais ils se sont trompez : il n'y est point entré de mercure. Ce n'est qu'un Antimoine attenué & subtilisé, comme il sera aisé de le prouver par l'analyse que j'ay faite de cette poudre, & que je rap-

usages
de l'es-
prit de
vitriol
philoso-
phique.

Etymo-
logie.

Poudre
émeti-
que.

Mercure
de vie.

porteray dans la suite. On l'appelle non-seulement mercure , mais mercure de vie , à cause des effets salutaires qu'elle a produits en une infinité d'occasions. Elle purge par haut & par bas avec assez de violence , on en fait prendre depuis un grain jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Du Bezoar mineral.

C Ommele bezoar mineral est une preparation , dependante du beurre d'Antimoine , j'ay trouvé à propos d'en parler ici.

J'ay mis dans un matras deux onces de beurre d'Antimoine ; j'ay versé dessus autant d'esprit de Nitre déphlegmé : il s'est fait peu de temps après , dans le mélange une effervescence ou fermentation violente qui l'a fait élever subitement jusqu'au haut du vaisseau , & qui a produit beaucoup de chaleur & de fumées rouges , de mauvaise odeur & très-dangereuses à la poitrine. Le beurre d'Antimoine a été en peu de temps entièrement dissout , & la liqueur est devenue claire , mais rougeâtre ; elle a diminué de cinq dragmes : je l'ay versée dans une écuelle de grez , & j'en ay fait évaporer

l'humidité au feu de sable : il m'est resté une masse blanche , pesant une once & demie ; j'ay jetté dessus , quand elle a été presque refroidie , deux onces d'esprit de nitre , elle n'a plus fermenté : je l'ay mise en évaporation comme devant ; elle n'a augmenté ni diminué de poids : car après l'évaporation , j'en ay trouvé une once & demie comme devant ; j'ay versé pour la troisième fois deux onces d'esprit de nitre sur la matiere , je l'ay mise évaporer , & sur la fin j'ay augmenté un peu le feu pour en enlever & dissiper le plus fort de la méchante odeur du dissolvant ; il m'est resté dix dragmes & deux scrupules de matiere seche , qui s'est reduite en une poudre grossiere , legere , grumeleuse , friable , blanche , acide & agréable au goût , c'est ce qu'on appelle Bezoar mineral. Quand on en fait beaucoup à la fois , & que le vaisseau est petit , en sorte que le bezoar n'est point assez étendu sur la fin de l'operation , celui de dessous est ordinairement jaune ; mais il a la même vertu que celui de dessus qui est blanc : il perd même cette couleur jaune en demeurant quelques heures exposé à l'air , & il devient blanc.

Le nom de Bezoar mineral a été donné à cette preparation , parce qu'elle pousse

Etymologie.
Virtus.

Dose.

les humeurs par transpiration , comme fait le Bezoar ordinaire , & qu'il est tiré de l'Antimoine qui est un mineral : la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt, il ne produit aucun effet corrosif ni émettique.

Il se présente dans l'opération du bezoar mineral deux circonstances qui paroissent difficiles à expliquer. La premiere, est , que le beurre d'Antimoine qui est un acide violent & corrosif , bouillonne & fermente avec l'esprit de nitre , qui est un autre acide très corrosif : on ne s'étonne pas qu'une matiere alkaline , fermente avec une liqueur acide , c'est un effet très-commun en Chymie ; mais on voit très - rarement qu'un acide bouillonne avec un autre acide , qui est de sa même nature.

Pour expliquer cet effet il est nécessaire de faire un peu de reflexion sur la nature du beurre d'Antimoine : il me semble avoir prouvé que cette matiere est la partie reguline de l'Antimoine penetrée par des acides de sel & de vitriol ; mais il faut remarquer que la penetration doit avoir été imparfaite , parce que ces acides n'étoient pas capables de raffiner ni de dissoudre exactement l'Antimoine ; leurs pointes ne sont entrées

qu'à demi dans la substance du mineral, & c'est ce qui fait la corrosion de ce beurre : car afin que les acides mêlez dans quelque matiere soient en état de corrosion, il faut que leurs pointes soient attachées ou emmenchées de maniere, dans les parties insensibles de cette matiere, qu'un bout de chacune de ces pointes sorte & se trouve en état de penetrer & d'inciser les chairs sur lesquelles on les applique. Or si ces pointes acides avoient entierement divisé & dissout l'Antimoine, elles se seroient tellement enfoncées & embarrassées dans les parties sulfureuses ou molasses de ce mineral, qu'elles s'y seroient entierement confondues, & qu'il ne leur seroit resté aucune liberté d'exercer leur corrosion.

Après ce que je viens d'établir, il me paroît évident que le beurre d'Antimoine, n'est autre chose qu'un Antimoine à demi dissout : il faut de l'Eau regale pour dissoudre ce mineral, autant exactement qu'il le peut être. Or quand on a versé de l'esprit de nitre sur le beurre d'Antimoine, il s'est fait de l'eau regale. Il ne faut donc pas s'étonner s'il est arrivé une forte ébullition avec chaleur : car cette eau regale a achevé de dissoudre l'Antimoine, que les esprits de sel & de

vitriol n'avoient pénétré que superficiellement.

A la seconde , ni à la troisième fois qu'on a versé de l'esprit de nitre sur la matiere , il ne s'est fait aucune ébullition, parce que le dissolvant n'a plus trouvé aucune prise sur l'Antimoine , toutes ses parties étoient trop bien divisées pour qu'il pût les pénétrer.

La seconde difficulté est de sçavoir comment le beurre d'Antimoine a perdu ses qualitez caustique & émetique , par le moyen de l'esprit de nitre qui est luy-même un grand caustique. La solution de cette difficulté fera une consequence & une suite de ce qui a été dit.

La qualité caustique ou corrosive du beurre d'Antimoine , ne consistant que dans la disposition & l'arrangement des pointes acides , il doit arriver que quand ces pointes ne seront plus en la même disposition, elles ne produiront plus le même effet. Or il est bien aisé de comprendre que l'esprit de nitre a changé la disposition des acides de sel & de vitriol, puisqu'il a fait dissoudre entierement le beurre d'Antimoine , qui auparavant n'étoit qu'un Antimoine à demi dissout : il est donc arrivé que toutes les pointes acides se sont enfoncées , confonduës & tel-

lement liées dans les parties rameuses & embarrassantes de l'Antimoine ; qu'elles n'ont plus le mouvement ni la force qu'elles avoient pour faire aucune corrosion. Il s'ensuit nécessairement de - là , que si les acides ont été fixez par les parties de l'Antimoine , les mêmes parties de l'Antimoine ont été appesanties & fixées par les acides. C'est particulièrement ce qui a détruit la vertu émetique du beurre d'Antimoine : car cette vertu consistoit dans un soufre salin , qui par sa disposition & son mouvement irritoit les fibres du ventricule. Or ce soufre salin étant lié & embarrassé avec une grande quantité de pointes acides , il n'a plus le pouvoir de s'exalter , ni de faire aucune irritation : tout l'effet qu'il peut produire, c'est de pousser doucement par les pores quelque legere vapeur. J'ajoute à ce raisonnement que dans les évaporations qui ont été faites pour le bezoar mineral , il s'est dissipé beaucoup des parties les plus sulfureuses & les plus émetiques du beurre d'Antimoine. Ce qu'il est facile de prouver non-seulement par une odeur sulfureuse extraordinairement mauvaise , que les vapeurs ont repandue ; mais par la diminution du poids de la matiere : car au lieu qu'après avoir versé encore deux

fois de l'esprit de nitre sur la premiere masse blanche , & l'avoir fait évaporer , cette masse devoit avoir augmenté de poids , puisqu'il s'y est attaché un plus grand nombre de pointes acides , au contraire elle a diminué de poids.

Cette preparation de bezoar mineral a beaucoup de rapport avec celle de l'Antimoine diaphoretique : car au lieu de trois parties de nitre , sur une partie d'Antimoine , qu'on employe pour faire l'Antimoine diaphoretique ; on mêle pour la preparation du bezoar mineral , trois parties d'esprit de nitre , sur une partie de beurre d'Antimoine.

Autre operation faite sur le beurre d'Antimoine , d'où il resulte une poudre d'algaroth corrigée.

J'ay mis dans un matras une once de beurre d'Antimoine ; j'ay versé dessus , environ autant d'huile de tartre faite par défaillance : il s'y est fait une grande ébullition avec chaleur , à cause de la rencontre des acides du beurre d'Antimoine , avec le sel alkali du tartre : j'ay continué à verser de l'huile de tartre sur la matiere , jusqu'à ce que l'ébullition ait

cessé ; j'en ay employé en tout trois onces que j'avois faites avec une once de sel de tartre & deux onces d'eau ; j'ay ajouté au mélange huit onces d'eau chaude , il s'en est précipité une poudre blanche : j'ay laissé le tout en digestion , pendant vingt-quatre heures , l'agitant de temps en temps , puis je l'ay fait bouillir dans le matras même environ deux heures ; je l'ay laissé ensuite refroidir & reposer ; j'ay versé la liqueur par inclination , j'ay lavé la poudre restée au fond du matras & je l'ay mise secher à l'ombre , j'en ay eu trois dragmes : c'est une poudre d'algaroth corrigée , ou dont une partie du soufre salin a été dissoute & enlevée par le sel du tartre : elle est moins vomitive Vertus. que la poudre d'algaroth ordinaire , on en peut donner jusqu'à douze grains à Dose. la dose.

J'ay fait évaporer au feu de sable , la liqueur que j'avois retirée du matras & les lotions de la poudre : il m'est resté sept dragmes d'un sel salé blanc & un peu émetique, qui ne m'a pas paru si susceptible Tartre de l'humidité de l'air que le sel de tartre é neti-
que solu-
ble foi-
ble. ordinaire ; apparemment parce que les acides du beurre d'Antimoine , par lesquels il a été pénétré , ont bouché en partie ses pores : c'est proprement un

Dose.

tartre émetique dissoluble : il agit très-doucement par le vomissement, on en peut donner jusqu'à vingt grains à la dose.

Comme j'avois employé une once de sel de tartre dans cette operation, & que je n'en ay retiré que sept dragmes, il faut qu'il en soit demeuré du moins une dragme dans la poudre d'algaroth. Cette portion de sel contribue beaucoup à diminuer sa vertu vomitive, parce que non-seulement il la fixe en quelque maniere; mais par sa disposition alkaline, il en détruit une partie du sel acide & sulfureux, qui fait sa qualité émetique.

Autre operation faite sur le beurre d'Antimoine, par laquelle on fait un tartre émetique dissoluble & une panacée antimoniale vomitive.

J'ay mêlé dans un matras une once de beurre d'Antimoine, resout de luy-même en liqueur & bien pur, avec deux onces de crystal de tartre subtilement pulverisé; j'ay versé dessus douze onces d'eau de riviere chaude, j'ay agité le tout ensemble; le crystal de tartre s'est dissout presque tout-à-fait, sans fermenter.

tation apparente , & la dissolution a pris une couleur rougeâtre , & un goût aigre agréable : j'ay placé le matras au feu de sable , & j'y ay fait boüillir la matiere six ou sept heures ; elle a changé de couleur en boüillant , & elle est devenuë blanchâtre ; j'y ay jetté peu à peu dix dragmes de sel de tartre , il s'y est fait une grande effervescence : quand elle a été finie j'ay filtré la liqueur toute chaude , il n'est resté dans le filtre qu'une legere quantité de matiere terrestre : car le sel de tartre avoit entierement dissout le crystal de tartre ; j'ay fait évaporer la liqueur filtrée au feu de sable jusqu'à siccité : il m'est resté trois onces & une dragme d'un sel salé blanc , tirant sur le gris , où l'acide ne paroît plus , parce qu'il a été absorbé par le sel de tartre. Ce sel est un tartre émetique dissoluble , d'une force mediocre , on en peut donner à la dose depuis quatorze grains jusqu'à seize.

Tartre é-
metique
dissolu-
ble.
Dose.

J'ay mis une portion de ce tartre émetique à la cave , il s'y est resout en une liqueur semblable à celle dont on se servoit autrefois aux Invalides , sous le nom de panacée universelle : elle agit comme le tartre émetique sec, la dose en est depuis huit jusqu'à vingt - quatre gouttes. Cet émetique est doux & il ne cause point

Panacée
universelle.
Verrus.
Dose.

d'effets violens, parce que le sel de tartre qui y a été mêlé, a fixé & rompu en partie les pointes du soufre salin de l'Antimoine.

Experiences faites sur la poudre d'algaroth, où après l'avoir pénétrée par plusieurs acides differens, on la revivifie en beurre d'Antimoine, puis on en fait un bezoar mineral.

J'ay mis dans un petit matras demi once de poudre d'algaroth ; j'ay versé dessus une once d'esprit ou huile caustique de vitriol rectifiée, il ne s'y est fait aucune ébullition ni fermentation apparente ; j'ay placé le vaisseau dans un lieu un peu chaud, & je l'y ay laissé vingt-quatre heures : l'esprit de vitriol a pénétré insensiblement la poudre, l'a rendue plus blanche qu'elle n'étoit, & s'est incorporié avec elle en une bouillie ou pâte liquide.

J'ay mis dans un autre matras demi once de poudre d'algaroth ; j'ay versé dessus une once d'esprit de sel déphlegmé, j'ay mis la matiere en digestion comme la precedente : il ne s'y est point fait de fermentation apparente ; mais la poudre a été pénétrée : car elle a été rendue

plus blanche, & presque toute la liqueur s'est corporifiée en paste liquide.

J'ay mis dans un autre matras demi once de poudre d'algaroth ; j'ay versé dessus une once d'esprit de nitre déphlegmé ; j'ay placé le vaisseau en un lieu chaud, il ne s'y est fait aucune fermentation, la poudre n'a point blanchi, & l'esprit de nitre ne s'y est point corporifié.

J'ay mêlé ensemble la poudre d'algaroth pénétrée par l'esprit de vitriol & la même poudre pénétrée par l'esprit de sel ; j'ay laissé digérer le mélange chaudement pendant six heures ; je n'y ay point aperçû de fermentation, il est demeuré en consistance de pulpe épaisse, brûlant au goût ; mais un peu moins rongéant que le beurre d'Antimoine. Cette matiere est Beurre d'Antimoine revivifié. pourtant un beurre d'Antimoine revivifié : car la poudre d'algaroth y a repris les mêmes acides qu'elle avoit quittez lorsqu'on avoit jetté le beurre d'Antimoine ordinaire dans de l'eau : mais comme les esprits de sel & de vitriol si déphlegmez qu'ils soient, sont plus abreuvez de phlegme, que n'étoit le beurre d'Antimoine ordinaire ; nôtre matiere que j'appelle beurre d'Antimoine revivifié, est plus liquide & un peu moins caustique.

J'ay ajouté à cette matiere la poudre

d'algaroth pénétrée par l'esprit de nitre, & encore trois onces d'autre esprit de nitre ; j'ay bien broüillé le mélange, & je l'ay mis en digestion chaudement, je l'y ay laissé pendant quatre heures : il ne s'y est fait qu'une legere ébullition avec des vapeurs rouges, semblables en couleur & en odeur à celles qui s'élevent du mélange du beurre d'Antimoine avec de l'esprit de nitre ; mais la matiere n'a point été dissoute en liqueur : il est resté au fond du matras beaucoup de poudre blanche, comme quand on a fait dissoudre de l'Antimoine crud avec de l'eau regale, pour faire du magistere d'Antimoine.

Autre
experien
ce.

J'ay mis dans un petit matras deux dragmes de poudre d'algaroth ; j'ay versé dessus six dragmes d'eau regale ordinaire.

J'ay mis dans un autre petit matras deux dragmes de poudre d'algaroth ; j'ay versé dessus des esprits de sel de vitriol & de nitre de chacun deux dragmes. C'est une autre espece d'eau regale ; j'ay mis les deux vaisseaux en un lieu chaud : il s'est fait un peu de fermentation dans l'un & dans l'autre ; j'ay laissé les matieres en digestion pendant quatre heures, il est resté au fond du matras des poudres blanches, comme en l'operation precedente.

Toutes

Toutes ces poudres blanches sont une poudre d'algaroth atténuée par les dissolvants & réduite en une poudre très-subtile. Si on les lavoit avec beaucoup d'eau & qu'on les mît secher, on auroit un magistère d'Antimoine ; mais mon dessein n'a pas été de faire cette operation, je les ay employées à la suivante.

J'ay mêlé ensemble toutes les dissolutions & toutes les matieres penetrées par les acides ; j'en ay fait évaporer l'humidité au feu de sable : il m'est resté une masse très-blanche, pesant quatre onces & deux dragmes ; j'ay versé dessus un égal poids d'esprit de nitre, & je l'ay mise en évaporation comme devant : elle s'est réduite en une masse blanche, un peu plus rarifiée que la première, pesant quatre onces ; j'ay mis encore une fois quatre onces & deux dragmes d'esprit de nitre sur la matiere, & j'ay fait évaporer le mélange comme devant ; mais j'ay poussé le feu à la fin un peu plus fortement & plus long-temps que les autres fois : il m'est resté une matiere legere, friable, très-blanche, excepté en quelques endroits où elle a un peu jauni, & toute semblable au bezoar mineral : elle en a aussi les qualitez ; on doit même remarquer que dans les évaporations, les va-

Bezoar
mineral.

Poids.

peurs qui en sont sorties ont été en couleur & en odeur toutes pareilles à celles qui s'élevent quand on fait le bezoar mineral ordinaire. Cette matiere a pesé deux onces & sept dragmes. Or j'avois employé en tout dans l'operation deux onces de poudre d'algaroth : il paroît donc que la matiere renferme du moins sept dragmes des acides les plus fixes des eaux regales qui y ont été employées ; je dis du moins , car une portion du soufre de la poudre d'algaroth , pouvant s'être élevée & dissipée avec les fumées, pourroit avoir diminué son poids.

Vertus.

Ces acides s'étant liez & embarrassés dans la substance de la poudre d'algaroth, l'ont fixée assez pour empêcher qu'elle ne soit demeurée vomitive , & ils luy ont ôté la plus grande partie de son mouvement. Ensorte que ce qui luy en reste n'est plus capable que de pousser par la transpiration , quelque legere vapeur , comme font les autres remedes qu'on appelle diaphoretiques.

Vitrification de la poudre d'algaroth.

J'ay mis dans un creuset entre les charbons ardents , une once de poudre d'algaroth. Elle a jetté beaucoup de fumées

& elle s'est reduite en fusion ; je l'ay laissée en cet état dans le feu encore une heure , puis je l'ay versée sur un marbre , j'ay trouvé qu'elle s'étoit vitrifiée, mais en un verre grossier , peu transparent , jaunâtre en dehors , blanc & crystalin en dedans , pesant cinq dragmes ; elle a donc diminué de trois dragmes dans la fusion.

Verre tiré de la poudre d'algaroth.

J'ay fait prendre quatre grains de ce verre par la bouche , il a purgé par haut & par bas , & il m'a paru de la même force que la poudre d'algaroth.

Vertus.
Dose.

J'ay mêlé ensemble demi once de poudre d'algaroth & une dragme de borax pulverisé ; j'ay mis le mélange en fusion dans un creuset , il a jetté des fumées & il s'est vitrifié : je l'ay versé sur un marbre pour l'y laisser refroidir ; j'ay eu un verre pesant demi once , très-fragile , approchant en couleur au verre commun , mais marbré de blanc , il est un peu moins vomitif que la poudre d'algaroth.

Autre verre de poudre d'algaroth.

Correction de la poudre d'algaroth.

J'ay mêlé ensemble demi once de poudre d'algaroth & autant de salpêtre desséché ; j'ay jetté le mélange peu-à-peu dans un creuset rougi au feu , il ne s'y est point fait de détonation ; j'ay laissé calciner la

matiere pendant une heure , elle est demeurée en masse blanche ; je l'ay laissé refroidir & je l'ay pesée , j'ay trouvé qu'elle n'avoit diminué que de deux scrupules ; je l'ay lavée plusieurs fois avec de l'eau boüillante , pour en separer le salpêtre , puis je l'ay mise secher à l'ombre , il m'est resté une poudre legere , très-blanche , insipide au goût & sans odeur , pesant trois dragmes & demie. C'est une poudre d'algaroth corrigée , ou adoucie par le salpêtre : car ce sel s'y étant joint intimement , en a non-seulement enlevé le plus volatile ; mais il a en partie fixé ou embarrassé le soufre salin qui y restoit ; elle ne purge que foiblement & ordinairement par bas , la dose est depuis six grains jusqu'à seize.

Poudre
d'alga-
roth cor-
rigée.

Vertus.

Dose.

On peut priver entierement la poudre d'algaroth de sa qualité purgative en la faisant calciner avec le triple de son poids de salpêtre , j'en parleray quand je traiteray des Antimoine diaphoretiques.

Teinture de poudre d'algaroth.

J'ay mêlé ensemble demi once de poudre d'algaroth , & une once & demie de sel de tartre ; j'ay mis le mélange dans un matras , j'y ay ajouté quatre onces d'eau

commune ; j'ay placé le vaisseau sur un petit feu de sable, & j'y ay laissé la matiere en digestion pendant quelques heures , puis je l'ay fait bouillir ; la liqueur a pris une couleur jaune tirant sur le rouge , & la poudre est demeurée grise brune. Ces couleurs m'ont fait connoître que le sel de tartre avoit fait impression sur la poudre d'algaroth , & qu'il en avoit extrait du soufre ; j'ay renversé dans une terrine de grez tout ce que contenoit le matras , & j'en ay fait évaporer l'humidité : il m'est resté une matiere grise au même poids que je l'y avois mise , c'est-à-dire , pesant deux onces ; je l'ay calcinée dans un creuset entre les charbons ardents , elle s'y est mise en fusion , je l'ay versée dans un mortier de fer & je l'ay laissée refroidir ; j'ay eu une masse blanche parsemée de brillants noirs , qui venoient de la poudre d'algaroth , que le sel de tartre avoit revivifiée en regule : je l'ay pesée , elle avoit diminué de demi once dans la calcination ; je l'ay pulvérisée , & je l'ay mise dans un matras ; j'ay versé dessus de l'esprit de vin , à la hauteur de trois doigts ; j'ay bien bouché le vaisseau & je l'ay placé sur le sable chaud, j'y ay laissé la matiere en digestion , pendant deux jours , la faisant bouillir de

temps en temps. L'esprit de vin s'est chargé d'une couleur rouge, laquelle est apparemment venuë du soufre de la poudre d'algaroth, qui avoit été déjà rarefié par le sel de tartre. C'est une teinture semblable à la teinture d'Antimoine ordinaire, excepté qu'elle est un peu plus foible ou un peu moins rouge. Elle a aussi les mêmes qualitez étant donnée en une dose un peu plus forte.

Reduction de la poudre d'algaroth en regule d'Antimoine.

Regule
tiré de la
poudre
d'alga-
roth.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble du tartre, du salpêtre & de la poudre d'algaroth de chacun une once; j'ay jeté le mélange cuillerée à cuillerée dans un creuset rougi au feu, il s'en est élevé beaucoup de fumées; mais la détonation n'a pas été si forte que quand on employe de l'Antimoine crud, au lieu de la poudre d'algaroth: la raison en est que cette poudre ne contient pas tant de soufre que l'Antimoine crud; j'ay laissé fondre la matiere & je l'ay verlée dans un mortier de fer; j'y ay trouvé quand elle a été froide cinq scrupules & demie d'un regule d'Antimoine très-pur envelopé

dans une once & demie de scories blanches, comme du sel de tartre. On voit par cette operation que la poudre d'algaroth tirée de l'Antimoine crud, n'est pas composée entierement de regule. J'ay pulverisé les scories, je les ay mises tremper & bouïllir dans de l'eau : j'ay filtré la liqueur, j'y ay mêlé du vinaigre : il s'y est fait precipitation d'une poudre grise, mais sans ébullition apparente, ni mauvaise odeur ; je l'ay séparée, je l'ay bien lavée & je l'ay mise secher, j'en ay eu quatorze grains, c'est un soufre d'Antimoine ; j'en ay fait prendre à un homme six grains, ils luy ont excité des nausées & ils luy ont lâché le ventre.

soufre
tiré de la
poudre
d'alga-
roth.

*Revivification de la poudre d'algaroth
en beurre d'Antimoine.*

J'Ay mêlé ensemble six dragmes de poudre d'algaroth & une once de sublimé corrosif pulverisé ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre & je l'ay fait distiller par un feu de sable mediocre, comme on fait distiller le beurre d'Antimoine ordinaire : il en est sorti une matiere glaciale, blanche, crySTALLINE qui s'est figée au cou de la cornuë, en sorte

Huile
glaciale
ou beur-
re d'An-
timoine
tiré de la
poudre
d'alga-
roth.

qu'il a falu en approcher des charbons alumez , pour la liquéfier & la faire couler dans le recipient : j'ay continué le même degré de feu , jufqu'à ce qu'il ne foit plus rien forti ; j'ay trouvé dans le recipient cinq dragmes d'huile glaciale ou beurre d'Antimoine tout-à-fait folide, mais d'ailleurs femblable à celui qu'on retire du mélange du regule d'Antimoine avec le fublimé corroſif ; j'ay adapté un autre recipient à la cornuë , & j'ay pouſſé le feu deſſous jufqu'à la faire rougir , puis je l'ay laiffé refroidir & je l'ay caſſée , il en eſt forti un peu d'odeur de ſoufre ; j'ay trouvé attaché à ſon cou cinq dragmes & demie d'un fublimé , qui étoit moitié en pierre aſſez friable blanche , moitié en poudre grife : c'eſt la partie la plus mercurielle ou la moins acide du fublimé corroſif, mêlée avec quelque portion de ſoufre qui s'eſt rencontrée dans la poudre d'algaroth. Cette matiere eſt encore corroſive , & je ne voudrois pas m'en ſervir interieurement : on pourroit l'employer exterieurement pour conſommer les chairs baveuſes , principalement dans les playes ou ulceres veroliques.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une maſſe legere blanche , friable , jaunâtre , inſipide au goût , peſant trois dragmes &

demie, c'est la partie la plus terrestre ou la plus grossiere de la poudre d'algarothi,

Experiences faites sur le bezoar mineral.

J'Ay mêlé & broyé ensemble dans un mortier de verre, une once & demie de bezoar mineral & deux onces de sel de tartre bien sec, je n'y ay apperçû aucune fermentation ni chaleur; j'ay mis le mélange dans un matras; j'ay versé dessus de l'eau commune à la hauteur de deux doigts, il s'y est fait une effervescence foible avec un peu de bruit; mais la matiere ne s'est point assez échauffée pour que je m'en sois apperçû au toucher; j'ay placé le matras sur un feu de digestion: il s'y est fait alors une plus forte ébullition qui a duré quelque temps, ou jusqu'à ce que l'acidité du bezoar mineral ait été tout-à-fait absorbée par le sel alkali de tartre; j'ay augmenté le feu sous le matras & j'ay fait bouillir la matiere, elle n'a point changé de couleur; je l'ay versée dans une terrine & j'en ay fait évaporer l'humidité: il m'est resté une masse blanche, pesant trois onces & demie, d'un goût fort salé; je l'ay calcinée à grand feu dans un creuset pendant

Teinture
de be-
zoar mi-
neral.

une heure : elle s'est mise en fusion , je l'ay versée dans un mortier & je l'ay laissée refroidir , elle a diminué de sept dragmes , & elle a pris des couleurs grise , jaune & blanche ; e l'ay pulverisée & je l'ay mise dans un matras ; j'ay versé dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts ; j'ay bien bouché le vaisseau , je l'ay placé en digestion sur un peu de feu , & je l'y ay laissé pendant deux jours : l'esprit de vin s'est chargé d'une teinture rouge semblable à celle que j'ay tirée de la poudre d'algaroth , je l'ay filtrée pour la garder : elle a une odeur agréable & une vertu pareille à celle de la teinture d'Antimoine ordinaire ; mais un peu plus foible , ou moins colorée.

J'ay voulu voir si je pourrois retirer quelque portion de regule de la matiere restée dans le matras ; je l'ay versée dans une terrine , & je l'ay mise secher sur le feu : il n'en est demeuré deux onces & trois dragmes ; je l'ay mêlée avec six dragmes de salpêtre ; j'ay mis le mélange dans un creuset au milieu du feu , il ne s'y est fait qu'une très-legere détonation & la matiere s'y est liquifiée ; je l'ay versée dans un mortier de fer , elle s'y est endurcie en pierre blanche jaunâtre , pesant deux onces sept dragmes & demie,

je l'ay cassée , mais je n'y ay point trouvé de regule ; j'en ay séparé les sels par la lotion & par la filtration ; j'ay fait secher la matiere lavée , il m'en est resté une once trois dragmes & demie : elle m'a paru insipide au goût , j'en ay fait prendre par la bouche jusqu'à vingt grains ; mais je n'en ay vû aucun effet : il y a lieu de croire que cette matiere est de la nature de celle de l'Antimoine diaphoretique.

Les lotions étoient claires & jaunâtres, je les ay séparées en plusieurs portions ; j'y ay versé diverses liqueurs acides , elles ont toutes blanchi , & il s'en est précipité une petite quantité de matiere sulfureuse, blanche , legere ; je l'ay séparée par le moyen d'un papier gris , je l'ay bien lavée & je l'ay mise secher : il ne m'est resté en tout que douze grains d'une poudre blanche , farineuse , insipide au goût ; je l'ay fait prendre en deux doses par la bouche , mais elle n'a produit aucun effet sensible.

Distillation du Bezoar mineral.

J'ay mis dans une cornuë de verre deux onces de bezoar mineral ; j'y ay adapté un recipient , j'ay lutté les jointures , &

j'ay poussé la matiere par un feu gradué & violent sur la fin, jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti, puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux; j'ay trouvé dans le recipient trois dragmes deux scrupules & demi d'une liqueur claire comme de l'eau, d'un goût fort acide: il y avoit au haut du cou de la cornue, une legere portion de matiere butireuse, blanche, corrosive.

J'ay trouvé au fond de la cornue une poudre jaune, un peu salée au goût, pesant une once & demie; je l'ay mêlée avec autant de tartre & autant de salpêtre pulverisez, j'ay jetté le mélange par progressions dans un creuset rougi au feu: il s'y est fait une petite détonation; j'ay continué un très-grand feu autour du creuset, la matiere ne s'est qu'à grand peine un peu liquifiée, & il ne s'en est séparé aucun regule.

La liqueur claire qui est sortie du bezoar mineral par la distillation, n'est qu'une portion d'esprit de nitre, la plus fixe, que le bezoar mineral avoit retenuë: elle est fort aperitive & propre pour la pierre du rein ou de la vessie, la dose est de cinq ou six gouttes dans une liqueur appropriée.

Calcinations du Bezoar mineral.

J'ay fait calciner dans un creuset pendant deux heures trois onces de bezoar mineral : il en est sorti des vapeurs rouges, qui venoient d'une portion d'esprit de nitre , qui étoit demeurée dans ses pores, & que le feu a détachée & enlevée ; j'ay trouvé dans le creuset quand il a été refroidi une poudre blanche , legere , insipide au goût , pesant deux onces & une dragme ; j'en ay fait prendre par la bouche jusqu'à vingt grains , je n'en ay vû aucun effet : je croy qu'on peut luy attribuer la qualité de l'Antimoine diaphoretique ordinaire , c'est proprement une chaux d'Antimoine.

J'ay essayé de vitrifier cette matiere ; j'en ay premierement remis une partie dans un creuset, je l'ay couvert d'un tui-lor & je l'ay placé au milieu d'un feu de rouë violent : elle s'est fondue , mais elle ne s'est point reduite en verre ; je l'ay retirée du creuset , & quand elle a été refroidie je l'ay pulverisée , & j'en ay mêlé une once avec deux dragmes de borax aussi en poudre ; j'ay remis le mélange dans le creuset , je l'ay poussée par un grand feu comme auparavant , elle

s'est mise en fusion ; mais étant refroidie, elle est restée en pierre opaque , blanche jaunâtre ; le borax n'a pû y exciter de vitrification , quoy qu'il reduise facilement en verre plusieurs autres preparations d'Antimoine.

J'ay fait encore une tentative pour tâcher de tirer du regule de la substance du bezoar mineral.

J'ay mis calciner comme devant une once & demie de bezoar mineral, je l'ay mêlé avec un poids égal de matiere reductive composée de salpêtre, de tartre, de crystal & de charbon calcinez ensemble ; j'ay mis le mélange dans un creuset & je l'ay poussé par un grand feu de rouë pendant trois heures : il ne s'y est fait aucune separation ni revivification, je croy donc qu'il est très-difficile pour ne pas dire impossible de remettre le bezoar mineral en regule d'Antimoine.

J'ay voulu voir si je pourrois remettre le bezoar mineral en beurre d'Antimoine, de même que j'y ay remis la poudre d'algaroth.

J'ay mêlé ensemble une once de bezoar mineral & autant de sublimé corrosif pulverisez subtilement ; j'ay mis le mélange dans une cornuë ; j'y ay adapté un recipient ; j'ay lutté exactement les

jointures , & j'ay fait distiller la matiere en la maniere ordinaire : j'en ay tiré premierement par un feu mediocre , une liqueur blanchâtre ; puis j'ay augmenté le feu fortement , jusqu'à faire rougir le vaisseau : il s'est élevé au cou de la cornuë une matiere dure très - blanche & brillante ; j'ay continué le grand feu jusqu'à ce qu'il ne se sublimât plus rien , puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux & je les ay déluttez : j'ay pesé la liqueur blanchâtre contenue dans le recipient : il y en avoit deux dragmes & demie , son goût étoit fort acide & brûlant. J'en ay versé une partie dans de l'eau ; il ne s'est précipité qu'une très - legere portion de poudre blanche semblable au magistere d'Antimoine , ce qui montre que cette liqueur n'est guere chargée de substance antimoniale.

J'ay cassé la cornuë & j'ay pesé la matiere blanche qui avoit été sublimée à son cou : il y en avoit sept dragmes & douze grains ; c'étoit le sublimé corrosif que j'avois employé dans l'operation , lequel a été privé d'une petite partie de son acide & qui s'est empreint de quelque portion la plus sulfureuse du bezoar mineral : il est un peu moins acre que le sublimé corrosif ordinaire ; mais

d'ailleurs il n'en est guere different ; il corrode & il fait des escarres étant appliqué sur la chair. Le sel de tartre & l'eau de chaux le font jaunir & rougir. On en dissout facilement une portion dans de l'eau commune & cette dissolution agit en tout comme l'eau de sublimé ordinaire : il se dissout aussi dans de l'esprit de vin , & il n'y donne aucune couleur. J'aurois pû sans scrupule l'employer à la preparation du sublimé doux ; mais je le reserve pour celle du beurre d'Antimoine.

J'ay trouvé au fond de la cornuë , une poudre blanche , farineuse , insipide au goût , pesant six dragmes & dix-huit grains ; C'est la partie la plus fixe du bezoar mineral : je l'ay mise calciner à grand feu , elle ne s'y est point mise en fusion ; mais elle a jetté quelques fumées au commencement qui l'ont fait diminuer en poids, de quarante-quatre grains.

Du Cinabre d'Antimoine.

PAr les distillations precedentes que j'ay faites de l'Antimoine crud avec le sublimé corrosif en proportions differentes , & que j'ay rapportées , j'ay remar-

qué premierement qu'on tire plus sûrement & plus aisément du cinabre de l'Antimoine mineral que de l'Antimoine ordinaire, & que ce cinabre de l'Antimoine mineral se trouve au cou de la cornuë en masse beaucoup plus épaisse. En second lieu j'ay observé à l'égard des proportions, que celle de trois parties d'Antimoine & de quatre parties de sublimé corrosif, rend ordinairement le plus de cinabre : car j'ay tiré du mélange de six onces d'Antimoine mineral & de huit onces de sublimé corrosif jusqu'à sept onces de cinabre : or on en tire moins des autres proportions : il est vray qu'il s'en faut bien peu, qu'on n'en tire la même quantité du mélange de cinq onces du même Antimoine & de huit onces de sublimé corrosif.

Ce cinabre d'Antimoine est en masse cristalline ou brillante, rouge brune : il est composé du mercure, qui étoit contenu dans le sublimé corrosif, & du soufre de l'Antimoine, lesquels s'étant unis & liez assez intimement ensemble, pendant la distillation du beurre d'Antimoine, ont été sublimes après cette distillation, au cou de la cornuë par un grand feu.

Il me paroît que dans la composition

de ce cinabre, il n'y a eu que la partie la plus acide & la plus pesante du soufre d'Antimoine qui y soit entrée, & qui se soit liée au mercure : car la partie la plus sulfureuse, & la plus legere s'est dissipée en fumées noires par le cou de la cornuë : il doit donc être arrivé que les pointes acides du soufre d'Antimoine aient penetré de tous côtez les petites boules, & les aient si bien entrelacées avec elles, que leur roulement en ait été suspendu & empêché. Le cinabre d'Antimoine n'est guere different du cinabre commun, que dans la couleur ; l'Antimoine a donné à celui-ci une teinture noirâtre ou rouge brune, au lieu que l'autre est d'un rouge éclatant ; le cinabre d'Antimoine étant écrasé ou ratissé avec un couteau, devient tout-à-fait rouge.

Les Auteurs ont pretendu qu'à cause du soufre Antimonial que contient ce cinabre, il doit produire en Medecine des effets singuliers & beaucoup plus excellens que ceux du cinabre commun ; mais après en avoir fait prendre en beaucoup d'occasions, je n'ay point remarqué qu'il ait agi autrement que le cinabre ordinaire, qui est fait avec du soufre commun & du mercure.

Vertus.

Le cinabre d'Antimoine produit un bon

effet dans les maladies veneriennes, comme les autres preparations de mercure ; mais je n'ay jamais vû qu'étant pris interieurement, il ait excité la salivation : on l'estime pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau ; la dose est depuis six grains jusqu'à quinze. Dose.

Rectification du cinabre d'Antimoine.

J'ay mis quatre onces de cinabre d'Antimoine pulverisé dans un petit matras, mais assez grand pour qu'il n'y en eût au plus que la quatrième partie de remplie ; j'ay placé ce vaisseau sur un feu gradué, lequel j'ay augmenté & continué jusqu'à faire rougir son fond : pendant ce temps-là, j'ay vû que mon cinabre se sublimoit & s'attachoit au haut de la capacité du matras. Lorsqu'il ne s'est plus rien élevé : j'ay laissé éteindre le feu & refroidir les vaisseaux, l'operation a duré trois heures ; j'ay cassé le matras, il en est sorti une odeur de soufre, j'ay trouvé quelques fuliginositez attachées à son cou, & au haut de sa capacité trois onces & six dragmes de cinabre un peu plus beau & plus brillant qu'il n'étoit avant la sublimation ; il étoit resté au

premiere
sublimation.

fond du vaisseau quatre scrupules d'une matiere dure, compacte, noire, brillante en des endroits, attachée bien fort au verre, & ressemblant à des scories.

II. Sublimation.

J'ay mis dans un autre matras le cinabre que j'avois retiré du premier, & je l'ay poussé de même par un grand feu. il s'est sublimé; j'ay cassé le matras quand il a été refroidi: il en est sorti une odeur de soufre, & j'ay trouvé les matieres disposées comme en la sublimation precedente & de la même couleur; mais il n'y avoit que trois onces & cinq dragmes de cinabre sublimé au haut de la capacité du matras, c'est-à-dire une dragme moins qu'en la premiere rectification. Il étoit resté au fond du matras deux scrupules & demi d'une matiere dure, compacte, fortement attachée au verre, & semblable à la precedente.

III. Sublimation.

J'ay mis sublimer pour la troisième fois le cinabre dans un nouveau matras, puis j'ay cassé le vaisseau: il en est encore sorti une odeur de soufre; j'y ay trouvé trois onces & demie & un scrupule de cinabre, qui ne m'a point paru avoir changé en rien de ce qu'il étoit après la seconde rectification, excepté en ce qu'il avoit diminué en poids de deux scrupules: j'ay retiré du fond du

matras demi dragme de matiere compacte.

J'ay réitéré encore trois fois la rectification ou sublimation du même cinabre , ou jusqu'à ce qu'il n'ait plus resté de matiere compacte au fond du matras.

Suite des
sublimations.

J'ay fait les mêmes operations sur d'autre cinabre d'Antimoine , pour voir si je réüssirois de même , je n'ay point reconnu de difference dans les circonstances.

Le cinabre d'Antimoine ne m'a paru guere plus beau après les rectifications ou sublimations , dont je viens de parler qu'auparavant ; mais il doit être plus pur & meilleur , puisqu'il a été dépouillé d'une portion assez considerable de la partie Antimoniale la plus fixe & la plus grossiere qu'il contenoit.

En regardant & examinant ce cinabre rectifié , j'ay appercû qu'il s'en separoit quelques grains de vif-argent ; j'ay attribué cet effet à ce que dans les sublimations , le cinabre s'étant débarrassé de la partie grossiere du soufre d'Antimoine , il ne luy reste plus assez de soufre pour lier & penetrer tout le mercure comme auparavant. Or ce qui n'est plus penetré par le soufre , doit paroître en mercure coulant.

On peut remarquer ici que quoyque

j'aye employé un feu violent dans les rectifications du cinabre d'Antimoine, il ne s'y est fait que très-peu de dissipation de la matiere: car après avoir pesé le cinabre & ce qui étoit resté au fond du matras après chaque sublimation, je n'ay trouvé en la premiere qu'un scrupule de diminution, & aux autres suivantes, il n'y en a eu que demi scrupule. Encore faut-il prendre sur cette diminution les fuliginositez du cou du matras, & la vapeur qui a produit l'odeur soufrée quand on a cassé le vaisseau: de sorte qu'on peut dire qu'excepté dans la premiere rectification, il ne s'est presque point fait de perte; la raison en est que les cols des matras que j'ay laissez dans leur longueur ordinaire, ont empêché qu'il ne se dissipât rien.

J'ay examiné la matiere dure & compacte restée aux fonds des matras; j'en ay mis deux dragmes dans un creuset au milieu des charbons ardents & je les ay calcinées, enforte que la matiere a demeuré rougie pendant une heure; elle a diminué de la moitié de son poids & elle est devenuë legere, grise, insipide au goût. C'est une portion de la partie la plus terrestre de l'Antimoine, qui s'étoit élevée avec le cinabre.

Des dissolutions du cinabre d'Antimoine.

J'ay mis infuser & bouillir dans de l'eau commune du cinabre d'Antimoine subtilement pulverisé ; j'ay filtré la decoc-tion & je l'ay fait évaporer : il ne m'est resté qu'une très-petite quantité d'une maniere de sel gras-seux , gris , un peu acide , que je crois être une portion de beurre d'Antimoine , dont avoit été em-preint ce cinabre ; mais l'eau commune est un dissolvant trop foible pour dissou-dre la substance du cinabre : elle glisse dessus , comme sur la plupart des autres matieres sulfureuses sans les pouvoir pe-netrer , ni même y faire aucune im-pression.

J'ay versé sur le cinabre lavé , du vin blanc à la hauteur de cinq ou six doigts , je l'ay laissé infuser chaudement , & je l'ay fait bouillir ; j'ay filtré ce vin & j'en ay donné quatre onces , il a excité des nau-sées , & il a un peu purgé par bas : il faut donc que le vin se soit empreint de quelque portion du soufre de l'Antimoi-ne , & qu'il l'ait assez ouverte & mise en mouvement pour qu'elle ait été ca-pable d'exciter une legere action de pur-

gatif ; mais ni le vin ni le cinabre ne m'ont point paru avoir changé de couleur.

J'ay encore fait infuser & bouillir diverses portions de cinabre d'Antimoine dans de l'esprit de vin tartarisé , dans du vinaigre distillé , dans de l'esprit d'alun , dans de l'esprit de vitriol : je n'y ay aperçû aucune dissolution , ni changement de couleur.

J'ay mis dans un matras quatre onces de cinabre d'Antimoine rectifié & pulvérisé ; j'ay versé dessus quatre onces d'esprit de nitre déphlegmé ; il s'est fait aussitôt une grande ébullition , avec dissolution & chaleur , qui ont fait élever beaucoup de fumées rouges. Lorsque l'ébullition a été passée , j'ay mis le vaisseau sur un petit feu de sable pendant une heure ; la matiere ne m'a paru dissoute qu'environ à la moitié ; je l'ay laissée refroidir sans la remuer , la superficie s'est trouvée couverte de crystaux blancs minces & formez en lamines , le dessous avoit une couleur grise brune. J'ay remis le matras sur le feu , & quand la matiere a été chaude & les crystaux liquefiez ; j'ay versé la liqueur par inclination dans un autre vaisseau : il m'est resté au fond du matras une masse grise ; j'ay versé dessus encore deux onces d'esprit de nitre déphlegmé,

déphlegmé , il ne s'y est plus fait d'ébullition , ni de dissolution , quoyque j'eusse mis le vaisseau sur un feu de digestion & que je l'y eusse laissé deux heures ; ce qui m'a fait croire que l'esprit de nitre avoit seulement dissout la partie mercurielle du cinabre , & que la masse grise restante , n'étoit que la partie antimoniale que l'esprit de nitre n'avoit pas été capable de dissoudre seul : il faut de l'eau regale pour achever cette dissolution , j'en parleray dans la suite.

J'ay filtré la dissolution du cinabre d'Antimoine , faite dans l'esprit de nitre , & je l'ay séparée en quatre portions sur une ; j'ay jetté de l'eau salée , il s'y est fait un précipité blanc : sur une autre j'ay jetté de l'esprit volatile de sel armoniac , il s'y est fait un précipité moins blanc que le premier ; sur une autre j'ay versé de l'huile de tartre faite par défaillance , il s'y est fait un précipité jaune : sur une autre j'ay versé de l'eau de chaux , il y a paru quelques nuages jaunes ; mais je n'y ay point remarqué de precipitation. Tous ces précipitez viennent particulièrement du mercure ; mais ils m'ont paru chargez de quelque legere portion d'un soufre d'Antimoine , qu'ils ont prise du cinabre : car la couleur du précipité jaune avoit

Precipitez de cinabre d'Antimoine

plus de rapport avec celle du soufre doré d'Antimoine quand on le fait precipiter, qu'avec celle du precipité jaune ordinaire de mercure : j'ay lavé tous ces precipitez separément , & je les ay mis secher à l'ombre. Celuy qui avoit été fait par l'eau salée & qui étoit blanc , est devenu jaunâtre en sechant. Celuy qui avoit été fait par l'esprit de sel armoniac, a pris une couleur grise blanche , tirant un peu sur le jaune. Celuy qui avoit été fait par l'huile de tartre & qui étoit jaune, a acquis en sechant , une couleur brune ou rougeâtre. J'ay donné par la bouche huit grains de chacun de ces precipitez à une même personne en trois jours differents ; je n'en ay point apperçû d'effet bien sensible, si ce n'est d'avoir un peu lâché le ventre ; je ne doute pourtant pas qu'ils n'ayent agi insensiblement, comme font plusieurs autres preparations de mercure, dont l'effet quoyqu'il ne paroisse point dans le temps qu'on les prend, ne laisse pas de se manifester dans la suite.

Vetus
Dose.

J'ay broüillé ensemble ce qui me restoit de precipitez , il y en avoit trois dragmes & demie ; je les ay mêlez avec trois fois autant de sel de tartre ; j'ay mis le mélange dans une cornue , je l'ay placée dans un fourneau , j'y ay

adapté un recipient rempli d'eau , & j'ay poussé la matiere par un grand feu ; il en est sorti une dragme & demie de vif argent.

Je reviens à la matiere grise antimoniale que j'avois laissée dans le matras après la dissolution de la partie mercurielle du cinabre d'Antimoine ; j'ay dit que j'avois versé dessus deux onces de nouvel esprit de nitre & que j'avois mis la matiere en digestion ; mais que je n'y avois apperçû aucune ébullition ni dissolution ; j'ay ajouté sur cette matiere encore deux onces d'esprit de nitre & une once de sel armoniac pulverisé , pour faire une eau regale qui pût dissoudre l'Antimoine : il s'y est fait d'abord une ébullition qui est devenue très-forte , avec grande chaleur , & il s'en est élevé beaucoup de vapeurs rouges ; cette ébullition a duré long-temps ; après qu'elle a été passée j'ay remis la matiere en digestion pendant vingt - quatre heures : elle ne s'est pourtant point dissoute imperceptiblement : elle est demeurée en poudre rougeâtre au fond du matras ; j'ay versé par inclination la liqueur , & je l'ay filtrée ; j'ay jetté dessus cinq ou six fois autant d'eau de fontaine pour l'affoiblir , il ne s'en est rien séparé ni precipité : j'ay di-

visé la liqueur en deux portions ; sur une j'ay versé de l'esprit volatile de sel armoniac , & sur l'autre de l'huile de tartre faite par défaillance : il ne s'y est fait aucune séparation : ce qui prouve que l'eau regale n'avoit fait dans la fermentation que rarefier la masse grise du soufre d'Antimoine , & qu'elle ne l'avoit pas dissoute exactement : j'ay versé d'autre eau regale sur la matiere , il ne s'y est plus fait de fermentation ni de rarefaction ; j'ay lavé cette matiere plusieurs fois avec de l'eau chaude & je l'ay mise secher : il m'en est demeuré une once & quatre scrupules , elle s'est reduite en une poudre legere de couleur incarnate , qui est un soufre d'Antimoine ; j'en ay calciné une partie : elle s'est tout-à-fait dissipée ; j'en ay mêlé une autre portion qui me restoit , pesant deux dragmes & un scrupule , avec trois fois autant de sel de tartre , & j'ay mis calciner le mélange dans un creuset , par un feu assez fort pour le faire fondre ; puis je l'ay laissé refroidir : j'ay cassé le creuset & j'en ay séparé une masse blanche au dessus , mais jaune au fond , comme du soufre commun ; j'ay pulverisé cette masse , je l'ay mise bouillir pendant deux heures dans de l'eau commune ; la liqueur a pris une couleur rouge-

Soufre
d'Anti-
moine
tiré du
cinabre.

pâle ; je l'ay filtrée , j'y ay mêlé du vinaigre distillé , il s'y est fait une legere fermentation qui a produit un lait , de même que dans l'opération du magistère de soufre , excepté qu'il n'en a exhalé aucune mauvaise odeur. La liqueur étant reposée , il s'y est fait un précipité qui ressembloit assez à du lait caillé ; je l'ay séparé par le filtre & je l'ay bien lavé pour en séparer autant que j'ay pu l'impression du sel de tartre & du vinaigre , puis je l'ay mis secher à l'ombre , j'en ay eu deux dragmes & demi scrupule. C'est un magistère ou lait de soufre d'Antimoine fort doux & qui est preferable au magistère de soufre ordinaire , parce que n'ayant point de mauvaise odeur , il ne sera pas si dégoûtant. D'ailleurs les qualitez de ces deux magistères sont assez semblables , on en peut donner pour adoucir les acretes de la poitrine , pour l'asthme ; j'en ay donné jusqu'à dix grains à la dose.

Magistère
re , ou
lait de
soufre
d'Antimoine
tiré du
cinabre
l'Antimoine.

Vertus.

Dose.

J'ay trouvé dans le papier gris par où j'avois filtré la liqueur rouge - pâle , un peu de matiere grise brune ; je l'ay lavée & je l'ay mise secher ; j'en ay eu un scrupule , c'est la partie la plus grossiere & la plus terrestre du soufre qui étoit dans le cinabre d'Antimoine , & que le sel de tartre n'a pu dissoudre , elle n'est bonne à rien.

Dans ces dernières dissolutions du cinabre d'Antimoine, dont je viens de parler, & où j'ay employé pour premier dissolvant l'esprit de nitre, il me paroît que j'ay pénétré ce cinabre dans toutes les parties, & que j'en ay fait une manière d'anaiyse; j'ay essayé de faire la même operation avec un dissolvant moins fort, & toutefois de la même nature de l'esprit de nitre; mais mon experience s'est trouvé différente de la première, non-seulement par la foiblesse du dissolvant; mais par plusieurs autres circonstances que j'ay trouvé dignes d'être rapportées ici.

J'ay mis dans un matras deux onces de cinabre d'Antimoine rectifié par plusieurs sublimations, comme il a été dit; j'ay versé dessus six onces d'eau forte commune, & j'ay mis le mélange en digestion sur un peu de feu: il ne s'y est fait qu'une très légère ébullition, & par conséquent il n'y a eu guere de dissolution, les pointes de l'eau forte ont été trop foibles pour pénétrer le mercure au travers du soufre d'Antimoine, dont il est ici envelopé. Le cinabre m'a paru au fond du matras dans le même état que je l'y avois mis; j'ay séparé par inclination, une portion de la liqueur qui

étoit claire ; je l'ay divisée en plusieurs portions : sur une j'ay versé de l'eau salée , sur l'autre de l'esprit de sel , sur l'autre de l'esprit volatile de sel armoniac, sur l'autre de l'huile de tartre , faite par défaillance : il ne s'est fait aucune séparation ni précipitation dans les liqueurs, excepté en celle où j'ay versé de l'huile de tartre , il y a paru une legere quantité de matiere jaune ; mais elle a disparu aussi-tôt & elle ne s'est point précipitée ; la liqueur est devenuë claire , comme elle étoit auparavant.

J'ay mêlé à froid avec ce qui étoit resté dans le matras , demi once de sel armoniac pulverisé , pour faire une eau regale ; il s'y est fait aussi-tôt beaucoup d'ébullition & de chaleur , qui a duré au moins un quart d'heure. Il est à remarquer ici que l'esprit de nitre & l'eau forte dans lesquels on a mêlé de l'Antimoine , dissolvent le sel armoniac , beaucoup plus vite que quand le sel armoniac se trouve seul avec les eaux fortes : la raison en est que dès que le sel armoniac est entré dans l'esprit de nitre ou dans l'eau forte , cette liqueur devient eau regale , & elle est capable alors de dissoudre l'Antimoine : or en dissolvant ce mineral , elle s'échauffe beaucoup , & elle acquiert

aussi assez de mouvement pour penetrer entierement le sel armoniac.

J'ay mis la matiere en digestion sur un petit feu pendant deux heures ; j'ay trouvé au fond du matras une poudre en partie blanche & en partie rouge ; j'ay agité le tout , & j'ay versé avec la liqueur la poudre blanche qui étant plus legere & en bien moindre quantité que la poudre rouge , s'en est separée & a été enlevée plus facilement : j'ay jetté sur la liqueur blanche cinq ou six fois autant d'eau commune chaude , & je l'ay laissée reposer ; la poudre s'est precipitée , & la liqueur est devenue tout-à-fait claire : j'ay jetté le tout dans un filtre , & quand l'eau en a été separée , j'ay lavé la poudre plusieurs fois, puis je l'ay mise secher à l'ombre ; j'en ay eu dix-huit grains. C'est une portion de la partie antimoniale du cinabre la plus rarefiée , sur laquelle l'eau regale a trouvé le plus de prise ; j'en ay donné une dose de douze grains par la bouche , elle n'a produit aucun effet sensible.

Cinabre
d'Anti-
moine
rouge.

J'ay aussi lavé la poudre rouge , & je l'ay mise secher ; j'en ay eu une once & deux scrupules. C'est un cinabre d'Antimoine rouge , & privé de sa substance grossiere , il a les qualitez du cinabre ordinaire.

Il est à remarquer ici , que l'eau regale qui a été employée dans cette dissolution, n'a produit sur le cinabre d'Antimoine que l'effet d'un bain ou d'un lavoir , dans lequel ce cinabre s'étant dépouillé de la teinture d'Antimoine qui le rendoit noir , il prend sa couleur naturelle de cinabre , qui doit être rouge.

J'ay séparé en plusieurs portions la li-
 queur filtrée : sur une j'ay jetté de l'huile
 de tartre , il s'est fait un peu de precipi-
 té blanc : sur une autre j'ay jetté de l'es-
 prit volatile de sel armoniac , il s'est fait
 encore un precipité très-blanc : sur une
 autre j'ay jetté beaucoup d'eau de chaux ,
 le mélange est devenu un peu trouble &
 blanchâtre : sur une autre j'ay versé un
 peu d'esprit de sel , il ne s'y est fait au-
 cune separation ni changement de cou-
 leur : sur une autre j'ay versé de l'eau ma-
 rine , le mélange est devenu blanchâtre ;
 j'y ay ajouté de l'esprit volatile de sel ar-
 moniac jusqu'à ce qu'il ne bouillonnât
 plus , il est devenu blanc comme du lait
 & à mesure qu'il s'est éclairci , il s'est
 fait un precipité blanc ; j'ay jetté tous
 ces precipitez sur un même filtre pour en
 separer l'eau , puis je les ay lavez & je
 les ay mis secher à l'ombre ; j'en ay eu
 trois dragmes & deux scrupules. C'est une

Precipi-
 tez de
 cinabre
 d'Anti-
 moine.

Vertus.

portion de la partie mercurielle du cinabre d'Antimoine qui a été penetrée & dissoute par l'eau regale. Ce précipité est fort doux dans les effets , il n'excite aucun vomissement ni purgation par les selles ; il est propre pour les maladies veneriennes , comme plusieurs autres preparations de mercure : il doit agir à peu près , comme la panacée mercurielle par extinction du ferment venerien & par transpiration ; j'en ay donné jusqu'à douze grains ; mais je n'en ay point vû d'effet sensible.

*Autres dissolutions du cinabre d'Antimoine
& sa revivification.*

J'Ay mis dans un petit matras une once de cinabre d'Antimoine bien pulverisé & deux onces d'esprit de sel ; j'ay placé le matras sur un feu de digestion , où je l'ay laissé douze heures : il s'y est fait dans le commencement un peu de fermentation , & la superficie de la matiere est devenuë blanche ; j'y ay ajouté deux onces d'esprit de nitre , qui avec l'esprit de sel a fait une veritable eau regale : j'ay remis le vaisseau sur le feu de digestion : il s'y est fait une effervescence plus

grande qu'auparavant ; je l'y ay laissé encore douze heures , après lesquelles la matiere a paru par tout blanche ; j'ay versé par inclination la liqueur , j'y ay mêlé de l'eau commune & des sels alkali, il s'y est fait des precipitez blancs , comme en l'operation precedente ; j'ay lavé la matiere blanche , qui étoit au fond du matras , & je l'ay mise secher , j'en ay eu demi once : il a donc été dissout imperceptiblement demi once du cinabre ; la matiere blanche en sechant s'est reduite en une poudre farineuse , ressemblant beaucoup a du magistere d'Antimoine.

J'ay mis cette poudre blanche dans un petit matras , & je l'ay poussée par un grand feu ; elle s'est sublimée en cinabre comme elle étoit auparavant , excepté qu'elle avoit un peu changé sa couleur , car elle étoit tout-à-fait brune , sans qu'il y parût rien de rouge : il s'en étoit separé quelques grains de vif argent ; j'ay cassé le matras , il en est sorti une odeur de soufre. Cette matiere sublimée est donc un cinabre d'Antimoine revivifié , elle a diminué dans la sublimation , de deux scrupules & demi.

*Dissolution du cinabre d'Antimoine par
un sel alkali.*

J'ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces de cinabre d'Antimoine & deux onces de sel de tartre ; j'ay mis le mélange dans un matras , j'ay versé dessus de l'eau commune à la hauteur de cinq ou six doigts ; j'ay placé le matras sur le sable chaud , & après y avoir laissé la matiere en digestion quelque temps , je l'ay fait bouillir dans le même vaisseau pendant trois ou quatre heures ; la liqueur a pris une odeur desagréable & approchante de celle que rendent des poireaux écrasés : il s'est aussi détaché de la matiere un soufre rouge, mais qui s'est précipité en refroidissant sur la superficie de la residence ; je l'en ay séparé en remuant doucement la liqueur , & la versant sur un filtre ; j'ay bien lavé ce soufre rouge pour en ôter autant que je pourrois l'impression du sel de tartre , puis je l'ay mis secher ; j'en ay eu quatre scrupules , j'en ay donné par la bouche jusqu'à huit grains : il n'a point excité de vomissement ; mais il a produit seulement quelques nausées, & il a un peu purgé par bas, je l'estime bon pour l'asthme.

Soufre
rouge ti-
ré du ci-
nabre
d'Anti-
moine.

Vertus.
Dose.

J'ay pris la liqueur que j'avois filtrée en separant ce soufre, & qui étoit proprement une maniere d'huile de tartre empreinte du soufre le plus subtil du cinabre d'Antimoine. Cette liqueur étoit claire comme de l'eau commune, j'ay versé dessus des acides assez forts, comme des esprits de vitriol & de sel, il ne s'y est pourtant fait qu'une fermentation très-legere & presque insensible, apparemment à cause du soufre d'Antimoine qui tenoit les pores du sel de tartre assez bouchés, pour que les pointes acides de ces esprits n'y pussent entrer; ou bien si elles y entroient, elles s'y trouvoient tellement embarrassées par les parties rameuses de ce soufre, qu'elles ne pouvoient y faire que des secousses legeres & des écartemens foibles: quoy qu'il en soit, la liqueur a pris une couleur jaune safranée; je l'ay laissée reposer, il s'est précipité au fond une petite quantité de poudre très-legere, d'une belle couleur jaune; je l'ay separée, je l'ay bien lavée & je l'ay mise secher: il ne m'en est resté que quinze grains. C'est un soufre d'Antimoine; j'en

Soufre
jaune tiré
du
cinabre
d'Anti-
moine.
Virtus.

ay fait prendre huit grains par la bouche; je n'en ay point reconnu d'effet sensible, mais je le croy bon pour les maladies de la poitrine où les autres sou-

fres sont ordinairement convenables.

J'ay lavé ce qui m'étoit resté au fond du matras & je l'ay mis secher : il s'en est separé demi once & demi dragme de vif argent , parcequ'une partie du soufre du cinabre , ayant été dissoute & enlevée par le sel de tartre ; ce qui en est resté n'a point été suffisant pour embrasser & contenir tout le mercure. Après que j'ay eu separé ce mercure ; j'ay trouvé que la matiere qui me restoit étoit un cinabre d'Antimoine ; il y en avoit deux onces six dragmes & demie , il faut donc qu'il se soit détaché des quatre onces de cinabre d'Antimoine que j'avois employées dans cette operation , cinq dragmes de soufre. Ce cinabre après que j'en ay eu separé le mercure n'a differé en rien du cinabre d'Antimoine ordinaire , excepté qu'il étoit un peu plus rouge ; la raison en est , que le sel de tartre avoit rarefié le soufre qui luy restoit ; j'aurois entierement dissout le soufre de ce cinabre , & separé par consequent son mercure , si j'avois continué à le faire bouillir dans des lessives fortes ; mais outre que j'aurois pû enlever ou dissoudre quelque legere portion de mercure , confusément avec le soufre , il y a une autre voye plus courte , plus sure & plus commune

pour faire cette operation, c'est celle dont je vay parler.

Reduction du cinabre d'Antimoine en Mercure coulant.

J'ay mêlé exactement ensemble quatre onces de cinabre d'Antimoine subtilement pulverisé, & huit onces de sel de tartre ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de grez, je l'ay placée dans un fourneau ; j'y ay adapté un recipient rempli d'eau, & j'ay poussé la matiere par un feu gradué & bien fort sur la fin, comme en la reduction du cinabre ordinaire en mercure coulant : le sel de tartre s'est empreint & chargé du soufre qu'il a trouvé dans le cinabre d'Antimoine, comme ont coutume de faire tous les sels alkali, sur quelque soufre que ce soit, & le mercure étant degagé de ce soufre qui le tenoit lié s'est élevé en vapeur, s'est resout & a distillé en vif argent dans l'eau. Quand les vaisseaux ont été refroidis, j'ay retiré le recipient. L'eau qu'il contenoit avoit une odeur de soufre, & il nageoit sur sa superficie une pellicule grise qui étoit encore une portion de soufre ; j'ay trouvé au fond de cette eau trois onces & une dragme de vif argent.

Mercure
revivifié
du cina-
bre
d'Antimoine.

Poids.

J'ay cassé la cornuë, j'y ay trouvé une

masse , pesant sept onces & une dragme ; jaune en sa superficie , grise en dessous ayant une mauvaise odeur semblable à celle des scories du regule d'Antimoine.

Il est à remarquer qu'encore que le mélange que j'avois mis en distillation dans la cornuë , fût de quatre onces de cinabre d'Antimoine & de huit onces de sel de tartre , qui font le poids de douze onces , je n'ay retiré que trois onces & une dragme de mercure coulant , & sept onces & une dragme de matiere fixe restée dans la cornuë , ce qui ne fait que dix onces & deux dragmes. Il faut donc qu'il se soit dissipé dans l'operation une once & six dragmes de matiere. Cette matiere dissipée ne peut pas être toute du soufre du cinabre , puisque je n'avois employé que quatre onces de cinabre , & que j'en ay retiré trois onces & une dragme de mercure coulant. De plus la masse restée dans la cornuë après la distillation , contenoit du soufre , comme je le prouveray : ajoutez à cela , que j'avois employé avec le cinabre huit onces de sel de tartre , & que la masse de la cornuë après la distillation , n'a pesé que sept onces & une dragme : il faut donc que la diminution soit venue en partie du sel de tartre , qui quelque sec qu'il paroisse , renferme tou-

jours de l'humidité qu'il a prise de l'air. On pourroit dire encore que par le grand feu que j'ay fait sous la cornuë, j'ay pu donner lieu au soufre de l'Antimoine, d'enlever & de faire dissiper une portion du sel de tartre : Car j'ay remarqué souvent que le sel de tartre, dans une grande calcination, se volatilise & s'envole.

Il paroît par cette operation que quatre onces de cinabre d'Antimoine contiennent sept dragmes de soufre.

J'ay pulverisé la masse fixe restée dans la cornuë après la distillation ; je l'ay mise infuser & bouillir dans de l'eau, puis j'ay filtré la liqueur : il n'est demeuré dans le filtre qu'une très-legere quantité de matiere noirâtre : la liqueur filtrée étoit presque aussi claire que de l'eau commune, mais elle tiroit un peu sur le rouge ; je l'ay partagée en plusieurs portions : sur une j'ay versé de l'esprit de vitriol, sur une autre de l'esprit de sel, sur une autre de l'esprit de nitre : il s'est fait par tout ébullition ; mais il ne s'est séparé que quelques nuages legers, qui en se precipitant n'ont produit qu'une très-petite quantité de poudre grise ; j'ay versé sur une autre portion de la liqueur, du vinaigre distillé : elle est devenue trouble, sans qu'il s'y soit fait d'ébullition appa-

Precipitez
d'Antimoine.

rente , & il s'en est précipité une poudre rougeâtre : sur une autre j'ay versé de l'eau alumineuse, qui étoit une dissolution d'un peu d'alun dans beaucoup d'eau commune : il s'y est fait une assez grande ébullition , & ensuite coagulation d'une matiere grise.

Soufres
tirez du
cinabre
d'Antimoine.

Il est à remarquer que dans tous les mélanges de la liqueur avec les différens acides, il s'en est élevé une odeur très-desagréable, comme de bouë remuée, & semblable à celle qui se fait sentir, quand on prépare le soufre doré d'Antimoine : ce qui montre que les précipitez dont je viens de parler , procedent du soufre d'Antimoine , contenu dans le cinabre que le sel de tartre avoit dissout , & que les acides ont fait separer & précipiter.

Poids.

J'ay mêlé toutes les liqueurs ensemble & par le moyen d'un filtre ; j'ay ramassé les précipitez ; je les ay lavez pour en ôter l'impression des sels , puis je les ay mis secher , j'en ay eu cinq dragmes & demie : ce soufre étoit de couleur grise rougeâtre , assez insipide au goût , & sans odeur.

Après avoir séparé les précipitez par le moyen du filtre , j'ay encore versé des acides sur la liqueur filtrée qui étoit claire,

il s'y est fait un précipité de belle couleur jaune orangée ; je l'ay bien lavé & je l'ay fait sécher , j'en ay eu demi dragme , c'est encore un soufre d'Antimoine.

J'ay mêlé ces soufres ensemble & j'en ^{Verrus.} ay fait prendre huit grains à la dose ; je ^{dose.} n'en ay vû aucun effet sensible : je les croy diaphoretiques & propres pour l'asthme & pour les autres maladies de poitrine , comme est le magistère de soufre ordinaire.

J'ay voulu voir si ce soufre d'Antimoine donneroit aux huiles quelque teinture ; j'en ay mis une portion dans un matras , j'ay versé dessus de l'huile ætherée de terebentine à la hauteur de trois doigts ; j'ay mis & laissé la matière en digestion sur un peu de feu , pendant huit jours , l'agitant de temps en temps ; la liqueur a pris une couleur rouge , qui marque une dissolution qu'elle a faite d'une portion du soufre d'Antimoine , elle a les qualitez du baume de soufre ordinaire.

Suite des distillations de l'Antimoine.

A Prés avoir traité des distillations de l'Antimoine crud avec le sublimé

corrosif ; je passe à celles du regule d'Antimoine avec le même sublimé , & j'examine dans les Articles suivans , quelles sont les proportions les plus convenables de ces deux ingrediens , pour en tirer par la distillation , du beurre ou huile glaciale , caustique d'Antimoine.

A R T I C L E X X X V I .

Distillation du regule d'Antimoine ordinaire , avec du sublimé corrosif , mêlez en parties égales.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces de regule d'Antimoine , & autant de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre , j'y ay adapté un recipient & j'ay fait distiller par un feu mediocre , une liqueur qui est tombée goutte à goutte , mais qui s'est figée dès qu'elle a été dans le recipient, en un beurre d'Antimoine dur , glacial , de couleur rougeâtre , la distillation a duré une heure ; j'ay retiré le recipient, & j'ay pesé le beurre qu'il contenoit , il y en a eu deux onces & demie ; j'ay adapté au cou de la même cornuë , un autre recipient rempli d'eau , que j'avois fait un

Huile
glaciale ,
ou beur-
re d'An-
timoine.

Poids.

peu chauffer, de peur que la fraîcheur de cette eau ne fît casser le cou de la cornuë, comme je l'ay vû arriver quelque-fois en pareille rencontre : j'ay poussé le feu plus fortement que devant sous la cornuë : il en est sorti par distillation deux onces & demie de vif argent accompagné d'une petite quantité de matiere graisseuse, qui est la partie la plus sulfureuse & la plus grossiere du regule d'Antimoine.

Mercur
revivifié
du subli-
mé cor-
rosif.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé dans son fond, une masse assez rarefiée, couverte en sa superficie d'un grand nombre de longues aiguilles blanches & luisantes : elle étoit en dessous noire & cristalline, toute la masse pesoit deux onces & six dragmes : il s'étoit donc dissipé pendant les distillations deux dragmes de la matiere, en y comprenant l'impureté graisseuse qui a accompagné le mercure coulant. J'ay mis en fusion la masse que j'avois retirée du fond de la cornuë : elle a jetté beaucoup de fumées, & elle s'est reduite en regule, pesant deux onces & deux dragmes, couvert d'une dragme de scories presque vitrifiées, noirâtres ; la matiere a donc diminué de trois dragmes dans la fusion. Il paroît par ces experiences qu'il n'est entré qu'environ dix

dragmes de regule dans les deux onces & demie de beurre d'Antimoine que j'ay retirées par la distillation, & que le reste a été inutile; on peut même dire que cette trop grande quantité de regule a été nuisible dans nôtre operation, parce qu'en communiquant trop de soufre au beurre d'Antimoine, elle luy a donné une couleur rougeâtre qui l'a empêché d'être aussi pur, & aussi beau comme il l'auroit été si l'on y en eût employé moins. Il ne me semble donc point à propos de faire le beurre d'Antimoine avec les proportions de parties égales de regule & de sublimé corrosif; je continueray par l'examen des autres proportions.

A R T I C L E X X X V I I .

Distillation du mélange de trois parties de regule d'Antimoine & de quatre parties de sublimé corrosif.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble trois onces de regule d'Antimoine, & quatre onces de sublimé corrosif; j'ay fait distiller le mélange avec exactitude, comme en l'operation precedente, j'en ay retiré deux onces & demie de beurre d'Anti-

Beurre
ou huile
glaciale

moine aussi glacial que le premier & plus d'Anti-
 blanc , puis deux onces & demie de vis^{ma me ti}
 argent , accompagné comme l'autre d'u^{rec du}
 ne legere quantité de matiere graisseuse : ^{regule}
 il m'est resté dans la cornuë quinze drag-
 mes d'une matiere rarefiée , grise , bril-
 lante ; il s'est donc dissipé pendant la dis-
 tillation une dragme du mélange, en com-
 prenant l'impureté graisseuse qui a accom-
 pagné le mercure coulant. ^{Mercure}
^{revivifié.}

J'ay mis en fusion , par le feu dans
 un creuset , la matiere que j'avois retirée
 de la cornuë après la distillation : elle a
 jetté des fumées , & elle s'est reduite en
 une petite masse de regule d'Antimoine ,
 pesant onze dragmes & douze grains , tou-
 te semblable au regule d'Antimoine or-
 dinaire , couverte en sa superficie de deux
 scrupules & six grains de scories noirâtres :
 il s'est donc dissipé , pendant la fusion ,
 trois dragmes & six grains de la matiere.
 Au reste il y a peu de fonds à faire sur
 le plus ou sur le moins de la diminution
 de cette matiere. Car elle vient bien sou-
 vent du plus ou du moins du feu & du
 temps qu'on a employez pour la fusion ,
 & plus il est sorti de fumées du creuset ,
 moins il y doit rester de matiere.

Les proportions dans cette distillation
 ont été plus convenables que celles de la

precedente , & comme l'on y a employé moins de regule d'Antimoine , le beurre en a été tiré plus blanc & plus pur ; mais il est apparent qu'il y est entré encore trop de regule , puisqu'il en est resté dans la cornue onze dragmes & douze grains ; je trouve donc que les proportions de trois parties de regule d'Antimoine , & de quatre parties de sublimé corrosif ne sont pas justes , je passeray aux autres.

A R T I C L E X X X V I I I .

Distillation du mélange de cinq parties de regule d'Antimoine , & de huit parties de sublimé corrosif.

Huile
glaciale
ou beur-
re d'An-
timoine.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces & demie de regule d'Antimoine ordinaire & quatre onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange , comme en l'operation precedente : j'en ay tiré deux onces & demie d'huile glaciale ou beurre plus beau & plus pur que le precedent , mais de la même consistance , & deux onces & demie de mercure coulant , accompagné d'une très-petite quantité de matiere grasseuse ; j'ay cassé la cornue , j'ay trouvé dans son fond onze dragmes & demie

demie d'une matiere rarefiée, grise, brillante ; je l'ay mise en fusion par le feu, j'en ay eu dix dragmes de regule d'Antimoine couvert d'un peu de scories noirâtres & presque vitrifiées : il s'est fait bien peu de dissipation dans cette operation.

Je trouve qu'il a été encore trop employé de regule d'Antimoine dans cette distillation, puisqu'on en retire la moitié qui est demeurée inutile : Cependant le beurre ne laisse pas d'être beau & de qualité requise.

ARTICLE XXXIX.

Distillation du mélange d'une partie de regule d'Antimoine, & de deux parties de sublimé corrosif.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de regule d'Antimoine, & quatre onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange, comme aux operations precedentes ; j'en ay tiré deux onces & demie de beurre glacial, blanc & beau, & deux onces & demie de mercure coulant, accompagné d'une très - legere quantité de matiere grasseuse. J'ay trouvé au fond de la cornue six dragmes & deux scrup.

Huile ou
beurre
glacial
d'Antimoine.

pules d'une matiere grise , fort rarefiée , friable , couverte en des endroits d'une maniere de neige blanche , qui provenoit du regule d'Antimoine reduit en fleurs ; je l'ay mise en fusion par le feu , elle s'est reduite en une petite masse de regule , pesant six dragmes , & couverte d'une très-petite quantité de scories rougeâtres à demi vitrifiées.

On a employé encore trop de regule d'Antimoine dans cette distillation , puisqu'il en est resté six dragmes d'inutile ; néanmoins les proportions qu'on y a observées approchent fort de la perfection.

A R T I C L E X L.

*Distillation du mélange de trois parties de
regule d'Antimoine & de huit parties
de sublimé corrosif.*

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble trois onces de regule d'Antimoine & huit onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange comme aux operations precedentes , j'en ay tiré quatre onces & demie de beau beurre d'Antimoine glacial , plus blanc que les precedens ; après quoy il a paru dans la cornue beaucoup

Beurre
ou huil.
glaciale
d'Anti-
moine.

de mercure coulant , séparé de la matiere terrestre : je l'ay poussé par un feu plus fort après avoir adapté à la cornuë un recipient rempli d'eau chaude ; il en a distillé cinq onces ; j'ay trouvé au fond de la cornuë une petite masse legere , blanche , crySTALLINE , plumacée en dessus , noire & brillante en dessous , pesant sept dragmes & demie : il s'est donc fait dissipation de quatre dragmes & demie de la matiere pendant les distillations. J'ay mis fondre par le feu la petite masse dans un creuset : elle a jetté des fumées & elle s'est reduite en une dragme & trente-deux grains de regule d'Antimoine , enveloppez dans cinq scrupules & quatre grains d'une espee de scories , presque vitrifiée , de couleur citrine ; la matiere a donc diminué de demi once & dix grains pendant la fusion.

Les proportions qui ont été observées dans cette operation , sont plus justes que toutes les autres , puisqu'on n'y a trouvé qu'une petite quantité de regule inutile : on doit donc luy donner la preference , & d'autant plus que le beurre en est plus beau & plus pur. La raison de cette plus grande blancheur , vient apparemment de ce que les acides du sublimé corrosif n'ayant trouvé qu'une mediocre quantité

de regule d'Antimoine proportionnée à leur force : ils l'ont rarefiée & subtilifée plus exactement qu'ils n'ont pû faire dans les operations precedentes où il étoit entré davantage de regule.

La quantité du beurre paroît un peu plus petite dans cette operation que dans les autres ; mais cette circonstance ne dépend que du plus ou du moins de dissipation qui s'est faite dans la distillation : il s'en est fait davantage dans celle-ci que dans les autres, parce que la quantité du mélange y étant plus grande, le beurre qui en est sorti s'est arrêté & figé au cou de la cornuë, d'où il a falu le faire descendre dans le recipient par le moyen d'un charbon alumé : or pendant qu'on échaufe le cou de la cornuë, il se dissipe toujours une partie de la matiere qui distile.

A R T I C L E X L I.

Distillation d'une partie de regule d'Antimoine commun, & de trois parties de sublimé corrosif.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble une once & demie de regule d'Antimoine,

& quatre onces & demie de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange comme aux opérations precedentes ; j'en ay tiré deux onces & trois dragmes d'un beau ^{Beurre} beurre d'Antimoine semblable au prece- ^{ou huile} dent , & deux onces & six dragmes de ^{glaciale} mercure coulant , accompagné d'un peu de matiere grasseuse ; j'ay trouvé au fond de la cornuë une matiere noire , pesant deux dragmes & huit grains : il s'est donc fait dissipation , pendant les distillations, d'environ demi once du mélange. J'ay mis la matiere rarefiée du fond de la cornuë dans un creuset , & je l'ay reduite en fusion par le feu ; j'en ay tiré vingt-huit grains de regule , & une dragme & six grains d'une matiere noire presque vitrifiée : il s'est donc dissipé quarante-six grains de la matiere pendant la fusion.

Cette distillation approche beaucoup de la precedente dans les proportions du mélange & dans ce qu'on en tire : elle paroît encore plus juste dans les proportions , puisqu'il n'en est resté que vingt-huit grains de regule après l'operation , & qu'il en est resté en l'autre quatre scrupules & huit grains.



A R T I C L E X L I I .

Distillation d'une partie de regule d'Antimoine , & de quatre parties de sublimé corrosif.

Beurre
ou huile
glaciale
d'Anti-
moine.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once de regule d'Antimoine & quatre onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange comme aux operations precedentes ; j'en ay retiré une once & six dragmes de beau beurre d'Antimoine , & une once de mercure coulant ; j'ay trouvé attaché au haut du cou de la cornuë une once & cinq dragmes & demie d'un sublimé blanc. C'est une partie du sublimé corrosif , qui n'ayant point trouvé assez de regule d'Antimoine , pour y joindre ses acides & faire un beurre , s'est sublimée & attachée en substance au haut du vaisseau ; j'ay trouvé au fond de la cornuë trois dragmes d'une matiere grise blanchâtre , legere , en poudre brillante. Il s'est donc perdu dans les distillations une dragme & demie du mélange ; j'ay mis cette matiere dans un creuset au milieu du feu , je n'en ay pû tirer aucun regule , elle s'est dissipée en l'air.

Les proportions dans cette operation ne sont point justes : il y a trop peu de regule d'Antimoine pour la quantité du sublimé corrosif ; c'est pourquoy l'on en tire moins de beurre que des autres mélanges dont j'ay parlé : il en sort aussi moins de mercure coulant , parceque tout ce qu'il y en avoit dans le mélange ne s'est point séparé , & il en est demeuré une bonne partie dans le sublimé qui s'est fait au cou de la cornue : il seroit donc inutile de pousser plus avant l'examen des proportions du regule ordinaire d'Antimoine , & du sublimé corrosif dont on doit faire le beurre ; je passeray à la distillation du regule d'Antimoine martial avec le sublimé corrosif , afin d'observer ce qu'il y aura de particulier , & afin de pouvoir comparer le beurre que j'en tireray avec celui que j'ay tiré du regule d'Antimoine ordinaire dans les distillations precedentes.



A R T I C L E X L I I I .

*Distillation du mélange d'une partie de
regule d'Antimoine martial , & de
deux parties de sublimé corrosif.*

Beurre
ou huile
glaciale
d'Anti-
moine
martial.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de beau regule d'Antimoine martial bien purifié , & quatre onces de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre , dont les deux tiers ont demeuré vuides ; j'ay placé le vaisseau sur un feu mediocre , j'y ay adapté un recipient & j'ay lutté les jointures ; la matiere s'est mise en fusion en peu de temps , & il en a distillé goutte à goutte en l'espace de demi heure , une once six dragmes & deux scrupules de beurre ou huile glaciale d'Antimoine blanche & bien pure : pendant ce temps-là , ce qui étoit contenu dans la cornuë a toujours bouilli ; ce qui n'est point arrivé dans les distillations de beurre d'Antimoine precedentes. Quand la distillation du beurre a été finie ; ce qui est resté de cette matiere bouillante dans la cornuë , s'est mis en une masse noire , & il n'y a point paru de mercure coulant , séparé dans le fond ,

comme il étoit arrivé aux préparations précédentes : cette différence peut avoir procédé de ce qu'une portion de fer contenue dans le regule martial aura condensé & arrêté le mercure. J'ay retiré le recipient & j'en ay adapté un autre rempli d'eau chaude ; j'ay augmenté le feu bien fort jusqu'à faire rougir la cornue : il a distillé deux onces deux dragmes & demie de vis argent, accompagné d'une matiere sulfureuse ou graisseuse, pesante, noire ; j'ay séparé cette matiere, je l'ay mise secher à l'ombre, puis je l'ay pesée : il y en a eu neuf dragmes & douze grains, je croy qu'elle renferme un peu de mercure.

J'ay cassé la cornue ; j'ay trouvé qu'il s'étoit sublimé au haut de son cou, une matiere brillante, cristalline, noire ; mais parsemée en dessus de quelques cristaux blancs, d'un goût insipide : elle pesoit une dragme & demie ; je l'ay examinée & j'ay reconnu que c'étoit une maniere de cina-
bre, car j'en ay séparé du mercure & du soufre ; ce cinabre a été formé par une portion du soufre qui s'est détachée du regule d'Antimoine martial, & qui s'est jointe au mercure du sublimé corrosif : car si bien qu'on puisse purifier le regule martial, il y reste toujours une portion

de soufre grossier : un cinabre semblable ne se forme point lors qu'au lieu du regule d'Antimoine martial : on a employé le regule d'Antimoine ordinaire , parce que ce dernier contient moins de soufre grossier , comme j'en donneray une preuve lorsque je traiteray des regules d'Antimoine. La matiere grasseuse qui est descendue avec le vif argent dans le recipient est encore une portion de ce soufre , mêlée avec quelques particules du fer que le regule martial contenoit : il s'en est rencontré dans cette operation beaucoup davantage que dans les distillations precedentes , & elle est plus noire à cause de la même impression du fer.

J'ay trouvé au fond de la cornue une petite masse de regule d'Antimoine , pesant six dragmes : elle m'a paru un peu plus cassante que n'étoit le regule d'Antimoine martial , avant la distillation , ce qui peut provenir de ce que la partie martiale qui contribuoit à rendre le regule bien dur, en est sortie. Cette petite masse de regule avoit en ses bords une legere quantité de scories terrestres & noires , pesant vingt grains.

J'ay fait un calcul de ce que j'ay retiré de cette operation , & j'ay trouvé que six onces de matiere que j'avois employées ,

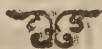
m'en ont rendu six onces & deux dragmes moins quatre grains. Cette augmentation vient apparemment de ce qu'il est demeuré des parties d'eau dans la matiere sulfureuse & noire , qui accompagnoit le mercure dans la distillation : car quoyque j'aye fait secher cette matiere , une portion de l'humidité aqueuse s'y est envelopée & retenue. Pour ce qui est de la dissipation qui peut s'être faite dans les distillations : elle ne doit pas être considerable , parce que j'ay observé que les jointures des vaisseaux fussent toujours bien luttées : au reste il n'est pas impossible que la petite masse restée au fond de la cornue , n'ait assez reçu de particules ignées dans les pores , pour avoir un peu augmenté de poids.

Il est à remarquer qu'on tire moins de beurre ou huile glaciale du regule martial , que du regule d'Antimoine ordinaire ; mais que ces beurres sont d'une même consistance , d'une égale beauté & d'une qualité semblable. Il ne m'a paru en rien jusqu'ici , que ce beurre tiré du regule martial participât du fer ; mais j'attends à parler plus sûrement sur cet Article , que j'aye examiné davantage la matiere , & que j'en aye fait une analyse exacte.

La masse de regule qui est restée dans la cornuë après les distillations du beurre d'Antimoine martial & du mercure coulant , est d'un poids égal à celle qui est demeurée après les distillations en proportions semblables du regule d'Antimoine ordinaire & du sublimé corrosif.

On pourroit fort bien tirer du beurre d'Antimoine martial , avec d'autres proportions des ingrediens , comme avec le mélange d'une once & demie de regule d'Antimoine martial & de quatre onces de sublimé corrosif ; mais il est plus convenable d'employer le regule d'Antimoine ordinaire , quand on veut faire le beurre , puisqu'il en produit davantage.

Tous les regules restez dans les cornuës après les distillations , sont aussi bons qu'ils étoient auparavant , & ils peuvent être employez à tous usages ; on pourroit par exemple en tirer du beurre d'Antimoine comme s'ils n'y avoient point servi , pourveu qu'on les eût mêlez avec du sublimé corrosif.



*Reflexions sur les distillations des beurres
d'Antimoine.*

LE beurre d'Antimoine qu'on a fait avec le regule , a beaucoup de rapport & de ressemblance avec celui qu'on a tiré de l'Antimoine crud : il y a pourtant quelques petites differences dans les mêlanges , dans l'operation , dans la quantité qu'on en tire , dans la consistance & dans la pureté ; je commence par les mêlanges.

Lors qu'on employe le regule pour tirer le beurre d'Antimoine , il n'en faut que trois onces sur huit onces de sublimé corrosif , comme il a été dit ; mais quand on se sert de l'Antimoine crud , on met ordinairement parties égales des deux ingrediens , ou au moins trois parties d'Antimoine sur quatre parties de sublimé corrosif , parce qu'en cette quantité d'Antimoine , il ne se trouve que ce qu'il faut de parties regulines pour la quantité des acides du sublimé , & le reste demeure inutile pour le beurre.

Il m'est arrivé quelquefois que peu de temps après avoir fait le mélange du regule d'Antimoine avec le sublimé corro-

sis, la matiere s'échauffoit considerablement d'elle-même, sans qu'on l'eût approchée du feu; j'ay attribué cette chaleur à la penetration des acides du sublimé dans le corps du regule, comme dans une matiere alkaline, & au frottement violent des parties insensibles, les unes contre les autres. Je n'ay jamais remarqué qu'une pareille fermentation arrivât dans le mélange de l'Antimoine crud & du sublimé, apparemment parce que la grande quantité des parties sulfureuses & molasses de l'Antimoine crud, empêchent les acides d'agir aussi promptement que dans le regule.

Le mélange du regule d'Antimoine & du sublimé corrosif, étant placé sur un petit feu dans la cornue, se met aisément en fusion, parce que les acides du sublimé étant excitez par la chaleur, ont en peu de temps rarefié & dissout le regule d'Antimoine; le beurre alors distille facilement & en peu de temps. La même facilité ne se rencontre pas tout-à-fait lorsqu'on procedé à la distillation du mélange de l'Antimoine crud & du sublimé corrosif: car la matiere ne se met point en fusion; & le beurre distille plus lentement & avec plus de peine, parce que les acides n'ont pas trouvé tant de

disposition à s'attacher aux parties regulines de l'Antimoine & à les enlever.

On tire plus de beurre d'Antimoine quand on fait l'operation avec le regule, que lors qu'on la fait avec l'Antimoine crud : car du mélange de trois onces de regule d'Antimoine ordinaire & de huit onces de sublimé corrosif ; j'ay tiré jusqu'à quatre onces & demie de beurre : au lieu que du mélange de huit onces d'Antimoine crud & de huit onces de sublimé corrosif ; je n'ay pu tirer que trois onces & six dragmes de beurre. La raison en est que tous les acides du sublimé corrosif ne peuvent pas s'attacher uniquement à la partie reguline de l'Antimoine crud , comme ils s'attachent au regule d'Antimoine separé & purifié ; une partie de ces acides est absorbée & émoussée par le soufre de cet Antimoine crud , & par consequent elle est incapable de faire du beurre.

Le beurre d'Antimoine tiré du regule est plus glacial , & il se resout moins en liqueur que celui qui a été tiré de l'Antimoine crud : la raison en est qu'il y a toujours dans l'Antimoine crud une petite quantité de phlegme , qui se mêle dans le beurre pendant la distillation , & c'est ce qui fait que les premieres gouttes du

beurre qui tombent dans le recipient sont fluides & claires comme de l'huile. Au lieu que ce phlegme ne se rencontrant point ou se rencontrant moins dans le regule ; le beurre qu'on en tire , doit être plus condensé & plus dur. Il arrive néanmoins que dans la distillation du mélange de l'Antimoine crud & du sublimé corrosif, après que la liqueur claire dont j'ay parlé est sortie ; le beurre qui la suit se condense bien plus souvent au cou de la cornue , & s'y durcit même plus fortement que dans la distillation du mélange du regule d'Antimoine & du sublimé corrosif , ce qui peut provenir de la liaison qui s'est faite de quelque portion du soufre de l'Antimoine crud , avec les acides & les parties regulines.

Le beurre d'Antimoine se tire bien plus facilement blanc du regule , que de l'Antimoine crud , & l'on peut dire mêmes qu'il est toujours plus blanc quelques précautions qu'on ait observé en la distillation de l'autre , parce que ce premier a été privé de l'impression du soufre grossier de l'Antimoine crud. Mais si l'on veut avoir le beurre d'Antimoine en sa beauté parfaite , & en la quantité la plus grande : il est nécessaire d'employer en sa preparation , du regule autant pur

qu'il le peut être : car à proportion des impuretez sulfureuses qu'il contiendra , il rendra du beurre en plus petite quantité & moins beau.

Au reste ceux qui n'ont dessein que de tirer du beurre d'Antimoine , & qui ne se soucient point du cinabre , doivent preferer l'operation où l'on fait entrer le regule d'Antimoine ordinaire : car outre qu'il rend une plus grande quantité de beurre que l'Antimoine crud , ce beurre est plus blanc , plus pur , & par consequent meilleur pour les usages de la Medecine.

Si l'on n'a pas le soin de retirer le recipient du cou de la cornuë , dès que la distillation du beurre d'Antimoine est achevée , il y tombe quelquefois du vif argent ; mais il se separe d'avec ce beurre , & on le retire aisément : car comme le beurre est condensé & glacial , le vif argent ne s'y lie point , & on le fait couler dans quelque vaisseau en inclinant la cornuë ; mais on pourroit demander s'il ne s'est point incorporé quelque portion de mercure dans la substance de ce beurre d'Antimoine , c'est ce que j'ay examiné par l'analyse suivante.

*Analyse exacte du beurre d'Antimoine,
tiré du regule ordinaire.*

J'Ay mis dans environ seize onces d'eau commune trois onces de beurre d'Antimoine glacial, tiré du mélange de trois parties de regule d'Antimoine & de huit parties de sublimé corrosif; j'y ay laissé tremper & délayer ce beurre, pendant vingt-quatre heures: il s'y est précipité une poudre d'algaroth très-blanche, & la liqueur est restée claire comme de l'eau, mais d'un goût considérablement acide.

Esprit d.
vitriol
philoso-
phique.

Poudre
d'alga-
roth, fai-
te avec le
beurre ti-
ré du re-
gule
d'Anti-
moine.

C'est ce qu'on appelle esprit de vitriol philosophique. Je l'ay versée par inclination, j'ay bien lavé la poudre, j'en ay gardé les lotions, & je l'ay mise sécher à l'ombre; j'en ay trouvé quand elle a été sèche deux onces & dix-huit grains: il est donc sorti des trois onces de beurre d'Antimoine une once moins dix-huit grains, des pointes acides de sel & de vitriol, que le sublimé corrosif y avoit fourni. Cette poudre d'algaroth n'est différente d'avec celle qu'on fait avec le beurre de l'Antimoine crud, qu'en ce qu'elle est plus blanche, & qu'on en tire en plus grande quantité: car de quatre

onces de beurre d'Antimoine crud , je n'en ay tiré qu'une once & six dragmes : Au lieu que de trois onces de beurre de regule d'Antimoine , j'en ay tiré deux onces & dix-huit grains , comme il a été dit : cette difference de quantité vient de ce que le beurre tiré du regule d'Antimoine est plus glacial , plus compacte & plus chargé de parties regulines que l'autre.

J'ay mêlé les lotions de la poudre d'algaroth avec l'esprit de vitriol philosophique ; j'ay filtré le mélange & je l'ay mis évaporer à petit feu dans un vaisseau de verre : il s'est consommé entièrement , & il n'est resté aucune matiere au fond du vaisseau. Ce qui montre que la liqueur ne contenoit point de mercure : car si elle avoit été empreinte de ce metal : il seroit demeuré corporifié avec les acides les plus forts , en sel blanc après l'évaporation : il est donc déjà assuré que l'esprit de vitriol philosophique est privé du mercure qu'on pourroit soupçonner être dans le beurre d'Antimoine : il faut necessairement que s'il y en a , il se trouve dans la poudre d'algaroth ; je vay rapporter les experiences que j'ay faites pour en être éclairci.

*Distillation de la poudre d'algaroth &
plusieurs autres operations.*

J'ay mis dans une petite cornuë de verre demie once de la poudre d'algaroth, dont je viens de parler : j'y ay adapté un recipient ; j'ay lutté exactement les jointures ; j'ay placé le vaisseau dans un petit fourneau, & j'ay poussé la matiere. Premièrement, par un feu médiocre : il en est sorti un peu de liqueur claire comme de l'eau, & ensuite il a distillé une legere quantité d'une matiere butireuse fort blanche ; & la poudre qui étoit dans la cornuë est devenuë grise : j'ay augmenté le feu peu à peu, jusqu'à faire rougir la cornuë : il en est sorti quelques vapeurs rouges qui ont dissout le beurre, & qui luy ont donné leur couleur ; j'ay continué le grand feu, en sorte que la cornuë est demeurée rouge pendant une heure ; j'ay ensuite laissé refroidir les vaisseaux, & je les ay separés ; j'ay trouvé dans le recipient soixante & deux grains d'une liqueur huileuse, rougeâtre, ayant quelque legere odeur d'empireume, ou de feu, d'un goût très-acide & caustique, comme du beurre d'Antimoine ; j'ay versé dessus de l'eau commune : il s'est fait d'abord

un laict puis en peu de temps il s'est precipité une poudre blanche ; je l'ay separée par un filtre , l'eau filtrée a été un esprit de vitriol philosophique ; je l'ay fait évaporer , il n'a rien laissé au fond du vaisseau. J'ay adouci la poudre precipitée en la lavant plusieurs fois , puis je l'ay mise secher , j'en ay eu quatorze grains. Il y avoit donc dans la liqueur rougeâtre distillée , quarante-huit grains d'esprit acide. Cette poudre est plus legere que de la poudre d'algaroth , fort blanche , remplie de petites aiguilles brillantes , comme les fleurs de regule d'Antimoine ; je l'ay mise dans un très-petit creuset au milieu d'un grand feu , il ne s'en est rien dissipé ; mais elle s'est un peu liquefiée & reduite en masse blanche , ce qui fait connoître qu'elle ne contenoit point de mercure : car s'il y en avoit eu , il se seroit échapé par le grand feu.

Il est apparent que la liqueur distillée , dont je viens de parler , étoit une petite portion de beurre d'Antimoine , restée dans la poudre d'algaroth , & laquelle l'eau commune n'avoit point penetrée ; la poudre qui est provenüe de cette liqueur par la lotion & par la precipitation , étoit une poudre d'algaroth , de laquelle une partie s'étoit reduite en aiguilles ou

en fleurs par l'action du feu sur la fin de la distillation.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé dedans en sa voute & en son cou, des petites aiguilles brillantes en forme de fleurs très-legeres, pesant quatre grains : il y avoit au fond de la cornuë une petite masse jaunâtre, dure, cassante, disposée par facettes, crySTALLINES, à peu près comme l'orpiment, mais plus brillantes, pesant trois dragmes & six grains. C'est une poudre d'algaroth à demi vitrifiée : il ne s'est rien dissipé de la matiere, pendant la distillation.

Je n'ay appercû dans tout le cours de cette operation, aucun grain de mercure ; & il y auroit lieu de conclure après une experience pareille, que la poudre d'algaroth n'en contient point ; mais avant que d'en decider entièrement, il me paroît à propos de rapporter une distillation de la poudre d'algaroth avec le sel de tartre, pareille à celle qu'on fait avec le cinabre d'Antimoine, quand on en veut separer le mercure coulant.

Autre
distilla-
tion de
la pou-
dre d'al-
garoth.

J'ay mêlé une once & demie de sel de tartre bien pur & bien blanc, avec six dragmes de poudre d'algaroth, tirée du beurre de regule d'Antimoine ; j'ay mis le mélange dans une petite cornuë,

& je l'ay poussée par un feu gradué, jusqu'à faire rougir la cornuë, & fondre la matiere, la laissant en cet état, du moins une heure, puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux; je n'ay trouvé dans le recipient qu'une eau phlegmatique, claire, insipide, qui n'étoit autre chose que le phlegme du sel de tartre; je l'ay pesée, il y en avoit une dragme & demie & seize grains: il étoit resté au fond de la cornuë, une masse fixe, blanche, pesant deux onces & vingt grains.

Je n'ay point tiré de visf argent par cette operation, non plus que par la precedente, ce qui me fait conclure que la poudre d'algaroth est entierement privée du mercure, qui étoit dans le sublimé corrosif.

J'ay rencontré quelquefois dans la poudre d'algaroth des grains de visf argent; mais ils venoient de ce qu'en la fin de la distillation du beurre d'Antimoine, l'on avoit poussé le feu un peu trop fort; ou bien de ce qu'on n'avoit pas retiré assez-tôt le recipient du cou de la cornuë; de sorte qu'un peu de mercure coulant avoit distillé & s'étoit mêlé avec le beurre d'Antimoine, sans pourtant s'y être dissout: car il s'en sépare aisément lorsqu'on jette ce beurre dans de l'eau, pour faire de la poudre d'algaroth.

Après avoir été convaincu que la poudre d'algaroth est exempte du mercure du sublimé corrosif : il est aisé de concevoir que ce n'est qu'un regule d'Antimoine atténué & divisé par les acides. J'ay voulu voir si l'on pourroit tirer une teinture rouge , de cette poudre faite avec le regule , de même que j'en ay tiré de la poudre d'algaroth , faite avec l'Antimoine crud : pour cet effet , j'ay mêlé ensemble une partie de cette poudre & trois parties de sel de tartre ; j'ay mis le mélange en fusion dans un creuset, & je l'y ay laissé pendant demie heure ; puis je l'ay versé dans un mortier ; je l'ay pulvérisé subtilement , & je l'ay mis encore chaud en infusion & en digestion dans de l'esprit de vin, sur un petit feu en la maniere ordinaire. La matiere a bouilli long-temps ; mais il ne s'est fait aucune teinture : j'en attribue la raison , à ce que cette poudre d'algaroth que j'ay employée , & qui avoit été tirée du regule , ne contenoit aucun soufre grossier d'Antimoine : au lieu que l'autre qui avoit été tirée de l'Antimoine commun , étoit empreinte de ce soufre ; car il n'y a que le soufre grossier dans l'Antimoine , qui soit capable de donner une teinture rouge à l'esprit de vin.

On

On me demandera sans doute ce que j'entends par soufre grossier d'Antimoine : Soufre grossier d'Antimoine ce que c'est. car il ne nous paroît dans ce mineral qu'une espece de soufre qui est semblable au soufre commun , comme je l'ay dit ailleurs.

Pour répondre à cette question , je dis que quoy qu'il n'y ait qu'une espece de soufre dans l'Antimoine , nous l'y reconnoissons different , selon qu'il y est differemment lié & fixé , & selon qu'il se trouve par consequent disposé à se détacher.

La partie la plus superficielle ou la moins liée avec la matiere reguline ; & par consequent la plus disposée à s'élever par le feu , & à être atténuée par les dissolvants salins & sulfureux , peut être appelée soufre grossier ou le plus grossier ; mais celle qui est la mieux unie & la plus fixée avec le regule , & qui ne s'en separe qu'avec peine par les dissolvants , doit être distinguée par le nom de soufre pur, ou le plus pur.

L'operation derniere que j'ay essayée, montre bien que la teinture rouge qu'on tire de l'Antimoine , par le moyen du sel de tartre , procede entierement de l'Antimoine , sans que le sel de tartre luy communique aucune couleur : car si la

teinture en question venoit du sel de tartre , comme l'on pourroit le soubçonner: il devoit être arrivé que le mélange du sel de tartre & de la poudre d'algaroth tirée du regule d'Antimoine , auroit rendu une teinture rouge dans l'esprit de vin , de même que l'a rendu le mélange du sel de tartre & de la poudre d'algaroth tirée de l'Antimoine crud ; mais je m'entendray davantage sur cette preuve , lorsque suivant l'ordre que je me suis prescrit, j'auray à traiter particulièrement des teintures d'Antimoine.

Reduction de la poudre d'algaroth en regule d'Antimoine.

Après avoir tenté inutilement de tirer une teinture de la poudre d'algaroth , faite avec le regule ; j'ay filtré l'esprit de vin, & j'ay ramassé la matiere qui étoit au fond du matras ; j'y ay mêlé un peu de salpêtre , & j'ay mis le mélange en fusion dans un creuset par le feu ; j'en ay tiré du regule d'Antimoine. Cette revivification s'est faite parce que les sels alkali ayant entierement absorbé les acides , qui avoient fait la division des parties de l'Antimoine ; le feu les r'approche facilement , & les fait retourner en la forme qu'elles avoient avant qu'elles eussent été divisées. Ce regule étoit couvert d'un sel fort blanc , qui paroissoit des scories : mais après l'avoir dissout dans

de l'eau , & avoir versé dessus une liqueur acide ; je n'y ay trouvé aucune portion de soufre , c'étoit un sel tout pur.

Au reste j'ay fait sur la poudre d'algaroth tirée du regule , les autres experiences que j'avois faites sur celle qui avoit été tirée de l'Antimoine crud , elles ont réussi de même.

Bezoar mineral , fait avec le beurre , tiré du regule d'Antimoine.

J'ay procédé à l'operation de ce bezoar mineral , de la même maniere qu'en celle du bezoar mineral dont j'ay déjà parlé , & que j'avois préparé avec le beurre tiré de l'Antimoine crud : il m'a paru tout-à-fait semblable ; mais j'en ay eu à proportion une plus grande quantité : car au lieu qu'une once de beurre , tiré de l'Antimoine crud , ne m'avoit produit que cinq dragmes & un scrupule de bezoar mineral ; une once de nôtre beurre tiré du regule d'Antimoine , m'en a produit six dragmes & deux scrupules : j'attribuë ce plus grand poids , à ce que le beurre tiré du regule est plus solide.

*Analyze du beurre d'Antimoine , tiré
du regule martial.*

A Prés avoir fait l'analyse du beurre, tiré du regule d'Antimoine ordinaire ; j'ay trouvé à propos de faire celle du beurre , tiré du regule d'Antimoine martial , afin d'en examiner les substances , d'en faire les comparaisons & d'en voir les differences.

Bezoar
mineral
preparé
avec le
regule
d'Anti-
moine
martial.

J'ay pris demi once du beurre d'Antimoine martial ; j'en ay fait du bezoar mineral à la maniere ordinaire , j'en ay eu trois dragmes & un scrupule. Cette quantité est pareille à proportion à celle que m'en avoit produit le beurre du regule d'Antimoine commun. Ces deux bezoars ont aussi paru tout - à - fait semblables dans leur couleur & dans leur qualité.

Poudre
d'algaroth
martial.

Esprit de
vitriol
philoso-
phique.

J'ay jetté dans de l'eau tiède une once de beurre d'Antimoine martial : il s'y est fait une poudre d'algaroth , & cette eau est devenuë acide comme doit être l'esprit de vitriol philosophique ; j'ay lavé la poudre & je l'ay mise secher ; j'en ay eu demi once & deux scrupules & demi. Ce qui est à proportion une quantité plus

petite de quarante-deux grains , que celle de la poudre d'algaroth , tirée du beurre de regule d'Antimoine ordinaire ; d'ailleurs cette poudre est un peu moins blanche que l'autre , ce qu'on peut attribuer, ou à quelque impression du mars , ou à ce que le regule d'Antimoine martial est plus rempli de soufre que l'autre. Quoy qu'il en soit la difference en est petite ; cette poudre d'algaroth tirée du beurre d'Antimoine martial , m'a paru tout-à-fait semblable en couleur & en qualitez, à celle qu'on fait avec le beurre , tiré de l'Antimoine crud.

J'ay mêlé une portion de la poudre d'algaroth martiale avec trois fois autant de sel de tartre , & après avoir calciné le mélange & l'avoir mis en fusion & en masse , comme j'avois fait en l'operation precedente , je l'ay pulverisé & j'ay essayé d'en tirer une teinture par l'esprit de vin : il n'a donné à ce menstreuë qu'une legere couleur jaunâtre. Cette couleur ne doit venir que de la petite portion de soufre grossier , que la poudre d'algaroth avoit retenuë du regule d'Antimoine martial ; puisque la poudre d'algaroth faite avec le regule d'Antimoine , où il ne s'est point trouvé de soufre grossier , n'a communiqué aucune couleur à l'esprit de vin.

Reduc-
tion de
la pou-
dre d'al-
garoth
martiale
en regu-
le.

J'ay filtré la liqueur , & j'ay remis la matiere restante en fusion dans un creuset avec un peu de salpêtre ; j'en ay tiré une petite quantité de regule d'Antimoine , laquelle a fait environ la moitié du poids de la poudre d'algaroth que j'avois employée. Ce regule ne m'a point paru avoir rien retenu de martial ; il étoit couvert & envelopé de scories ou plutôt d'un sel fort blanc , dont je n'ay pu tirer aucun soufre.

J'ay fait sur la même poudre d'algaroth , tirée du beurre d'Antimoine martial , des experiences semblables à celles que j'avois faites sur les autres poudres d'algaroth ; j'ay trouvé qu'elles ont réussi de même , & je n'y ay remarqué aucune difference.

*Precipitation du beurre d'Antimoine dans
du vinaigre distillé.*

A Prés avoir fait precipiter des beures d'Antimoine dans de l'eau , pour en tirer de la poudre d'algaroth , comme il a été dit ; j'en ay fait precipiter dans du vinaigre distillé , afin d'avoir une poudre d'algaroth , un peu moins vomitive que l'autre.

J'ay mis une once de beurre d'Antimoine en liqueur : car étant gardé il se liquefie en partie & devient en consistance d'huile ; je l'ay versée dans huit onces de vinaigre distillé : il s'en est séparé & précipité une poudre d'algaroth fort blanche ; je l'ay remuée & je l'ay laissée infuser quelques heures ; puis l'ayant séparée du vinaigre par un filtre, je l'ay lavée & je l'ay mise secher à l'ombre : il m'en est resté demi once & un scrupule. J'en ay donné à plusieurs personnes huit grains à la dose, elle a fait vomir & aller du ventre : il m'a paru qu'elle avoit à peu près la force du tartre émetique ordinaire, & qu'elle agissoit plus foiblement que la poudre d'algaroth précipitée par l'eau commune. La raison en est, apparemment, parce qu'une portion des pointes acides du vinaigre s'est liée & embarrassée tellement dans les parties rameuses & sulfureuses de cette poudre, qu'elle les a un peu fixées, en sorte que leur mouvement ne se fait pas avec tant de force dans le ventricule, pour exciter le vomissement.

poudre
d'alga-
roth pre-
cipitée
dans du
vinaigre
distillé.

Dose.

Effets.

Les lotions de cette poudre m'ont paru plus acides que l'esprit de vitriol philosophique ordinaire ; je les ay mises évaporer doucement au feu de sable :

il m'en est resté demi dragme d'un sel gris, amer & acre.

A R T I C L E X L I V .

Distillation du regule d'Antimoine ordinaire, avec de l'étain & du sublimé corrosif.

J'Ay mêlé ensemble par la fusion parties égales de regule d'Antimoine & d'étain fin ; j'ay eu une masse qui ressembloit beaucoup à du regule d'Antimoine pur ; j'ay pulverisé & mêlé deux onces de cette masse avec quatre onces de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de verre qui n'en a été remplie qu'au tiers ; je l'ay placée sur le sable, & j'y ay adapté un recipient assez grand ; j'ay lutté exactement les jointures, & j'ay fait dessous un feu du premier degré : j'ay appercû qu'en très-peu de temps, & à la moindre petite chaleur, il s'est élevé une grande quantité de fumées blanches, qui ont rempli la cornuë & le recipient : il a distillé aussi en même temps goutte à goutte, une liqueur blanche, qui s'est condensée en beurre. Les vapeurs blanches ont conti-

nué à sortir en la même force , pendant environ demi heure ; j'ay ensuite augmenté un peu le feu : il a distillé une liqueur moins fumante qui s'est endurcie , comme de l'huile glaciale d'Antimoine ordinaire. Cette distillation a duré en tout une heure & demie. Quand j'ay vû qu'il ne distilloit plus rien à ce degré de feu , j'ay retiré le recipient , & j'en ay adapté un autre à demi rempli d'eau ; j'ay augmenté le feu & j'ay fait sortir de la cornuë du mercure coulant en la maniere ordinaire.

J'ay trouvé dans le premier recipient une once & demie dragme de beurre ou huile glaciale blanche : elle a jetté quelques fumées quand le recipient a été débouché ; j'ay voulu détacher cette matiere du recipient ; en l'échaufant legèrement ; mais pour peu que je l'aye approchée du feu , il s'en est élevé une abondance extraordinaire de vapeurs blanches épaisses & si acres qu'elles m'empêchoient la respiration , m'excitant une toux violente : j'ay été contraint de reboucher promptement le vaisseau ; j'ay mis un petit morceau de la matiere dans un verre sous la cheminée sans feu : il en est sorti des fumées jusqu'à ce qu'il ait été tout-à-fait dissipé. Il est aussi arrivé qu'une très-legere portion de la même matiere étant

Beurre
ou huile
glaciale
d'Antimoine
& d'é-
tain.

Liqueur
fumante.

tombée sur un de mes doigts , & l'ayant seulement tant soit peu humecté , il s'en est élevé un nuage de fumée blanche épaisse qui a si bien environné ma main , que je n'ay pu la voir , & j'ay été contraint de la plonger promptement dans de l'eau pour faire cesser ces vapeurs acres très-préjudiciables à la poitrine. Quand ce beurre a été quelque temps reposé & refroidi dans le recipient bouché , il ne fume plus ; mais si l'on luy redonne la moindre chaleur , il recommence à fumer. Certe fumée vient particulièrement du soufre de l'étain que les acides du sublimé corrosif ont pénétré & mis en mouvement : car si l'on fait distiller l'étain seul , avec le sublimé corrosif sans mélange d'Antimoine , la liqueur qu'on en tire jette des fumées semblables.

J'ay trouvé dans le second recipient deux onces & demie de vif argent accompagné d'une poudre précipitée , grise , grasseuse ; je l'ay séparée de l'eau , & je l'ay mise secher. C'est une partie du dernier beurre qui a été poussée par le grand feu ; j'en ay eu une dragme & demie ; l'eau avoit un goût acre , tirant sur le doux qui luy venoit de ce beurre précipité.

J'ay cassé la cornue ; j'ay trouvé ar-

tachée à son cou une matiere dure compacte, assez pesante, acre au goût, pesant six dragmes. C'est la portion la plus grossiere du beurre d'Antimoine & d'étain, qui a été élevée par le grand feu; je l'ay échaufée, elle a répandu beaucoup de vapeurs blanches; mais non pas en si grande quantité que l'autre.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse metallique pesante, compacte, de couleur grise, brune ou noirâtre, brillante en dedans, pesant neuf dragmes.

J'ay fait l'épreuve du beurre du premier recipient; j'en ay appliqué sur une chair qu'il étoit besoin de consumer: il m'a paru aussi corrosif que le beurre d'Antimoine ordinaire. Celuy que j'ay détaché du cou de la cornuë ne l'étoit pas tant. Vertus.

J'ay mis une dragme de chacun de ces beurres dans de l'eau chaude: ils se sont délayez & precipitez en une poudre grise, & l'eau a pris un goût acide, comme l'esprit de vitriol philosophique; j'ay lavé ces poudres grises & je les ay mises secher, j'en ay eu de chacune quarante-six grains: j'en ay fait prendre par la bouche jusqu'à six, elles ont fait vomir doucement. On peut les appeller poudre d'algaroth joviale. Poudre
d'alga-
roth jo-
viale.
Vertus.
Dose.

J'ay mis dans un petit matras une dragme du beurre du premier recipient ; j'ay versé dessus autant d'esprit de nitre , il s'y est fait une forte ébullition , & le beurre s'est dissout ; j'ay versé la dissolution dans un petit vaisseau de verre plat , & j'en ay fait évaporer l'humidité au feu de sable : il m'est resté une pâte sèche blanche ; j'y ay ajouté une dragme d'esprit de nitre , & je l'ay mis en évaporation comme devant : il m'est demeuré une matiere blanche , plus friable que la premiere ; j'y ay versé pour la troisième fois une dragme d'esprit de nitre , & je l'ay remise en évaporation jusqu'à siccité : j'ay eu un bezoar mineral , pesant cinquante-trois grains : il est pareil à celui qu'on fait avec le beurre d'Antimoine ordinaire : on peut l'appeller bezoar mineral jovial. Ceux qui ont attribué à l'étain de grandes vertus pour les maladies de la matrice , préféreront en ces occasions les préparations dont je viens de parler aux communes : car apparemment il y est entré environ autant d'étain que d'Antimoine ; mais ces pretendues vertus ne tirent leur fondement que de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues , qui pretendent que Jupiter domine sur la matrice.

Bezoar
mineral
jovial.

J'ay mis fondre dans un creuset la masse fixe que j'avois retirée du fond de la cornuë : elle a poussé beaucoup de fumées blanches & un peu aeres , approchantes de celles que rendoit le beurre. Quand ces vapeurs ont été passées , j'y ay jetté un peu de salpêtre : il s'y est fait une legere détonation ; j'ay versé la matiere fondue dans un mortier de fer , j'y ay trouvé quand elle a été refroidie , quatre dragmes & demie d'un beau regule blanc , & disposé en dedans comme par facettes , ressemblant au bismuth. J'en ay mis une partie dans de l'eau forte : il s'y est fait une ébullition legere & qui n'a guere duré ; j'y ay ajouté de l'esprit de sel , pour faire une eau regale ; l'ébullition alors a été forte , & la matiere s'est dissoute , comme a coûtume de faire le regule d'Antimoine dans le même dissolvant.

ARTICLE XLV.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine , de bismuth & de sublimé corrosif.

J'ay mêlé par la fusion , parties égales de regule d'Antimoine ordinaire & de

bismuth ; j'ay eu une matiere fort semblable au bismuth pur. On en fait entrer dans l'étain commun , quand on veut le rendre sonnant. J'ay voulu voir si cette matiere se dissoudroit dans le même dissolvant qui dissout le bismuth ; j'en ay mis une partie dans de l'eau forte : il s'y est fait une ébullition assez violente ; mais toute la matiere n'a pas pû être dissoute par ce dissolvant : il est resté au fond du vaisseau une poudre grise ; j'y ay ajouté de l'esprit de sel pour faire de l'eau regale ; mais il ne s'est plus fait de dissolution : j'ay séparé cette poudre grise , elle m'a paru être du regule d'Antimoine pur.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble trois onces de sublimé corrosif , & une once & demie du mélange du regule d'Antimoine & du bismuth ; j'ay fait distiller la matiere, comme en l'operation precedente : il en est sorti en peu de temps par un très-petit feu, premierement , un beurre assez beau , blanc , crySTALLIN ; puis il en est venu un rougeâtre : mais quoyque le bismuth paroisse un étain , il n'a point produit de vapeurs blanches comme en l'autre operation. La raison en est apparemment que le bismuth est un regule d'étain , qui a perdu dans la purifica-

tion son soufre volatile fumeux. Tout le beurre a été distillé en l'espace d'une heure ; j'ay retiré le recipient , & j'en ay adapté un autre à demi rempli d'eau chaude ; j'ay augmenté le feu pour faire distiller le mercure du sublimé.

J'ay trouvé dans le premier recipient onze dragmes & demie de beurre ou huile glaciale , qui m'a paru aussi caustique que le beurre d'Antimoine ordinaire , & qu'on pourroit employer exterieurement pour faire des escarres.

Beurre
ou huile
glaciale
d'Anti-
moine &
de bis-
muth.
Usage.

J'ay trouvé dans le second recipient une once & demie de vif argent accompagné d'une legere quantité de matiere grise sulfureuse.

J'ay cassé la cornuë , j'ay trouvé à son cou trois dragmes de cinabre gris & rouge : il doit s'être formé du mélange du soufre du bismuth , avec le mercure du sublimé. Ce cinabre peut être employé exterieurement pour guerir la gratelle , comme on employe les autres preparations du mercure.

Cinabre
d'Anti-
moine &
de bis-
muth.
Usage.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une petite masse compacte, pesante , reguline, noire , brillante en dedans , pesant une dragme deux scrupules & quatre grains : elle étoit couverte d'une matiere rarefiée ou poreuse comme des scories , legere ,

blanche & farineuse en dessus , grise & brillante en dessous , pesant huit scrupules & trois grains.

J'ay fait avec le beurre tiré par cette operation , de la poudre d'algaroth & du bezoar mineral , qui m'ont paru tout-à-fait semblables à ceux qu'on tire du beurre d'Antimoine ordinaire ; mais je n'ay osé en faire prendre par la bouche , parce qu'on dit que ceux qui font le bismuth y mêlent quelquefois un peu d'arsenic , pour le rendre plus beau.

A R T I C L E XLVI.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine , de plomb & de sublimé corrosif.

J'ay mêlé ensemble par la fusion , parties égales de regule d'Antimoine & de plomb ; j'ay pulverisé & mêlé une once de ce mélange avec deux onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange comme aux operations precedentes, j'en ay tiré demi-once moins six grains , d'un beurre qui a paru toujours fort blanc , excepté à la fin de l'operation , où il est forti presque aussi rouge que du sang.

Beurre
ou huile
glaciale
d'Anti-
moine
& de
plomb.

Cette couleur est venue du soufre du plomb ; j'ay changé de recipient, & j'en ay adapté un rempli d'eau : j'ay augmenté le feu jusqu'à faire rougir la cornue, il a distillé trois dragmes deux scrupules & quatre grains de mercure coulant, accompagné d'une matiere grise sulfureuse, sans odeur, laquelle j'ay separée & mise secher ; j'en ay eu quarante grains : elle est un peu salée, ce qui vient de quelque impression des acides du sublimé corrosif. L'eau dans qui elle avoit été lavée n'avoit pourtant aucun goût apparent ; cette poudre vient particulièrement du plomb, mais il peut s'y être incorporé quelque legere portion de vif argent : elle est résolutive & dessiccative, appliquée extérieurement.

J'ay cassé la cornue ; j'ay trouvé attaché à son cou depuis le haut jusqu'en bas un sublimé pesant neuf dragmes, blanc & brillant, particulièrement celui d'en-haut, à peu près comme du sublimé doux : il paroissoit de plus en plus brun, à mesure qu'il approchoit de l'extrémité du bec, sans odeur & presque insipide au goût ; je l'ay examiné, c'est une partie du sublimé corrosif, qui a été adoucie en s'élevant par les soufres de l'Antimoine & du plomb : on peut s'en servir

exterieurement pour la gratelle , comme des autres preparacions de mercure.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une petite masse de regule beau , brillant , pesant une dragme & vingt grains , elle étoit envelopée dans cinq dragmes & demie de scories dures , compactes , pesantes , jaunâtres , luisantes & presque vitrifiées , sans odeur ; j'ay examiné le regule , je l'ay trouvé cassant , brillant & pur Antimoine , au moins ne m'a-t-il point paru qu'il y fût resté du plomb.

Les scories sont provenuës de la partie du plomb la plus fixe qui n'ayant pu être élevée par le feu , s'est presque vitrifiée au fond du vaisseau. Leur couleur jaune vient apparemment d'un massicot ou terre jaune ; qui se trouve toujours dans le plomb , & qui s'en separe lorsqu'on le purifie ; mais cette couleur n'étoit que superficielle : car j'ay pulverisé une partie de la matiere , elle est devenuë blanche comme de la ceruse , & d'un goût doux à peu près , comme le sel de Saturne ; mais accompagné d'un peu plus d'acreté. Cette douceur procede de la jonction qui s'est faite des acides du sublimé avec les parties du plomb : car toutes les fois que le plomb a été penetré par quelqu'acide , il acquiert un goût doux & acré.

J'ay mis deux dragmes de ces scories dans un creuset au milieu des charbons ardens ; elles se sont mises en fusion en peu de temps , & elles ont jetté beaucoup de fumées blanches ; puis étant refroidies , j'ay trouvé qu'elles avoient diminué de la moitié , & qu'elles étoient revenues comme elles étoient avant la calcination , mais de couleur plus brune.

J'ay jetté dans de l'eau chaude une dragme de beurre d'Antimoine & de plomb, il s'y est précipité une poudre très-blanche ; je l'ay lavée & je l'ay mise sécher , j'en ay eu trente grains : elle differe de la poudre d'algaroth en ce qu'elle est taleuse ou sulfureuse , ce qui vient du plomb.

Poudre
d'alga-
roth em-
preinte
de
plomb.

J'ay mis une autre portion du même beurre dans de l'esprit de nitre : il s'y est fait dissolution avec grande ébullition ; j'ay fait évaporer l'humidité de la liqueur , il m'est resté une matiere semblable au bezoar mineral ordinaire.

Bezoar
mineral
empreint
de
plomb.

Je ne voudrois pas donner de ces deux dernieres preparations par la bouche , à cause du plomb qu'elles contiennent : car quoyque le plomb puisse être employé par la bouche en plusieurs occasions , il ne me paroît pas qu'il convienne dans la poudre d'algaroth , ni dans le bezoar mineral.

ARTICLE XLVII.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine , de cuivre & de sublimé corrosif.

Huile
ou beur-
re d'An-
timoine
& de
cuivre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble demi once de regule d'Antimoine ordinaire, demi once de vert de gris, & deux onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange, comme aux operations precedentes : il en est sorti premierement une liqueur blanche comme du lait, ensuite il est venu un beurre blanc, puis un beurre jaunâtre : j'ay continué le feu mediocre sous la cornuë, jusqu'à ce qu'il n'en soit plus rien sorti ; j'ay changé alors de recipient, & j'en ay mis un rempli d'eau : j'ay augmenté le feu fortement dans le fourneau, jusqu'à faire rougir la cornuë ; je l'ay continué pendant environ une heure, puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux.

J'ay pesé les liqueurs du premier recipient, il y en avoit en tout cinq dragmes & demie & dix-huit grains ; mais les trois quarts de la matiere étoient en liqueur blanche comme du lait. La liquidité ex-

traordinaire de ce beurre, n'est provenüe que de l'esprit acide du vert de gris, qui s'y étoit mêlé : car il le sentoît bien fort, son goût étoit très-acide ; mais il n'étoit pas si caustique, ni si brûlant que celui du beurre d'Antimoine ordinaire. J'ay mêlé par un peu de chaleur le beurre épais avec la liqueur blanche ; j'ay versé deux dragmes du mélange dans quatre onces d'eau commune : il s'y est précipité une poudre blanche, & l'eau a pris un goût acide agréable : j'ay lavé cette poudre & je l'ay mise sécher, j'en ay eu quarante-quatre grains, elle est médiocrement blanche. C'est une espèce de poudre d'alga-

Poudre
d'alga-
roth em-
preinte
de cui-
vre.

roth, empreinte d'un peu du soufre du cuivre ; je la croy meilleure que la commune pour l'épilepsie, parceque j'ay reconnu que l'esprit de Venus étoit bon pour cette maladie.

J'ay mêlé une dragme & demie de la même liqueur avec trois fois autant d'esprit de nitre : il ne s'y est fait aucune ébullition ; j'ay mis le mélange en évaporation, il m'en est demeuré deux scrupules d'un bezoar minéral, tout semblable à celui qu'on prépare avec le beurre d'Antimoine ordinaire ; je le croy un peu plus diaphoretique, à cause de l'impression qu'il a reçüe du soufre du cuivre.

Bezoar
minéral
empreint
de cui-
vre.

J'ay trouvé dans le second recipient une matiere grise blanchâtre , precipitée , & la liqueur étoit acide comme de l'esprit de vitriol philosophique ; j'ay separé la matiere grise , je l'ay bien lavée & je l'ay mise secher à l'ombre , j'en ay eu deux dragmes & demie : elle est provenuë de la partie la plus fixe du beurre d'Antimoine & de cuivre , qui n'a pû être poussée dans le recipient que par un grand feu ; & comme ce beurre a trouvé de l'eau dans le recipient, il s'y est precipité en une poudre. C'est donc encore une poudre d'algaroth, empreinte du soufre de cuivre , il peut aussi s'y être mêlé exactement un peu de mercure.

Cinabre
de Venus.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé dans son cou, demi once de vis argent, comme envelopé dans cinq dragmes & demie d'une espece de cinabre jaune & gris, qu'on peut appeller cinabre de Venus. Car il a été fait avec le soufre du cuivre & le mercure du sublimé ; je le croy encore meilleur pour l'épilepsie que le cinabre d'Antimoine , à cause de ce soufre de cuivre.

Je n'ay retiré du fond de la cornuë que trois dragmes & demie d'une matiere grise, compacte, fort adherante au verre , mais qui n'étoit que des scories terrestres.

ARTICLE XLVIII.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'argent & de sublimé corrosif.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble demi once de regule ordinaire d'Antimoine, demi once d'argent dissout par de l'Eau-forte, précipité par une plaque de cuivre, bien lavé & séché, & deux onces de sublimé corrosif; j'ay procédé à la distillation du mélange, comme aux operations precedentes: j'ay eu sept dragmes & demie d'un beau beurre d'Antimoine glacial blanc: j'ay retiré le recipient, & après en avoir adapté un autre à demi rempli d'eau, j'ay poussé le feu violemment: il est sorti dix dragmes de mercure coulant, accompagné d'un peu de matiere grise, grasse & sulfureuse, qui pouvoit être une partie la plus fixe du beurre d'Antimoine, que le premier feu n'avoit pas pu faire distiller, & qui est passée avec le mercure dans le recipient: car l'eau dans laquelle elle avoit trempé étoit un peu acide.

Beurre
ou huile
glaciale
d'Antimoine &
d'argent.

J'ay cassé la cornuë, j'ay trouvé à son

cou quelques petites fleurs cryftallines, brillantes, argentines, d'un goût acide agréable; je les ay détachées & pesées, il n'y en avoit que six grains; je croy qu'elles sont venues du regule d'Antimoine & qu'elles ont reçu leur acidité d'une legere impression du beurre d'Antimoine, qui avoit passé dans le cou de la cornuë où elles étoient attachées.

Plante
d'argent.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse branchuë, grise-brune ou noirâtre, pesant demi once & un scrupule, percée d'un grand nombre de petits trous, par où apparemment le mercure a passé pendant la distillation. Cette masse est dans sa base, grosse comme une chataigne médiocre, aplatie & s'étendant dans sa circonférence en maniere de rameaux, d'environ un pouce de hauteur; en sorte que le tout represente assez, bien une petite plante rameuse. Cette matiere est presque toute argent; car le regule d'Antimoine s'est converti en beurre avec les acides du sublimé corrosif, & le mercure a passé dans le recipient: il y a même de l'apparence qu'il s'est mêlé quelque legere portion de l'argent dans le beurre, c'est ce que je reconnoîtray par le poids, lorsque j'auray fait retourner la masse branchuë en argent par la fusion avec un peu de salpêtre.

J'ay

J'ay fait precipiter une partie du beurre d'Antimoine & d'argent dans de l'eau ; j'en ay eu une poudre d'algaroth qui n'a en rien differé de la commune : on peut l'appeller poudre d'algaroth lunaire.

Poudre
d'alga-
roth
lunaire.

J'ay fait aussi avec le même beurre du bezoar mineral , qui m'a paru tout semblable à celuy qu'on fait avec le beurre d'Antimoine ordinaire : on peut l'appeller bezoar mineral lunaire.

Bezoar
mineral
lunaire.

Ceux qui attribuent à l'argent des vertus pour les maladies de la tête, prefereront ces preparations aux communes pour l'épileptie , pour l'apoplexie , pour la lethargie , pour la manie ; mais ces qualitez sont bien mal fondées : car elles ne sont établies que sur ce qu'on s'est imaginé sans aucune preuve ; que l'argent recoit des influences de la lune , lesquelles , dit-on , doivent fortifier le cerveau.

ARTICLE XLIX.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & d'argent sans sublimé.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble une once de regule d'Antimoine ordinaire & deux onces de precipité d'argent fin

fait par de l'eau salée ; j'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes : il en est sorti premierement environ une dragme de liqueur claire comme de l'eau , puis il est venu des fumées blanches qui s'étant condensées , ont fait un beurre liquide , & il a paru dans le recipient une ébullition avec un peu de chaleur : j'ay augmenté le feu par degrez & je l'ay continué , jusqu'à ce qu'il ne sortît plus rien.

Beurre
ou huile
d'Anti-
moine
lunaire.

J'ay trouvé dans le recipient une once & demie dragme de beurre , en partie liquide & en partie glacial : la partie liquide étoit jaunâtre , la partie glaciale étoit blanche : elles avoient toutes deux une odeur d'eau regale , on peut les appeller beurre ou huile glaciale d'Antimoine lunaire. L'ébullition qui est arrivée à la matiere dans le recipient , est venue apparemment de ce que les esprits de nitre & de sel qui sont sortis de l'argent precipité , & qui par leur union ont fait une eau regale , ont penetré le regule d'Antimoine distillé ; de la même maniere que quand on met de l'esprit de nitre sur le beurre d'Antimoine ordinaire , il se lie avec les esprits de sel & de vitriol , & fait une eau regale , qui en dissolvant l'Antimoine , cause une ébullition.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé son cou & presque toutes ses parois interieures tapissées de petites fleurs blanches argentines , brillantes ; je les ay détachées : il n'y en avoit en tout que demi dragme, elles sont acides à cause d'une impression qu'elles ont pris du beurre d'Antimoine , ce sont des fleurs de regule d'Antimoine.

J'ay trouvé au fond de la cornuë , une masse dure , compacte , pesante , difficile à casser ; mais se reduisant pourtant en poudre , d'un goût salé , qui vient apparemment d'un peu de sel marin qui étoit resté dans l'argent , n'ayant pû être emporté par les lotions ; cette masse pesoit une once sept dragmes : elle étoit exterieurement grise , blanche & bleuë , & interieurement noire & brillante , à peu près comme le regule d'Antimoine. Je l'ay mise en fusion par un grand feu avec un peu de salpêtre : elle a jetté beaucoup de fumées qui venoient de l'Antimoine ; je l'ay versée dans un mortier , j'ay trouvé l'argent séparé des scories noirâtres & antimoniales. Cette petite masse pesoit une once & demie ; j'ay voulu voir si elle contenoit encore quelque portion d'Antimoine , je l'ay remise en fusion sans salpêtre : elle a encore jetté long-

temps des fumées , marque de l'Antimoine qui y étoit resté. J'ay continué cette calcination , jusqu'à ce qu'il ne s'en soit plus rien élevé , puis je l'ay laissée refroidir : elle s'est trouvé diminuée d'une dragme ; je l'ay mise en dissolution dans de l'eau forte , elle s'y est presque entièrement dissoute , il n'y est demeuré d'indissoluble que quelques parcelles d'une matiere brune ou noirâtre ; j'ay séparé exactement ces parcelles de matiere, je les ay lavées & je les ay mises secher , elles ont pesé demie dragme ; ç'a été une poudre grise , mediocrement pesante : je l'ay mise en fusion par le feu dans un creuset ; mais difficilement , je n'y ay rien vû d'extraordinaire : j'y ay ajouté quelques grains de borax , pour voir s'il ne s'en separeroit point de metal, mais il ne s'en est rien séparé. La matiere est demeurée la même , excepté qu'elle s'est un peu vitrifiée , c'est une portion la plus fixe & la plus terrestre du regule d'Antimoine.

J'ay séparé l'argent d'avec l'eau forte par la precipitation & par la fusion , suivant la methode ordinaire ; j'en ay eu dix dragmes & demie, il est très-pur.

Il est à remarquer que les deux onces de precipité d'argent que j'avois em-

ployées dans cette operation , ne pouvoient contenir que ce même poids d'argent qui a été retiré , parce que l'argent dissout & précipité par l'eau salée , retient toujours des pointes acides de l'esprit de nitre & quelque portion du sel marin ; ce qui le fait augmenter de poids considérablement : ainsi après avoir dissout , précipité , lavé & séché deux onces d'argent fin , on trouve du moins deux onces & six dragmes de précipité : il est donc assez probable qu'il ne s'est point mêlé d'argent dans le beurre caustique , qui a été tiré par cette distillation , & que le précipité d'argent n'a fourni que ses acides , de même que le sublimé fournit les siens dans la distillation du beurre d'Antimoine ordinaire.

Au reste nôtre beurre préparé avec le mélange de regule d'Antimoine & d'argent , m'a paru un peu moins rongeur , que celui qu'on prépare en la manière ordinaire ; j'en attribue la raison à ce que s'étant fait une ébullition dans ce beurre , lorsqu'il étoit encore dans le recipient , les pointes acides en ont été un peu émoussées : au lieu que dans le beurre d'Antimoine commun , les pointes acides sont demeurées en leur entier , attachées superficiellement à l'Antimoine.

Esprit de
vitriol
philoso-
phique.

J'ay mis six dragmes du beurre fait avec le mélange du regule d'Antimoine & de l'argent, dans environ huit onces d'eau tiede : il s'y est precipité une poudre blanche ; je l'ay laissée tremper, la liqueur est devenuë acide, à peu près comme l'esprit de vitriol philosophique ordinaire, excepté que cet acide m'a paru tirer un peu sur le salé ; je l'ay filtrée & je l'ay mise évaporer à petit feu dans un vaisseau de verre, jusqu'à ce qu'il n'en soit plus guere resté ; je l'ay laissée refroidir : il s'y est formé quelques petits crystaux, assez semblables aux fleurs que j'avois retirées du cou de la cornuë ; mais je ne les ay pû separer, parce qu'outre qu'il n'y en avoit qu'une bien petite quantité, ils se dissolvoient pour peu qu'on remuât la liqueur : cette liqueur étoit caustique comme de l'huile de vitriol. J'ay achevé de faire évaporer toute l'humidité, il m'est resté trente-huit grains d'un sel très-acide.

Poudre
d'alga-
roth.

J'ay lavé la poudre blanche & je l'ay mise secher à l'ombre ; j'en ay eu trois dragmes & un scrupule : elle ressemble au magistere d'Antimoine, & elle est plus farineuse que la poudre d'algaroth ordinaire. La raison en est, que les parties du regule d'Antimoine qui étoient entrées dans le beurre dont cette poudre a été

tirée, avoient été plus pénétrées & plus exactement divisées que celles du beurre d'Antimoine ordinaire, à cause de l'esprit de nitre qui est sorti de l'argent & qui avec le sel marin a fait une eau regale, au lieu que dans le beurre d'Antimoine ordinaire : il n'y a eu que des esprits de vitriol & de sel.

Il y a de l'apparence que cette eau regale a fixé en partie l'Antimoine contenu dans le beurre, & qu'il a diminué son action ; car nôtre poudre blanche n'est point si vomitive que la poudre d'algaroth, elle agit avec moins de force.

J'ay mis dans un petit matras deux dragmes du beurre tiré du mélange du regule d'Antimoine & de l'argent ; j'ay versé dessus trois fois autant d'esprit de nitre : il s'y est fait ébullition & chaleur ; mais non pas avec tant de force que quand on fait l'operation avec le beurre d'Antimoine ordinaire ; parce que ce beurre avoit déjà été à demi pénétré, comme il a été dit ; j'ay mis évaporer le mélange sur le feu : il s'est fait un bezoar ^{Bezoar} ^{mineral} ^{lunaire.} très-blanc, qui a pesé quatre scrupules.



A R T I C L E L.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'arsenic & de sublimé corrosif.

Beurre
d'Anti-
moine
& d'ar-
senic.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble demi once de regule d'Antimoine, demi once d'orpiment ou arsenic jaune, & deux onces de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange comme aux operations precedentes, j'en ay tiré une once d'un beurre glacial qui est venu blanc au commencement & ensuite jaune ; j'ay changé de recipient & j'en ay adapté un à demi rempli d'eau ; j'ay augmenté le feu jusqu'à faire rougir la cornue : j'ay trouvé que l'eau du recipient étoit devenue un peu acre, & qu'il s'étoit précipité au fond une poudre noire pesante, dont il se separoit quelques grains de mercure coulant ; je l'ay mise secher, j'en ay eu demi once : c'est un mercure divisé par une portion du soufre de l'arsenic : il sera facile de le revivifier par les voyes ordinaires.

J'ay cassé la cornue : il en est sorti une odeur de soufre, qui est venue de l'ar-

senic quoy qu'elle ne differât en rien de celle du soufre commun : son cou étoit rempli d'un cinabre de diverses couleurs , rouge en haut , jaunâtre au milieu & blanc vers le bec , assez pesant , facile à rompre , sans odeur , insipide au goût : il a pesé en tout une once & trois dragmes ; il est provenu du soufre de l'arsenic & du mercure du sublimé : le regule d'Antimoine qui est privé de soufre grossier ne peut pas luy avoir rien donné : ainsi l'on peut l'appeller cinabre d'arsenic ; je le croy bon pour la taigne , mêlé dans des onguents , & appliqué extérieurement.

Cinabre
d'arse-
nic.

Usage.

Il s'étoit attaché au fond & aux côtez de la cornue un peu de matiere noire , semblable à des scories : je l'ay détachée , elle n'a pesé en tout que deux scrupules.

Le beurre de regule d'Antimoine & d'orpiment dont j'ay parlé , ne m'a pas paru justement si corrosif que le beurre d'Antimoine ordinaire ; j'en attribué la raison à ce que l'arsenic jaune , qui est fort sulfureux , a en partie lié les pointes acides , dont il est empreint , & moderé leur action.

J'ay mis infuser dans de l'eau tiede demi once de ce beurre arsenical : il s'y

est précipité une matiere grise jaunâtre ; je l'ay separée de l'eau & je l'ay mise secher : il en est resté trois dragmes. L'eau dans laquelle cette matiere a infusé , est devenue acide , à peu près comme de l'esprit de vitriol philosophique.

J'ay mis dissoudre demi once du même beurre d'Antimoine arsenical , dans trois fois autant d'esprit de nitre : il s'est fait une grande ébullition ; j'ay fait évaporer la liqueur : il m'est resté une matiere qui ressemble beaucoup au bezoar mineral ordinaire ; mais qui est encore plus blanche.

J'ay voulu voir si en me servant de l'arsenic blanc au lieu de l'orpiment , les experiences seroient semblables ; j'ay fait distiller un mélange de demi once de regule d'Antimoine , de demi once d'arsenic & de deux onces de sublimé corrosif ; j'en ay tiré par un feu mediocre , un beurre blanc & glacial ; j'ay augmenté un peu le feu sur la fin : il est venu une legere quantité de beurre rougeâtre ; j'ay retiré le recipient , & j'en ay adapté un autre à demi rempli d'eau : j'ay poussé le feu jusqu'à faire rougir la cornue ; j'ay trouvé dans le premier recipient sept dragmes de beurre caustique , j'en ay mis une partie dans de l'eau , elle s'est con-

Distilla-
tion
d'un
mélange
de regule
d'Anti-
moine,
d'arsenic
blanc &
de subli-
mé cor-
rosif

Beurre
d'Anti-
moine
arseni-
cal.

vertie en une poudre blanche qui ressembloit à de la poudre d'algaroth , & l'eau est devenuë acide ; j'ay mis secher la poudre après l'avoir bien lavée : elle a pris une couleur jaunâtre , mais tirant beaucoup sur le blanc , en quoy elle differe de la precedente qui étoit grise , jaunâtre : cette difference vient apparemment de ce que l'arsenic blanc , contient moins de soufre que l'orpiment.

J'ay mis dissoudre dans de l'esprit de nitre , une autre portion du beurre , tiré de l'Antimoine & de l'arsenic blanc ; j'ay fait évaporer la dissolution : il m'est resté une matiere blanche semblable à la precedente.

J'ay trouvé dans le second recipient au fond de l'eau une poudre noire mercurielle ; je l'ay séparée de l'eau qui étoit insipide , & je l'ay mise secher , j'en ay eu cinq dragmes & demie.

J'ay cassé la cornuë , il ne s'en est élevé aucune odeur de soufre , quoyqu'il s'en fust élevé beaucoup dans l'autre operation arsenicale. J'ay trouvé attaché à son cou une once & sept dragmes de cinabre d'arsenic , pesant , luisant , vitrifié aux bords d'enhaut , de couleur grise & jaune-orangée , mêlée d'un peu de blanc. Il n'étoit resté au fond de la cornuë que

Cinabre
d'arsenic.

nic.

six grains d'une matiere legere jaunâtre, vitrifiée.

Je me garderois bien de faire prendre par la bouche aucune de ces preparacions où il entre de l'arsenic ; mais on pourroit s'en servir exterieurement, comme il a été dit.

Après avoir tiré des beurres ou huiles glaciales des regules d'Antimoine ; j'ay essayé d'en tirer de plusieurs autres preparacions qu'on fait sur ce mineral.

A R T I C L E L I.

Distillation d'un mélange d'Antimoine, calciné sans addition, & de sublimé corrosif.

J'Ay pris une once d'Antimoine calciné, & reduit en poudre grise, comme quand on en veut faire du verre ; je l'ay mêlée avec deux onces de sublimé corrosif pulverisé : j'ay mis le mélange dans une cornue & j'ay procedé à sa distillation, de même que pour faire du beurre d'Antimoine ; mais il n'est rien tombé dans le recipient, quoyque j'aye poussé la ma-

tiere par un feu assez fort pendant trois heures. J'ay laissé refroidir la cornuë & je l'ay cassée : il en est sorti une forte odeur de soufre ; j'ay trouvé son cou tout-à-fait rempli d'un sublimé friable , blanc presque par tout , gris en quelques endroits & un peu jaune vers le haut : il paroissoit même en sa superficie quelques grains de vis argent , il pesoit en tout une once sept dragmes & quarante-deux grains. Ce sublimé étoit caustique comme du beurre d'Antimoine , principalement celui qui occupoit le bout d'en bas , & j'ay reconnu que c'étoit un beurre d'Antimoine fort sec & r'endurci , où s'étoit mêlée une partie du mercure du sublimé : car ce mercure qui s'étoit élevé sur la fin de l'operation , ayant trouvé le passage tout-à-fait bouché , avoit été déterminé à s'accrocher à la matiere sublimée , qui empêchoit sa sortie.

La voute de la cornuë étoit tapissée en dedans de fuliginositez grises ; je les ay détachées & pesées : il n'y en avoit qu'une dragme. C'étoit des parties antimoniales sulfureuses , empreintes d'une legere portion du mercure , & tenant un peu du cinabre d'Antimoine.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une petite masse fixe , pesante , grise , brillante

en quelques endroits, écumeuse en dessus comme des scories, pesant cinq dragmes & cinquante - quatre grains : je l'ay pulverisée & mêlée avec du tartre & du salpêtre : j'ay mis le mélange en fusion, & j'en ay tiré quelques grains de regule d'Antimoine.

J'ay pris deux dragmes du beurre corrosif qui étoit attaché au cou de la cornuë, je l'ay mis tremper dans quatre onces d'eau tiede, il est demeuré en masse sans se délayer.

J'ay mis deux dragmes du même beurre dans une phiole ; j'ay versé dessus, deux fois autant d'esprit de nitre : il ne s'y est fait qu'une legere ébullition, & la plus grande partie de la matiere est demeurée indissoluble.

J'ay mêlé une once & trois dragmes qui me restoit de ce sublimé ou beurre corrosif avec demi once d'Antimoine calciné en poudre grise ; j'ay mis le mélange en distillation comme devant, pour voir si j'en tirerois un beurre plus distinct & plus liquide : il a distillé dans le recipient deux dragmes & demie d'une liqueur trouble, grise, que j'ay reconnue être un beurre d'Antimoine liquide mêlé avec un peu de vif argent.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé à son

cou un sublimé caustique , noirci en dehors par du vif argent , blanc en dedans , pesant six dragmes & deux scrupules ; j'ay tiré aussi du cou de cette cornuë deux dragmes de mercure coulant.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une petite masse brillante , jaunâtre , couverte de belles aiguilles très-blanches , qui sont des fleurs d'Antimoine.

J'ay fait les mêmes preparations avec un mélange de verre d'Antimoine préparé sans addition & le sublimé corrosif , elles ont produit des choses semblables.

Distillation
d'un mélange
d'Antimoine
calciné
& de sublimé
corrosif.

Je trouve donc que ni l'Antimoine calciné , ni le verre d'Antimoine ne sont point propres à faire du beurre d'Antimoine. Ces matieres sont trop seches & trop dépouillées de soufre pour servir à cette operation , où il est nécessaire qu'il entre une certaine quantité de matiere onctueuse ou sulfureuse.



A R T I C L E L I I.

*Distillation d'un mélange de foye
d'Antimoine & de sublimé
corrosif.*

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once & demie de foye d'Antimoine & deux onces de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange dans une cornuë & je l'ay fait distiller à la maniere ordinaire : il en est sorti en peu de temps par un feu moderé des vapeurs blanches , puis des gouttes qui se sont congelées en beurre ; j'ay retiré le recipient , quand il n'est plus rien venu à ce degré de feu , & j'en ay adapté un autre à demi rempli d'eau , j'ay augmenté le feu jusqu'à faire rougir la cornuë.

Beurre
tiré d'un
mélange
de foye
d'Anti-
moine &
de subli-
mé.

J'ay trouvé dans le premier recipient cinq scrupules & demie de beurre blanc caustique , & tout-à-fait semblable à celui qui a été tiré du regule d'Antimoine en la maniere ordinaire.

J'ay trouvé dans le second recipient une matiere en partie blanche , en partie grise , & six dragmes & demie de vis argent. La matiere blanche venoit d'un

reste de beurre d'Antimoine qui n'avoit pû être poussé que par un grand feu : il avoit rendu l'eau du recipient acide , comme est la liqueur qu'on appelle esprit de vitriol philosophique. C'étoit donc proprement une poudre d'algaroth. La partie grise étoit une matiere mercurielle & sulfureuse , comme il en distille toujours , lors qu'après avoir tiré le beurre d'Antimoine, l'on pousse le feu plus fort pour faire sortir le vif argent ou pour faire sublimer le cinabre ; j'ay versé toute la matiere confusément dans un filtre , je l'ay lavée & je l'ay mise secher ; j'en ay eu deux dragmes , deux scrupules & demi , la partie blanche est demeurée en morceaux, séparée de la partie grise.

J'ay cassé la cornuë , il en est sorti une odeur de soufre ; j'ay trouvé à son cou & à sa voute trois dragmes & demie d'un cinabre crystallin & semblable au cinabre d'Antimoine ordinaire.

Cinabre
tiré du
foye
d'Anti-
moine
& du su-
blimé.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse mediocrement pesante , noirâtre , ressemblant à des scories , pesant une once moins dix grains ; j'ay voulu essayer si j'en tirerois du regule : je l'ay pulvérisée & mêlée avec six dragmes de tartre & autant de salpêtre ; j'ay mis détonner & fondre le mélange dans un creuset ,

Regule
tiré du
foye
d'Antimoine.

& quand il a été refroidi ; j'ay trouvé en son fond , cinq scrupules & demi d'un beau regule d'Antimoine, étoilé, envelopé de scories blanches en dessus , noires en dessous ; j'ay pulverisé ces scories , je les ay mises boüillir dans de l'eau , & après en avoir filtré la decoction , j'ay versé dessus du vinaigre : il s'y est fait une ébullition de mauvaise odeur , & il s'est précipité un peu de soufre rougeâtre ; je l'ay séparé , je l'ay lavé & je l'ay fait secher , je n'en ay eu que quatre grains , il a pris une couleur brune.

Cette operation montre que le foye d'Antimoine contient beaucoup plus de soufre que le regule : car on en tire du cinabre , & l'on ne peut point en tirer du regule.

A R T I C L E L I I I.

*Distillation d'un mélange d'Antimoine
diaphoretique & de sublimé
corrosif.*

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble une once & demie d'Antimoine diaphoretique & autant de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange en distillation , comme

aux operations precedentes : il n'en est sorti que quelques gouttes de liqueur, claire, phlegmatique, insipide, de mauvaise odeur.

J'ay cassé la cornuë, j'ay trouvé attaché à son cou tout le sublimé corrosif que j'avois employé dans l'operation : il y avoit été élevé par le feu, il étoit un peu graisseux, d'un blanc sale, il pesoit une once & demie, & demie dragme ; il m'a paru être un peu moins corrosif qu'avant l'operation.

J'ay trouvé au fond de la cornuë l'Antimoine diaphoretique en poudre, en la même forme que je l'y avois mis ; mais d'une couleur blanche, tirant sur le jaune & moins pesant : car il n'y en avoit qu'une once deux dragmes & deux scrupules.

Il paroît par cette experience qu'il est entré quelque portion de la substance de l'Antimoine diaphoretique, dans le sublimé qu'on a trouvé au cou de la cornuë ; mais il n'y en a pas eu assez pour faire un beurre.

J'ay examiné ce sublimé ; j'en ay fait dissoudre une partie, dans de l'eau chaude ; j'ay divisé la dissolution en plusieurs portions ; sur une j'ay jeté quelques gouttes d'esprit volatile de sel

armoniac : il s'y est fait un précipité blanc ; sur une autre , j'ay jetté de l'huile de tartre faite par défaillance : il s'y est fait un précipité rouge ; sur une autre , j'ay versé de l'eau de chaux , il s'y est fait un précipité jaune : ces couleurs qui arrivent au sublimé corrosif ordinaire par les mêmes mélanges font connoître que le sublimé lequel a été retiré du cou de la cornuë , n'avoit pas beaucoup changé de nature.

A R T I C L E L I V .

Distillation d'un mélange de bezoar mineral , & de sublimé corrosif.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble une once & demie de bezoar mineral & autant de sublimé corrosif ; j'ay fait distiller le mélange par la cornuë : il n'a coulé dans le recipient que trois dragmes d'un esprit blanchâtre , ayant un goût acerbûlant & tirant sur l'amer ; j'ay versé dessus beaucoup d'eau , il ne s'y est fait aucun précipité ; c'étoit seulement un esprit de nitre , sorti des pores du bezoar mineral.

J'ay trouvé au cou de la cornuë , une once & demie de sublimé corrosif , aussi

beau & aussi cryftallin qu'il étoit , avant que d'avoir été employé à cette opération.

Il étoit resté au fond de la cornue une poudre jaune , pesant neuf dragmes ; je l'ay mise calciner dans un creuset : elle a jetté quelques fumées rougeâtres, & elle a augmenté de poids d'un scrupule ; cette augmentation vient des parties de feu qui se sont logées dans les pores de l'Antimoine : j'ay essayé de revivifier cette matiere en regule par le moyen des sels reductifs ; mais je n'ay pu y réussir.

ARTICLE LV.

Distillation d'un mélange de soufre doré d'Antimoine & de sublimé corrosif.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de soufre doré d'Antimoine , & une once & demie de sublimé corrosif ; j'ay mis distiller le mélange à feu gradué, & assez fort sur la fin , pour faire rougir la cornue : il a distillé premierement un peu de liqueur blanchâtre , puis il en est sorti une rouge en partie claire , en partie un peu épaisse ; le tout a pesé sept

Beurre
tiré du
soufre
doré
d'Antimoine.

dragmes : cette liqueur étoit caustique ; mais non pas tant que le beurre d'Antimoine.

Cinabre
tiré du
soufre
doré
d'Anti-
moine,
& du su-
blimé.

J'ay cassé la cornuë , après qu'elle a été refroidie : il en est sorti une forte odeur de soufre ; j'ay trouvé à son cou demi once de cinabre , dont une petite portion étoit rouge comme du sang , & le reste étoit noir & semblable à d'autre cinabre d'Antimoine ; j'ay séparé aussi du cou de la cornuë demi once de vif argent.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une matiere rarefiée noire , pesant une once & trois dragmes , je l'ay mise calciner : elle a jetté beaucoup de fumées , & elle a diminué de sept dragmes : la matiere a pris une couleur grise variée de blanc , & un goût fort salé , qui est venu des sels de tartre & de nitre restez dans le soufre d'Antimoine , nonobstant les lotions qu'on en avoit faites.

Poudre
d'alga-
roth ti-
rée du
soufre
doré
d'Anti-
moine.

J'ay mis dans de l'eau deux dragmes de la liqueur distillée , elle est devenue blanche , & il s'en est précipité une poudre d'algaroth que j'ay lavée & mis secher ; j'en ay eu soixante & six grains : elle est grise jaunâtre , de mauvaise odeur , comme de poireaux rotis ; j'en ay fait prendre six grains , elle a excité un

vomissement léger sans violence.

J'ay versé sur le reste de la liqueur , de l'esprit de nitre : il s'y est fait ébullition avec des vapeurs ; j'en ay tiré par évaporation deux dragmes & un scrupule de bezoar mineral , aussi blanc que celui qu'on prepare avec le beurre d'Antimoine ordinaire , & il a des vertus semblables.

Bezoar
mineral
fait avec
le beurre
tiré du
soufre
d'Anti-
moine.

ARTICLE LVI.

Distillation d'un mélange de magistère d'Antimoine & de sublimé corrosif.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de magistère d'Antimoine & autant de sublimé corrosif , j'ay procédé à la distillation du mélange comme aux opérations précédentes : il n'en a distillé que huit scrupules d'une liqueur blanche , en partie épaisse , en partie liquide , d'une odeur forte , d'un goût acide corrosif ; j'ay laissé refroidir la cornue , & je l'ay cassée : il en est sorti une odeur de soufre très-vive ; j'ay trouvé à son cou un sublimé cristallin , pesant deux onces , médiocrement corrosif , d'une odeur désagréable , de couleur blanche ,

Beurre
ou huile
glaciale
tiré du
magistère
d'Anti-
moine.

tirant sur le gris. C'est la plus grande partie du sublimé qui étoit entré dans l'operation , laquelle s'est élevée avec une portion du magistère d'Antimoine : une petite quantité de ce sublimé , qui étoit à l'extrémité du cou de la cornuë étoit humide , sulfureuse , rouge , très-acide , fumante.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une matiere legere , blanche , en partie en masse , en partie en poudre , sans odeur , ni sans goût apparent , pesant une once & demie & trente-deux grains ; c'est la plus grande partie du magistère d'Antimoine , qui n'ayant pû être élevée par le feu , étoit restée ; mais elle avoit perdu beaucoup de sa couleur : car il s'en falloit bien qu'elle ne fût aussi blanche qu'est le magistère d'Antimoine ; je l'ay calcinée avec une matiere reductive , je n'en ay pû tirer aucun regule.

J'ay versé dans de l'eau la liqueur distillée : il s'est precipité une fort petite quantité de poudre grise , tirant sur le blanc,

ARTICLE LVII.

Distillation d'un mélange de fleurs blanches émetiques d'Antimoine & de sublimé corrosif.

J'Ay pris des fleurs d'Antimoine tirées sans addition par les aludels ; j'en ay mêlé une once & demie avec une once de sublimé corrosif en poudre ; j'ay mis distiller le mélange , comme aux opérations precedentes : il n'a coulé dans le recipient que demie dragme d'un beurre blanc & caustique. J'ay poussé le feu bien fort sur la fin ; puis la cornuë étant refroidie , je l'ay cassée ; j'ay trouvé attaché à son cou une espece de cinabre ou de sublimé gris & noir , brillant en des endroits , un peu humide & grasleux au bout d'en bas , caustique & tenant un peu du beurre d'Antimoine ordinaire ; mais de mauvaise odeur , pesant une once.

Beurre
tiré des
fleurs
d'Anti-
moine.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une matiere rarefiée , grise , blanchâtre , pesant onze dragmes.

J'ay mis de l'eau sur le beurre : il s'est réduit en une poudre blanche ; je l'ay

Poudre
d'alga-
roth ti-
rée des
fleurs
d'Anti-
moine.

lavée & je l'ay mise secher : il ne m'en est resté que six grains : elle est fort blanche & farineuse comme le magistère d'Antimoine : c'est pourtant une espèce de poudre d'algaroth.

Regule
tiré des
fleurs
blanches
d'Anti-
moine.

J'ay mêlé la matiere grise avec un sel reductif, & je l'ay mise en fusion par un grand feu, je n'en ay tiré que six grains de regule ; les fleurs que j'ay employées dans cette operation & qui ne sont que la partie la plus volatile & la plus sulfureuse de l'Antimoine ne peuvent pas renfermer beaucoup de regule.

A R T I C L E L V I I I .

Distillation d'un mélange de fleurs rouges d'Antimoine & de sublimé corrosif.

Huile
ou beur-
re tiré
des fleur
rouges
d'Anti-
moine.

J'Ay mêlé deux onces de fleurs rouges d'Antimoine avec autant de sublimé corrosif, pulverisé ; j'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes ; j'en ay premierement tiré par un feu mediocre, une once d'une liqueur rougeâtre qui est un beurre d'Antimoine très-liquide, & qui a entraîné avec luy quelque legere teinture des fleurs ; j'ay

changé de recipient, & j'ay augmenté le feu : il est sorti dix dragmes de vif argent ; j'ay laissé refroidir les vaisseaux, & j'ay cassé la cornue ; j'ay trouvé à son cou une dragme de cinabre noir & brillant, & au fond une matiere noire assez fixe, compacte, crySTALLINE & brillante, presque comme du regule d'Antimoine, pesant une once & demie ; je l'ay pulvérisée & mêlée avec un poids égal de tartre & de salpêtre ; j'ay mis le mélange en fusion par le feu, j'en ay tiré deux dragmes de regule. Cette experience montre que quand on fait les fleurs rouges d'Antimoine, le sel armoniac n'enleve pas seulement les parties sulfureuses de l'Antimoine, mais qu'il fait aussi sublimer les parties regulines.

Cinabre
tiré des
fleurs
rouges
d'Anti-
moine.

Regule
tiré des
fleurs
rouges
d'Anti-
moine.

J'ay versé la liqueur rougeâtre, ou beurre d'Antimoine dans de l'eau : elle a fait un lait, & il s'en est précipité une poudre grise cendrée, qui est une espece de poudre d'algaroth ; l'eau dans laquelle elle a trempé est devenuë acide, comme a coutume d'être l'esprit de vitriol philosophique ; j'ay lavé cette poudre & je l'ay mise secher ; j'en ay eu trois dragmes : elle est vomitive comme sont les fleurs rouges d'Antimoine.

Poudre
d'alga-
roth ti-
rée des
fleurs
rouges
d'Anti-
moine.

Vertus.

A R T I C L E L I X.

*Distillation d'un mélange de fleurs de
regule d'Antimoine & de sublimé
corrosif.*

Beurre
ou huile
glaciale
tirée des
fleurs
blanches
de regule
d'Anti-
moine.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble six dragmes de fleurs de regule d'Antimoine, & une once & demie de sublimé corrosif ; j'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes ; j'ay trouvé dans le recipient une matiere dure, glaciale, blanche, ressemblant au beurre d'Antimoine ordinaire ; mais moins caustique, pesant six dragmes, d'un goût amer & très-acre ; j'en ay mis tremper une partie dans de l'eau chaude, il ne s'en est séparé & précipité qu'une legere portion de poudre très-blanche, farineuse & ressemblant au magistere d'Antimoine, tout le reste est demeuré dur comme de la pierre.

J'ay mêlé une autre portion de la même matiere qui étoit dans le recipient, avec de l'esprit de nitre ; il ne s'y est fait aucune ébullition, ni dissolution.

J'ay cassé la cornue ; j'ay trouvé à son cou six dragmes & demie d'un sublimé

blanc, gris & jaune, mediocrement corrosif : c'est une partie du sublimé que j'avois employé dans cette operation qui s'est empreinte des fleurs d'antimoine & qui s'est élevée ; mais sans pouvoir couler dans le recipient, faute de liqueur antimoniale.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse legere, grise ou blanchâtre tout autour, jaune dans le milieu, pesant cinq dragmes & un scrupule ; je l'ay mêlée avec un sel reductif, & je l'ay mise en fusion par le feu, pour voir si je ne la ferois point retourner en regule ; mais ça été inutilement, il n'y en a point paru.

ARTICLE LX.

Distillation d'un mélange de cinabre d'Antimoine & de sublimé corrosif.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once & demie de cinabre d'Antimoine, & six dragmes de sublimé corrosif ; j'ay mis le mélange en distillation, comme aux operations precedentes : il a distillé seulement deux scrupules d'une liqueur trouble, jaunâtre ; j'ay mis de l'eau par dessus : il s'y est precipité une poudre

Huile
tiré d'un
mélange
de cina-
bre
d'Anti-
moine &
de subli-
mé cor-
rosif.

Poudre
d'algaroth, ti-
rée du
cinabre
d'Anti-
moine.

Effets,

d'algaroth, & il s'y est fait de l'esprit de vitriol philosophique ; j'ay lavé la poudre & je l'ay mise secher, j'en ay eu dix-huit grains : elle est grise & plus graisseuse au toucher que la poudre d'algaroth ordinaire : elle m'a paru aussi avoir moins de force émetique : car j'en ay fait prendre six grains, qui n'ont produit qu'une legere évacuation. Cette poudre n'a pu provenir que d'une portion du soufre du cinabre d'Antimoine, qui a été penetrée par des acides du sublimé, & poussée par le feu dans le recipient.

J'ay cassé la cornue ; j'ay trouvé à son cou huit scrupules de mercure coulant, & une once & cinq dragmes de cinabre noir & mêlé de rouge presque par tout comme le cinabre d'Antimoine ordinaire, excepté vers le bec où il étoit gris : il n'est resté au fond de la cornue que deux scrupules d'une poudre legere, grise-brune. C'est une portion du soufre du cinabre d'Antimoine le plus grossier.

Quoyque le sublimé corrosif, qui est entré dans cette operation, ait déposé une partie de ses acides & de sa force, dans le peu de beurre ou de liqueur qui a distillé, & que ce qu'il luy en est resté ait été encore considerablement adouci par le cinabre d'Antimoine avec lequel

il s'est intimement mêlé & sublimé au cou de la cornuë ; je n'ay pourtant point voulu en faire prendre par la bouche , que je ne l'eusse encore davantage dulcifié. Pour cet effet j'ay pulverisé subtilement tout le sublimé ou cinabre que j'avois retiré du cou de la cornuë : la poudre a été de couleur rouge brune ; j'y ay mêlé dans un mortier de marbre autant de mercure crud qu'il en a pu absorber ou éteindre , mais il n'y en est entré qu'une dragme : j'ay mis le mélange dans un petit matras , & je l'ay poussé par un feu gradué , l'augmentant très-fort sur la fin , toute la matiere s'est sublimée en jettant des fumées noires ; j'ay laissé refroidir le vaisseau & je l'ay cassé : le sublimé s'est réduit de luy-même en une poudre noire , pesant une once trois dragmes , ressemblant beaucoup à l'*Æthiops mineralis* , dont j'ay donné la description dans mon Traité de Chymie, p.204. sans odeur & sans goût ; il s'en est séparé quelques grains de mercure crud. J'ay donné dix grains de cette poudre par la bouche , elle n'a produit aucun effet sensible ; mais elle doit être bonne pour les maladies veneriennes , de même que les autres preparations de Mercure.

Après avoir traité des distillations de l'Antimoine avec le sublimé corrosif; j'ay crû qu'il étoit à propos d'examiner celles qu'on peut faire de l'Antimoine mêlé avec d'autres préparations de Mercure.

A R T I C L E L X I.

Distillation d'un mélange d'Antimoine crud, & de sublimé doux.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud & autant de sublimé doux; j'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes: il a coulé dans le recipient une liqueur qui s'est condensée en une matiere de couleur brune rougeâtre, pesant six dragmes & deux scrupules; j'ay changé de recipient, & j'ay augmenté le feu, il a distillé dix dragmes de mercure coulant.

J'ay cassé la cornuë quand elle a été refroidie: il en est sorti une odeur de soufre; j'ay détaché de son cou trois onces d'un cinabre, tout-à-fait semblable au cinabre d'Antimoine, fait par la methode

Cinabre
tiré d'un
mélange
d'Anti-
moine, &
de subli-
mé doux.

ordinaire. J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse noire , pesant une once trois dragmes & deux scrupules ; j'en ay tiré par la methode ordinaire trois dragmes de fort beau regule d'Antimoine , & les scories m'ont rendu un soufre doré.

J'ay examiné la matiere distillée dans le premier recipient ; j'ay trouvé que c'étoit un beurre d'Antimoine , mais qu'il étoit moins brûlant que celui qui a été fait avec le sublimé corrosif ; j'en ay mis infuser trois dragmes dans de l'eau : le beurre s'est precipité en une poudre blanche , & l'eau est devenuë acide ; j'ay lavé la poudre , & je l'ay mise secher , j'en ay eu une dragme & dix grains : elle est moins blanche que la poudre d'algaroth ordinaire , & elle m'a paru aussi un peu moins émetique.

Beurre
tiré de
l'Anti-
moine &
du subli-
mé doux.

Poudre
d'alga-
roth, tiré
de l'An-
timoine,
distillé
avec le
sublimé
doux.

Sur le restant du beurre , j'ay versé peu à peu trois fois autant d'esprit de nitre : il s'y est fait une grande ébullition & dissolution avec des vapeurs rouges ; j'ay mis évaporer la liqueur : il m'est resté trois dragmes d'un bezoar mineral très-blanc , & tout semblable au bezoar mineral ordinaire.

Bezoar
mineral,
tiré du
beurre
d'Anti-
moine,
fait avec
le subli-
mé doux.

Par cette distillation , il paroît que les acides qui sont restez dans le sublimé doux , quoyque émouffez par le mercure,

& par les sublimes réitérées , sont encore capables de beaucoup d'action : car la forte acidité du beurre que j'ay tiré, ne peut venir que du sublimé doux ; mais il y a bien de l'apparence que les proportions que j'ay observées à l'égard de la quantité des matieres, ne sont pas aussi justes qu'elles le pourroient être : car quoy qu'on employe ordinairement parties égales de sublimé corrosif & d'Antimoine crud quand on veut tirer le beurre d'Antimoine ; il n'en doit pas être tout-à-fait de même ici , parce que le sublimé doux contient beaucoup moins de parties acides que le sublimé corrosif , & encore ces acides sont-ils émouffez , comme il a été dit : il est donc à propos d'employer plus de sublimé doux que d'Antimoine , quand on veut faire cette distillation , c'est à quoy j'ay en égard dans l'opération suivante.

Autre
distilla-
tion de
l'Anti-
moine
crud
avec le
sublimé
doux

Beurre
tiré de
l'Anti-
moine,&

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once & demie d'Antimoine , & trois onces de sublimé doux ; j'ay mis le mélange en distillation , comme aux opérations precedentes : il a distillé une once de beurre moins brun que le precedent ; mais un peu plus fort , & ressemblant beaucoup au beurre d'Antimoine ordinaire ; j'en ay fait de la poudre d'algaroth &

du bezoar mineral aussi blanc que ceux du sublimé doux. qu'on fait communément, & ayant les Poudre mêmes qualitez ; j'ay changé de recipient, & j'ay poussé le feu plus fortement d'algaroth, & sous la cornuë, il en est sorti une once de bezoar mineral. de mercure coulant.

J'ay cassé la cornuë quand elle a été refroidie, elle a jetté une forte odeur de soufre ; j'ay trouvé attaché à son cou Cinabre d'Antimoine une once & trois dragmes de cinabre, tout tiré avec pareil au precedent ; j'ay trouvé au fond le sublimé doux. une masse noire, pesant sept dragmes ; je l'ay mise en fusion avec un sel reductif, je n'en ay tiré que deux scrupules de regule, les scories ont rendu un soufre doré.

Il est aisé de voir que cette dernière operation est preferable à la precedente, puisqu'outre qu'on en tire plus de beurre & de cinabre d'Antimoine ; ce beurre est plus beau, plus pur, plus caustique, & plus propre pour faire de la poudre d'algaroth & du bezoar mineral.

J'ay fait encore des distillations de mélanges differens d'Antimoine crud & de sublimé doux ; mais je n'en ay point trouvé de plus parfaite, que celle où j'ay employé une partie d'Antimoine & deux parties de sublimé doux.

A R T I C L E L X I I .

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de sublimé doux.

Beurre
ou huile
glaciale,
tirée du
mélange
de regule
d'Anti-
moine, &
de subli-
mé doux.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once de regule ordinaire d'Antimoine, & trois onces de sublimé doux ; j'ay mis le mélange en distillation , comme aux operations precedentes : il en est sorti par un feu mediocre , une once & une dragme de beurre, en partie gris , en partie blanc & en partie rougeâtre , très - corrosif ; j'ay changé de recipient & j'ay fait distiller le mercure coulant , j'en ay eu deux onces & deux dragmes : il étoit accompagné d'une legere quantité de poudre noirâtre sulfureuse.

J'ay cassé la cornuë quand elle a été refroidie , j'y ay trouvé au fond une matiere assez compacte , grise , pesant demi once , couverte de fleurs très-blanches , & semblables à celles qu'on tire du regule d'Antimoine , il y en avoit un scrupule. J'ay mis en fusion par le feu , la demi once de matiere grise , elle s'est reduite en regule , pesant deux dragmes & demie ; j'ay mis dans de l'eau une portion du

beurre , & j'en ay tiré de la poudre d'algaroth de la même nature que la commune.

poudre
d'alga-
roth , ti-
rée du
regule
d'Anti-
moine,
& du su-
blimé
doux.

Il est bon d'avertir que dans les distillations dont je viens de parler , & qui ont été proprement des essais , je me suis plus attaché à la quantité du beurre que je pourrois tirer d'un mélange , qu'à la blancheur ; mais on peut en gouvernant le feu doucement , faire du beurre d'Antimoine , aussi blanc & aussi parfait que celui qui a été préparé avec le sublimé corrosif.

Au reste ceux qui ont aversion pour le sublimé corrosif dans les preparations qu'on employe en medecine par la bouche , aimeront peut-être mieux la poudre d'algaroth & le bezoar mineral , dont je viens de parler , qui sont faits avec le sublimé doux , que ceux qu'on prepare en la maniere ordinaire avec le sublimé corrosif.



A R T I C L E L X I I I .

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine , & de panacée mercurielle.

Beurre
ou huile
glaciale,
tirée du
regule
d'Anti-
moine,
& de la
panacée
mercu-
rielle.

J'ay pulverisé une once de regule d'Antimoine ordinaire ; je l'ay mêlée avec trois onces de panacée mercurielle ; j'ay mis distiller le mélange , comme aux opérations precedentes : il en est sorti sept dragmes d'un beurre blanc & corrosif , à peu près comme celui qu'on a retiré du mélange du regule d'Antimoine & du sublimé doux ; j'ay changé de recipient , & j'ay augmenté le feu pour faire distiller le mercure coulant : il en est sorti deux onces & demie avec un peu de matiere sulfureuse noirâtre.

J'ay cassé la cornue , j'y ay trouvé au fond , une petite masse de regule d'Antimoine , pesant trois dragmes & deux scrupules , couverte d'une legere quantité de fleurs blanches.

Il est à remarquer que j'ay tiré moins de beurre & plus de vif argent du mélange du regule d'Antimoine & de la panacée , que je n'en ay tiré du mélange du même regule & du sublimé doux. La rai-

son en est, que la panacée ayant été sublimée beaucoup plus de fois que le sublimé doux, elle a perdu plus de ses acides, & elle n'est par conséquent plus en état de faire tant de beurre : car ce beurre n'est produit qu'à proportion des acides qui penetrent l'Antimoine. Pour ce qui est de la quantité du mercure coulant, qu'on tire par l'une & par l'autre operation, elle doit être plus grande en celle-ci ; puisque dans la panacée : il se rencontre moins d'acides : car le sublimé doux & la panacée ne sont composez que de mercure & d'acides.

C'est une chose étonnante que dans la panacée mercurielle qui a été adoucie par tant de preparations : il se rencontre encore un acide corrosif : car le beurre d'Antimoine qui a été tiré par nôtre dernière operation, ne peut tenir sa corrosion que des acides qu'il a pris de la panacée. Ce sont apparemment ces mêmes acides, qui font que la panacée mercurielle excite souvent une legere purgation par bas à ceux qui commencent à en prendre. Le sublimé doux produit cet effet plus communément & un peu plus fortement, parce qu'il est chargé de ces acides.

J'ay séparé le beurre d'Antimoine en

Poudre
d'alga-
roth, ti-
rée du
regule
d'Anti-
moine, &
de la pa-
nacée mer-
curielle.

deux parties égales ; sur une j'ay versé six onces d'eau tiede : il s'y est precipité une poudre d'algaroth bien blanche, & l'eau est devenuë considerablement acide, & presque autant que l'esprit de vitriol philosophique ordinaire ; j'ay lavé la poudre & je l'ay mise sécher : il y en a eu deux dragmes : elle est belle, blanche, & de la même nature que celle qu'on prepare par la methode ordinaire : au moins n'y ay-je remarqué aucune difference.

Bezoar
mineral
fait avec
le beur-
re, tiré
du regu-
le, & de
la pana-
cée mer-
curielle.

J'ay mis peu à peu sur l'autre portion de beurre d'Antimoine, trois fois autant d'esprit de nitre : il s'y est fait une grande ébullition & dissolution ; j'en ay ensuite fait du bezoar mineral, aussi beau & aussi bon que le commun : il y en a eu trois dragmes.

A R T I C L E L X I V.

Distillation d'un mélange d'Antimoine crud, & de mercure precipité blanc.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud & autant de mercure precipité blanc ; j'ay mis le mélange dans une cornuë, & je l'ay fait distiller par un feu gradué : il a coulé dans

Beurre
tiré du

le recipient une liqueur qui s'y est entièrement condensée & endurcie en une matiere sèche , blanche , pesant demi once & demi dragme , d'un goût fort acré & acide ; j'en ay jetté une partie dans de l'eau : elle s'est reduite en une poudre semblable au magistere d'Antimoine, c'est une espece de poudre d'algaroth.

regule
d'Anti-
moine,
& du
precipité
blanc, &
la pou-
dre d'al-
garoth.

J'ay mis l'autre partie du beurre d'Antimoine dans de l'esprit de nitre : elle a bouillonné , mais legerement, & elle s'est dissoute ; j'en ay fait du bezoar mineral par l'évaporation de l'humidité en la maniere ordinaire.

Bezoar
mineral.

Après la distillation du beurre , j'ay changé de recipient , & j'en ay adapté un à demi rempli d'eau ; j'ay augmenté le feu sous la cornuë jusqu'à la faire rougir, puis je l'ay laissée refroidir : j'ay trouvé dans le recipient neuf dragmes de vif argent.

J'ay cassé la cornuë , il s'étoit attaché à son cou , du cinabre d'Antimoine ; je l'ay détaché & pesé : il y en avoit trois dragmes & un scrupule ; j'ay trouvé au fond du même vaisseau une masse fixe , noire , pesant treize dragmes & demie ; je l'ay mêlée avec du tartre & du salpêtre, & j'en ay retiré par la fusion , deux dragmes de regule d'Antimoine.

Cinabre ,
tiré du
regule
d'Anti-
moine, &
d'preci-
pité
blanc.

On voit par cette operation qu'on peut retirer un beurre caustique ou huile glaciale du mélange de l'Antimoine & du précipité blanc ; j'ay voulu éprouver si je tirerois autant de ce beurre en employant des proportions différentes des mêmes ingrediens.

Autre
distilla-
tion
d'un mé-
lange
d'Anti-
moine
crud &
de mer-
cure pré-
cipité
blanc.

Beurre
qu'on en
a tiré.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once d'Antimoine crud & deux onces de mercure précipité blanc ; j'ay mis distiller le mélange comme aux operations précédentes : il a coulé dans le recipient par un feu mediocre trois dragmes & demie de beurre d'Antimoine , aussi blanc que celui qu'on tire par la methode ordinaire ; j'ay augmenté un peu le feu : il est sorti encore une dragme de ce beurre ; mais il avoit une couleur brune : j'ay changé de recipient & j'ay augmenté le feu bien fortement , pour faire distiller le mercure coulant, & élever le cinabre ; puis les vaisseaux étant refroidis , j'ay trouvé dans le recipient neuf dragmes de vif argent.

Cinabre
tiré de
l'Anti-
moine, &
du préci-
pité
blanc.

J'ay cassé la cornue , & j'ay détaché de son cou cinq dragmes & demie de cinabre d'Antimoine : il étoit resté au fond une masse noire , pesant demi once & un scrupule ; j'en ay tiré par les voyes ordinaires soixante & deux grains de regule d'Antimoine.

J'ay fait avec une portion du beurre qui a été distillé dans le premier recipient de la poudre d'algaroth , qui m'a paru ^{poudre} moins vomitive que celle qui a été pre- ^{d'alga-} parée par la methode ordinaire. Les lo- ^{roth.} tions étoient considérablement acides & à peu près comme celles du beurre d'Antimoine commun.

L'autre portion du beurre m'a servi à faire du bezoar mineral ; j'ay versé dessus trois fois autant d'esprit de nitre : il ne s'y est fait qu'une legere ébullition & une chaleur mediocre ; j'ay fait évaporer l'humidité du mélange pour achever l'operation , ce bezoar mineral étoit blanc & semblable à celui qu'on fait ordinairement.

Les proportions que j'ay observées dans cette derniere operation , pour les ingrediens qui y entrent , me paroissent les meilleures.

Comme il y a plusieurs differentes ma- ^{De quel-} nieres de preparer le mercure precipité ^{le nature} blanc , décrites dans les Auteurs : il est ^{est le} bon que j'avertisse ici que je me suis ^{mercure} servi dans ces deux distillations d'une pre- ^{precipité} paration commune , qu'on trouvera dans ^{blanc} mon cours de Chymie , page 236. Elle ^{que j'ay} ne consiste qu'à dissoudre le mercure dans ^{employé} de l'esprit de nitre : puis le faire preci-

pirer en premier lieu par de l'eau salée, & ensuite par de l'esprit volatil de sel armoniac. On lave ce precipité quand il a été séparé ; mais on ne peut pas empêcher qu'il n'y reste une impression du dissolvant & des sels precipitans qui y sont comme la matiere d'une eau regale. Cette impression a causé dans nos distillations de beurre d'Antimoine quelques circonstances différentes de celles des autres , & que je remarqueray en l'Article suivant.

A R T I C L E L X V.

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de mercure precipité blanc.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble une once de regule d'Antimoine & trois onces de mercure precipité blanc ; j'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes : il en est sorti par un feu mediocre six dragmes & deux scrupules d'un beurre blanchâtre , tirant un peu sur le jaune , fort acide , mais un peu moins brulant que le beurre d'Antimoine ordinaire ; j'ay changé de recipient , & par un feu plus fort , j'ay fait distiller

Beurre
ou huile
glaciale
tirée du
regule
d'Anti-
moine, &
du preci-
pité
blanc.

deux onces & deux dragmes de mercure coulant accompagné d'un peu de matiere grise sulfureuse.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé dans son fond une masse rarefiée , legere, noire, luisante , pesant demi once & un scrupule ; j'en ay retiré une dragme & demie de regule d'Antimoine.

J'ay fait avec le beurre d'Antimoine , tiré par cette derniere operation , de la poudre d'algaroth , blanche comme la commune ; mais un peu plus farineuse.

Je trouve ici plusieurs choses à remarquer ; la premiere est que les beurres faits avec l'Antimoine & le precipité blanc , ne sont pas justement si caustiques , que ceux qu'on prepare par la maniere ordinaire avec l'Antimoine & le sublimé corrosif. La raison en est , que quand on fait le precipité blanc , on ne se contente pas de verser de l'eau salée sur la dissolution du mercure , pour faire la precipitation. On y ajoute de l'esprit volatile de sel armoniac , comme il a été dit ; cet esprit étant rempli d'un sel alkali , émousse , ou rompt le plus subtil des pointes du dissolvant. Ensorte qu'il les prive d'une partie de leur corrosion ; au lieu que dans le beurre d'Antimoine préparé avec le sublimé corrosif , les pointes du sel & du vi-

triol sont encore dans leur entier, & par conséquent plus en état d'agir.

La seconde remarque est, que le beurre tiré de l'Antimoine & du précipité blanc bouillonne bien moins avec l'esprit de nitre, que ne fait celui qui a été tiré de l'Antimoine & du sublimé corrosif. La raison en est, que dans le précipité blanc : il s'est rencontré de l'esprit de nitre & du sel marin, qui ayant fait ensemble une espece d'eau regale, l'Antimoine en a dû être pénétré plus profondément qu'il ne l'est à l'ordinaire, par les esprits de sel & de vitriol, qui entrent dans la composition du sublimé corrosif. Or comme l'Antimoine a été pénétré en beaucoup de ses parties dans notre beurre : l'esprit de nitre qu'on verse dessus, ne peut pas y exciter un fort grand mouvement : car l'ébullition plus ou moins forte, arrive en ces occasions, suivant que l'esprit de nitre trouve plus ou moins de résistance ou de la matiere de l'Antimoine à dissoudre.

La troisième remarque est, que la poudre d'algaroth tirée de ce beurre d'Antimoine, est plus farineuse que la commune. La raison en est, que les parties antimoniales ont été plus subtilisées dans ce beurre que dans l'autre, puisqu'elles ont

été pénétrées plus profondément. C'est aussi ce qui lui donne une ressemblance avec le magistère d'Antimoine : car ce magistère est un Antimoine dissout par l'eau regale & ensuite précipité : c'est encore par les mêmes raisons que cette poudre d'algaroth, tirée de l'Antimoine & du précipité blanc, est moins vomitive que la commune : car l'Antimoine ayant été plus pénétré, est plus chargé d'acide, plus fixé & moins en état de faire des secousses dans le ventricule, pour exciter le vomissement.

ARTICLE LXVI.

Distillation d'un mélange d'Antimoine & de précipité rouge.

J'ay pulvérisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud & autant de mercure précipité rouge ordinaire, décrit dans mon cours de Chymie, page 244 ; j'ay mis distiller le mélange comme aux opérations précédentes : il n'en est sorti par un feu médiocre que deux gouttes d'une liqueur claire très-acide, qui n'étoit proprement qu'une portion d'esprit de nitre, restée dans le précipité rouge ; j'ay

poussé le feu plus fortement : il a passé dans le recipient une once & cinq dragmes de mercure coulant , accompagné d'une dragme de matiere noirâtre , que j'ay reconnuë être du cinabre d'Antimoine.

J'ay laissé refroidir les vaisseaux , & j'ay cassé la cornuë : il en est sorti une odeur forte de soufre ; j'ay trouvé attaché à sa voute & à son cou , deux scrupules & demi de cinabre d'Antimoine , & au fond une masse fixe , noire , pesant une once & sept dragmes : c'est un antimoine depouillé d'une portion de soufre grossier , & qui peut être employé dans toute autre operation,

A R T I C L E L X V I I .

Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de précipité rouge.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de regule d'Antimoine & quatre onces de précipité rouge ordinaire ; j'ay mis le mélange en distillation par un feu mediocre , mais il n'en est rien sorti : j'ay augmenté le feu peu à peu , jusqu'à faire rougir la cornuë : il a passé alors dans le recipient des vapeurs rougeâtres qui
se

se sont condensées ; j'ay continué le feu, jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien sorti, puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux ; j'ay trouvé dans le recipient deux onces d'une matiere grise, & en quelques endroits rougeâtre, assez pesante, insipide au goût, & dix-huit dragmes de mercure coulant.

J'ay cassé la cornuë ; j'ay trouvé attachées à sa voute & à son cou sept dragmes de fleurs blanches insipides & semblables à celles qu'on tire du regule d'Antimoine seul : il étoit resté au fond de cette cornuë, une masse grise, jaunâtre & noire, brillante en des endroits, pesant six dragmes ; j'en ay tiré par la fusion trois dragmes de regule d'Antimoine.

J'ay examiné la matiere contenuë dans le recipient ; j'en ay lavé une partie avec de l'eau commune : il s'en est séparé un peu de mercure coulant, & le reste s'est réduit en une poudre grise antimoniale.

J'ay mis une autre partie de la même matiere dans de l'esprit de nitre : il s'y est fait aussi - tôt ébullition & dissolution.

J'ay mêlé une autre partie de la même matiere avec du sel de tartre ; j'ay mis le mélange dans une cornuë, & je l'ay poussé à grand feu : il en est sorti un peu de mercure coulant ; j'ay lavé ce

qui étoit demeuré dans la cornuë : il m'est resté une poudre d'Antimoine rougeâtre.

L'acide du précipité rouge a été tellement envelopé en cette operation , dans les parties rameuses de l'Antimoine , qu'il y a perdu sa force.

On voit par les deux dernieres operations que le mercure précipité rouge quoy-qu'il renferme de l'acide , n'est point capable de produire aucun beurre avec l'Antimoine , comme ont fait les subliméz & les précipitez blancs de mercure & d'argent. La raison de cette difference est, que pour faire un veritable beurre d'Antimoine , il faut qu'il se rencontre necessairement dans le mélange qu'on veut distiller , de l'esprit de sel , comme je l'ay remarqué ailleurs. Or cet acide se rencontre dans les subliméz & dans les précipitez blancs dont j'ay parlé ; mais il ne se rencontre pas dans le précipité rouge : car il n'entre dans la preparation de ce mercure que de l'esprit de nitre.

Si l'on me demande pourquoy l'acide du nitre , n'est pas capable de faire du beurre d'Antimoine aussi-bien que celui du sel ; je n'en puis donner d'autre raison que la disposition ou la configuration naturelle des pores de l'Antimoine : ils sont penetrez par l'esprit de sel qui est une

espece d'eau regale , & duquel les pointes sont proportionnées à leur figure ; au lieu qu'ils ne peuvent pas l'être suffisamment par l'esprit de nitre , dont les pointes sont peut-être trop fines ou d'une grosseur , & d'une figure qui ne convient point à ces pores.

ARTICLE LXVIII.

Distillation d'un mélange d'Antimoine & de turbith mineral.

J'AY pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud , & autant de turbith mineral , dont on trouvera la description dans mon cours de Chymie , page 254. J'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes : il en est sorti en vapeurs blanchâtres , par un feu mediocre , deux scrupules & demi d'une liqueur claire & fort acide ; j'ay changé de recipient , quand ces vapeurs ont cessé de paroître , & j'ay augmenté le feu : il a distillé une once & demie de mercure coulant , & une dragme de matiere noirâtre qui s'est attachée au recipient , & que j'ay reconnuë être du cinabre d'Antimoine.

Cinabre
d'Anti-
moine,
tiré de
l'Anti-
moine &
du tur-
bith mi-
neral.

J'ay cassé la cornue, j'ay trouvé attachée à sa voute & à son cou une dragme & demie de cinabre d'Antimoine, & au fond une masse noire, pesant une once & six dragmes. C'est un Antimoine privé d'une partie de son soufre le plus grossier.

J'ay jetté de l'eau commune sur la liqueur distillée dans le premier recipient: elle a un peu blanchi, & il s'en est précipité au fond une petite quantité de poudre blanche: une semblable separation & precipitation ne s'est point faite dans la petite quantité de liqueur que j'ay retirée par distillation de l'Antimoine & du précipité rouge. Ce qui montre que l'esprit de vitriol, dont étoit empreint le turbith mineral, a été plus capable de penetrer l'Antimoine & de s'y attacher, que n'a été l'esprit de nitre, dont étoit chargé le précipité rouge.

A R T I C L E L X I X.

Distillation d'un mélange d'Antimoine & de mercure précipité vert.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud & autant de précipité vert préparé suivant la descrip-

tion que j'en ay donnée dans mon Livre de Chymie , page 249. J'ay mis distiller le mélange : il en est sorti avec assez de violence , quoyque par un feu mediocre , des vapeurs rougeâtres , lesquelles se sont resoutes en une liqueur claire , mais verdâtre , acide à peu près comme de l'esprit de nitre foible ; je l'ay retirée du recipient : il y en avoit sept dragmes ; j'y ay mêlé beaucoup d'eau : elle ne s'est point troublée ni blanchie, ce qui prouve qu'elle ne contenoit aucune partie d'Antimoine ; ce n'étoit qu'un esprit de nitre & de vinaigre empreint de cuivre , qu'avoit rendu le precipité vert.

Il est à remarquer que la petite violence avec laquelle les vapeurs sont sorties, vient de ce que le precipité vert contient un soufre de cuivre mêlé avec de l'esprit de nitre , qui ensemble sont disposez à se raréfier , & mêmes à s'enflammer , à peu près comme feroit un mélange d'esprit de vin ou de quelqu'autre esprit sulfureux avec de l'esprit de nitre : car si par curiosité , vous poussez par le feu du precipité vert , qui aura été mis sur du sable dans une terrine : il en sortira premièrement une grosse fumée & ensuite une flamme , qui s'élancera en maniere de petites fusées : en sorte qu'en peu de

temps il ne restera dans la terrine que de la poudre de cuivre noire. On peut ajouter que ce qui contribué à rendre les vapeurs qui sortent dans le recipient plus actives & plus fortes, est encore le soufre de l'Antimoine qui est mêlé dans nôtre operation.

Beurre
tiré de
l'Anti-
moine, &
du mer-
cure pre-
cipité
vert.

J'ay réadapté à la cornuë le recipient vuide, & j'ay poussé le feu par degrez, jusqu'à faire rougir la cornuë : il est sorti cinq scrupules d'une maniere de beurre mou, blanc, fort acide : je l'ay mis dans de l'eau : il s'en est precipité une petite quantité de poudre blanche, de la nature du magistere d'Antimoine.

Cinabre
tiré de
l'Anti-
moine, &
du preci-
pité
vert.

J'ay cassé la cornuë après qu'elle a été refroidie : il en est sorti une odeur d'eau forte ; j'ay retiré de son cou trois dragmes & demie de mercure coulant, & deux dragmes de cinabre noir, couvert de quelques fleurs d'Antimoine blanches & en aiguilles insipides au goût.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une masse noire, brillante en dedans, pesant deux onces & un scrupule : c'est un Antimoine privé d'un peu de son soufre grossier, & mêlé avec le cuivre qui étoit dans le precipité vert : je l'ay mêlé avec du salpêtre & du tartre ; j'ay mis le mélange en fusion par le feu, & j'en ay tiré six

dragmes & demie de regule , les scories s'y sont trouvées plus attachées & plus difficiles à separer , que celles du regule d'Antimoine ordinaire.

Regule
d'Anti-
moine &
de Ve-
nus.

ARTICLE LXX.

*Distillation d'un mélange d'Antimoine ,
& de mercure precipité , de couleur
de rose.*

J'Ay pulverisé & mêle ensemble deux onces d'Antimoine crud & autant de mercure precipité , de couleur de rose pâle , dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie , page 239. J'ay mis distiller le mélange comme aux opérations precedentes : il en est sorti par une chaleur mediocre , trois dragmes & un scrupule de liqueur claire ; j'ay retiré le recipient quand j'ay vû qu'il ne sortoit plus rien , & j'en ay adapté un autre : j'ay augmenté le feu , jusqu'à faire rougir la cornuë , & je l'ay continué deux heures en cet état , puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux.

J'ay examiné la liqueur distillée dans le premier recipient : elle avoit une forte odeur d'urine , & un goût acide salé ;

cette odeur luy venoit du mercure précipité de couleur de rose : car il entre de l'urine dans sa preparation , comme on le peut voir dans mon Livre de Chymie. J'ay versé de l'eau sur cette liqueur distillée : elle n'a point blanchi ; je l'ay separée en plusieurs portions , & j'y ay versé aux unes des acides , & aux autres des alkali : il ne s'y est point fait de separation ni de précipitation. Cette liqueur n'étoit donc qu'une portion de l'acide de l'eau forte qui avoit servi à dissoudre le mercure , mêlé avec une autre petite portion du sel de l'urine qu'on avoit employée pour le faire precipiter.

J'ay trouvé dans le second recipient cinq dragmes de mercure coulant, accompagné d'une legere quantité de terre grise graisseuse.

J'ay cassé la cornuë , elle a rendu une odeur d'urine ; j'ay separé de son cou & de sa voute , une once de cinabre d'Antimoine noir & grisâtre , en partie en poudre ; j'ay trouvé en son fond , une masse noire brillante , pesant une once six dragmes & deux scrupules : c'est un Antimoine dépouillé d'une portion de son soufre.

Cinabre
tiré de
l'Anti-
moine &
du preci-
pité de
couleur
de rose.

Par cette distillation l'on connoît qu'il est impossible de tirer du beurre ou huile

glaciale du mélange de l'Antimoine & du précipité de couleur de rose.

ARTICLE LXXI.

Distillation d'un mélange d'Antimoine & d'athiops mineralis.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud, & autant d'athiops mineralis préparé, suivant la description que j'en ay donnée dans mon cours de Chymie, page 204. J'ay mis le mélange en distillation comme aux opérations précédentes : il n'a distillé par un feu médiocre que sept ou huit gouttes d'eau phlegmatique insipide, & qui n'a point blanchi quand je l'ay mêlée avec de l'eau commune ; j'ay réadapté le récipient, & j'ay augmenté le feu sous la cornue : il a distillé sept dragmes de mercure coulant.

J'ay cassé la cornue après qu'elle a été refroidie ; j'ay détaché de son cou dix dragmes de cinabre, semblable en tout au cinabre d'Antimoine ordinaire ; j'ay trouvé au fond de la cornue une masse noire & brillante, pesant une once & six dragmes. C'est de l'Antimoine privé d'une

Cinabre
d'Antimoine
tiré de
l'Antimoine &
de l'athiops
mineralis

partie de son soufre grossier , car il en est passé dans le cinabre.

A R T I C L E L X X I I .

Distillation d'un mélange d'Antimoine , & de cinabre commun.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud , & autant de cinabre commun , dont on peut voir la description dans mon cours de Chymie , page 190. J'ay mis le mélange en distillation comme aux operations precedentes : il n'en est sorti par un feu mediocre que cinq ou six gouttes d'un phlegme clair , de mauvaise odeur , insipide au goût ; j'ay augmenté le feu : il a coulé dans le recipient demi once de vif argent.

Cinabre
d'Anti-
moine t.
ré avec
l'Anti-
moine &
le cina-
bre com-
mun.

J'ay cassé la cornuë ; quand elle a été refroidie , j'ay détaché de son cou & de sa voute une once & cinq dragmes de cinabre , tout-à-fait semblable au cinabre d'Antimoine ordinaire. J'ay trouvé au fond du vaisseau , une masse noire & brillante , pesant quatorze dragmes & demie : c'est un antimoine dépouillé d'une partie de son soufre grossier.

J'ay fait la même operation avec un

mélange de deux onces d'Antimoine crud, & d'autant de cinabre d'Antimoine : il n'en est sorti par un feu mediocre que quelques gouttes de phlegme ; j'ay augmenté le feu : il a distillé neuf dragmes de mercure coulant.

J'ay trouvé au cou de la cornuë une once de cinabre d'Antimoine : il est resté au fond une masse d'Antimoine , pesant une once six dragmes & un scrupule.

ARTICLE LXXIII.

Distillation d'un mélange d'Antimoine crud, & de mercure precipité violet.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine crud , & autant de mercure precipité violet , dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie , page 207. J'ay mis distiller le mélange comme aux operations precedentes : il en est sorti par un feu mediocre, dix ou onze gouttes d'une liqueur claire, acide, qui a blanchi quand on l'a versée dans de l'eau , & il s'en est precipité une très-legere quantité de poudre blanche ; j'ay augmenté le feu sous la cornuë jusqu'à la faire rougir , puis étant refroidie

Cinabre
tiré de
l'Anti-
moine &
du mer-
cure pre-
cipité
violet.

je l'ay cassée : il en est sorti une odeur de soufre. J'ay trouvé attaché à son cou du cinabre d'Antimoine, pesant quinze dragmes & demie, & au fond du vaisseau une masse d'Antimoine, contenant quinze dragmes.

On ne peut tirer aucun beurre d'Antimoine des mélanges, dont j'ay parlé en dernier lieu : je finis par là ces sortes d'experiences ; je vay passer à quelque'autres distillations d'Antimoine qui me restent à faire.

A R T I C L E L X X I V.

Distillation d'un mélange d'Antimoine & de chaux vive.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble de l'Antimoine minéral, & de la chaux vive, de chacun douze onces ; j'ay mis le mélange dans une cornuë de grez, qui avoit un trou sur le dos avec son bouchon ; j'ay placé la cornuë dans un fourneau de reverbere : j'ay adapté à son cou un grand recipient, & après avoir lutté les jointures exactement, j'ay versé sur la poudre par le trou du vaisseau, vingt-quatre onces d'eau commune ; j'ay prom-

ptement broüillé le tout avec un bâton, & je l'ay reduit en pâte, puis j'ay bouché l'ouverture avec son bouchon & du lut, le plus exactement qu'il a été possible. La matiere s'est échauffée sans feu, comme a coûtume de faire la chaux humectée, & il a distillé dans le recipient par cette même chaleur, une eau claire; j'ay laissé refroidir les vaisseaux & j'ay retiré du recipient cette eau : il y en avoit quatre onces & demie, elle étoit claire comme de l'eau commune; mais elle avoit un peu de mauvaise odeur sulfureuse, sans goût apparent : elle m'auroit paru un veritable phlegme, si elle n'avoit pas jauni la dissolution du sublimé corrosif : elle étoit donc apparemment empreinte de quelques particules de feu, qu'elle avoit enlevées de la chaux par la distillation : car l'eau ou l'infusion de chaux vive produit le même effet, à la verité avec plus de force, parce qu'elle est plus chargée des mêmes particules ignées.

J'ay réadapté le même recipient au cou de la cornue; j'ay bien lutté les jointures; j'ay laissé macerer la matiere restée dans la cornue, pendant vingt-quatre heures, puis je l'ay poussée par un feu gradué & très-fort sur la fin. J'ay

trouvé dans le recipient , après que les vaisseaux ont été refroidis dix-neuf onces d'une liqueur claire comme de l'eau ; mais où surnageoit une pellicule grasseuse & à peu près semblable à celle qu'on trouve sur l'eau de chaux , mais plus déliée & moins forte ; & une petite quantité de soufre léger & rougeâtre , qui venoit de l'Antimoine : toute cette liqueur avoit une odeur sulfureuse désagréable , son goût étoit fade & insipide ; je l'ay filtrée & l'ayant divisée en plusieurs portions , sur une j'ay versé de l'esprit de vitriol , sur une autre j'ay versé de l'huile de tartre , faite par défaillance ; sur une autre de l'esprit volatile de sel armoniac , sur une autre de l'urine , sur une autre de la dissolution de vitriol , sur une autre de la teinture de tournesol : il ne s'y est fait aucun changement ; sur une autre de l'esprit de vin , il s'y est fait un peu de chaleur ; ce que j'attribuë à des parties de feu contenues dans l'eau distillée , lesquelles s'étant mêlées avec le soufre de l'esprit de vin , ont excité quelque fermentation ; mais cette fermentation n'a été apperçûë que par le peu de chaleur : car il ne s'y est fait aucune ébullition ni changement sensible. Sur une autre portion de la liqueur , j'ay versé

de la dissolution de sublimé corrosif : le mélange a pris une couleur jaune à peu près comme de l'eau phagedenique ordinaire ; mais le précipité qui s'en est fait, a paru peu de temps après blanc : en quoy il a differé de celuy de l'eau phagedenique, qui est toujours jaune ou rouge. Ces differences de couleurs viennent peut-être des differentes forces des eaux de chaux, & j'aurois bien de la pente à croire que le précipité qui provient de nôtre eau de chaux distillée, mêlée avec la dissolution de sublimé, n'a pris qu'une couleur blanche au lieu d'une jaune ou rouge, que prend celuy de l'eau phagedenique ordinaire, que parce que nôtre eau distillée ne contient pas tant de parties de feu que l'eau de chaux commune : car j'ay remarqué souvent que plus l'eau de chaux avec laquelle on a fait l'eau phagedenique, a été forte & nouvellement preparée, plus la couleur du précipité a tiré sur le rouge après avoir été jaune orangée.

Si ensuite l'on me demande pourquoy l'eau de chaux foible, donne au précipité plutôt une couleur blanche qu'une autre : je répons que la raison en vient du peu d'impression qu'a fait cette eau sur le sublimé : car ce précipité est un sublimé

qui a repris facilement la même couleur blanche qu'il avoit naturellement , dès que les parties de feu qui l'avoient rendu , jaune pâle ont été séparées ou dissipées : il n'en est pas de même du précipité , fait par l'eau de chaux forte ; la grande quantité des corpuscules ignées qu'il contient & avec lesquels il s'est précipité , impriment un assez grand mouvement dans ses parties pour luy donner une couleur jaune foncée ou rouge.

J'ay retiré de la cornuë une matiere friable , blanche , sans odeur , insipide au goût , pesant vingt-trois onces , moins demi dragme ; je l'ay mise bouillir dans de l'eau , environ une heure : elle est devenue jaune & de mauvaise odeur , parce que la chaux a dissout le soufre de l'Antimoine ; j'ay filtré la liqueur , elle a été rendue claire : je l'ay divisée en deux parties ; sur une j'ay versé de l'urine nouvellement rendue & filtrée , & sur l'autre du vinaigre distillé : il s'est fait dans l'une & dans l'autre un précipité de belle couleur jaune , qui est un soufre doré d'Antimoine ; mais celle où j'ay versé du vinaigre a rendu une mauvaise odeur , plus piquante & plus forte que celle où j'ay jetté de l'urine. J'ay filtré la liqueur , & j'ay encore versé dessus du vinaigre dis-

rillé & de l'urine ; mais il ne s'en est rien
 séparé , & il ne s'est plus fait de precipi-
 té ; j'ay bien lavé les soufres dorez , jus-
 qu'à ce que j'aye emporté la plus grande
 partie de leur mauvaise odeur : ils se sont
 trouvez alors tout-à-fait semblables quoy-
 que faits par differents precipitans : je les
 ay mêlez ensemble & je les ay fait se-
 cher : il m'en est resté étant secs trois
 dragmes & demie ; ce soufre en se sechant
 a pris une assez belle couleur rouge ; j'en
 ay fait prendre six grains par la bouche :
 il a fait vomir doucement , je croy qu'on
 peut employer quelquefois ce soufre d'An-
 timoine pour l'asthme.

Soufre
doré
d'Anti-
moine
tiré par
la
chaux.

Vertus.

Dose.

ARTICLE LXXV.

Distillation de l'Antimoine avec de l'urine.

J'ay pulverisé subtilement une livre
 d'Antimoine mineral nettoyé de sa
 gangue ; je l'ay mis boüillir doucement
 pendant cinq heures dans de l'urine hu-
 maine nouvellement rendue , remuant
 souvent la matiere avec une espatule de
 bois : il m'est resté une liqueur jaune ,
 n'ayant point d'autre odeur que celle de
 l'urine , d'un goût salé : & l'Antimoine

est demeuré au fond du vaisseau , sans qu'il ait paru être alteré en rien ; j'ay filtré environ la moitié de cette liqueur , & je l'ay examinée pour sçavoir si elle ne contenoit aucune partie Antimoniale : je l'ay divisée en plusieurs portions & j'y ay mêlé des liqueurs de différente nature : les acides, ni les alkali, ni la décoction de noix de gale n'y ont produit aucun changement ; la dissolution du vitriol l'a rendue trouble & comme grasseuse , de couleur grise blanchâtre : il arrive à peu près le même effet , lors qu'on mêle de l'urine naturelle avec de la dissolution du vitriol ; mais alors le mélange tire moins sur le blanc. Nôtre liqueur a rougi le tournesol ; mais l'urine pure en fait autant : elle a broüillé la dissolution du sublimé corrosif, l'urine pure en fait autant : je ne me suis donc point apperçû jusqu'ici qu'il se fût fait de dissolution dans l'urine , d'aucune partie de l'Antimoine.

J'ay fait évaporer l'autre partie de la liqueur ou décoction avec tout l'Antimoine , jusqu'à consistance de miel ; j'ay mis la matiere dans une cornue & par un feu gradué ; mais bien fort sur la fin. J'ay fait élever de l'esprit du sel volatile & de l'huile noire & très-puante ; j'ay pris des portions du sel volatile qui

étoit blanc, & des portions de l'esprit : j'y ay versé des liqueurs acides pour voir s'il ne s'en separeroit point quelques particules antimoniales ; mais je n'en ay apperçû aucune : j'ay examiné aussi l'huile, mais je n'y ay reconnu rien de particulier, ni de different de l'huile qu'on tire de l'urine pure. Ainsi j'ay lieu de croire qu'il ne s'est rien élevé de l'Antimoine dans ces distillations.

J'ay trouvé au fond de la cornuë une matiere noire rarefiée, un peu salée : car elle contenoit le sel fixe de l'urine ; je l'ay mise bouillir dans de l'eau pendant une heure, puis j'ay filtré la décoction, & j'ay versé dessus du vinaigre : il s'en est separé & precipité un soufre doré d'Antimoine semblable au commun.

ARTICLE LXXVI.

Distillation de l'Antimoine avec de l'huile d'olive.

J'ay mis dans un matras une livre d'Antimoine en poudre subtile ; j'ay versé dessus de l'huile d'olive à la hauteur de six doigts ; j'ay bien bouché le matras, & je l'ay placé en digestion dans du

fumier chaud ; je l'y ay laissé pendant quinze jours , agitant la matiere de temps en temps ; j'ay ensuite mis le vaisseau sur un feu de sable du premier au second degré , & je l'y ay laissé pendant douze heures , la matiere y ayant toujours demeuré considérablement chaude : puis le tout étant reposé , j'ay trouvé que l'huile avoit reçu de l'Antimoine quelque couleur jaunâtre brune , ou tirant un peu sur le rouge. Cette legere teinture est apparemment venue de la dissolution d'une portion du soufre de l'Antimoine ; j'ay versé le tout dans une bassine : j'y ay ajouté de l'eau commune , & j'ay fait bouillir le mélange long-temps à petit feu , le remuant incessamment avec une espatule , pour voir si je ne tirerois point une plus forte teinture de l'Antimoine ; mais après que l'eau a été consommée : je ne me suis point apperçu que l'huile fût plus colorée , ni que l'Antimoine eût diminué de volume.

J'ay mis en fusion par le feu une assez bonne quantité d'autre Antimoine & je l'ay versée dans la bassine en remuant toute la matiere avec une espatule ; j'ay par ce moyen absorbé l'huile , en sorte que le tout s'est réduit en maniere de pâte , pesant vingt-neuf onces. J'ay mis

cette pâte dans une cornue , & je l'ay fait distiller par un feu gradué & très-fort sur la fin ; j'ay trouvé dans le recipient après la distillation , cinq onces & demie d'huile de consistance assez épaisse, ^{Huile empreinte d'Antimoine.} quoyque fluide , de couleur brune , tirant sur le rouge , d'une odeur puante & approchante de celle de l'huile de briques , d'un goût huileux & fade ; elle étoit accompagnée d'une autre liqueur aqueuse , claire comme de l'eau , pesant une once , sentant beaucoup l'empireume , & ayant un goût un peu acide , tirant sur l'acre avec une impression comme de roti.

La couleur de nôtre huile distillée , ne procede pas toute du soufre d'Antimoine qui s'y est mêlé , l'impression du feu y a eu un peu de part. J'ay voulu faire quelque experience de cette huile , par rapport à la medecine ; j'en ay fait oindre & frotter plusieurs fois des glandes & des tumeurs remplies d'humeurs visqueuses : elle y a produit de l'amollissement & de la resolution ; je l'estime très-convenable pour les rumatismes , provenant d'humeurs froides & dans toutes les occasions où il est besoin de rarefier & d'attenuer , étant appliquée exterieurement & chaudement. Toute sa vertu ne vient pas de l'impression qu'elle a reçûe de l'Antimoine , les ^{Vertus.}

corpuscules de feu qui se sont insinués dans ses parties , contribuent apparemment beaucoup à la rendre penetrante & resolutive , de même que nous voyons dans l'operation de l'huile de briques : car quoyque l'huile d'olive ne puisse rien tirer des briques , elle ne laisse pas d'acquiescer de la penetration & de la vertu par l'extinction & l'infusion des briques toutes rouges qu'on y fait , & par la distillation.

La liqueur aqueuse & acide qui a distillé avec l'huile , vient ou de l'Antimoine ou de l'huile d'olive , ou peut-être de l'un & de l'autre.

J'ay cassé la cornue ; j'y ay trouvé au fond une masse d'Antimoine , pesante , noire , rarefiée & grenelée en dessus , compacte en dessous. On pourroit l'employer dans plusieurs calcinations , comme d'autre Antimoine qui n'auroit point servi : car l'huile n'en a tiré qu'une portion du soufre la plus aisée à détacher , & elle n'a pu toucher au regule.



ARTICLE LXXVII.

Distillation de l'Antimoine avec de la terebentine.

J'Ay incorporé dans un mortier seize onces d'Antimoine crud subtilement pulverisé, avec ce qu'il a falu de terebentine claire pour faire une pâte ; j'ay mis cette pâte dans une cornuë : j'ay bouché le vaisseau & je l'ay mis en digestion dans du fumier chaud ; je l'y ay laissé pendant quinze jours , afin de donner assez de temps à la terebentine pour penetrer l'Antimoine : j'ay placé ensuite la cornuë dans un fourneau , & après y avoir adapté un recipient , j'ay fait distiller la matiere par un petit feu au commencement : il en est sorti une liqueur blanchâtre ou un peu laiteuse , comme il a coûtume d'en sortir, lors qu'on fait distiller la terebentine seule ; je l'ay retirée du recipient : il y en a eu neuf dragmes ; j'ay réadapté le recipient & j'ay augmenté le feu : il a distillé une huile jaunâtre , ayant à peu près la consistance de l'huile d'olive , & sur la fin une huile un peu plus épaisse , brune & chargée de soufre d'Antimoine.

La premiere liqueur , suivant les apparences a enlevé peu de parties antimoniales dans la distillation : car je ne l'ay trouvée differente en rien de l'huile ætherée ou esprit de terebentine ordinaire : étant gardée elle s'est éclaircie , parce que sa couleur laiteuse ne procedoit que d'une rarefaction des parties huileuses , faite par le sel volatile acide de la terebentine. Or les parties de ce sel s'étant réunies ou précipitées peu à peu , la liqueur doit reprendre son état naturel.

L'huile brune derniere distillée & empreinte d'Antimoine , doit être plus resolutive & plus deterfive que l'huile de terebentine ordinaire.

J'ay cassé la cornuë ; j'y ay trouvé au fond une masse d'Antimoine , comme grenelée en dessus , pesant quinze onces & demie : il faut donc que les huiles de terebentine ayent enlevé en distillant environ demi once de la substance de l'Antimoine , qui doit être le soufre le plus détaché.

ARTICLE LXXVIII.

Distillation de l'Antimoine avec de la graisse.

J'ay mis digerer & bouïllir huit onces d'Antimoine, subtilement pulverisé avec six onces de graisse de cochon ; j'ay mis le mélange dans une cornuë, & j'en ay fait la distillation : il en est sorti une liqueur qui s'est épaissie dans le recipient ; je l'ay cohobée deux fois sur le marc resté dans la cornuë ; j'ay eu quatre onces & demie d'une huile rougeâtre, puante & ressemblant en tout à l'huile tirée du mélange d'Antimoine & d'huile d'olive : j'ay aussi séparé à chaque distillation ou cohobation un peu de liqueur aqueuse acide, qui est venuë de l'Antimoine ou de la graisse.

Huile
d'Anti-
moine
tirée
avec la
graisse
de porc.

J'ay cassé la cornuë ; j'y ay trouvé une masse d'Antimoine comme grenelée en dessus, noire, étendue aux côtez & jusqu'à la voute, pesant sept onces & trois dragmes : il faut donc que l'huile dans les distillations ait enlevé environ cinq dragmes de la substance sulfureuse de l'Antimoine.

Vertus.

Cette huile est fort resolutive & propre pour les maladies qui viennent d'une humeur visqueuse & froide ; on ne peut s'en servir qu'exterieurement. Le sel volatile , dont la graisse étoit imbuë & qui a passé par la distillation dans l'huile , contribué à rendre sa qualité active & fondante.

A R T I C L E LXXIX.

Distillation d'un mélange d'Antimoine & de savon.

J'Ay fait fondre huit onces de savon ordinaire dans environ trois livres d'eau commune ; j'y ay mêlé huit onces d'Antimoine en poudre : j'ay mis bouillir le mélange doucement dans un pot de terre , pendant deux heures , l'agitant avec une espatule : j'en ay ensuite fait évaporer l'humidité à petit feu , jusqu'à ce que la matiere ait été reduite en une pâte assez solide & noire ; je l'ay pesée , il y en avoit dix-huit onces & demie : je l'ay laissée en digestion chaudement , pendant deux jours : puis je l'ay mise dans une cornuë , dont la moitié est demeurée vuide ; je l'ay fait distiller par un

feu gradué & fort sur la fin ; j'ay trouvé dans le recipient sept onces & demie de liqueur puante , & dont l'odeur étoit semblable à celle de l'huile qu'on tire du savon sans mélange , mais un peu plus forte ; je l'ay versée dans un filtre : il s'en est séparé trois onces & six dragmes d'une liqueur phlegmatique , claire comme de l'eau , & presque insipide au goût : tout ce qui a demeuré dans le filtre , est une huile très-fluide , de couleur rouge brune , d'un goût huileux insipide : cette huile est empreinte d'une portion du soufre de l'Antimoine : car elle est plus foncée en couleur que l'huile qu'on tire du savon seul. Le sel alkali qui entre dans la composition du savon , a facilité la dissolution du soufre de l'Antimoine dans cette huile.

Huile
d'Anti-
moine
tirée
avec le
savon.

Elle est fort resolutive appliquée extérieurement ; elle est bonne pour les scrophules , pour les loupes naissantes , pour le rachitis , pour les rhumatismes.

Vertus.

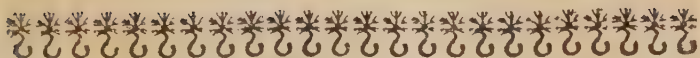
J'ay cassé la cornue , j'y ay trouvé une masse dure , noire , pesant onze onces : c'étoit presque tout l'Antimoine que j'avois employé dans l'opération , mêlé avec le sel alkali du savon ; j'ay pulverisé cette masse , & je l'ay mise bouillir dans de l'eau environ une heure ; j'ay filtré la de-

Soufre
doré, tiré
de l'An-
timoine
& du sa-
von.

coction : elle étoit claire ; mais rougeâtre,
d'une odeur sulfureuse ; j'y ay versé du
vinaigre : il s'y est fait precipitation d'un
soufre doré d'Antimoine semblable à ce-
luy qu'on prepare par la methode ordi-
naire.

Je parleray de plusieurs autres distil-
lations de l'Antimoine , en traitant des
calcinations que j'ay à faire sur ce Mi-
neral.





QUATRIEME PARTIE.

Des calcinations de l'Antimoine.

ARTICLE PREMIER.

Calcination de l'Antimoine , pour le reduire en verre.

LE dessein qu'on a dans cette premiere operation , est de dépouiller assez l'Antimoine de son soufre le plus grossier ou le moins lié , & de rendre ses parties plus solides , plus roides & plus en état d'être vitrifiées.

J'ay pulverisé vingt-quatre onces d'Antimoine crud , & je l'ay calciné par un feu mediocre dans un plat de terre , qui n'étoit point vernissé en dedans , agitant toujours la matiere avec une espatule : elle a jetté beaucoup de fumées sulfureuses , & il a paru même long - temps à sa superficie , une petite flainme bleuë , provenant d'un soufre alumé : car l'Antimoine contient beaucoup de soufre , qui ne differe en rien du soufre commun ; ce soufre

cause une incommodité pour l'artiste dans la calcination de l'Antimoine , & principalement aux premieres heures : car il se fond ou se liquefie aisément par la chaleur , quelque modérée qu'elle soit , & fait grumeler la matiere , de sorte qu'on est obligé d'interrompre la calcination , pour mettre en poudre les grumeaux , autrement elle seroit imparfaite : car il demeureroit comme obstinément dans ces grumeaux , quelque quantité de soufre grossier , qui empêcheroit la vitrification de l'Antimoine. J'ay continué cette calcination pendant quinze heures , ou jusqu'à ce qu'il ne se soit plus élevé de vapeurs , & que la poudre ait pris une couleur grise cendrée : je l'ay alors laissée refroidir , & je l'ay pesée ; j'en ay trouvé quinze onces & demie. Il paroît donc qu'il s'est dissipé en fumées pendant la calcination huit onces & demie de la matiere , qui doivent être les parties sulfureuses , les plus détachées de l'Antimoine ; mais il se peut faire qu'il s'en soit dissipé davantage , & qu'il soit entré dans l'Antimoine calciné des corpuscules ignées , qui ont empêché qu'il ne se trouvât autant diminué de poids comme il auroit fait : car nous voyons que le regule d'Antimoine qui ressemble beaucoup à cette

Anti-
moine
calciné
en pou-
dre grise
cendrée.

Poids.

preparation , augmente de poids par la calcination au feu ou au Soleil.

J'ay réitéré la même calcination sur vingt-quatre onces d'autre Antimoine. Réitération de la calcination.

Il m'en est resté une once davantage : car la poudre grise bien calcinée a pesé seize onces & demie : ces differences de poids après des calcinations semblables , proviennent ou de ce qu'un Antimoine contient plus de parties regulines que l'autre , ou de ce qu'il y est entré plus de parties de feu.

J'ay pesé mon Antimoine calciné , contre un égal volume d'Antimoine crud , Poids comparez. ayant observé que l'une & l'autre matiere fussent pulverisées très-subtilement ; j'ay trouvé que l'Antimoine calciné pesoit plus que l'autre , d'une cinquieme partie : il faut donc que la partie la plus sulfureuse de l'Antimoine qui a été dissipée fût la plus legere.

Cet Antimoine calciné est un regule plus pur , plus sec & plus dur que celui qu'on fait par l'addition du salpêtre & du tartre : il est aussi plus vomitif , parceque le soufre salin qui est resté comme engagé dans sa substance , n'a point été appellanti par des sels fixes , comme l'a été celui du regule d'Antimoine ordinaire.

J'ay voulu voir si en calcinant encore

seconde
calcina-
tion.

la matiere , il ne luy arriveroit point de changement ; je l'ay mise sur un feu un peu plus fort que devant , & je l'y ay agitée pendant trois heures : elle s'est presque fondue , elle s'est grumelée , & elle a encore jetté quelques fumées sulfureuses ; je l'ay pulverisée après la calcination : je l'ay pesée , j'ay trouvé qu'elle avoit diminué d'une dragme , & que sa couleur étoit plus blanchâtre qu'auparavant : elle a aussi acquis plus de pesanteur ; car l'ayant pesée en égal volume contre de l'Antimoine calciné une seule fois : elle s'est trouvée plus pesante d'une septieme partie , ce qui vient apparemment de ce que le feu en a fait dissiper les parties les plus volatiles ou les plus legeres.

Poids
compa-
rez.

Poids
compa-
rez.

J'ay aussi pesé mon Antimoine blanchi ou calciné deux fois , contre un égal volume de regule d'Antimoine ordinaire pulverisé ; j'ay trouvé qu'il étoit moins pesant d'une huitième partie : la raison que j'en puis donner , est que nôtre Antimoine calciné ayant reçu une plus longue calcination que le regule d'Antimoine , il s'est empreint de beaucoup plus de parties de feu , qui le rendent à proportion plus leger en égal volume , parce qu'elles tiennent les parties rarefiées &

étenduës en forme de chaux , au lieu que celles du regule sont unies & jointes exactement les unes aux autres.

J'ay voulu voir , à peu près la quantité du soufre qui est restée dans cet Antimoine calciné ; j'en ay mêlé une partie avec trois parties de salpêtre ; j'ay jetté le mélange dans un creuset rougi au feu : il s'y est mis en fusion , & il y a demeuré demi quart d'heure , sans qu'il se fît aucune détonation ; mais enfin il s'en est fait une beaucoup plus legere que celle qui arrive quand on calcine ensemble pareilles proportions de regule d'Antimoine & de salpêtre ; ce qui prouve que nôtre Antimoine calciné ne contient pas tant de soufre , que le regule d'Antimoine : car la détonation ne se fait plus ou moins forte en ces occasions , que suivant la quantité de soufre qui se mêle avec le volatile du salpêtre : ce sel mineral ne s'enflammant aucunement de luy-même , comme je croy l'avoir prouvé dans mon Livre de Chymie.

J'ay lavé la matiere calcinée , & je l'ay mise secher ; j'ay eu un Antimoine diaphoretique bien blanc.

Antimoine
ne dia-
phoreti-
que, fait
avec
l'Anti-
moine
calciné.

A R T I C L E II.

Vitrification de l'Antimoine calciné.

J'ay mis en fusion exacte dans un creuset par un grand feu deux onces d'Antimoine calciné, comme il a été dit; j'ay voulu voir en quel état il étoit après cette simple fusion, je l'ay versé sur un marbre chaud: il y est tombé avec grande violence, & quand il y a été refroidi & condensé, il a paru en une maniere de pierre dure cassante, pesante, grise, opaque, qui étant pulverisée, m'a paru peu differente de ce qu'elle étoit avant la fusion: je l'ay remise dans le creuset, & je luy ay donné un feu de fusion violent, pendant une heure: elle a toujours rendu des fumées. & elle a acquis peu à peu une consistance visqueuse ou onctueuse, & moins fluide; c'est le premier caractère de la vitrification de l'Antimoine. J'en ay pris une petite portion avec le bout d'un fil de fer: elle a jeté un fil long transparent; c'est un second caractère. La matiere attachée à l'extrémité du fil de fer s'est trouvée vitrifiée; mais ce n'a pas été une preuve que tout ce qui étoit

dans le creuset le fût aussi : car il en reste souvent au fond une partie qui n'a point encore reçu de vitrification, & où le fil de fer n'a point été poussé. Il est à remarquer que la matiere à mesure qu'elle se vitrifie dans le creuset, devient plus legere, & qu'elle prend le dessus sur celle qui ne l'est point. C'est un troisieme caractere de vitrification.

Quand j'ay vû à peu près, que tout l'Antimoine calciné avoit été vitrifié ; je l'ay versé doucement sur un marbre chaud : il y a coulé, comme feroit une matiere mucilagineuse, ou une huile assez épaisse, & il ne s'y est rien trouvé qui ne fût en verre ; mais s'il y étoit resté quelque partie de l'Antimoine qui n'eût point été vitrifiée, elle auroit été au fond du creuset, separée sensiblement du verre, & elle auroit coulé avec beaucoup de vitesse sur le marbre, à la maniere d'un regule d'Antimoine fondu, à qui elle ressemble tout-à-fait. Elle peut être reduite en verre dans une autre operation.

A mesure qu'on verse le verre d'Antimoine sur le marbre : il s'y étend en morceaux plats, & sur la fin, il s'en forme de beaux fils rouges transparents assez longs ; mais très-cassants. Ce verre en refroidissant petille & fait du bruit, com-

me du crystal mineral , qu'on vient de verser dans une bassine , à cause que l'air trouve de la resistance à passer par ses pores qui sont trop petits ; les morceaux se rompent aussi bien souvent , & s'écartent qui deçà, qui delà.

Verre
d'Antimoine.

Poids.

Mon verre d'Antimoine s'est trouvé de belle couleur rouge-foncée, approchante de celle du rubis , n'ayant ni odeur , ni goût , pesant dix dragmes : la matiere a donc diminué de six dragmes dans ces deux fusions.

Il est surprenant que l'Antimoine calciné acquiere par une longue fusion , plus de legereté & une consistance plus épaisse & plus visqueuse qu'il n'avoit : il faut que le feu en ait développé le soufre le plus fixe, qui ait rendu ses parties plus égales , plus onctueuses , plus polies & mieux liées.

Pour ce qui est de sa vitrification , il me paroît qu'elle ne peut venir que de ce que les corpuscules du feu passant & repassant avec vitesse dans la matiere , forment des pores assez fermes & assez droits , pour demeurer stables quand l'Antimoine est refroidi. C'est la configuration de ces pores , qui fait ici la transparence : car elle donne la liberté à la lumiere de passer & de repasser au travers du verre.

La couleur rouge qu'a pris l'Antimoine en se vitrifiant , vient apparemment encore de son soufre le plus fixe , qui par une longue & forte fusion , s'est développé & étendu dans toute sa substance : car nous voyons que le soufre de l'Antimoine est ordinairement rouge.

Le verre d'Antimoine préparé sans ad- Vertus.
dition , comme est celui que je viens de décrire , purge avec violence par haut & par bas , si l'on en fait prendre cinq Dose,
ou six grains par la bouche : cet effet doit proceder du même soufre dont il a été parlé , qui s'étant mis en agitation dans le ventricule & ensuite dans les intestins, en irrite fortement les fibres , & y cause de petites convulsions. Mais on m'objectera que le foye d'Antimoine & plusieurs autres preparations de ce mineral, qui contiennent beaucoup plus de soufre que le verre , sont néanmoins de plus foibles vomitifs ? Je répons que ces preparations ayant été faites avec un mélange de sels , le soufre qui leur est resté , a été en quelque façon fixé ou suspendu dans sa volatilité , par la partie fixe de ces sels , dont elles sont demeurées empreintes ; en sorte que ce soufre n'a pas retenu toute l'action qu'il pouvoit avoir. Au lieu que le verre d'Antimoine ayant été pre-

paré sans addition de sels , le soufre qui luy reste , quoy qu'en moindre quantité, & sorti du plus profond du mineral , a beaucoup plus de mouvement & d'action dans ses parties insensibles : car ces parties ne trouvant rien qui les retienne : elles suivent leur determination & s'élancent avec toute leur force contre les parois de l'estomach.

J'ay mis en poudre le verre d'Antimoine , & j'ay reconnu que la vitrification avoit fait en toute façon changer de couleur à la matiere : car au lieu que l'Antimoine calciné & pulverisé , dont on a fait le verre étoit d'un gris presque blanc, le verre d'Antimoine en poudre est d'un gris , tirant un peu sur le vert.

Poids
compa-
rez.

J'ay voulu voir si le poids de la matiere avoit changé , aussi bien que la couleur ; j'ay pesé un volume d'Antimoine calciné & pulverisé subtilement , contre un égal volume de verre d'Antimoine pulverisé de même ; j'ay trouvé que le verre d'Antimoine pesoit moins d'un neuvième. Cette legereté que le verre a acquise en demeurant en fusion dans le feu & de laquelle j'ay déjà parlé , me donne beaucoup de pente à croire que la partie mercurielle de l'Antimoine , qui doit être la plus pesante , s'est échappée & envolée

pendant la vitrification , & que le verre d'Antimoine ne peut se faire que par la privation de ce mercure.

J'ay confronté le verre d'Antimoine , Verre d'Antimoine d'Holande. que j'ay fait , avec celui qui vient d'Holande & que les Marchands droguistes vendent ; je les ay trouvez semblables pour l'exterieur ; mais étant mis en poudre ils ont differé en couleur : car au lieu que mon verre est d'un gris verdâtre , comme il a été dit , celui d'Holande est jaune. J'ay pesé des volumes égaux de ces deux verres pulverisez l'un contre l'autre ; j'ay trouvé que le mien pesoit une dixieme partie moins que celui d'Holande : ces differences de couleur & de poids viennent des degrez de calcination qu'on a donnez aux Antimoines , dont on a fait les verres : je croy que la raison pourquoy le verre d'Antimoine d'Holande est plus jaune que celui que j'ay préparé , est que n'ayant pas été calciné justement si long-temps , il a retenu plus de soufre : & qu'il est plus pesant en égal volume , parce que n'ayant pas demeuré si long-temps dans le feu , il s'est moins dissipé de sa partie mercurielle.

La maniere de faire le verre d'Antimoine , dont je viens de parler , est la meillete & la plus usitée ; mais comme

il m'a paru que dans la vitrification , il se dissipoit beaucoup de fleurs blanches ; j'ay cherché un moyen de les ramasser autant que je pourrois , & d'en profiter en faisant l'operation : pour cet effet j'ay mis dans un pot de terre ordinaire , qui n'étoit point vernissé en dedans, trois onces du même Antimoine calciné , & pulvérisé , que j'avois employé dans l'operation precedente ; j'ay placé dans le milieu du pot trois ou quatre doigts au dessus de la poudre , un petit couvercle de la même terre percé d'un petit trou au milieu , & dessus le pot un autre couvercle ; j'ay mis le pot sur le feu , & j'ay procédé à la sublimation des fleurs , comme en celles du régule d'Antimoine , desquelles je parleray dans la suite : il s'est élevé & attaché à la superficie de la matiere & au couvercle du milieu , en deux sublimations cinq scrupules de fleurs brillantes argentines , disposées en longues & belles aiguilles très-déliées , blanches comme de la neige , & tout-à-fait semblables à celles du regule d'Antimoine ; je les ay ramassées , & après avoir réadapté les couvercles sur le pot ; je l'ay remis sur le feu : j'en aurois encore tiré des fleurs , si j'avois continué l'operation par le même degré de feu ; mais j'ay voulu voir si en

Fleurs
d'Anti-
moine
calciné.

l'augmentant bien fort sous la matiere, je ne la ferois point vitrifier dans le pot même, pendant que les fleurs se sublimeroient. J'ay donc fait un fort grand feu sous cette matiere, & je l'ay continué deux heures; puis ayant laissé refroidir le tout, j'ay trouvé que je n'avois point réussi en cette derniere épreuve: car les fleurs qui s'étoient sublimées avoient été à demi fonduës par le grand feu, & en refroidissant, elles étoient demeurées attachées au couvercle d'en bas en maniere d'écailles grises; je les ay pesées: il y en avoit deux dragmes & un scrupule. La matiere qui étoit restée au fond du pot n'étoit point vitrifiée; mais elle étoit très-seche, écailleuse, cassante, grise, pesant deux onces & deux dragmes: il paroît donc qu'il ne s'étoit dissipé que deux dragmes de l'Antimoine calciné dans toute cette operation; j'ay pulverisé la matiere restée au fond du pot, & je l'ay mise en fusion par un grand feu: elle s'est aussi-tôt vitrifiée & j'en ay eu un verre d'Antimoine rouge brun, tout-à-fait semblable au premier; je l'ay pesé: il y en avoit deux onces; la matiere a donc diminué de deux dragmes dans la vitrification.

J'ay voulu voir les differences de poids

Poids
compa-
rez.

de fleurs , dont je viens de parler , en égal volume avec l'Antimoine calciné & avec le verre d'Antimoine ; j'ay trouvé que les premieres fleurs blanches & crystallines bien entassées , pesoient deux tiers moins que l'Antimoine calciné pulverisé & bien pressé , & deux quarts & demi , moins que le verre d'Antimoine en poudre bien pressé. Les dernieres fleurs qui avoient été à demi fonduës par le feu , & que j'avois détachées du couvercle , en maniere d'écailles grises , pesoient un peu moins que l'Antimoine calciné , & un peu plus que le verre d'Antimoine.

Varius
des
fleurs
d'Anti-
moine
calciné.

Il est à remarquer que quoyque l'Antimoine calciné soit vomitif , les premieres fleurs qu'on en a tirées ne le sont point du tout : elles doivent être bonnes pour exciter la transpiration des humeurs. On peut s'en servir pour les fievres intermittentes & pour les autres usages où l'on employe celles du regule d'Antimoine : il faut que le feu ait si bien changé l'arrangement & la configuration des parties de l'Antimoine , qu'elles n'ayent plus la disposition d'irriter les fibres du ventricule , comme elles avoient auparavant.

Les dernieres fleurs se sont trouvées bien differentes des premieres , non seulement dans leur forme & dans leur cou-

leur , mais aussi dans leur action ; car elles sont un peu vomitives : il faut que le feu violent qui les a comme pétrifiées par la fusion , ait donné une autre disposition à leurs parties , ou plutôt qu'il ait empêché que celles de l'Antimoine ne fussent changées.

Quoyque les essais qui ont été faits dans l'operation dernière , n'ayent pas tout-à-fait réussi , on ne laissera pas d'en tirer de l'utilité : car quand on voudra faire du verre d'Antimoine , on pourra tirer une certaine quantité de fleurs blanches & crySTALLINES de l'Antimoine calciné par la methode que j'ay rapportée , n'y employant qu'un feu mediocrement fort , sans vouloir vitrifier la matiere dans le pot même.

Methode
pour ti-
rer des
fleurs
blanches
en prepa-
rant le
verre
d'Anti-
moine.

Après avoir séparé & retiré ces fleurs : on n'aura qu'à mettre dans un creuset , ce qui sera demeuré au fond du pot & le faire fondre à grand feu : il se vitrifiera aussitôt : on le versera alors sur un marbre chauffé , l'on aura un beau & bon verre d'Antimoine & par même moyen des fleurs.

J'ay voulu voir encore si l'Antimoine calciné se reduiroit tout-à-fait en fleurs , de même que fait le regule d'Antimoine ; j'en ay mis deux onces dans un pot de

Fleurs
d'Anti-
moine
calciné.

terre, garni de ses deux couvercles, comme il a été dit, & j'ay fait du feu dessous en la maniere accoûtumée ; mais je n'en ay pu tirer par plusieurs sublimations réitérées que deux dragmes & un scrupule de fleurs blanches & crySTALLINES : il m'est resté au fond du pot une matiere dure, sèche, grise, qui n'a plus rendu de fumée sous les couvercles, apparemment parce qu'il n'y avoit pas assez d'air ; je l'ay separée du pot, & je l'ay pesée : il y en avoit une once & demie & demie dragme ; je l'ay pulverisée & je l'ay mise dans un creuset, au milieu d'un grand feu : elle a recommencé à jetter des fumées ; je l'ay laissée dans ce degré de feu, jusqu'à ce qu'elle ait été épuisée de parties volatiles & qu'il ne s'en soit plus rien élevé. J'ay essayé alors de mettre en fusion & en verre une matiere grise qui étoit restée dans le creuset ; j'ay pour cet effet augmenté le feu très-fortement autour du creuset, & je l'ay continué de la même force, pendant plusieurs heures. La matiere s'est amolie & liquesfiée ; mais elle n'a point reçu une véritable fusion, ni par conséquent aucune vitrification : peut-être la reduirois-je en verre par un feu de fonte, encore plus violent que celui que j'ay employé, ou au Soleil par le

miroir ardent ; mais j'aurois lieu de douter que ce fût du verre d'Antimoine par les raisons qui seront dites dans la suite.

J'ay laissé refroidir le creuset ; j'ay trouvé dedans une masse grise , sèche , assez pesante , & paroissant une terre pure ; je l'ay pesée : il y en avoit neuf dragmes ^{Terre d'Antimoine.} & demie : il s'est donc dissipé de la matière , depuis que je l'ay poussée par les grands feux , trois dragmes de parties antimoniales , qui étoient apparemment des fleurs ; mais que je n'ay pu recevoir : il y a bien de l'apparence que cette matière grise est presque toute une terre que l'Antimoine avoit prise de la mine & qu'il avoit retenuë incorporée , notwithstanding la purification que les ouvriers ont coutume d'en faire , pour le mettre en l'état où nous le trouvons chez les Marchands : car elle a la couleur & la pesanteur de la gangue ou pierre terreuse , ^{Gangue} qui se trouve dans l'Antimoine mineral. Je l'ay pesée en égal volume , contre l'Antimoine calciné , qui me sert à faire le verre ; j'ay trouvé qu'elle pesoit moins d'un peu plus d'une onzième partie , & qu'elle approchoit du poids du verre d'Antimoine : il me paroît donc que quoyque l'Antimoine que nous employons , ait été purifié au sortir de la mine , il y est

resté considérablement de la terre ; mais je ne croy pas que toute cette terre soit impureté dans l'Antimoine : il est vraisemblable que la plus grande partie sert de baze & de matrice , pour incorporer & retenir le soufre avec les autres parties essentielles de ce mineral ; j'ay fait avaler six grains de cette matiere terrestre à un homme robuste ; je n'en ay apperçû aucun effet sensible.

Autre
calcina-
tion de
l'Anti-
moine.

J'ay voulu voir si par une autre maniere de calciner l'Antimoine , on en tireroit autant de terre ; j'ay mis dans un creuset seize onces d'Antimoine ordinaire pulverisé ; j'ay placé le creuset dans un feu assez grand , pour mettre l'Antimoine en fusion : il a jetté beaucoup de fumées ; j'ay continué la calcination neuf ou dix heures , ou jusqu'à ce qu'il n'ait plus fumé : il n'est resté au fond du creuset qu'une once & un scrupule de matiere legere , rouge luisante ou de couleur approchante de celle du foye d'Antimoine sans odeur , ni goût : je l'ay pesée contre un égal volume de mon verre d'Antimoine pulverisé ; j'ay trouvé que ce verre étoit plus pesant d'une neufvième partie & demie : j'ay fait prendre six grains de cette matiere par la bouche à une personne robuste : elle luy a excité

Poids
comparé.

un leger vomissement : il est apparent qu'elle n'est pas exempte du soufre salin antimonial qui est vomitif : il y en est un peu resté , quoy qu'elle ne jettât plus de fumées étant dans le feu : elle n'est donc pas une terre si pure que celle que j'ay tirée de l'Antimoine , par l'operation precedente ; mais c'est une matiere terrestre plus fixe que toutes les autres parties du mineral.

Quoyque les operations dont je viens de parler , tendissent à un même but , qui étoit de separer les parties terrestres de l'Antimoine , elles ont réussi differemment : car cette derniere calcination a laissé à proportion bien moins de parties terrestres , que la premiere. La raison en est que le feu de fusion qu'on a toujours donné à l'Antimoine , a fait élever & dissiper une grande partie de la terre qu'il contenoit. Au lieu qu'en la calcination precedente , qui a été faite dans un plat de terre & où le feu a toujours été moderé , en sorte que la matiere n'a point été mise en fusion , toutes les parties terrestres de l'Antimoine y ont demeuré.

Pour ce qui est des differences en couleur & en pesanteur de ces deux matieres : elles viennent du plus ou du moins

de matiere antimoniale qui y est restée.

Je retourne à la vitrification de l'Antimoine : il est necessaire pour qu'elle se fasse bien , que l'Antimoine ait été privé de son soufre grossier ou inutile par une calcination lente & longue , comme il a été dit ; mais comme cet Antimoine calciné ne se met pas encore bien aisément en verre , quoy qu'on y employe un grand feu , l'on a cherché les moyens de faciliter cette vitrification. C'est ce que je rapporteray dans les operations suivantes.

Maniere
de vitri-
fier l'An-
timoine
calciné
en peu
de
temps.

J'ay mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné en poudre grise & deux dragmes d'Antimoine crud pulverisé ; j'ay mis le mélange dans un creuset , je l'ay couvert d'un tuilot & je l'ay placé dans un grand feu de rouë , la matiere s'est fonduë & vitrifiée en peu de temps & plus promptement qu'en la precedente operation ; je l'ay versée sur un marbre chaud, où elle s'est condensée en un verre d'Antimoine aussi beau que le premier dont j'ay parlé ; je l'ay pesé : il y en avoit une once six dragmes : il s'est donc dissipé demi once de la matiere pendant la vitrification.

J'ay fait la même vitrification d'un mélange d'Antimoine calciné avec une huitième

tième partie de soufre commun , au lieu d'Antimoine crud.

Ces matieres qu'on mêle avec l'Antimoine calciné étant sulfureuses & inflammables , luy donnent plus de chaleur , le rarefient davantage , & le rendent par conséquent plus disposé à la fusion & à la vitrification ; mais il faut que ces soufres soient dissipez , pour que la vitrification se fasse : car tant que l'Antimoine contient des soufres grossiers entrelacez dans ses parties , les pores ne peuvent point être rendus assez droits par le feu , pour que la lumiere y passe & repasse facilement , & qu'il s'y fasse de la transparence.

J'ay voulu voir si l'on ne feroit point de verre d'Antimoine par une methode plus courte & plus abregée que celle dont j'ay parlé ; j'ay mis dans un creuset seize onces d'Antimoine commun , je l'ay placé au milieu des charbons ardens ; la matiere s'est mise en fusion , & a jetté beaucoup de fumées blanches qui sont des fleurs ; je l'ay laissée plusieurs heures dans le même feu , regardant de temps en temps si elle ne se vitrifieroit point ; mais quand j'ay vû qu'il n'y paroïssoit point de veritable verre , & qu'il ne restoit plus de la matiere dans le creuset

Verre
d'Anti-
moine
grosfier.

qu'environ le demi quart, je l'ay versée sur un marbre chaud : elle s'y est condensée en un verre grossier, ou plutôt en une matiere à demi vitrifiée, assez pesante, noire, pesant deux onces & cinq dragmes : il s'est donc dissipé par cette calcination treize onces & trois dragmes des parties de l'Antimoine : ce qui est beaucoup davantage qu'en la calcination que j'avois faite à petit feu : car il ne s'étoit dissipé de la même quantité d'Antimoine qu'au plus six onces des parties volatiles. La raison de ces differences, vient de ce que la calcination qui a été faite à petit feu dans une terrine, n'a enlevé que le soufre grossier de l'Antimoine, la partie reguline de ce mineral étant restée entierement ; mais la calcination qui a été faite à grand feu dans un creuset, a dissipé non-seulement le soufre grossier de l'Antimoine ; mais la plus grande partie du regule, qui est montée confusément avec luy : ce qui est demeuré en verre est donc le reste de la partie reguline de l'Antimoine ; mais comme elle a retenu trop de soufre, elle n'a pu être vitrifiée suffisamment, & elle est demeurée en un verre d'Antimoine imparfait. Pour ce qui est de sa couleur noire, elle vient apparemment du soufre grossier : car nous

voyons que l'Antimoine commun qui en est chargé est noir, & que quand il en a été privé, il est gris : ce verre d'Antimoine noir, quoyque grossier, ne laisse pas d'être vomitif comme le rouge.

Le verre d'Antimoine étant un émetique violent, plusieurs s'appliquent à reprimer sa trop grande force : c'est ce qu'on appelle le corriger, en voici une maniere.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble trois onces de verre d'Antimoine & une once de salpêtre ; j'ay mis calciner le mélange à grand feu dans un creuset pendant une heure, l'agitant avec une espatule : il ne s'y est fait aucune détonation, parce qu'il n'y avoit point de soufre grossier ; j'ay ensuite couvert le creuset, & ayant augmenté le feu encore plus fort ; j'ay mis la matiere en fusion pour voir si elle ne retourneroit point en verre ; mais il ne s'est point fait de vitrification, quoyque j'aye entretenu assez de temps la fusion : je l'ay laissée refroidir, & je l'ay retirée du creuset en une masse de couleur blanche pâle, ou tirant sur le jaune ; je l'ay mise tremper dans de l'eau chaude, & je l'ay bien lavée pour en separer le sel, puis je l'ay mise secher : il m'est resté une poudre grise blanchâtre, sans odeur

Correc-
tion du
verre
d'Anti-
moine.

Verre
d'Antimoine
corrigé.

ni goût, pesant deux onces six dragmes & deux scrupules. Or comme j'avois employé dans cette operation trois onces de verre d'Antimoine, il paroît qu'il ne s'en est dissipé par la calcination que quatre scrupules; mais on ne peut pas être certain de la quantité de la diminution: car d'un côté il est très probable que notwithstanding les lotions qu'on a faites au verre d'Antimoine calciné, il est demeuré comme obstinément dans ses pores une portion des parties les plus fixes du salpêtre qui y avoit été employé, de même qu'il en demeure dans plusieurs autres preparations d'Antimoine. D'un autre côté, il se peut faire que ce verre se soit empreint pendant la calcination, de parties de feu qui augmentent son poids: quoy qu'il en soit, il est assuré qu'il a perdu beaucoup de sa qualité émetique; ce que j'attribue principalement à la fixation de ses parties sulfureuses qu'a produite le salpêtre.

Vertus.

Dose.

On peut faire prendre par la bouche, de ce verre d'Antimoine corrigé, depuis quatre grains jusqu'à quinze: il fait vomir doucement, & il purge ensuite par bas.

Poids
compa-
rez.

J'ay pesé ce verre d'Antimoine corrigé contre un égal volume de verre d'Antimoine pur pulverisé; j'ay trouvé

qu'il étoit moins pesant d'une cinquième partie & demie.

J'ay fait aussi des verres d'Antimoine Verres d'Antimoine où l'on a ajouté du borax. avec addition de borax ; j'ay pulverisé & mêlé ensemble trois onces d'Antimoine calciné, trois dragmes d'Antimoine crud, & six grains de borax raffiné ; j'ay fait vitrifier le mélange, comme aux operations precedentes ; j'ay eu deux onces & demie de beau verre rouge, jaunâtre & marbré en dehors : il s'est donc dissipé par la fusion, sept dragmes & six grains de la matiere ; j'ay pulverisé une partie de ce verre, la poudre en est jaune : je l'ay pesée contre un égal volume de verre d'Antimoine pur, aussi pulverisé : elle a pesé Poids comparez. moins d'une septième partie.

Ce verre ne differe guere en vertus du Vertus. verre d'Antimoine fait sans addition : car la petite quantité de borax qui y est entrée, ne peut pas avoir apporté une grande alteration à la matiere.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux Verre d'Antimoine citrin. onces d'Antimoine calciné à petit feu, & réduit en poudre grise cendrée, comme il a été dit, & deux dragmes de borax ; j'ay mis le mélange en fusion par un feu assez fort : il s'est vitrifié en un verre de couleur citrine, pesant deux onces moins un scrupule : il y a donc eu de diminution

Poids
compa-
rez.

deux dragmes & un scrupule : ce verre d'Antimoine réduit en poudre est jaune blanchâtre ; je l'ay pesé contre du verre d'Antimoine , fait sans addition & pulverisé en égal volume ; il s'est trouvé plus léger d'une sixieme partie. Le borax corrige la plus forte action émetique du verre d'Antimoine en fixant son soufre : car il devient moins vomitif , à proportion de ce qu'on y en a fait entrer.

J'ay ajouté encore au verre d'Antimoine citrin , dont je viens de parler , deux dragmes de borax ; j'ay mis le mélange en fusion par le feu : il s'est fait un verre de couleur citrine , plus beau & plus transparent qu'auparavant , pesant deux onces & un scrupule : il y a donc eu deux dragmes de diminution , pendant la fusion ; j'en ay mis en poudre une partie , il a pris une couleur blanchâtre tirant sur le jaune ; il pèse en égal volume , un peu moins que le precedent.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & une once de borax ; j'ay fait vitrifier le mélange : il m'a produit deux onces & demie & demi dragme d'un très-beau verre jaune transparent ou de couleur d'or : il s'est donc fait dissipation de trois dragmes & demie de la matiere pendant la

fusion : il a pesé un peu moins que le verre precedent en pareil volume : étant pulverisé , sa couleur a été blanche , tirant sur le jaune.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & autant de borax ; j'ay mis vitrifier le mélange dans un creuset au feu de fusion , j'en ay eu trois onces & trois dragmes d'un beau verre de couleur citrine : il s'est donc fait dissipation de cinq dragmes de la matiere , pendant la fusion ; j'en ay pulverisé une partie , la poudre en a été plus blanche & plus legere que celle du verre precedent.

Il est à remarquer que plus on mêle de borax avec l'Antimoine calciné , plus il a de facilité à se mettre en fusion & à se vitrifier , & moins le verre qui en provient a de pesanteur.

Ces verres étant gardez deviennent blanchâtres & presque opaques , en plus ou en moins de temps , suivant qu'on y a mêlé plus ou moins de borax. La raison en est que le borax qui est un sel , s'humecte aisément , & bouche les pores de la matiere , en sorte que la lumiere n'y peut plus passer. On remédie à cet accident , si l'on a soin de mettre les verres dès qu'ils sont faits en un lieu sec , comme

dans une cheminée , ou dans une étuve pour les y garder.

Verre
d'Antimoine
solaire.

Poids
compa-
ré.

J'ay voulu voir aussi ce qui arriveroit de la fusion de differens metaux avec le verre d'Antimoine ; j'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné , deux dragmes d'Antimoine crud & un scrupule d'or en feuille ; j'ay fait vitrifier le mélange par un grand feu , j'ay eu quinze dragmes & demie d'un verre d'Antimoine solaire de couleur rouge , tirant sur le doré aux endroits où il s'est trouvé bien mince & en ses fils qui se forment sur la fin , quand on le verse sur le marbre. J'en ay pulverisé une portion : la poudre s'est trouvée jaune , en partie à cause de l'or ; car il s'en faut bien que le verre d'Antimoine préparé sans addition soit aussi jaune , quand il a été mis en poudre. J'ay pesé ce verre solaire pulverisé , contre un égal volume de verre d'Antimoine ordinaire aussi pulverisé ; j'ay trouvé qu'il pesoit moins d'une douzième partie : ce qui vient apparemment de ce que j'ay employé dans la preparation un huitième d'Antimoine crud , & je n'en avois point employé dans l'autre.

Vertus.

Ce verre d'Antimoine solaire est émettique , comme celuy qui a été fait sans addition , & il ne m'a point paru que l'or

y eût apporté aucun changement pour les qualitez; quelques-uns néanmoins croient que l'or luy a communiqué une vertu propre à fortifier le cœur , après avoir purgé les humeurs.

J'ay pulverisé & mêlé six dragmes de ce verre solaire avec une dragme & demie de borax ; j'ay fait vitrifier le mélange , j'ay eu sept dragmes d'un verre jaune assez beau , la matiere n'a donc diminué que de demi dragme ; j'ay pulverisé ce verre : la poudre en étoit pâle blanchâtre, je l'ay pesée contre un égal volume du verre solaire , fait sans borax & pulverisé : elle a pesé moins d'une dix-huitième partie ; ce verre où il est entré du borax est moins vomitif que le commun.

J'ay fait un mélange de deux onces d'Antimoine calciné , deux dragmes d'Antimoine crud & un scrupule d'argent en feuille ; j'ay fait vitrifier le mélange par un grand feu dans un creuset , j'ay eu quinze dragmes & demie d'un verre rouge brun : il s'est dissipé de la matiere pendant la vitrification , huit scrupules & demi ; j'ay pulverisé une partie de ce verre, la poudre en a été brune rougeâtre : ce qui montre que l'argent a donné une couleur au verre d'Antimoine : car celuy qui a été fait sans addition , étant pulverisé , a

Poids
compa-
rez.

Verre
d'Antimoine
lunaire.

Poids
compa-
rez.

une couleur jaunâtre ou grise , tirant un peu sur le verd ; j'ay pesé le verre d'Antimoine argenté ou lunaire , contre un égal volume de verre d'Antimoine , fait sans addition : il a pesé moins d'une douzième partie , ce qui vient sans doute de ce que j'ay fait entrer dans la composition , un huitième d'Antimoine crud , afin de faciliter la fusion. Je n'ay point apperçû par l'usage medicinal que j'en ay fait , que l'addition de l'argent eût rien changé dans les qualitez de ce verre : car il agit tout de même que le verre d'Antimoine ordinaire fait sans addition : ceux qui croient que l'argent a quelque vertu pour les maladies de la tête , le préféreront aux autres dans l'épileptie , dans la paralysie , dans l'apoplexie.

Vertus.

Verre
d'Anti-
moine
martial.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné , deux dragmes d'Antimoine crud & un scrupule de limaille d'acier ; j'ay fait vitrifier le mélange par un grand feu dans un creuset : j'en ay eu deux onces & demi scrupule d'un verre noir obscur & peu transparent ; la matiere a donc diminué de deux dragmes & demi scrupule dans la fusion. J'ay pulverisé une partie de ce verre d'Antimoine , la poudre a été rougeâtre brune ; je l'ay pesée contre un égal volume de

verre d'Antimoine, fait sans addition aussi Poids compa-
 en poudre, il a pesé moins d'une dixi-
 me partie : je n'ay point reconnu que
 l'addition du fer dans ce verre, eût en
 rien changé ses vertus medicinales ; mais
 ce metal l'a bruni, & l'a rendu moins
 transparent.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux Verre d'Anti-
 onces d'Antimoine calciné, deux dragmes moine
 d'Antimoine crud & deux scrupules de Jovial.
 chaux d'étain, préparée suivant la descrip-
 tion que j'en ay donnée dans mon cours
 de Chymie, page 115. J'ay fait vitrifier le
 mélange par un grand feu ; j'ay eu deux on-
 ces & demie dragme d'un verre rouge
 brun peu transparent. La matiere a donc
 diminué de deux dragmes & demi scru-
 pule ; j'ay pulverisé une partie de ce ver-
 re, la poudre en a été de couleur brune
 obscure : je l'ay pesée contre un poids Poids compa-
 égal de verre d'Antimoine fait sans ad-
 dition : elle a pesé moins d'environ une iez.
 sixième partie.

Ce verre d'Antimoine a été un peu vertus.
 corrigé par l'étain : il m'a paru qu'il fai-
 soit vomir avec moins de violence que
 les autres. Ceux qui estiment l'étain hyf-
 terique, donneront à ce verre la préferen-
 ce dans les maladies de la matrice.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux Verre

d'Anti-
moine, &
de venus

onces d'Antimoine calciné, deux dragmes d'Antimoine crud & deux scrupules de safran de cuivre, préparé comme on le trouve décrit dans mon cours de Chymie, p. 149. J'ay fait vitrifier le mélange par un fort grand feu ; j'ay eu deux onces d'un verre de couleur brune, tirant sur le rouge, peu transparent : il s'est donc fait dissipation de huit scrupules de la matière pendant la fusion. J'ay pulvérisé une partie de ce verre, la poudre en a été grise brune ; je l'ay pesée contre un égal volume de verre d'Antimoine, fait sans addition & pulvérisé : il a pesé moins d'une huitième partie.

Poids
compa-
rez.

Vertus.

Ce verre est du moins aussi vomitif, qu'aucun des précédens ; mais il agit avec plus d'acreté, à cause du cuivre qu'il contient : je croy qu'il seroit bon pour l'épileptie, étant donné en petite dose, comme depuis un grain, jusqu'à quatre, parce que j'ay reconnu que plusieurs préparations tirées du cuivre, produisoient un bon effet dans cette maladie.

Verre
d'Anti-
moine, &
de Satur-
ne.

J'ay pulvérisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné, deux dragmes d'Antimoine crud, & demie dragme de minium ; j'ay fait vitrifier le mélange par un grand feu ; j'en ay eu deux onces & une dragme d'un verre noir comme du

J'ayet , peu transparent : il s'est donc fait dissipation d'une dragme & demie de la matiere , pendant la fusion. La couleur noire vient du minium , qui de rouge qu'il étoit a repris sa couleur naturelle de plomb. J'ay pulverisé une partie de ce verre , la poudre en a été presqu'aussi noire que de la mine de plomb ; je croy que le minium a perdu ici sa couleur rouge , parce que la fusion en a exprimé les corpuscules de feu qui la luy donnoient , ou plutôt qui communiquoient à ses parties un mouvement très-rapide autour de leur centre. J'ay pesé le verre ^{Poids} après l'avoir pulverisé , contre un égal ^{compa-} ^{rez.} volume de verre d'Antimoine ordinaire aussi pulverisé : il a pesé moins d'une treizième partie , son effet émetique a été ralenti par l'addition du plomb : car il ne fait vomir que doucement.

Pendant toutes les vitrifications dont j'ay parlé : il s'est fait des dissipations de la matiere en quantitez différentes , suivant la volatilité ou la fixité des ingrediens qu'on a joints à l'Antimoine calciné , & suivant qu'on a laissé le creuset dans le feu plus ou moins de temps.

J'ay fait aussi des verres d'Antimoine avec addition d'arsenic en la maniere suivante.

Verre
d'Anti-
moine, &
d'arsenic
blanc.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & deux dragmes d'arsenic blanc ; j'ay fait vitrifier le mélange par un grand feu : il s'en est élevé beaucoup de fumées blanches ; j'ay versé le verre sur un marbre chaud & je l'ay laissé refroidir : il est rouge brun, pesant une once & sept dragmes : il s'est donc dissipé pendant la fusion, trois dragmes de la matiere ; j'ay pulverisé une portion de ce verre, la poudre en a été jaune ; je l'ay pesée contre un volume égal de verre d'Antimoine commun, aussi en poudre : elle a pesé moins d'un septième.

Poids
compar-
ez.

Verre
d'Anti-
moine &
d'orpi-
ment.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & deux dragmes d'orpiment ; j'ay fait vitrifier le mélange : il s'en est élevé des vapeurs blanches ; j'ay versé le verre sur un marbre : il a été noir, pesant deux onces, il s'est donc dissipé pendant la fusion deux dragmes de la matiere ; j'en ay pulverisé une portion, la poudre a été brune obscure, je l'ay pesée contre un volume égal de verre d'Antimoine commun : elle a pesé moins d'un septième.

Poids
compar-
ez.

Ces deux dernieres preparations de verre d'Antimoine, sont encore plus vomitives que le verre d'Antimoine commun, à cause de l'addition de l'arsenic qui est

un émetique des plus violens ; mais je ne voudrois pas m'en servir interieurement , de peur qu'elles ne fissent dans le corps quelque impression trop acree.

Bazile Valentin Auteur Chymiste assez fameux a donné la description d'une preparation qu'il appelle Rubis d'Antimoine, parce qu'il pretend qu'il s'en doit élever par la sublimation , des manieres de rubis , aussi beaux que les rubis Orientaux ; j'ay voulu voir si en suivant exactement cette description , j'y réussirois.

J'ay mis en fusion sur le feu deux onces de soufre commun ; j'y ay mêlé & incorporé exactement hors du feu quatre onces de vif argent : il s'est fait une masse grise brune ; j'ay pulverisé & mêlé cette masse avec deux onces d'Antimoine , deux onces d'arsenic rouge , une once de safran de Mars , & quatre onces de briques ; j'ay mis le mélange en sublimation sur le feu dans un matras , en la maniere ordinaire ; mais il ne s'en est élevé qu'un cinabre gris en dessus & rouge en dessous , n'ayant aucun rapport avec des Rubis Orientaux : ce qui montre qu'il n'est pas seur d'ajouter foy à tout ce que disent les Auteurs , si renommez qu'ils soient.

J'ay essayé de faire du verre d'Antimoine avec addition d'alun.

Essay de
la preparation
appelée
Rubis
d'Antimoine
de Basile
Valentin.

Essay de
vitrifica-
tion
d'un mê-
lange
d'Anti-
moine &
d'alun.

Poids
compa-
rez.

Verre
d'Anti-
moine
fait avec
addition
de sel ar-
moniac.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & deux dragmes d'alun de roche ; j'ay mis le mélange en fusion où il a demeuré long-temps & il ne s'est point vitrifié ; j'ay versé la matiere sur un marbre , & je l'ay pesée : j'en ay trouvé une once & cinq dragmes : elle a donc diminué dans la fusion de cinq dragmes , elle étoit compacte , pesante , opaque , lisse en sa superficie , de couleur grise luisante ; j'en ay pulverisé une portion : la poudre en a été grise cendrée ; je l'ay pesée contre un égal volume de verre d'Antimoine , fait sans addition & aussi pulverisé , elle a pesé moins d'une dixième partie & demie.

J'ay essayé de faire du verre d'Antimoine avec addition de sel armoniac.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & deux dragmes de sel armoniac ; j'ay mis le mélange en fusion dans un creuset : il s'est vitrifié aisément , jettant beaucoup de fumées ou vapeurs blanches. Il est arrivé par accident , pendant que la matiere vitrifiée étoit toute rouge dans le creuset , qu'un petit charbon alumé y est tombé : ce charbon s'étant mêlé avec le verre , y a causé une petite détonation , & il s'est élevé de la flamme à peu près , de

même qu'il arrive quand on jette du charbon dans du salpêtre fondu au feu ; mais cette flamme qui venoit apparemment du sel armoniac & du charbon étoit verdâtre , au lieu que celle qu'excite le salpêtre est blanche. J'ay versé la matiere vitrifiée sur un marbre ; j'ay eu deux onces d'un beau verre rouge , tirant un peu sur l'orangé , très - cassant & même un peu friable ; la matiere a donc diminué dans la fusion de deux dragmes. J'en ay pulverisé une partie , & je l'ay pesée contre un volume égal de verre d'Antimoine , fait sans addition , & aussi pulverisé : elle a pesé moins d'un septième ; ce verre a été corrigé par le sel armoniac , & il s'en faut beaucoup qu'il ne soit autant vomitif que le commun : on en peut donner jusqu'à dix grains à la dose.

Poids
compa-
rez.

Vertus.

Dose.

J'ay essayé de faire du verre d'Antimoine avec addition de sel de tartre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné & deux dragmes de sel de tartre ; j'ay fait vitrifier le mélange : il s'en est élevé quelques fumées ; j'ay versé la matiere sur un marbre , j'ay eu deux onces & quatre scrupules d'un verre gris brun , peu transparent ; le mélange n'a donc diminué pendant la fusion que de deux scrupules :

Verre
d'Anti-
moine
fait avec
addition
de sel de
tartre.

Poids
compa-
rez.

j'en ay pulverisé une portion , la poudre a été grise ; je l'ay pesée contre un volume égal de verre d'Antimoine , fait sans addition : elle a pesé moins d'environ une septième partie.

Vertus.

Ce verre a été beaucoup corrigé ou affoibli en son effet émetique , par le sel de tartre ; parce que ce sel étant alkali a absorbé ou détruit une grande partie de l'acide sulfureux de l'Antimoine qui fait l'action de vomitif ; on pourroit faire prendre de ce verre jusqu'à quinze grains pour dose.

Dose.

J'ay essayé de faire du verre d'Antimoine avec addition de sel gemme.

Verre
d'Anti-
moine
fait avec
addition
de sel
gemme.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine calciné , & deux dragmes de sel gemme ; j'ay fait vitrifier le mélange & je l'ay versé sur un marbre : j'ay eu deux onces & dix-huit grains d'un beau verre rouge transparent , aisé à rompre , un peu salé au goût : il paroissoit sur ce verre un grand nombre de figures , qui à la lumière d'une chandelle représentoient parfaitement bien des petites tasses d'or ; j'ay trouvé aussi au fond du creuset , après que le verre en a été ôté , une dragme de sel gemme en fusion , qui s'étoit séparé du verre sans se vitrifier : il s'est donc dissipé pendant la fusion cin-

quante-quatre grains de la matiere ; j'ay pulverisé une partie du verre : la poudre en a été jaunâtre , tirant sur le blanc ; je l'ay pesée contre un volume égal de verre d'Antimoine , fait sans addition & aussi pulverisé : elle a pesé moins de presque une septième partie , ce verre a été un peu corrigé par le sel gemme qu'on y a fait entrer ; mais il ne l'a pas tant été que le precedent. La raison en est que le sel gemme qui est un sel salé acide , ne fait que fixer un peu ou moderer le mouvement du soufre salin de l'Antimoine ; mais il ne l'absorbe pas , comme fait le sel alkali. On pourroit donner de ce verre jusqu'à huit grains à la dose , pour faire vomir & purger par bas.

J'ay essayé la même operation avec du sel marin , au lieu de sel gemme : elle a réussi de même , excepté que les petites figures n'y ont pas paru si bien.

J'ay essayé de faire du verre d'Antimoine , avec addition de vitriol ; mais je n'y ay point réussi ; je n'en ay eu qu'une matiere compacte , grise , brune , opaque, un peu acre au goût : elle est émetique par l'Antimoine & par le vitriol.

Poids
compa-
rez.

Vertus.
Dose.

Verre
d'Anti-
moine
fait avec
addition
de sel
marin.



*Des dissolutions & des teintures du verre
d'Antimoine préparé sans addition.*

Infusion
du verre
d'Anti-
moine
dans de
l'eau
commu-
ne.

J'ay premierement voulu voir si le verre d'Antimoine, fait sans aucune addition, donneroit quelque impression à l'eau commune. J'ay mis infuser pendant huit jours, huit onces de verre d'Antimoine pulverisé subtilement dans huit pintes d'eau commune ; j'ay fait bouillir l'infusion doucement, jusqu'à diminution des trois quarts : j'ay filtré la liqueur restante : elle étoit demeurée claire, & elle n'avoit pris aucune couleur, ni odeur, ni goût du verre d'Antimoine, j'en ay beu & j'en ay fait boire, je n'y ay appercû aucun effet sensible : j'ay fait sécher exactement le verre d'Antimoine, resté au fond du vaisseau, & j'en ay retrouvé le même poids que j'avois employé ; je conclus de cette expérience que l'eau commune n'est point capable de dissoudre aucune portion du verre d'Antimoine.

Autre Experience.

Infusion
du verre
d'Anti-

J'ay mis infuser & bouillir séparément des portions de verre d'Antimoine sub-

tilement pulverisé dans des eaux distillées moine dans des eaux ophtalmiques. de plantain , de bluet , d'euphrase , de chelidoine , de fenouil , de rose ; j'ay filtré ces liqueurs , elles n'ont reçu aucune couleur ; je m'en suis servi pour quelques maladies des yeux : elles m'ont paru plus détersives que les mêmes eaux distillées , où le verre d'Antimoine n'avoit point été. Il peut donc bien être arrivé que ces eaux qui contiennent un peu de sel essentiel ou acide , qu'elles ont enlevé chacune de sa plante , se soient empreintes dans l'infusion & dans la coction de quelque legere portion du verre d'Antimoine. Quoy qu'il en soit , on se sert souvent en Medecine pour l'ophthalmie & pour plusieurs autres maladies des yeux , du verre d'Antimoine , infusé dans une des eaux ophtalmiques , dont j'ay parlé.

J'ay fait prendre par la bouche deux onces de quelques unes de ces infusions de verre d'Antimoine , elles n'ont produit aucun effet vomitif ni purgatif.

Autre Experience.

J'ay mis dans un matras deux onces de verre d'Antimoine broyé subtilement ; j'ay versé dessus de l'esprit caustique de vitriol à la hauteur de trois doigts ; j'ay

Dissolu-
tion du
verre
d'Anti-
moine
dans de
l'esprit
causti-
que de
vitriol.

broüillé le tout & je l'ay mis en digestion chaudement , pendant quinze jours , le remuant de temps en temps : il n'y a point paru d'ébullition ni de fermentation ; mais il faut qu'il s'y soit fait une dissolution legere & insensible : car le verre d'Antimoine précipité au fond du vaisseau a blanchi en sa superficie , comme a coûtume de faire de l'Antimoine dissout ou penetré par son dissolvant. Au reste l'esprit de vitriol n'a pris aucune couleur ni odeur , ni goût differens de ceux qu'il avoit auparavant ; mais il s'est trouvé un peu affoibli , apparemment à cause qu'il a laissé quelques-unes de ses pointes dans les pores du verre d'Antimoine. Cette experience montre que l'esprit de vitriol n'est point un menstruë assez convenable pour dissoudre le verre d'Antimoine.

Autre Experience.

Dissolu-
tion du
verre
d'Anti-
moine
par de
l'esprit
de vi-
triol
philoso-
phique.

J'ay mis en digestion chaudement dans un matras , demi once de verre d'Antimoine pulverisé , avec quatre onces d'esprit de vitriol philosophique ; je l'y ay laissé pendant quinze jours : il n'y a paru aucune fermentation ; j'ay augmenté peu à peu le feu sous le matras , & j'ay fait

boüillir la matiere doucement durant deux heures, puis l'ayant laissée refroidir & reposer : j'ay trouvé que la poudre qui s'étoit précipitée étoit blanche, jusques presque à la moitié d'en-haut, ce qui m'a marqué une dissolution ; j'ay séparé la partie blanche, & j'ay mis d'autre esprit de vitriol philosophique sur celle qui a resté & qui étoit grise ; j'ay placé le mélange en digestion, & je l'ay fait boüillir comme devant : toute la matiere a été pénétrée, & est devenue blanche comme l'autre ; j'ay mêlé ensemble les précipitez blancs, je les ay bien lavés pour en ôter l'acidité, & je les ay mis secher : il est à remarquer que l'esprit de vitriol philosophique, restant & surnageant les précipitez, avoit perdu beaucoup de sa force par la pénétration qu'il avoit faite du verre d'Antimoine.

Precipité blanc de verre d'Antimoine.

Quand le précipité a été sec, je l'ay pesé, j'en ay trouvé demi once & deux scrupules : or comme je n'avois employé dans cette operation que demi once de verre d'Antimoine, il faut qu'il soit demeuré dans ses pores, deux scrupules des pointes acides de l'esprit de vitriol philosophique. Ce précipité a paru semblable au magistere d'Antimoine commun dont j'ay parlé ailleurs ; mais j'ay reconnu qu'il

Poids. Vertu.

Dose.

étoit un peu plus émetique ; la raison en est apparemment , parce que l'esprit de vitriol philosophique n'étant pas un dissolvant si fort que l'eau regale ordinaire , il n'a pas pu atténuer si subtilement les parties de l'Antimoine , comme a fait l'eau regale : or plus l'Antimoine a été atténué ou divisé par les acides & plus il a perdu de sa qualité émetique , comme je l'ay dit ailleurs. La dose de nôtre précipité de verre d'Antimoine , doit être depuis deux grains jusqu'à huit ; c'est un verre d'Antimoine corrigé , qui purge par haut & par bas , mais sans violence.

On voit par cette operation que l'esprit de vitriol philosophique dissout mieux le verre d'Antimoine que ne fait l'esprit de vitriol simple ; la raison en est que ce premier dissolvant , contient de l'esprit de sel , qui est une des eaux regales.

Autre Experience.

Dissolu-
tion du
verre
d'Anti-
moine
par de
l'esprit
d'alun.

J'ay mis en digestion chaudement, pendant quinze jours demi once de verre d'Antimoine subtilement pulverisé , avec deux onces d'esprit d'alun : il s'y est fait fermentation , & la matiere s'est reduite en une maniere de beurre très-blanc , sans liqueur furnageante , d'un goût acide assez piquant ;

piquant ; mais l'esprit d'alun avoit perdu beaucoup de sa force dans la penetration. J'ay bien lavé ce beurre : il s'est reduit en une fécule blanche ; je l'ay fait secher à l'ombre : il m'est resté demi once & deux scrupules d'une pâte seche , ressemblant en forme & en couleur à de l'amidon : la matiere du verre d'Antimoine a donc augmenté en poids de deux scrupules. Cette augmentation vient des pointes acides de l'esprit d'alun , dont une partie est demeuré attachée dans les pores du verre d'Antimoine ; j'ay fait prendre six grains Vertus. de cette pâte seche blanche à un homme assez robuste : elle n'a excité que des nausées , & elle a purgé mediocrement par bas : une autre personne moins robuste en ayant pris une dose pareille , a été purgée assez raisonnablement par haut & par bas. On peut fort bien fixer la Dose. dose de cette preparation , depuis trois grains jusqu'à dix ; c'est encore un verre d'Antimoine corrigé : il m'a paru plus fixé & un peu moins vomitif que le precedent.

Autre Experience.

J'ay mis en digestion chaudement , pendant plusieurs jours deux onces de verre Dissolu-
tion du
verre

d'Antimoine
par de
l'esprit
de sel

d'Antimoine, subtilement pulverisé, avec huit onces d'esprit de sel déphlegmé : il s'y est fait une fermentation douce, & le verre d'Antimoine a été pénétré, en sorte qu'il est devenu très-blanc, ce qui montre que l'esprit de sel comme les autres especes d'eau regale est un dissolvant du verre d'Antimoine ; mais ces dissolvants ne font que le pénétrer & l'atténuer, ils ne suspendent point les particules atténuées : Car on trouve toujours ici toute la matiere précipitée en poudre blanche au fond du vaisseau ; & la liqueur surnageante étant jetée dans beaucoup d'eau, il ne s'en sépare aucun corps.

J'ay donc séparé la poudre blanche précipitée ; je l'ay lavée & je l'ay mise sécher, j'en ay eu une once sept dragmes & demie : or comme j'avois employé dans cette operation, deux onces de verre d'Antimoine, il y en a eu demi dragme de diminution : on la peut attribuer à ce qu'il reste toujours dans le vaisseau & dans le filtre quelque portion du précipité. On peut appeler ce précipité, magistère de verre d'Antimoine : car il est tout-à-fait semblable à celui qu'on tire de l'Antimoine crud & à qui l'on a donné le même nom.

Magistère
de
verre
d'Antimoine.

Vertus.

Il purge doucement par le vomissement

& par les selles ; on en peut donner jusqu'à douze grains à la dose : il s'en faut beaucoup qu'il n'ait autant de force que le verre dont il est tiré ; la raison en est qu'étant empreint des pointes de l'esprit de sel , son soufre salin qui fait sa vertu est appesanti & affoibli dans son action.

Autre Experience.

J'ay mis & laissé en digestion chaudement dans un matras , pendant quinze jours , deux onces de verre d'Antimoine en poudre , avec huit onces de bon esprit de nitre , remuant le mélange de temps en temps : il n'y a point paru de fermentation ; mais il faut qu'il s'y en soit faite une legere & insensible : car le verre d'Antimoine précipité étoit blanc en sa superficie , à peu près comme celui qui avoit été en digestion dans l'esprit de vitriol : le reste du verre étoit demeuré en sa couleur naturelle , & l'esprit de nitre avoit été très-peu affoibli ; ce qui montre que ce menstree , quoyque d'ailleurs très-puissant & très-actif , n'est pas capable d'ébranler assez les parties du verre d'Antimoine pour en faire une dissolution exacte.

Dissolution du verre d'Antimoine par l'esprit de nitre.

Dissolu-
tions du
verre
d'Anti-
moine
par des
eaux re-
gales.

J'ay ajouté dans le matras quatre onces d'esprit de sel, & j'ay bien agité le mélange : il s'est fait alors une eau regale, qui a pénétré le verre d'Antimoine beaucoup plus vivement, & il s'y est fait ébullition avec chaleur ; j'ay laissé la matière en digestion pendant quatre jours ; j'ay trouvé tout le verre d'Antimoine précipité au fond du matras en une poudre très-blanche : je l'ay séparée & lavée comme j'avois fait aux opérations précédentes : étant sèche, elle a pesé une once sept dragmes & un scrupule, c'est un précipité ou magistère tout semblable au précédent.

Magiste-
re de
verre
d'Anti-
moine,

J'ay mis en digestion de la même manière, une once de verre d'Antimoine, avec quatre onces d'eau regale ordinaire, faite avec l'eau forte & le sel armoniac : il s'est fait une dissolution pareille aux précédentes. Il m'a donc paru après toutes ces expériences, que les eaux regales & l'esprit d'alun sont les plus prompts & les meilleurs dissolvants du verre d'Antimoine.

Dissol-
vants les
meilleurs
du verre
d'Anti-
moine.

Autre Experience.

J'ay mis infuser chaudement dans un matras, pendant quinze jours deux on-

fusion
du verre

ces de verre d'Antimoine bien pulverisé, dans seize onces de vin blanc, l'agitant de temps en temps ; je ne me suis point apperçu qu'il s'y fût fait aucune fermentation, ni que le vin eût pris aucune teinture du verre d'Antimoine. Cependant ce vin est devenu émetique : ce qui prouve qu'il a dissout quelques particules de la matiere ; j'ay filtré la liqueur & j'en ay fait prendre une once : elle m'a paru faire le même effet que le vin émetique ordinaire préparé avec le safran des metaux ; j'aurois pu mettre encore plusieurs fois du vin sur la residence, & faire beaucoup de vin émetique ; mais j'ay negligé cette suite d'operation, parce que j'ay à traiter dans la suite plus amplement & plus exactement du vin émetique. J'ay lavé le marc ou la residence restée au fond du matras & je l'ay fait secher, puis je l'ay remise par la fusion, en un verre rouge brun, comme il étoit auparavant : il a pesé une once six dragmes & demi scrupule : il a donc diminué de cinq scrupules & demi : je croy que cette diminution vient plus du feu que de la dissolution que le vin blanc a pu faire du verre d'Antimoine ; car il m'est arrivé plusieurs fois, qu'après avoir fait jusqu'à douze infusions d'un même verre d'Antimoine

d'Antimoine dans du vin blanc.

Vin émetique fait avec le verre d'Antimoine.

Effets.

en poudre dans du vin blanc , & avoir par curiosité mis secher très-exactement la poudre restante ; j'ay trouvé qu'elle n'avoit pas diminué de plus d'un scrupule par once : néanmoins tout le vin avoit été rendu émetique : ce qui fait connoître qu'une très-petite quantité de la substance de ce verre , est capable de produire beaucoup d'effet. Il est vray qu'on peut dire que le vin a tiré davantage de la substance du verre d'Antimoine ; mais qu'il est entré dans les pores de ce verre, des parties tartareuses du vin qui s'y sont incorporifiées, & qui ont augmenté le poids de la matiere. Quoy qu'il en soit j'ay donné de cette poudre plusieurs doses de quatre & de six grains chacune par la bouche : il m'a semblé que le vomissement qu'elles ont excité , n'a pas été si fort que celui que produit en pareilles doses le verre d'Antimoine qui n'a point servi : ce qui me fait croire que ces parties tartareuses du vin ont un peu fixé & modéré l'action violente du verre d'Antimoine.

Autre Experience.

Infusions
du verre
d'Anti.

J'ay mis infuser chaudement pendant plusieurs jours dans de l'esprit de vin &

dans de l'eau de vie , diverses portions de verre d'Antimoine subtilement pulvérisé ; j'ay ensuite filtré les infusions : elles n'avoient point changé de couleur , j'en ay fait prendre différentes doses dans des tizanes , je n'ay point apperçû qu'elles produisissent aucun effet émetique ni cathartique. Apparemment que comme ces liqueurs spiritueuses ne contiennent aucune partie tartareuse : elles n'ont pas assez de force pour penetrer & dissoudre la substance émetique du verre d'Antimoine.

moine
dans de
l'esprit
de vin &
dans de
l'eau de
vie.

Autre Experience.

J'ay mis infuser chaudement dans un matras , pendant quinze jours , une once de verre d'Antimoine subtilement pulvérisé , dans huit onces de vinaigre blanc du plus fort , remuant tous les jours le matras ; j'ay ensuite filtré l'infusion : elle n'avoit point pris de couleur du verre d'Antimoine ; mais l'acidité du vinaigre avoit été legerement émoussée : cette liqueur filtrée étoit un vinaigre émetique.

Infusion
du verre
d'Anti-
moine
dans du
vinaigre
blanc.

J'ay fait de pareilles infusions du verre d'Antimoine dans des sucz acides de grenade , de groseille , de berberis , de verjus , de coing ; ces liqueurs ont toutes été rendues émetiques , & l'on en pourroit faire

Vinaigre
émetique
par le
verre
d'Anti-
moine.
Sucz aci-
des ren-
dus éme-
tiques
par le

verre
d'Anti-
moine.
Dose.

Syrop
émeti-
que.

prendre jusqu'à une once à la dose ; mais à cause de leur acidité qui pourroit être prejudiciable à la poitrine : on ne s'en sert point qu'on n'y ait ajouté du sucre , & qu'on ne les ait reduites en syrop : c'est ce qu'on appelle syrop émetique , on en donne alors une dose plus grande à proportion du sucre qui y est entré.

J'ay fait distiller en partie quelques unes de ces liqueurs émetiques , la partie distillée n'a eu aucune qualité émetique ; mais la partie qui est demeurée dans la cucurbite après la distillation , a été plus vomitive que n'étoit toute la liqueur avant qu'on l'eût mise distiller : ce qui montre que la partie émetique du verre d'Antimoine est toute demeurée dans la substance tartareuse de la liqueur , & qu'elle n'a point été assez volatile pour s'élever dans la distillation.

Il est apparent que la plupart des différentes liqueurs que j'ay employées dans les infusions dont je viens de parler , ont dissout quelque portion du verre d'Antimoine , puisqu'elles en ont été rendues émetiques ou purgatives ; mais nulle d'elles n'a reçu aucune teinture : car je les ay retirées en la même couleur qu'elles étoient auparavant. J'ay donc essayé de trouver d'autres moyens , pour tirer la

teinture du verre d'Antimoine , c'est de quoy j'ay presentement à traiter.

Teinture de verre d'Antimoine.

J'Ay mis dans un matras six onces de verre d'Antimoine , fait sans addition , & pulverisé subtilement ; j'ay versé dessus du vinaigre distillé à la hauteur de trois doigts ; j'ay bouché le vaisseau & après l'avoir bien agitté , je l'ay placé en digestion sur le sable chaud , où je l'ay laissé pendant vingt-cinq jours. Le quatrième jour il a commencé à paroître une legere teinture jaunâtre : elle a augmenté peu à peu , & au vingtième jour la liqueur a été de couleur rouge , tirant sur l'orangé : la digestion des cinq jours suivans , n'a point fait augmenter la couleur , ce qui m'a fait croire que l'operation étoit achevée ; j'ay filtré cette teinture : elle a l'odeur & le goût du vinaigre distillé : j'en ay pris & j'en ay fait prendre à un asthmatique , pendant six jours vingt gouttes à chaque prise dans un peu d'eau de scabieuse : elle n'a excité aucune purgation Venus. par haut ni par bas & je ne me suis point apperçû d'aucun effet , si ce n'est d'être un peu astringente : car il m'a semblé

qu'elle resserroit un peu le ventre.

Cette teinture a pris sa couleur d'une partie sulfureuse que le vinaigre distillé a dissoute & séparée du verre d'Antimoine; mais il y a de l'apparence que ce soufre a été séparé sans mélange du sel acide antimonial, puisque nôtre teinture n'est ni émetique ni cathartique.

Il est à remarquer ici que les liqueurs chargées de tartre, comme le vin, le vinaigre & plusieurs autres suc de fruits, tirent facilement la qualité émetique du verre d'Antimoine; mais que ces mêmes suc s'ils ont été distillez, & par consequent privez de leur partie tartareuse, ne sont plus capables d'extraire la vertu purgative de ce verre: c'est pourquoy nôtre teinture qui a été tirée par le vinaigre distillé, n'a purgé ni par haut, ni par bas.

J'ay versé sur demi once de cette teinture peu à peu une dragme d'huile de tartre, faite par défaillance: il s'y est fait ébullition, & la teinture a changé de couleur: car le mélange est devenu blanchâtre, tirant tant soit peu sur le jaune, & il s'en est séparé & précipité un sel assez semblable au magistère de tartre, mais beaucoup plus doux. L'acide du vinaigre a aussi été en partie détruit par l'alkali de l'huile de tartre: car la li-

queur a pris un goût plutôt salé qu'acide , comme il devoit arriver necessairement.

Quand on mêle de l'huile de tartre avec du vinaigre distillé , il se precipite un peu de sel blanc au fond du vaisseau ; mais non pas en si grande quantité que dans l'operation dont je viens de parler.

L'esprit volatile de sel armoniac a produit sur une autre partie de la teinture , le même effet que l'huile de tartre , par la même raison.

Les esprits acides de vitriol , de nitre , de sel , d'alun , versez separément ou mêlez ensemble , sur la teinture , en ont entierement effacé la couleur , & elle est devenuë claire comme de l'eau.

Je reviens à l'extraction de la teinture du verre d'Antimoine. Après la filtration de celle dont j'ay parlé , j'ay versé sur le marc qui étoit resté dans le matras , de nouveau vinaigre distillé à la hauteur de deux doigts ; j'ay mis le mélange en digestion , comme devant , & je l'y ay laissé pendant quinze jours : il s'est fait une nouvelle teinture , je l'ay filtrée : elle m'a paru aussi chargée que la precedente. seconde
teinture.

afin de poursuivre l'operation avec plus de succès.

Cette matiere s'étoit si bien rendurcie au fond du matras , que je n'ay pû l'en separer sans le casser : elle étoit en une masse compacte , jaune en sa superficie, blanche au milieu , & grise en dessous ; je l'ay mise secher exactement & je l'ay pesée ; il y en avoit cinq onces & sept dragmes : elle avoit donc diminué d'une dragme , car j'avois employé six onces de verre d'Antimoine dans l'operation. Cette diminution quoyque petite, a peut-être produit toute la teinture qui a été tirée : peut être aussi la diminution a-t'elle été plus grande ; mais il s'est incorporé des pointes acides du vinaigre dans les pores du verre d'Antimoine , qui y sont demeurées , & qui ont augmenté son poids.

J'ay remis facilement en verre par la fusion , la matiere sechée : elle a jetté des fumées blanches ; mais elle n'a diminué que de demie dragme : il en est donc resté cinq onces six dragmes & demie : ce verre ne m'a paru avoir changé en rien de ce qu'il étoit avant qu'on en eût tiré la teinture ; je l'ay pulverisé & je l'ay mis dans un matras en infusion & en digestion avec du vinaigre distillé comme auparavant ; j'ay trouvé que la teinture

s'y faisoit bien plus vîte qu'en la premiere fois : car en l'espace de deux jours seulement , il s'est fait une teinture assez forte ; j'ay continué la digestion , & au huitième jour j'ay reconnu que cette teinture étoit plus chargée que l'autre qui n'avoit pu être faite qu'en l'espace de vingt jours : j'ay continué encore quelques jours la digestion ; mais comme je ne me suis point appercû que la teinture augmentât en couleur ; je l'ay filtrée & j'ay cassé le matras pour avoir la matiere du fond qui étoit en masse dure : je l'ay fait secher exactement , & je l'ay pesée : il y en avoit cinq onces deux dragmes & deux scrupules : elle a donc diminué de trois dragmes deux scrupules & demie : cette diminution est plus grande que n'avoit été celle de la matiere restée après la premiere teinture ; la raison en est que par les élaborations qui ont été données au verre d'Antimoine , pour en tirer la seconde teinture , on a rendu ses parties plus dissolubles & le vinaigre s'en est chargé plus fortement.

J'ay pulverisé la matiere seche : elle étoit de substance talqueuse , de couleur grise cendrée : je l'ay remise vitrifier par un grand feu dans un creuset ; j'en ay retiré cinq onces de verre semblable au ver-

re d'Antimoine ordinaire : il s'est donc dissipé par le feu , deux dragmes & deux scrupules de la matiere : ce qui est une dissipation beaucoup plus grande que celle qui étoit arrivée en la reduction precedente de la matiere en verre ; car elle n'avoit diminué que de demie dragme : cependant j'ay fait les feux à peu près égaux dans un même fourneau , & je me suis servi d'un même creuset pour les deux vitrifications : il y a donc lieu de croire que les digestions assez longues & réitérées , ont rendu les parties du verre d'Antimoine plus tendres , plus legeres & plus en état d'être enlevées par le feu.

Quatrième
me tein-
sure.

J'ay pulverisé subtilement ce verre d'Antimoine , pesant cinq onces , je l'ay mis dans un matras ; j'ay versé dessus du vinaigre distillé , & j'ay fait digerer la matiere comme devant : il s'est fait en l'espace de cinq jours , une fort belle teinture : je l'ay filtrée & mêlée avec les autres ; j'ay fait secher exactement la matiere restée au fond du matras : elle a pesé quatre onces cinq dragmes & demie : il y a donc eu deux dragmes & demie de diminution ; je l'ay fait vitrifier par le feu , elle m'a rendu quatre onces & deux dragmes d'un verre d'Antimoine rouge-brun marbré , ou s'est trouvé environ une

Dragme de regule : j'ay remis encore la matiere dans le creuset & je l'ay tenuë en fusion au milieu d'un grand feu , pendant demi-heure pour voir si le regule ne se vitrifieroit point ; mais ç'a été inutilement, il a demeuré en regule.

J'ay réitéré encore dix fois de la même maniere , l'extraction de la teinture du même verre d'Antimoine , ou jusqu'à ce que la matiere ait cessé de donner de la couleur au dissolvant ; les dernières teintures ont été foibles de couleur rouge pâle , quoyque j'eusse employé plus de temps dans les digestions que dans les premières. Le verre d'Antimoine a aussi perdu de sa transparence , & il a pris une couleur plus noire à mesure qu'on en a tiré de la teinture : il est devenu enfin en une matiere polie ou lisse extérieurement ; mais opaque & noire , pesant dix dragmes : il a rendu en plusieurs fusions un peu de regule. J'ay reconnu que cette matiere étoit encore un peu vomitive & purgative : car en ayant fait prendre quatre grains à un malade , il a vommi & il a été purgé par bas , mais bien doucement.

Extraction de la même teinture encore dix fois.

Après avoir tiré la teinture du verre d'Antimoine , par le vinaigre distillé ; j'ay voulu voir si j'en tirerois une semblable

par le même menstruë , de l'Antimoine calciné qui est la matiere propre du verre. J'en ay donc pulverisé subtilement une once , & je l'ay mise en digestion pendant un mois & demi dans du vinaigre distillé, observant les mêmes circonstances que j'avois observées en tirant la teinture du verre d'Antimoine ; mais il ne s'est fait aucune teinture , & le vinaigre distillé n'a point changé de couleur : je me suis seulement apperçû qu'il avoit perdu un peu de son acidité ; j'ay fait secher exactement la matiere qui étoit précipitée au fond du matras , je n'en ay trouvé que sept dragmes : elle a donc diminué d'une dragme , qu'il faut que le vinaigre ait dissout : cette matiere séchée étoit d'un gris plus blanchâtre qu'avant qu'elle eût été mise en infusion , ce qui ne peut venir que d'une rarefaction que le menstree y avoit faite.

Il est étonnant que la matiere du verre d'Antimoine qui ne differe d'avec luy que parce qu'elle n'a point reçu de fusion , ne donne point comme luy de teinture : il faut que la vitrification ait rendu ses parties sulfureuses , qui font la teinture , plus dégagées & plus dissolubles ; en effet le verre d'Antimoine est d'une substance plus onctueuse que l'Antimoine calciné : c'est

ce qu'il est aisé de reconnoître , pour peu qu'on examine ces deux matieres.

J'ay mis dans une cucurbite de verre vingt-huit onces de la teinture de verre d'Antimoine dont j'ay parlé , j'y ay adapté un chapiteau & un recipient ; j'ay luté les jointures exactement ; j'ay placé le vaisseau sur le sable dans un fourneau , & par un feu moderé , j'ay fait distiller environ les deux tiers de la liqueur en une eau claire : je l'ay examinée , ce n'étoit autre chose que du vinaigre distillé qui avoit été un peu affoibli par le soufre du verre d'Antimoine : il peut servir à d'autres operations. La teinture qui étoit restée dans la cucurbite étoit trouble de couleur rouge brune , tirant un peu sur le jaune ; je l'ay laissé reposer : il s'en est précipité peu à peu au fond une matiere sulfureuse & assez épaisse , qui a emporté presque toute la couleur , & la liqueur de dessus est devenuë claire & jaunâtre. J'ay remis le tout en distillation à petit feu ; j'en ay tiré encore du vinaigre : & la liqueur restée dans la cucurbite , a été reduite en une espece de gelée ou d'extrait rouge , de consistance de miel & pesant neuf dragmes ; j'ay alors decouvert la cucurbite , & j'ay fait secher cette gelée par une très-lente chaleur sans la remuer :

Distillation de la teinture de verre d'Antimoine.

Teinture
de verre
d'Anti-
moine en
pâte se-
che.

il m'est resté une pâte sèche , mais on-
tueuse , pesant cinq dragmes & demie ,
de couleur rouge brune , excepté en une
partie de sa superficie , où elle étoit verte,
d'une odeur forte & piquante , tenant du
vinaigre , d'un goût acide & acre pene-
trant , tirant un peu sur l'amer ; j'en ay
mis une parcelle sur le feu : elle a fumé
& elle s'est dissipée comme font la plus-
part des sulfres.

On ne peut guere douter après ce qui
a été rapporté , que nôtre teinture ne vien-
ne de la partie la plus sulfureuse du ver-
re d'Antimoine ; mais pour être encore
plus persuadé de la verité , j'ay fait
l'experience suivante. J'ay pris de l'An-
timoine calciné & réduit en poudre grise
cendrée , dont on fait le verre : je l'ay
calciné encore sur le feu pendant deux
heures , le remuant incessamment : il a
jetté beaucoup de fumées , & il a pris une
couleur blanchâtre : je l'ay mis en verre
par un grand feu , mais assez difficilement
à cause de la dernière calcination , qui en
avoit enlevé presque toutes les parties sul-
fureuses ; j'ay réduit ce verre en poudre
subtile & je l'ay mis en infusion & en di-
gestion pendant un mois : il ne s'est point
fait de teinture ; j'en attribue la cause
à ce que ce verre d'Antimoine ayant été

privé par la calcination de ses parties volatiles & sulfureuses , qui étoient les plus aisées à détacher , le vinaigre distillé n'a rien trouvé qu'il eût la force de dissoudre.

Mais on demandera peut-être comment le vinaigre distillé peut dissoudre le soufre du verre d'Antimoine , puisqu'on ne voit guere dans la Chymie , que les acides dissolvent particulièrement le soufre d'un mixte. Je répons que le vinaigre n'est pas un acide pur : il contient beaucoup des parties spiritueuses ou sulfureuses du vin qu'il a appesanties & à demi fixées, comme je croy l'avoir prouvé dans mon cours de Chymie : or ces parties sulfureuses jointes aux acides , sont capables de rarefier & de dissoudre , particulièrement le soufre du verre d'Antimoine , que les acides purs ne dissoudroient pas.

J'ay voulu voir si suivant la description de quelques Auteurs , le vinaigre distillé aiguisé d'un peu d'esprit de vitriol , tireroit plus facilement la teinture du verre d'Antimoine, que ne fait le vinaigre distillé seul.

J'ay mis dans un petit matras une once de verre d'Antimoine pulverisé subtilement ; j'ay versé dessus quatre onces

de vinaigre distillé & une dragme d'esprit de vitriol ; j'ay mis le mélange en digestion sur le sable chaud où je l'ay laissé vingt-quatre jours : il ne s'y est fait aucune teinture , néanmoins la matiere a été penetrée ; car le verre qui s'étoit précipité au fond , étoit devenu blanc en sa superficie. L'esprit de vitriol est donc ici plus capable d'empêcher l'extraction de la teinture que de l'exciter. Je croy que la raison en est qu'il fixe & retient trop les parties sulfureuses du vinaigre , en sorte qu'elles ne sont pas en disposition de s'attacher particulièrement au soufre du verre d'Antimoine , comme il faudroit qu'elles fissent pour l'étendre & le dissoudre. Je retourne à la teinture du verre d'Antimoine , tirée par le vinaigre distillé , laquelle j'ay laissée en une pâte sèche.

J'ay écrasé cette pâte , & je l'ay mise dans un matras ; j'ay versé dessus cinq onces d'esprit de vin ; j'ay bouché ce matras en y adaptant un autre pour faire un vaisseau de rencontre ; j'ay fait circuler la matiere , pendant deux jours par une chaleur douce : toute la pâte s'est delayée dans l'esprit de vin , & a fait une liqueur trouble rouge ; je l'ay laissé reposer : elle s'est éclaircie en haut , parce

que la partie épaisse est tombée peu à peu au bas du vaisseau ; mais j'ay été étonné de voir que la liqueur claire étoit verte : je l'ay filtrée , & je l'ay gardée à part : elle a une odeur agréable où celle de l'esprit de vin domine ; son goût est acré & assez penetrant. Sa nature , son odeur & son goût me font croire qu'elle peut être bonne pour fortifier les parties nobles , pour donner plus de mouvement au sang & pour exciter la transpiration des humeurs , si l'on en donne douze ou quinze gouttes à la dose.

Teinture
de verre
d'Anti-
moine
verte.

Vertus.

Dose.

La liqueur trouble & épaisse qui est demeurée en bas , est de couleur rouge, tirant sur le jaune , teignant les mains, comme fait le soufre ordinaire d'Antimoine, d'une odeur semblable à celle de la liqueur verte ; mais d'un goût plus acide , & un peu plus piquant : cette liqueur est estimée la véritable teinture rouge du verre d'Antimoine : Bazile Valentin l'appelle Alexiterium antimoniale : elle n'est ni vomitive , ni purgative ; au contraire elle est fortifiante & cardiaque : elle est bonne pour l'asthme , pour la phthisie, pour la mélancolie , pour les fièvres malignes , pour la gratelle , & même pour la verole : elle pousse les humeurs par transpiration ; la dose est depuis quatre

Teinture
rouge é-
paisse du
verre
d'Anti-
moine.

Alexite-
rium an-
timonia-
le:

Vertus.

Dose.

Teinture
d'Anti-
moine en
pâte a-
douce
& corri-
gée par
des ma-
tières al-
kalines.

goutes jusqu'à douze , prise dans quelque liqueur appropriée. On peut la reduire en consistance plus épaisse , en faisant évaporer une partie de l'esprit de vin qu'elle contient , & l'on en fera alors les doses plus petites. Si même on veut en ôter l'acidité craignant qu'elle ne soit nuisible à la poitrine , on n'a qu'à la reduire en pâte la mêlant avec une quantité suffisante de matiere alkaline , comme avec des yeux d'écrevisse preparez ou avec de la corne de cerf calcinée & broyée subtilement,

Autre teinture de verre d'Antimoine.

Teinture
du verre
d'Anti-
moine,
tirée par
l'esprit
de Venus.

J'Ay mis dans un petit matras une once de verre d'Antimoine fait sans addition , & pulverisé subtilement ; j'ay versé dessus de l'esprit de Venus à la hauteur de deux doigts ; j'ay mis la matiere en digestion chaudement pendant deux jours : il s'est fait une teinture jaune brune ; j'ay continué la même digestion , pendant deux autres jours : la teinture est devenuë rouge ; j'ay continué la même digestion encore plusieurs jours ; mais la couleur n'a point augmenté. On voit donc par là , que cette teinture peut être faite en bien

moins de temps que la precedente : il faut que l'impression sulfureuse de cuivre qui est dans l'esprit de Venus , donne au vinaigre plus de facilité à extraire la partie sulfureuse du verre d'Antimoine. J'ay filtré la teinture , je luy ay trouvé une odeur de cuivre & un goût doux , tirant sur l'acerbe ; j'en ay fait prendre douze gouttes dans un demi verre d'eau de betoine : elle a causé quelques legeres nausées , que j'attribuë plutôt à l'esprit de Venus qu'au verre d'Antimoine , je la croy bonne pour l'épileptie.

J'ay mêlé avec une portion de cette teinture un peu d'huile de tartre , faite par défaillance ; la couleur rouge s'est dissipée , & il en a paru une verdâtre. Alors le goût doux a été changé en un goût acerbe , tirant sur l'amer : il s'est aussi precipité un peu de sel gris.

Après avoir filtré la teinture dont je viens de parler ; j'ay versé sur le marc, qui étoit resté au fond du vaisseau , pour la seconde fois de l'esprit de Venus , à la hauteur de deux doigts ; je l'ay mis en digestion comme devant : il s'est fait une Seconde
teinture
de verre
d'Antimoine, seconde teinture , mais plus foible que la premiere ; je l'ay filtrée , & j'ay fait secher exactement sur le feu la matiere restante : elle étoit grise blanchâtre , elle a pesé

Troisième
teinture de
verre
d'Antimoine.

étant sèche sept dragmes & trente grains : le verre d'Antimoine a donc diminué de quarante-deux grains dans ces infusions, & cette diminution vient apparemment de la partie sulfureuse qui est passée dans la teinture ; j'ay fait vitrifier cette matiere par le feu dans un creuset : j'en ay eu six dragmes deux scrupules & demi d'un beau verre d'Antimoine qui ne m'a paru differer en rien de ce qu'il étoit avant que je l'eusse employé à la teinture : la matiere a donc diminué de quarante-deux grains dans la vitrification ; j'ay pulverisé subtilement ce verre , je l'ay remis en infusion & en digestion chaudement dans de l'esprit de Venus comme devant : il s'y est fait en quatre jours une teinture rouge , pareille à la premiere ; je l'ay separée , & j'ay fait secher exactement la matiere restante qui étoit grise cendrée : elle a pesé six dragmes & demie , elle a donc diminué d'un scrupule dans la teinture : je l'ay vitrifiée par le feu ; j'ay eu un verre d'Antimoine rouge , plus beau qu'il n'étoit avant toutes ces operations : il a pesé cinq dragmes & deux scrupules & demi : il s'est donc dissipé par le feu deux scrupules de la matiere. Ce verre est aussi émetique que s'il n'avoit point servi aux teintures ; j'en aurois pu tirer encore

encore beaucoup d'autre teinture semblable , si j'avois réitéré l'opération encore plusieurs fois , & j'aurois pu reduire mes teintures en masse ou pâte sèche , comme j'ay fait en l'opération precedente , & ensuite dissoudre & faire circuler cette pâte dans de l'esprit de vin ; mais je n'aurois fait que repeter une operation qui a déjà été assez longue.

La teinture du verre d'Antimoine , tirée par l'esprit de Venus , ne differe de celle qui est faite avec le vinaigre distillé, qu'en ce qu'elle est plus penetrante & plus volatile.

Autre teinture de verre d'Antimoine.

A Prés avoir tiré des teintures du verre d'Antimoine par des liqueurs acides & sulfureuses , j'ay essayé d'en tirer par des liqueurs alkalines & sulfureuses.

J'ay mis dans un matras deux onces de verre d'Antimoine , fait sans addition & pulverisé subtilement ; j'ay versé dessus de l'huile de tartre à la hauteur de quatre doigts : j'ay mis le mélange en digestion chaudement , pendant quinze jours ; puis je l'ay fait bouillir dans le même matras trois ou quatre heures : il ne m'y a paru

aucune teinture ; j'ay versé le tout dans une terrine , & j'en ay fait évaporer l'humidité sur le feu : il m'est resté une matière saline grise cendrée , pesant six onces ; je l'ay mise en fusion & en digestion chaudement dans de l'esprit de vin à la hauteur de trois doigts , pendant deux jours dans un vaisseau de rencontre : puis j'ay augmenté un peu le feu , & j'ay fait bouillir la liqueur , pendant une heure : elle a pris une couleur rouge ; je l'ay filtrée quand elle a été refroidie ; j'ay eu une belle teinture rouge , tirant un peu sur l'orangé d'une odeur agréable & fortifiante , d'un goût piquant qui ne vient pas seulement de l'esprit de vin , mais du sel de tartre : car on sçait que l'esprit de vin si subtil qu'il soit dissout toujours une legere portion du sel de tartre. Cette teinture vient apparemment du soufre du verre d'Antimoine , que le sel de tartre a rarefié , & que l'esprit de vin a ensuite dissout. Si on la garde jusques à environ six mois : elle perd une partie de sa couleur rouge , & elle devient jaunâtre.

Vertus. J'ay pris par la bouche douze gouttes de cette teinture mêlée dans deux cuillerées d'eau : j'ay reconnu qu'elle étoit stomacale & fortifiante , je la croy propre pour la melancolie , pour ranimer

Teinture
de verre
d'Anti-
moine,
tirée par
le sel de
tartre &
l'esprit
de vin.

les esprits, & pour exciter la transpiration ; au reste je la prefererois dans la pratique de la Medecine, à la precedente qui a été tirée par le vinaigre distillé, parceque dans celle-ci le soufre d'Antimoine est plus exalté, & il a par consequent plus de mouvement & d'action. On me dira peut-être que cette teinture peut avoir été tirée du sel de tartre, sans que le verre d'Antimoine y ait rien communiqué ; mais cette pensée ne me paroît pas vray-semblable : car il faut employer bien plus de temps à calciner le sel de tartre pour en tirer la teinture que nous n'avons fait en nôtre operation.

J'ay mêlé parties égales de cette teinture de verre d'Antimoine & de celle qui a été faite par le vinaigre distillé ; le mélange s'est un peu troublé, & les couleurs ont été beaucoup affoiblies : ce qui procede apparemment de ce que l'acide du vinaigre a penetré le sel de tartre contenu dans la derniere teinture : car l'acide & l'alkali s'étant en partie détruits l'un l'autre par leur union, les particules des soufres n'ont plus été étendues, ni soutenues comme elles l'étoient, & elles se sont rapprochées, en sorte qu'elles n'ont plus eu la disposition de paroître autant qu'elles faisoient auparavant : l'odeur du

mélange a été semblable à celle de l'eau qu'on tire du miel par la distillation , & son goût a été doux & astringent.

J'ay mêlé ensemble parties égales de la teinture tirée par l'esprit de vin & le sel de tartre , dont je viens de parler , & de celle que j'avois tirée par l'esprit de Venus : les couleurs de ces teintures n'ont été en rien altérées par le mélange , l'odeur & le goût en ont été à peu près semblables à ceux du premier mélange , excepté qu'ils ont été plus pénétrants , & qu'ils ont retenu l'impression du cuivre. La question est présentement pourquoy ce dernier mélange n'a point été troublé , & n'a point perdu sa couleur comme avoit fait le précédent : car l'esprit de Venus ne diffère du vinaigre distillé que par une impression de cuivre , qu'il contient. Je croy que c'est parceque les pointes acides du vinaigre qui sont dans l'esprit de Venus , sont liées & embarrassées de façon dans les parties sulfureuses du cuivre , qu'elles sont hors d'état de pénétrer & d'agir sur la petite quantité de sel de tartre , contenu dans la teinture faite avec l'esprit de vin : or n'y ayant point eu de pénétration de l'acide & de l'alkali, qui ont servi à tirer les teintures différentes , il ne doit point s'y faire de chan-

gements. C'est par la même raison que ce dernier mélange a été plus penetrant que le premier dans l'odeur & dans le goût : car les sels n'en ayant point été affoiblis : ils ont retenu toute leur disposition d'agir sur les sens.

Les liqueurs alkalines , comme l'huile de tartre , l'esprit volatile de sel armoniac, n'ont rien fait d'extraordinaire dans notre derniere teinture : les liqueurs acides comme l'esprit de vitriol , l'esprit de nitre , l'esprit de sel , y ont fait ébullition & coagulation , & en ont effacé entièrement la couleur. La dissolution de sublimé corrosif l'a troublée , & il s'est fait un précipité rouge , qui étant lavé & séché seroit preferé par quelques-uns aux autres preparatiions de mercure , pour les maladies veneriennes , à cause que la teinture d'Antimoine est un remede estimé dans ces occasions. La liqueur qui furnageoit ce précipité rouge étoit claire, mais jaunâtre. Au reste la couleur de ce précipité ne venoit pas seulement de la teinture du verre d'Antimoine : elle venoit aussi du sel de tartre qui y étoit contenu : car nous voyons que le sel de tartre étant jetté sur la dissolution du sublimé y fait un précipité rouge. La teinture de tournesol n'a point apporté de

changement à nôtre teinture de verre d'Antimoine. La dissolution de vitriol l'a renduë brune , tirant sur le noir ; je retourne à l'extraction du verre d'Antimoine.

Seconde
teinture.

J'ay versé de nouvel esprit de vin sur la matiere restée dans le matras , après la filtration de la teinture dont j'ay parlé , & j'ay mis le mélange en digestion comme devant : il s'y est fait une seconde teinture presqu'aussi colorée que la premiere : je l'ay filtrée , & j'en ay fait distiller au feu de sable environ le tiers : ç'a été de l'esprit de vin tartarisé. La teinture qui est demeurée dans la cucurbite a été alors du moins aussi rouge & aussi chargée que la premiere.

J'aurois pu tirer encore une teinture de la matiere restée au fond du matras , si j'avois réitéré les infusions & les digestions avec de nouvel esprit de vin ; mais cette teinture auroit été pâle & de peu de vertu ; j'ay trouvé plus à propos d'employer cette residence à d'autres experiences.

J'ay donc mis boüillir la matiere environ demi heure dans de l'eau commune ; j'ay filtré la liqueur , elle étoit claire jaunâtre ; j'ay versé dessus du vinaigre : le mélange s'est troublé , mais sans odeur autre que celle du vinaigre : il s'est fait

un précipité sulfureux , gris , tirant sur le blanc : je l'ay séparé , je l'ay lavé & je l'ay mis secher : il a pesé étant sec quarante grains : il s'attache beaucoup à la langue , mais il n'a point de goût sensible ; j'en ay fait prendre six grains par la bouche , il n'a excité qu'un peu de nausées.

J'ay fait secher exactement la matiere restée après la filtration , elle a pesé une once sept dragmes ; elle étoit grise - cendrée. C'étoit la partie la plus fixe & la plus terrestre du verre d'Antimoine encore un peu empreinte de sel de tartre : car si bien qu'elle eût été lavée , elle avoit retenu comme obstinément une portion de ce sel. Je l'ay mise en fusion dans un creuset par un grand feu & je l'y ay laissée long-temps comme pour la faire vitrifier , puis je l'ay versée sur un marbre ; j'ay eu une matiere à demi vitrifiée , de couleur jaunâtre , pesant onze dragmes & demi , où se sont trouvées deux dragmes de regule d'Antimoine ; j'ay pulverisé subtilement une partie de la matiere jaunâtre , & je l'ay mise en digestion dans de l'esprit de vin , pour voir si elle ne luy donneroît point de teinture ; mais elle ne luy en a communiqué aucune.

Après avoir tiré des teintures liquides du verre d'Antimoine ; j'ay essayé d'en

tirer de seches par le moyen du sel armoniac.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de verre d'Antimoine & autant de sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de grés , j'y ay adapté un chapiteau & un recipient , & après avoir lutté exactement les jointures , j'ay donné dessous un feu gradué & assez fort sur la fin pour faire rougir le fond du vaisseau : il a distillé au commencement par un feu moderé , une dragme & demie d'esprit volatile de sel armoniac pareil au commun. Ensuite par un feu du troisième degré , il s'est sublimé au chapiteau , beaucoup de fleurs dont les premieres ont été blanches ; mais celles qui ont suivi ont été rouges ou de couleur de rose pâle ; j'ay continué le feu sous la cucurbite jusqu'à ce qu'il ne s'élevât plus rien , j'ay laissé alors refroidir les vaisseaux ; j'ay détaché toutes les fleurs , j'en ay trouvé trois onces & deux dragmes ; j'aurois pu les conserver en cet état : c'est un sudorifique étant données au poids de huit ou dix grains , je n'ay point reconnu qu'elles excitassent de vomissement : j'en ay donné deux fois par jour dans une maladie où il étoit besoin d'exciter la transpiration. J'appelle ces fleurs rou-

Fleurs
rouges
de verre
d'Antimoine.
Verrus.

geâtres, Teinture sèche de verre d'Antimoine. Teinture
sèche du
verre
d'Anti-
moine.

Je n'ay trouvé au fond de la cucurbite que trois dragmes & demie d'une poudre legere grise, un peu salée : c'étoit la partie la plus pesante du verre d'Antimoine, mêlée avec un peu du sel fixe armoniac. Or comme j'avois employé deux onces de verre d'Antimoine dans cette operation, il faut qu'il s'en soit sublimé du moins une once & demie en fleurs avec celles du sel armoniac.

J'ay tâché de séparer ces fleurs de verre d'Antimoine d'avec celles du sel armoniac par des lotions réitérées ; j'ay lavé avec de l'eau chaude, toutes les fleurs de verre d'Antimoine d'avec celles du sel armoniac par des lotions réitérées ; j'ay lavé avec de l'eau chaude, toutes les fleurs que j'avois retirées du chapiteau, jusqu'à ce que l'eau en soit sortie insipide, puis je les ay mises sécher ; mais alors la couleur rougeâtre s'est tellement confondue qu'il n'en a plus paru & la matiere a pris une couleur grise : elle est d'une substance grasseuse ou sulfureuse, friable, insipide au goût, c'est proprement des fleurs de verre d'Antimoine ; j'en ay fait prendre quatre grains par la bouche : elles n'ont produit aucun effet sensible ; j'en

Lotion
des
fleurs.

Verre.

Doses.

ay ensuite donné jusqu'à douze grains à la dose : elles ont excité quelques legeres nausées qui n'ont été suivies d'aucun vomissement , mais le malade a sué.

Il est à remarquer que les premieres lotions des fleurs étoient considerablement acides , & qu'elles bouillonnent beaucoup avec les alkali : ce qui m'a fait croire que l'alkali du sel armoniac avoit été en partie épuisé par l'esprit qui est sorti dans le commencement de la sublimation , & en partie absorbé dans les fleurs. C'est apparemment cette derniere circonstance qui empêche l'action émettique des fleurs du verre d'Antimoine : car nous voyons souvent qu'un sel alkali diminué ou détruit la vertu émettique de l'Antimoine. Mais si le sel volatile & alkali du sel armoniac détruit la qualité émettique de nos fleurs de verre d'Antimoine , il leur communique une autre vertu : car il les rend plus penetrantes & plus en état d'exciter la transpiration des bumeurs.

Il paroît donc par l'operation que j'ay rapportée, qu'on peut tirer du verre d'Antimoine une espece de teinture sèche qui n'est pas inutile dans la medecine ; mais j'ay voulu voir si l'operation ne se feroit point mieux & plus facilement par les

fleurs de sel armoniac en moindre quantité qu'avec le sel armoniac en substance.

J'ay fait un mélange de quatre onces de verre d'Antimoine & de deux onces de fleurs de sel armoniac ; je les ay fait sublimer comme en l'operation precedente : il en est sorti une dragme d'esprit volatile de sel armoniac & trois onces & demie de fleurs rougeâtres en quelques endroits , & jaunâtres en d'autres ; mais en general elles étoient moins chargées de teinture que les precedentes. Ainsi la premiere operation a mieux réussi que la dernière : je croy que la raison en est , que les fleurs de sel armoniac ayant plus de disposition à s'élever que n'en a le sel armoniac en substance : elles n'ont pas eu le temps de se lier si bien avec les parties sulfureuses du verre d'Antimoine pour les rarefier & les étendre suffisamment : elles en ont pourtant enlevé avec elles une portion assez raisonnable , puisque quoyque je n'eusse employé dans le mélange que deux onces de fleurs de sel armoniac , j'ay trouvé qu'il s'étoit sublimé dans le chapiteau trois onces & demie de fleurs , comme il a été dit ; j'ay bien lavé ces fleurs , & je les ay mis secher : elles sont devenuës grises blanchâtres ,

Fleurs de
verre
d'Antimoine
grises.

elles ont les mêmes qualitez que les précédentes.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite ; une poudre grise , assez pesante , un peu salée ; je l'ay mêlée avec celle qui étoit au fond de la cucurbite , après la première sublimation , j'ay bien lavé le tout pour en ôter le sel , & après avoir fait sécher la matiere , je l'ay mise facilement en verre par la fusion dans un creuset ; j'ay eu deux onces & cinq dragmes d'un verre d'Antimoine gris , moins transparent & moins vomitif qu'il n'étoit avant que je m'en fusse servi en ces operations.

Au reste j'avois employé aux deux operations , six onces de verre d'Antimoine : il faut donc qu'il en soit passé en fleurs environ trois onces & trois dragmes. Or comme ces fleurs sont la partie la plus pure & la plus essentielle du verre , & que ce qui est resté dans les cucurbites est la partie la plus terrestre ; on peut dire que le verre qui en est venu est plus terrestre que le commun. C'est pourquoy il est bien moins beau & moins transparent , il n'est pas non plus si émetique , non seulement à raison de sa terrestréité ; mais aussi parce qu'ayant été empreint de quelque portion du sel fixe armoniac qui y est demeurée comme obstinément , les

parties sulfureuses & acides qui luy restent ont été en partie fixées & appesanties : en sorte qu'elles n'ont plus autant de force qu'elles pourroient en avoir pour produire leur action.

ARTICLE III.

Calcination de l'Antimoine crud , pour en tirer la teinture.

J'Ay mis en fusion dans un creuset sur le feu quatre onces de sel de tartre ; j'y ay mêlé trois onces d'Antimoine crud en poudre : il s'y est bien-tôt fondu & lié , jettant des fumées qui avoient une odeur de soufre ; j'ay couvert le creuset , & j'ay laissé le mélange en fusion , & comme en digestion dans le feu , pendant demi-heure ; j'ay ensuite versé la matiere dans un mortier , & je l'ay laissé refroidir ; j'y ay trouvé un regule d'Antimoine beau & très-pur , pesant deux dragmes , couvert d'une matiere jaune , compacte , cassante , s'humectant aisément , teignant beaucoup les doigts , de mauvaise odeur , d'un goût salé & acre , pesant cinq onces & demie : le mélange a donc diminué de dix dragmes par la calcination.

Teinture
d'Anci-
moine.

J'ay pulverisé la matiere jaune, je l'ay mise dans un matras ; j'ay versé dessus de l'esprit de vin, à la hauteur de quatre doigts ; j'ay bouché le cou de ce vaisseau avec celui d'un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, & après avoir lutté exactement les jointures ; j'ay mis la matiere en digestion sur un très-petit feu. En deux heures de temps l'esprit de vin a commencé à se teindre en rouge, & la teinture a augmenté peu à peu, en sorte qu'en l'espace de douze heures elle est devenuë aussi rouge que du vin ou aussi chargée qu'elle le pouvoit être. Je l'ay filtrée : j'ay mis sur la residence de l'esprit de vin, & j'ay procedé à la digestion de la matiere comme devant ; j'en ay tiré une teinture aussi belle & aussi forte que la premiere. Ces teintures mêlées ensemble ont pesé seize onces : j'ay mis encore de nouvel esprit de vin sur la residence, il a pris une couleur rougeâtre ; j'ay continué à separer la teinture & à mettre de l'esprit de vin sur la residence, jusqu'à ce qu'il n'ait plus pris aucune couleur ; j'ay mis alors toutes ces teintures foibles ensemble dans un vaisseau de verre distillatoire, & par un petit feu, j'en ay tiré de l'esprit de vin, jusqu'à ce que la liqueur qui est demeurée au fond ait paru

aussi rouge que les premières teintures : elle a pesé trois onces & demie ; je l'ay mêlée avec les autres ; j'ay donc tiré du mélange de trois onces d'Antimoine & de quatre onces de sel de tartre , dix-neuf onces & demie de belle teinture rouge.

Poids de
la teinture.

Cette teinture est proprement le soufre de l'Antimoine premièrement rarefié par le sel de tartre , puis dissout par l'esprit de vin : il est aisé à comprendre que le sel de tartre comme plusieurs autres sels alkali , atténue & même dissout le soufre de l'Antimoine , puisqu'il agit de même sur le soufre commun qui est de la même nature. Pour l'esprit de vin , c'est un dissolvant sulfureux qui est bien capable de dissoudre le soufre de l'Antimoine , quand il a été atténue & exalté par un sel alkali ; mais qui ne seroit pas assez fort pour l'extraire de l'Antimoine crud , si bien pulverisé qu'il fût.

Il y a lieu de croire que le sel de tartre donne ici de luy-même quelque légère partie de la teinture , puisqu'on tire du sel de tartre seul calciné une teinture rouge ; mais on ne peut pas dire que toute la teinture rouge qui paroît dans cette opération , vienne de ce sel de tartre : plusieurs raisons empêchent de le croire.

Differen-
ces de la
teinture
d'Anti-
moine
d'avec
celle du
fel de
tartre.

Premierement, parce que pour avoir une teinture aussi forte que celle-ci, il faudroit avoir calciné le fel de tartre bien plus long-temps qu'il ne l'a été. En second lieu; parce que nôtre teinture d'Antimoine a une odeur & un petit goût de soufre, que n'a point celle du fel de tartre. En troisieme lieu, parce que la teinture d'Antimoine se conserve bien plus long-temps dans sa couleur que celle du fel de tartre: en quatrieme lieu, parce que la teinture d'Antimoine étant prise en une dose un peu grande, excite quelquefois des nausées, comme il sera dit dans la suite, ce que ne fait jamais celle du fel de tartre.

Expe-
rience.

J'ay fait à ce sujet, une experience qui me paroît devoir décider la question. En même-temps que j'ay fait la calcination du mélange de quatre onces de fel de tartre & de trois onces d'Antimoine, pour en tirer la teinture; j'ay mis en fusion par le feu dans un autre creuset quatre onces de fel de tartre seul, & je l'y ay laissé autant de temps que le mélange; j'ay ensuite mis infuser les matieres différentes en des matras differens dans de l'esprit de vin: le mélange de l'Antimoine & du fel de tartre a donné une belle teinture rouge; mais le fel de tartre cal-

ciné tout seul n'a rendu qu'une legere teinture rougeâtre. Ce qui prouve bien, que nôtre teinture ne vient point du sel de tartre seul ; mais voici la suite de l'expérience.

J'ay mis distiller separément à très-petit feu par deux alembics de verre, quatre onces de la même teinture d'Antimoine, & quatre onces de la teinture de sel de tartre : elles ont rendu chacune un esprit de vin très-clair, de bonne odeur & semblable à l'esprit de vin tartarifié. La teinture d'Antimoine est devenue plus forte ou plus foncée en couleur à mesure qu'elle a diminué de volume ; mais au contraire la teinture de sel de tartre a diminué en couleur, à mesure qu'elle a diminué en quantité ; j'ay continué la distillation, jusqu'à ce qu'il ne soit plus resté que très-peu de liqueur dans les cucurbites ; j'ay apperçû dans la teinture d'Antimoine, qu'il s'en étoit separé une huile brune ou noirâtre, & que la liqueur restante avoit pris une couleur jaunâtre, j'ay broüillé le tout & je l'ay mis en évaporation par une chaleur lente, jusqu'à ce qu'il n'ait plus paru que de l'huile ; je l'ay pesée, il y en a eu trente-huit grâins : elle est épaisse ou en consistance de beurre, de couleur noire,

Teinture
d'Anti-
imoine
épaisse.

d'une odeur assez agréable & approchant de celle de la teinture claire, d'un goût acre.

Il ne s'est rien séparé de la teinture de sel de tartre ; je l'ay mise évaporer tout-à-fait , il n'en est resté que cinq ou six grains d'un sel jaunâtre attaché aux côrez & au fond du vaisseau.

La teinture d'Antimoine a une odeur spiritueuse & agréable , semblable à celle de la teinture de sel de tartre ; excepté qu'elle participe un peu de celle du soufre de l'Antimoine : ce qu'on distingue beaucoup plus quand elle est toute nouvelle faite , ou lors qu'on la retire du matras , que quand elle a été gardée : son goût est salé & acre très-pénetrant , ce qui luy vient principalement du sel de tartre volatilisé & dissout dans l'esprit de vin ; mais outre ce goût , on y distingue sur la langue quelque chose d'huileux ou graisseux qui ne peut venir que du même soufre de l'Antimoine.

Cette teinture étant nouvellement faite doit être plus forte , plus chargée de couleur & plus pénétrante que quand elle a été gardée. Cependant elle ne souffre pas tant d'alteration par le temps qu'on pourroit se l'imaginer ; j'en ay gardé par curiosité deux années , dans une bouteille

bien bouchée : elle n'a guere diminué en couleur , mais il s'étoit precipité au fond de la bouteille , une petite quantité de sel de tartre , ce qui avoit un peu diminué l'acreté de son goût.

Je me suis servi souvent en Medecine Verrus. de la teinture d'Antimoine , je l'ay reconnue propre pour exciter la sueur : elle m'a paru bien réussir dans le commencement de la petite verole , dans les fièvres malignes , dans le scorbut , dans les affections melancoliques , pour la gale. J'en donne à la dose depuis six jusqu'à Dose. vingt gouttes : elle n'agit alors qu'insensiblement ; mais quand j'en ay donné une dose plus forte , j'ay appercû qu'elle excitoit quelquefois des nausées , ou une legere purgation par bas , ce qui vient du soufre de l'Antimoine , mais ce soufre ne peut agir que foiblement , parce qu'il est corrigé par le sel de tartre , dont il est empreint.

L'action diaphoretique qu'on a remarquée en la teinture d'Antimoine , provient peut-être en partie d'un *nifus* ou léger effort que fait le soufre d'Antimoine , pour exciter le vomissement : car on voit assez souvent que le remede émetique qui n'a point eu assez de force , pour exciter le vomissement ,

se determine par la transpiration.

Expe-
riences.

J'ay fait quelques experiences sur la teinture d'Antimoine, à dessain d'en connoître d'autant mieux la nature ; j'en ay mêlé avec des acides : il n'y a point paru d'ébullition ; mais apparemment qu'il s'y est fait une fermentation insensible : car elle a perdu presque toute sa couleur, & elle est devenuë jaunâtre : il s'est fait au dessus une pellicule huileuse, mais très-legere ; je croy qu'elle a été formée par une portion du soufre d'Antimoine qui a été coagulée par l'acide.

J'ay confronté cette experience avec une semblable que j'ay faite sur la teinture de sel de tartre. La couleur rouge a tout-à-fait disparu, & la liqueur en a pris une blanchâtre, tirant un peu sur le jaune : elle est devenuë un peu trouble, & j'ay apperçû en la regardant de près qu'il s'y faisoit penetration du sel de tartre par l'acide, & par consequent une petite fermentation, ce que je n'avois point vû arriver dans le mélange de la teinture d'Antimoine avec les acides ; apparemment parceque le soufre de l'antimoine liant en quelque façon, les pointes acides & les parties du sel de tartre : elles ne pouvoient pas se penetrer avec autant de force que dans l'autre mélange.

L'esprit volatile de sel armoniac , n'a point apporté de changement dans nôtre teinture d'Antimoine , excepté qu'il l'a tant soit peu troublée : le même esprit de sel armoniac versé sur la teinture de sel de tartre , l'a beaucoup troublée , l'a blanchie , & il s'y est fait un peu de coagulum.

La dissolution de sublimé corrosif a legerement troublé la teinture d'Antimoine , & l'a un peu blanchie en bas ; mais il y est demeuré du rouge en haut , & il ne s'y est point fait de precipitation. La même dissolution du sublimé a beaucoup plus troublé la teinture de sel de tartre : il s'y est fait un precipité rouge , & la liqueur furnageante est devenuë blanche.

On voit par toutes ces experiences , qu'il y a une difference notable entre la teinture d'Antimoine & celle du sel de tartre.

J'ay pris la matiere épaisse , restée dans le matras , après l'extraction de la teinture d'Antimoine : elle étoit en consistance de miel , de couleur verte , ayant une odeur agréable : je l'ay mise bouillir dans de l'eau , & j'en ay séparé autant que j'ay pu par le filtre , le soufre & le sel ; la liqueur filtrée étoit rougeâtre ; j'ay versé dessus du vinaigre , elle a jauni , & il s'en

soufre
d'Anti-
moine.

est élevé une mauvaise odeur, semblable à celle du soufre doré d'Antimoine préparé à la manière ordinaire : il s'y est fait un peu de coagulation & de précipitation ; j'ay jetté le tout sur un filtre, & j'en ay séparé un soufre de couleur orangée ; je l'ay mis sécher à l'ombre : j'en ay eu cinq scrupules, il produit les mêmes effets pour la médecine que le soufre doré ordinaire.

J'ay mis sécher la matière antimoniale, restée après l'extraction du soufre & du sel : elle étoit insipide au goût, elle s'est réduite en une poudre grise brune, pesant quinze dragmes. C'est le reste des trois onces d'Antimoine que j'avois employées au commencement de la préparation ; j'ay mis cette poudre en fusion par le feu, elle s'est réduite en une matière à peu près semblable au foye d'Antimoine, pesant dix dragmes : il s'en est donc dissipé cinq dragmes par la fusion, j'en ay pulvérisé subtilement une portion, je l'ay mise en digestion chaudement dans de l'esprit de vin : il ne s'y est fait aucune teinture ; j'en ay mêlé une autre portion avec du sel de tartre par la fusion ; j'ay pulvérisé le mélange, je l'ay mis en infusion & en digestion dans de l'esprit de
Teinture vin : j'en ay tiré une belle teinture rouge,

ce qui montre qu'il étoit resté encore du soufre dans le marc d'Antimoine , après tout celuy qu'on en avoit extrait. Au reste il n'y a pas lieu de s'en étonner , puisque j'ay tiré par la même methode une pareille teinture du verre d'Antimoine , qui avoit encore plus reçu de calcination & qui avoit été plus privé de soufre que le marc d'Antimoine dont il est question ; il y a donc bien de l'apparence que l'Antimoine si calciné qu'il soit , renferme toujours du soufre.

ARTICLE IV.

Calcination de l'Antimoine pour en tirer du regule & du soufre doré.

ON employe ordinairement pour cette operation de l'Antimoine , du tartre & du salpêtre ; mais les proportions de ces ingrediens , se trouvent différentes chez les Auteurs : ils varient souvent sur les quantités du salpêtre & du tartre , qui doivent être mêlées avec l'Antimoine ; les uns en demandent parties égales , les autres en demandent moins. On verra ici les essais que j'ay faits , pour sçavoir quelles proportions étoient les meilleures

& les plus profitables : je commence par les proportions égales des ingrediens.

Proportions égales de ingrediens.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble de l'Antimoine crud à longues aiguilles , du salpêtre commun & du tartre rouge , de chacun seize onces ; j'ay mis le mélange par progression dans un creuset rougi au feu ; il s'est élevé beaucoup de fumées , qui venoient des parties sulfureuses & volatiles des ingrediens ; j'ay réduit par un grand feu , la matiere restante en parfaite fusion , & je l'ay versée dans un culot de fer chauffé & graissé en dedans , puis je l'ay laissé refroidir ; j'y ay trouvé au fond une masse de beau regule d'Antimoine bien pur , étoilé en sa superficie d'en-haut , brillant , massif , compacte , pesant cinq onces & demie : ce regule étoit couvert d'une grosse masse de scories , pesant vingt-une onces & deux dragmes , compacte , assez pesante , de couleur grise brune en dehors , verdâtre en dedans , s'humectant aisément & devenant jaune , teignant beaucoup les doigts quand on la touche , & leur communiquant une odeur mauvaise & dégoûtante : d'un goût salé acre , sulfureux très - désagréable.

Regule d'Antimoine.

Poids.

Scories.

Poids.

On voit par le poids du regule & des scories , que le mélange a diminué dans
la

la calcination , de vingt-une once & deux dragmes , lequel poids se rencontre par hazard être le même que celui des scories ; je dis par hazard , parce que la dissipation n'est pas toujours égale , elle dépend du plus ou du moins de temps qu'on a tenu la matiere dans le feu.

J'ay examiné les scories , & j'en ay fait une maniere d'analise : il n'y a pas lieu de douter qu'elles ne soient composées d'un soufre d'Antimoine incorporé & comme dissout dans les parties fixes , salines & alkalines du tartre & du salpêtre ; mais il est bon de sçavoir quelle est la quantité de chaque chose qu'on en peut tirer. J'ay donc pulverisé toutes ces scories , je les ay mises infuser & bouillir dans autant d'eau qu'il en a falu pour les adoucir entierement : j'ay filtré la liqueur , & j'y ay versé du vinaigre : il s'y est fait une ébullition considerable , parceque les sels alkali ont été penetrez par l'acide , & les parties sulfureuses s'en étant détachées , ont rendu une odeur semblable à celle des bouës remuées , mais plus forte & plus penetrante : l'ébullition a été suivie de beaucoup de coagulum , jaune d'abord & qui est ensuite devenu rouge ; ce coagulum étoit le soufre doré d'Antimoine. Je l'ay séparé de la liqueur claire , & j'ay

Analise
des scories du
regule
d'Antimoine.

Premiere
separation du
soufre
doré d'Antimoine.

II. Sepa-
ration
du même
soufre.

III. Sepa-
ration.

IV. Sepa-
ration.

V. Sepa-
ration.

Soufres
dorez
d'Anti-
moine.
Poids.

versé sur cette liqueur d'autre vinaigre : il s'y est fait moins d'ébullition ; mais il s'en est séparé un soufre en moindre quantité, qui étoit plus beau que le premier. J'ay filtré la liqueur claire, & j'y ay versé pour la troisième fois du vinaigre : il ne s'y est fait qu'une très-legere ébullition, & moins de separation & d'odeur qu'auparavant ; mais le soufre qui en est provenu a été plus beau : j'ay filtré encore la liqueur, & j'y ay versé pour la quatrième fois de nouveau vinaigre : elle a d'abord blanchi presque autant qu'il arrive en la precipitation du magistere ou lait de soufre ; mais ensuite elle a pris une couleur jaune foncée : j'ay filtré la liqueur claire, & j'y ay versé du vinaigre distillé & de l'esprit de vitriol philosophique : la liqueur est devenuë d'abord blanche comme du lait, puis elle a jauni en couleur de soufre commun ; mais elle n'a rendu que bien peu de précipité. J'ay filtré la liqueur, & j'ay versé dessus les mêmes acides que devant : il ne s'est plus fait de separation ni de precipitation ; j'ay lavé tous ces soufres par plusieurs eaux, pour en emporter le sel, & je les ay mis secher : ils sont tous devenus rouges, & ils ont beaucoup diminué de volume : ils ont pesé en tout, étant secs, quatre onces

& cinq dragmes. Aucun de ces souffres ne s'est enflammé dans des creusets rougis au feu, où j'en ay jetté une petite portion ; mais ils ont tous rendu une vapeur qui sentoit le soufre commun : je les ay pulvérisés : ils ont paru alors d'une plus belle couleur rouge foncée , excepté les derniers dont la couleur a été plus orangée ; ils sont legers , ils ont perdu beaucoup de leur mauvaise odeur en sechant , leur goût est insipide & fade.

Le soufre doré d'Antimoine est un des Virtus. vomitifs les plus doux ou les moins violens que nous ayons : je le trouve préférable à tous les autres quand il s'agit d'exciter le vomissement à des asthmatiques ou à d'autres personnes dont la poitrine est attaquée en quelque maniere que ce soit ; la dose est depuis deux grains Dose, jusqu'à huit.

Il y a de l'apparence que plusieurs Auteurs anciens ont entendu par soufre doré d'Antimoine , une autre preparation que celle-ci : car ils luy attribuoient simplement une vertu diaphoretique , sans faire mention d'aucune qualité émetique. Peut-être aussi se sont-ils trompez à l'égard de la vertu de ce remede , sur une prévention qu'ils avoient , que le soufre doré d'Antimoine étoit un soufre

fixe & semblable à celui de l'or, & que par conséquent, il devoit être diaphoretique.

Après avoir séparé tout ce que l'eau a pu enlever des scories du regule d'Antimoine, il m'est demeuré une résidence terrestre verte; je l'ay mise secher: elle s'est reduite en une poudre verte brune assez legere, pesant cinq onces six dragmes: il en est donc sorti quinze onces & demie de soufre & de sels; car il y avoit vingt-une once & deux dragmes de scories au sortir du creuset. Or comme je n'en ay tiré que quatre onces & cinq dragmes de soufre doré bien lavé & seché, il faut que les lotions ayent emporté dix onces & sept dragmes de sels: il est vray que ces sels peuvent avoir entraîné avec eux quelque portion de soufre.

J'ay voulu voir si je ne pourrois rien tirer davantage de la partie terrestre des scories; je l'ay calcinée dans un creuset à grand feu: elle s'est un peu liquesfiée; mais elle ne s'est point mise en fusion parfaite: elle n'a même rendu que peu de fumées, elle a pris une couleur noire, & elle n'a diminué de poids que de deux dragmes: il ne luy est point resté d'odeur; mais son goût m'a paru tant soit peu salé, apparemment à cause de quelque legere quantité des sels de tartre & de nitre qui

étoit demeurée comme obstinément dans les pores & que la calcination a rendue sensible. J'ay pulverisé cette matiere, la poudre en a été grise brune, je l'ay mise bouillir dans de l'eau, & j'ay filtré la liqueur : elle étoit rougeâtre, à cause d'un soufre qu'elle avoit extrait ; j'y ay mêlé un peu d'esprit de vitriol, il s'y est fait une petite ébullition, & il s'en est séparé & précipité, un soufre doré de belle couleur orangée en assez grande quantité.

VI. Separation de soufre doré d'Antimoine.

J'ay encore fait secher exactement sur le feu la matiere restante : elle s'est reduite en une poudre grise, pesant trois onces & demie ; l'eau en a donc emporté deux onces de sel & de soufre : je l'ay remise calciner comme devant ; elle a jetté quelques fumées, & elle est devenue brune, sans odeur & sans goût apparent : elle n'a plus pesé que trois onces deux dragmes & demie, il s'en est donc dissipé une dragme & demie : je l'ay mise tremper dans de l'eau chaude, pendant deux heures, puis je l'ay fait bouillir longtemps ; j'ay filtré la liqueur : elle n'avoit pris aucune teinture, ni odeur, ni goût : j'y ay versé des acides de vitriol & de sel : elle a un peu blanchi, & il s'en est séparé une petite quantité de soufre blanc ; je l'ay ramassé par un filtre, je l'ay lavé

VII. par le f.

Parties
terrestres
de l'An-
timoine
& du
tartre.

& je l'ay mis secher : il est devenu jaune ; j'ay fait secher la matiere restante : elle a pesé trois onces une dragme & demie, elle a donc diminué d'une dragme : elle étoit terrestre, assez legere, grise, sans odeur ni goût ; j'ay encore réitéré une fois de la calciner, & de la faire bouïllir dans de l'eau, pour essayer d'en tirer quelque substance ; mais les acides n'en ont rien fait separer ni precipiter ; je l'ay enfin mise secher exactement : j'y ay apperçû quelques particules brillantes ; mais cette matiere en gros ne peut être que les parties les plus terrestres de l'Antimoine & du tartre.

Quand on veut bien proceder à l'extraction du soufre doré d'Antimoine, il faut y travailler pendant que les scories sont nouvellement faites : car si l'on les laisse vieillir, les sels s'en separent, & l'on ne peut plus en tirer de soufre.

Les soufres que j'ay tirés en dernier lieu de la partie terrestre, après avoir été bien lavez & sechez ont pesé trois dragmes & demie ; je les ay examinez comme j'avois fait les autres : ils m'ont paru semblables, de couleur orangée.

Je vois par toutes les operations dont j'ay parlé, que j'ay tiré d'une livre d'Antimoine cinq onces & demie dragme de

soufre doré : ce qui étant joint à cinq onces & demie de regule , & à trois onces une dragme & demie de matiere terrestre, fait treize onces six dragmes : il s'est donc perdu par les détonations & calcinations , environ deux onces & deux dragmes de la partie sulfureuse de cette livre d'Antimoine.

J'ay voulu voir si en calcinant une plus grande quantité d'Antimoine avec les mêmes proportions égales de salpêtre & de tartre , je tirerois à proportion autant de regule que j'en ay tiré : j'ay donc fait calciner un mélange de deux livres d'Antimoine pareil au precedent , deux livres de tartre rouge , & deux livres de salpêtre commun ; j'ay observé les mêmes circonstances que devant : j'en ay tiré onze onces de regule , ce qui est la même quantité à proportion , qu'en la premiere operation. Regule
d'Antimoine.

J'ay fait calciner une autre fois dans un creuset , un mélange de trois livres d'Antimoine , trois livres de tartre rouge , & trois livres de salpêtre commun : je n'en ay tiré que quinze onces de regule , ce qui est une once & demie moins , que j'en devois tirer à proportion des operations precedentes. Regule
d'Antimoine.

J'ay fait calciner une autre fois un

Regule
d'Antimoine.

mélange de quatre livres d'Antimoine ; quatre livres de tartre rouge & quatre livres de salpêtre commun : je n'en ay tiré que dix-huit onces de regule , ce qui est quatre onces moins que j'en devois tirer à proportion des premieres operations. Ce defaut de quantité , vient apparemment de ce qu'une partie du regule a été absorbée en parcelles dans les grosses masses de scories qui se sont faites dans les dernieres operations ; parce qu'un si grand volume de matiere ne se mettant pas ordinairement en fusion si parfaite qu'un petit , le regule ne se precipite pas aussi avec tant de facilité : il me paroît donc qu'il y a plus de profit pour l'Artiste , de ne faire à chaque fois qu'une mediocre quantité de regule d'Antimoine, que d'en faire une grande.

A R T I C L E V.

Autre calcination de l'Antimoine , pour en tirer du regule.

Proportions de
4 parties
d'Antimoine ,
3 parties

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble seize onces d'Antimoine crud , pareil à celuy dont je me suis servi dans les operations precedentes , douze onces de tartre rouge

& douze onces de salpêtre commun ; j'ay ^{de salpê-} jetté le mélange cuillerée à cuillerée dans ^{tre, &} un creuset rougi au feu : il s'est fait une ^{4 parties} détonation un peu moins forte qu'en l'o- ^{tre.} peration precedente , parce qu'il y avoit moins de salpêtre. J'ay réduit la matiere en belle fusion par un grand feu & je l'ay versée dans un cornet de fer pour l'y laisser refroidir ; j'ay trouvé au fond une petite masse de beau regule d'Antimoine ^{Regule} étoilé pareil au precedent ; mais ne pe- ^{d'Anti-} sant que quatre onces & sept dragmes , ^{moine.} c'est-à-dire , cinq dragmes moins : il étoit ^{Poids.} couvert de scories qui paroissoient sem- ^{Scorie} blables à celles du premier regule , quoy qu'elles continssent moins de sels : elles ^{Poids.} pesoient dix-neuf onces deux dragmes & demie, c'est-à-dire, une once sept dragmes & demie moins que les precedentes : le mélange avoit donc diminué de quinze onces six dragmes & demie. Il n'a pu être étonnant qu'il se soit rencontré si moins de scories qu'en l'operation precedente , puis qu'on y a employé moins de salpêtre & de tartre ; mais j'aurois cru tirer autant de regule. J'ay remis les scories en fusion parfaite par un grand feu , pour voir s'il ne s'en separeroit point quelque portion de regule , mais il ne s'en est point separé ; j'ay voulu voir si

Teinture
d'Anti-
moine,
tirée des
scories
du reg-
le.

je tirerois quelque teinture de ces scories, j'en ay pulverisé une partie, je l'ay mise dans un matras; j'ay versé dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, & après avoir bien bouché le vaisseau, je l'ay placé en digestion chaudement. En deux heures de temps il y a paru une teinture jaune, laquelle a peu à peu augmenté en couleur, de sorte qu'en quatre heures elle a été rouge: je l'ay laissée en digestion encore vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce qu'elle n'augmentât plus en couleur, puis je l'ay filtrée. Cette teinture paroît tout-à-fait semblable en couleur & en odeur, à celle que j'ay tirée de l'antimoine calciné avec le sel de tartre; mais elle differe en goût: car elle est bien moins acre, soit parce qu'elle ait moins enlevé de particules salines, soit parce que les sels de tartre & de nitre dont les scories du regule sont empreintes, soient plus doux étant mêlez ensemble, que n'est le sel de tartre seul. J'ay aussi remarqué que cette dernière teinture excite un peu plus de nausées que l'autre, quand on en prend une dose un peu forte: je croy qu'il y est passé pendant la digestion, plus de parties sulfureuses; j'ay même reconnu quelquefois, mais rarement, que cette teinture au sortir du matras avoit

une legere odeur de soufre d'Antimoine qui n'étoit pas agréable ; mais la bonne odeur dominante de la liqueur absorboit bien-tôt & corrigeoit le peu de desagrément qu'il y pouvoit avoir.

J'aurois tiré encore beaucoup de teinture de la matiere restée dans le matras si j'avois versé dessus de nouvel esprit de vin , & si j'avois laissé l'infusion en digestion comme devant ; mais j'ay negligé cette suite d'operation.

On peut tirer une pareille teinture des scories des autres preparations de regule d'Antimoine, en quelques proportions des ingrediens qu'on les ait faites.

J'ay voulu voir si les experiences que j'avois faites sur l'autre teinture réussiroient de même sur celle-ci ; j'ay donc versé dessus de l'esprit de vitriol : elle est devenuë épaisse , jaune , & il s'en est précipité beaucoup plus de soufre qu'en l'autre ; j'ay versé sur une autre portion de la même teinture , de l'esprit volatile de fel armoniac : elle a un peu jauni , l'autre n'avoit point changé de couleur ; l'huile de tartre faite par défaillance n'y a rien produit. La dissolution du sublimé corrosif l'a beaucoup troublée & l'a renduë jaune tirant sur le blanc : étant reposée , il s'y est fait un précipité blanc , & la liqueur

de dessus quand elle a été éclaircie est demeurée jaune orangée : la même dissolution du sublimé, n'avoit troublé l'autre que legerement, & il ne s'y étoit point fait de précipité.

On voit par ces experiences que les teintures d'Antimoine ne different que par le plus ou par le moins de soufre qu'elles contiennent, & que cette dernière qui est tirée des scories du regule est plus chargée de soufre que la première qui a été tirée de l'Antimoine mêlé avec le sel de tartre. Or c'est à raison de cette plus grande quantité de soufre, qu'elle excite plus les nausées étant prise interieurement.

ARTICLE VI.

Autre calcination d'Antimoine, pour en tirer le regule.

Autres
propor-
tions des
ingre-
diens.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble seize onces d'Antimoine, douze onces de tartre & neuf onces de salpêtre commun; j'ay jetté le mélange peu à peu dans un grand creuset rougi au feu, & je l'ay mis en fusion, puis je l'ay versé dans un culot de fer comme aux operations pre-

cedentes ; j'ay eu cinq onces & cinq dragmes d'un fort beau regule étoilé & bien pur : il étoit couvert d'une masse de scories, pesant seize onces & trois dragmes, la matiere a donc diminué de quinze onces.

Regule
d'Anti-
moine.
Scories,

ARTICLE VII.

Autre calcination d'Antimoine pour en tirer du regule.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble seize onces d'Antimoine, douze onces de tartre blanc & six onces de salpêtre raffiné ; j'ay mis le mélange par progressions dans un creuset rougi au feu ; la détonation en a été moins forte qu'aux operations precedentes, parce qu'on y avoit employé moins de salpêtre. Lorsque la matiere a été en fusion parfaite, elle a jetté un grand nombre d'étincelles & beaucoup plus qu'aux autres calcinations : ce que j'attribuë à ce que la détonation ayant été plus foible & s'étant par consequent dissipé moins des souffres de l'Antimoine & du tartre, le feu a poussé le reste en étincelles : car ces étincelles se sont élan- cées avec force, & elles ont fait comme une petite détonation.

Propor-
tions de
4 parties
d'Anti-
moine,
3 parties
de tartre
& une
partie &
demie de
salpêtre.

Regule
d'Anti-
moine.
Poids.
Scories.

J'ay versé dans un culot de fer la matiere fondue , & étant refroidie ; j'y ay trouvé au fond une masse de regule d'Antimoine étoilé , pesant six onces & une dragme , & au dessus quatorze onces de scories , la matiere a donc diminué de quatorze onces moins une dragme dans la calcination.

Cette maniere de preparer le regule d'Antimoine est la plus profitable , puisqu'outre qu'on y employe moins de salpêtre , on en retire une plus grande quantité de regule aussi beau , aussi brillant & aussi étoilé que les autres. Il y a lieu de croire que la trop grande quantité de salpêtre qu'on employe par les autres methodes , excitant une détonation trop forte , fait dissiper une portion de la partie reguline de l'Antimoine. On peut ajouter à cela que les scories s'y trouvant plus abondantes , elles retiennent peut-être & suspendent quelques parcelles de regule. Au reste , il ne faut pas croire que ces differences en poids que j'ay trouvées aux regules soient venus de ce que les Antimoines qui y ont été employez , ont été plus ou moins purs : car je me suis servi en toutes les operations d'un même Antimoine à longues aiguilles , & aussi pur qu'on le puisse trouver. J'ay aussi observé

que les matieres fussent en fusion aussi parfaite qu'elles le pouvoient être avant qu'on les versât dans le culot chauffé, & j'ay eu soin de frapper tout autour du culot, la matiere y étant, afin de faciliter & de hâter la precipitation du regule.

Les scories de ce dernier regule étoient semblables à celles des precedens ; mais elles avoient une odeur plus forte, & elles teignoient les doigts encore davantage : ce qui montre qu'elles étoient plus remplies de soufre ; je les ay pulverisées, & je les ay fait bouillir dans plusieurs eaux : elles s'y sont dissoutes presque tout-à-fait, & après les filtrations, il n'est resté qu'un peu de matiere semblable à de la bouë ; je l'ay mise secher, elle a pesé étant seche six dragmes & demie : elle étoit legere, noire comme de la fuye, sans odeur ni sans goût apparent : je l'ay calcinée dans un creuset, en sorte qu'elle a demeuré rouge pendant une heure ; elle a jetté très-peu de fumée, sa couleur est devenuë jaune, & elle n'a diminué en poids que de demi dragme : elle n'a acquis aucune odeur ; mais elle a pris un goût tant soit peu salé ; je l'ay mise bouillir dans de l'eau, pour voir si j'en tirois encore quelque portion de soufre ; j'ay filtré la liqueur, & j'ay versé dessus

des acides ; mais il ne s'y est fait aucune separation , ni changement de couleur : j'ay fait secher la matiere restante ; elle a pesé étant seche , cinq dragmes & demie : il s'en est donc fait diminution de demi dragme , cette diminution est venue d'un peu de sel qui s'est dissout dans l'eau : car la matiere seche après cette derniere coction ou lotion est demeurée insipide ; sa couleur est d'un jaune brun , ce ne peut être qu'un *caput mortuum* de l'Antimoine & du tartre.

Soufre
doré
d'Anti-
moine.

Poids.

J'ay tiré le soufre doré des décoctions & lotions des scories aussi exactement que j'ay pu , comme j'avois fait des precedentes : il a paru dans la precipitation plus de coagulum , qui ressembloit à du sang figé : je l'ay bien lavé pour en emporter les sels , puis je l'ay fait secher ; j'en ay eu huit onces & demie , lesquelles jointes à six onces & une dragme de regule , & à cinq dragmes & demie de parties terrestres font quinze onces & deux dragmes : il n'y a donc eu qu'environ six dragmes de dissipation dans la livre d'Antimoine , que j'ay employée en cette calcination.

Au reste , si les proportions des ingrediens que j'ay observées dans cette operation sont profitables à l'artiste , à l'égard

de la quantité du regule qu'on en tire , elles le sont aussi à l'égard du soufre doré : car j'en ay eu trois onces trois dragmes & demie , plus qu'en l'operation precedente.

Il faut que les lotions ayent entraîné quatre onces cinq dragmes & demie de sels du soufre doré : car les scories dont il a été tiré , pesoient quatorze onces moins une dragme , & il ne s'en est séparé que cinq dragmes & demie de partie terrestre.

Ce soufre doré d'Antimoine a une odeur fade , & beaucoup plus mauvaise que celle du precedent : il m'a même excité une émotion & des nausées , pour l'avoir seulement senti un peu trop longtemps : il est aussi un peu plus vomitif que l'autre , parce qu'étant entré moins de salpêtre & de tartre dans l'operation , il est moins empreint de sels fixes.

J'ay fait encore des regules d'Antimoine avec diverses autres proportions des mêmes ingrediens ; mais je n'ay point réussi si bien pour les quantitez des regules que j'en ay tirez , & pour celles des soufres , qu'en la dernière operation que j'ay décrite.

On peut encore tirer du regule du même
 lange de parties égales d'Antimoine & de
 tartre sans salpêtre , ou bien en mêlant

Regule
 d'Anti-
 moine
 fait sans
 salpêtre.

l'Antimoine avec du sel de tartre ; mais l'operation en sera beaucoup plus longue & elle produira moins.

Marques
de la
bonté &
pureté
du regule
d'Anti-
moine.

J'ay fait encore du regule avec un mélange d'Antimoine , de tartre , de charbon & d'un peu de salpêtre. Enfin on peut faire du regule d'Antimoine , par un grand nombre de methodes qui le rendront également bon : il faut qu'il soit pesant , dur , compacte , beau , resplendissant , ressemblant à du métal ; mais cassant , brillant & crystallin en dedans. Sa pureté est ordinairement denotée par une étoile qui occupe toute sa superficie d'en-haut ; mais on n'en doit pas faire une regle generale : car il peut être très-pur & très-bon , sans que l'étoile y paroisse comme je le diray dans la suite en parlant plus à fond de cette étoile.

Fleurs blanches de regule d'Antimoine.

J'Ay pulverisé grossierement seize onces de regule d'Antimoine ; je les ay mises dans un pot de terre commun de grandeur mediocre , qui n'étoit point vernissé en dedans ; j'y ay adapté environ trois doigts au-dessus de la matiere , un petit couvercle de la même terre , percé

en son milieu d'un fort petit trou, & disposé à entrer dans le pot & à en sortir quand je l'ay voulu ; j'ay couvert le haut du pot de son couvercle ordinaire : j'ay placé ce pot entre les charbons ardens, en sorte que la partie d'en-bas a rougi, & que le regule d'Antimoine a fondu : je l'ay laissé ensuite refroidir, & après avoir levé les deux couvercles, j'ay trouvé attachées à la superficie du regule qui étoit en masse, des fleurs blanches comme de la neige, & remplies de pointes brillantes ; je les ay détachées doucement avec une plume : il y en avoit deux dragmes & quatorze grains.

Premi-
res

Fleurs.

Poids.

J'ay remis le petit couvercle dans le pot, en la même situation qu'il étoit auparavant ; j'ay couvert le haut du pot de son grand couvercle : j'ay placé ce pot sur le feu, & j'ay donné une seconde fusion au regule, puis je l'ay laissé refroidir ; j'ay trouvé sur ce regule des fleurs semblables aux premières : il y en avoit deux dragmes deux scrupules & six grains.

II.

Fleurs.

Poids.

J'ay réitéré une troisième fois l'opération sur le même regule ; j'en ay retiré trois dragmes & demie de fleurs encore plus belles, plus brillantes, & plus disposées par aiguilles que les précédentes.

III.

Fleurs.

Poids.

J'ay réitéré l'opération sur le même

IV.
Fleurs.
Poids.

regule pour la quatrième fois ; j'en ay retiré demi once de très-belles fleurs disposées la plupart en aiguilles longues , comme des aiguilles à coudre , & formant ensemble par leur arrangement comme une petite forest de crystaux. L'autre partie des fleurs , étoit attachée à un des côtez du regule , & elle representoit de la neige.

V.
Fleurs.
Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la cinquième fois ; j'en ay retiré demi once de fleurs aussi belles que les precedentes.

VI.
Fleurs.
Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la sixième fois ; j'en ay retiré trois dragmes & un scrupule de fleurs , pareilles aux precedentes.

VII.
Fleurs.
Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la septième fois ; j'en ay retiré trois dragmes de fleurs pareilles aux autres.

VIII.
Fleurs.
Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la huitième fois ; j'en ay retiré deux dragmes & deux scrupules & demie de fleurs.

IX.
Fleurs.
Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la neuvième fois ; j'en ay retiré deux dragmes , deux scrupules & six grains de fleurs.

X.
Fleurs.
Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la dixième fois ; j'en ay retiré demi once & deux scrupules & demi de fleurs.

XI.
Fleurs.

J'ay réitéré l'operation pour l'onzième

fois ; j'en ay retiré trois dragmes & demie Poids.
& six grains de fleurs.

J'ay réitéré l'operation pour la douzié- XII.
me fois ; j'en ay retiré demi once de Fleurs.
fleurs. Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la treizié- XIII.
me fois ; j'en ay retiré cinq dragmes de Fleurs.
fleurs. Poids.

J'ay réitéré l'operation pour la quator- XIV.
zième fois ; j'en ay retiré demi once & Fleurs.
vingt-huit grains de fleurs. Poids.

J'aurois achevé de convertir en fleurs
les seize onces de regule d'Antimoine si
j'avois continué l'operation ; mais j'ay
voulu voir si le regule qui étoit demeuré
attaché au fond du pot , n'avoit point
reçu d'alteration.

J'ay mêlé ensemble toutes mes fleurs Poids to-
de regule d'Antimoine , car elles étoient tal des
toutes pareilles ; j'ay trouvé que j'en Fleurs.
avois tiré par les quatorze sublimations ,
six onces deux dragmes & demi scrupule :
on en tire moins dans les premières
sublimations que dans les suivantes ;
je n'ay pas même été toujours assuré d'en
faire sublimer une aussi grande quantité
en un temps qu'en un autre. Cette cir-
constance a dépendu de ce qu'on a don-
né le feu plus ou moins fort , ou de ce
que le pot s'est tenu en une assiette droite

ou panchée : car quand il a incliné de quelque côté , pendant que le regule a été en fusion : on ne trouve pas tant de fleurs que quand le pot a demeuré droit. On pourra remedier aisément à ces petits accidens , en assurant le pot dans un fourneau : en sorte qu'il se tienne toujours droit , & donnant dessous un feu toujours égal : ce feu doit être d'une force suffisante , pour mettre le regule en fusion ; mais si l'on faisoit monter les charbons trop haut au tour du pot , & que le feu fût trop ardent : les fleurs qui se sublimeront , perdroient une partie de leur blancheur & de leur éclat , & elles prendroient une couleur jaunâtre. On y remedieroit en les remettant dans le pot , & les faisant sublimer de nouveau par un feu moins fort.

Ces fleurs s'élevent , pendant que le regule est en fusion ; mais elles ne se forment bien que pendant qu'il refroidit : car alors les parties volatilisées , trouvent plus de facilité à s'unir , à se condenser & à se crySTALLISER. On trouve aussi quelque legere quantité de ces fleurs , attachée au dessous du petit couvercle qui est dans le pot.

J'ay trouvé au fond du pot après les sublimations le reste du regule : il s'en

étoit séparé aux bords une matiere blanche, jaunâtre & ressemblant à des sco-
ries ; mais j'ay reconnu que cette matiere
étoit une portion des fleurs calcinée &
rendurcie par le feu qui donnoit en ces
endroits - là plus à plomb qu'ailleurs ; je
l'ay détachée & je l'ay pesée : il y en
avoit six dragmes & un scrupule. J'ay
pesé aussi le regule , j'en ay trouvé six
onces & cinq dragmes : il faut donc qu'il
se soit dissipé pendant les quatorze subli-
mations , deux onces deux dragmes & de-
mie de regule : cette perte est assez iné-
vitable , car la matiere étant sur le feu
jette perpetuellement des fumées qui ne
peuvent pas être toutes arrêtées par les
couvercles : de plus comme l'on a percé
le petit couvercle dans son milieu , pour
donner de l'air à l'Antimoine , & pour
exciter les vapeurs à s'élever : on ne peut
pas empêcher qu'il n'en passe toujours
quelque quantité par ce trou , laquelle
sort ensuite par les jointures du grand
couvercle.

Fleurs
rendur-
cies.
Poids.

Poids du
regule
resté.

Le regule resté après les sublimations,
m'a paru au dehors de la même couleur
qu'auparavant qu'on en eût tiré les fleurs ;
mais au dedans je l'ay trouvé plus beau
& plus brillant, d'une couleur semblable
à celle de l'argent : il n'a été en rien al-

Regule
resté
après les
sublima-
tions.

teré par les calcinations, & il a retenu ses mêmes vertus.

Fleurs
blanches
du regule
d'Anti-
moine
martial

Poids.

Fleurs
d'Anti-
moine
argen-
tées.

Neige
d'Anti-
moine.
Vertus.

Dose

Après avoir tiré les fleurs blanches du regule d'Antimoine ordinaire ; j'ay fait la même operation sur du regule d'Antimoine martial bien purifié ; j'en ay mis seize onces dans le même pot, & par des sublimations réitérées, je les ay reduites entierement en belles fleurs toutes semblables aux precedentes ; j'en ay eu onze onces & une dragme : il s'en est donc dissipé quatre onces & sept dragmes.

Les unes & les autres fleurs blanches des regules d'Antimoine sont appellées fleurs d'Antimoine argentées, à cause qu'elles ont une couleur approchante de celle du precipité d'argent, on les nomme encore neige d'Antimoine parce qu'elles representent de la neige.

On les estime un grand remede pour les fievres intermittentes, si l'on en prend plusieurs fois de suite à l'entrée de l'accèz & même dans les intervalles de la fievre : elles sont diaphoretiques, je n'ay point apperçû qu'elles excitassent de vomissement, quoy qu'elles soient tirées d'une matiere émetique & qu'on les donne en grande dose. On s'en sert pour les scrophules, pour la gale, pour les fievres malignes, la dose est depuis un

scrupule

scrupule jusqu'à deux dragmes.

J'ay fait plusieurs fois l'épreuve de ces fleurs dans les maladies dont j'ay parlé ; mais j'avouë que je n'en ay reconnu aucun effet : il est pourtant vray-semblable, qu'elles agissent à peu près comme le diaphoretique mineral : il est bon d'avertir que quand on en prend en grande dose, elles pesent un peu sur l'estomach. Pour éviter cet accident, il est à propos d'y mêler quelque purgatif, comme un scrupule de jalap ou huit grains de diagrede, il les fera passer plus aisément.

J'ay essayé la même operation avec de l'Antimoine que j'avois calciné en poudre grise comme il a été dit, pour en faire du verre d'Antimoine : elle a bien réussi, & j'en ay retiré des fleurs sem-^{Fleurs}blables aux precedentes : cette derniere^{d'Antimoine} experience détruiroit l'opinion de ceux qui^{calciné.} pourroient croire que les fleurs blanches qu'on tire des regules d'Antimoine seroient formées par quelques sels nitreux, qui seroient demeurez attachez au regule quand on la fait ; car il n'est entré aucun sel dans cet Antimoine calciné. La matiere qui est restée au fond du pot m'a paru de couleur ærugineuse ou approchant de celle du cuivre.

J'ay essayé la même operation avec ^{Fleurs de}

verre
d'Antimoine,

du verre d'Antimoine , elle a réussi.

J'ay essayé la même operation avec de l'Antimoine crud , elle ne m'a point réussi.

J'ay essayé de revivifier les fleurs blanches de regule d'Antimoine en regule ; j'ay mis une once de ces fleurs dans un creuset , je l'ay couvert & je l'ay placé au milieu d'un grand feu où je l'ay laissé pendant plus d'une heure ; la matiere s'est amolie & liquesfiée , & elle a jetté beaucoup de fumées , mais elle n'a point retourné en regule : il est demeuré seulement dans le creuset une maniere de pâte qui en refroidissant , s'est reduite en pierre dure , pesante , de couleur pâle ou blanchâtre , tirant sur le jaune : je l'ay pesée : il y en avoit demi once & demi dragme ; le feu en avoit donc fait dissiper trois dragmes & demie. Si je l'avois laissée assez long-temps dans le feu , elle se seroit entierement dissipée en fumée : cette matiere est semblable à celle que j'avois retirée des bords du regule d'Antimoine après les sublimations.

J'ay essayé par une autre voye de revivifier ces fleurs en regule ; j'en ay mêlé une once avec six dragmes de tartre blanc & demi once de salpêtre pulverisé ; j'ay mis le mélange dans un creuset rougi au feu : il s'y est fait détonation & il s'est

reduit en belle fusion ; je l'ay versé dans un culot , & après qu'il a été refroidi , j'ay cherché dans la matiere quelque morceau de regule ; mais je n'y en ay point trouvé.

Il y a plusieurs choses remarquables dans l'operation des fleurs de regule d'Antimoine. Premièrement, il me paroît étonnant que les regules puissent être entièrement réduits en une substance non-seulement blanche comme de la neige ; mais toute crySTALLINE ou disposée en aiguilles très-fines. Pour expliquer cet effet , je dis que tous ces crySTaux sont les mêmes qui paroissent , mais beaucoup plus confusément , dans le regule d'Antimoine , & que le feu a rarefié , développé & desunis. Pour ce qui est de la blancheur , elle procede de la même rarefaction & division qui a donné à la matiere un grand nombre de surfaces , capables de faire reflechir la lumiere.

En second lieu , il me semble que ces fleurs qui étoient il n'y a pas long-temps du regule d'Antimoine , devroient retourner en la même substance par la fusion & par des sels reductifs , de même que l'Antimoine diaphoretique & beaucoup d'autres preparations d'Antimoine sont revivifiées par le feu : il faut que les par-

Destru-
ction du
regule
d'Anti-
moine.

ties du regule , après une si grande rarefaction & desunion , soient hors d'état d'être réunies & desarrangez en la même situation qu'elles avoient auparavant , ce qui peut s'appeller une destruction du regule d'Antimoine.

En troisiéme lieu , il me paroît fort surprenant que ces fleurs qui faisoient la propre substance du regule d'Antimoine qui est un émetique assez fort , ayent perdu par la seule rarefaction & sans addition d'aucun sel la qualité vomitive : il faut que le desarrangement que le feu a fait des parties du regule , ait affoibli & changé la disposition de leur soufre salin ; en sorte qu'il ne soit plus capable que d'attenuer les humeurs & de pousser par la transpiration.

Dissolu-
tion de
fleurs de
regule
d'Anti-
moine.

J'ay mis en dissolution une dragme de fleurs blanches de regule d'Antimoine dans demi once d'esprit de sel , & une autre dragme des mêmes fleurs dans demi once d'eau regale : il s'est fait deux ou trois heures après une ébullition avec un peu de chaleur , principalement dans la dissolution faite avec l'eau regale , & la matiere a un peu gonflé : il est demeuré au fond un precipité blanc ; j'ay mêlé ensemble les deux dissolutions & precipitez , & j'ay versé dessus beaucoup d'eau ;

j'ay jetté le tout sur un filtre : il m'est resté une poudre très-blanche , je l'ay lavée plusieurs fois & je l'ay mise secher : j'en ay eu deux dragmes & demi scrupule : la matiere a donc augmenté en poids de douze grains ; cette petite augmentation vient des pointes des dissolvants qui sont demeurées embarrassées dans les particules de l'Antimoine ; cette poudre a retenu les qualitez des fleurs d'Antimoine dont elle est sortie.

Analise du soufre doré d'Antimoine.

J'Ay premierement voulu voir si le soufre doré, lavé & seché donneroit seul quelque teinture à l'esprit de vin ; j'en ay mis une portion dans un matras ; j'ay versé dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts ; j'ay bien bouché le vaisseau, & je l'ay placé en digestion chaudement ; je l'y ay laissé quinze jours l'agitant souvent ; le menstruë n'a reçu qu'une très - foible teinture jaunâtre & une odeur semblable à l'esprit de vin tartarisé.

L'huile de terebentine claire a mieux réussi que l'esprit de vin : car elle a tiré du soufre doré par la digestion une forte

Baume
de souf-
fre sti-
bial.
Vertus.
Dose.

teinture rouge brune , qu'on peut appeler baume de soufre stibial : elle a l'odeur & les vertus du baume de soufre ordinaire ; j'en ay fait prendre six gouttes à un asthmatique : il a été un peu soulagé de son oppression : je n'ay point remarqué en ce baume aucun effet vomitif ; peut-être que si l'on en donnoit une plus grande dose , il exciteroit un léger vomissement , mais ce n'est qu'une conjecture.

Distilla-
tion du
soufre
doré
d'Anti-
moine.

En second lieu, j'ay fait la distillation du soufre doré d'Antimoine en la maniere suivante ; j'en ay mis une once dans une cornuë de verre : je l'ay placée dans un petit fourneau, j'y ay adapté un recipient, & après avoir lutté exactement les jointures ; j'ay donné dessous un feu gradué, il en est sorti une liqueur : j'ay poussé le feu très-fortement, pendant deux heures; puis j'ay laissé refroidir les vaisseaux ; j'ay trouvé dans le recipient quatre scrupules d'une liqueur claire comme de l'eau, ayant une odeur de soufre, très-volatile, forte & penetrante, d'un goût aigrelet agréable. On peut l'appeller esprit de soufre d'Antimoine : on croira peut-être qu'il vient d'une portion du vinaigre avec lequel on a fait precipiter le soufre doré ; mais il n'y a guere d'apparence en cette

Esprit de
soufre
d'Anti-
moine.

pensée, si l'on considère que l'acide de ce vinaigre a été trop rompu & adouci par les sels alkali & par le soufre pour qu'il y en soit resté. De plus les lotions du soufre doré réitérées plusieurs fois doivent avoir entraîné & épuisé les sels ; mais ce qui me persuade le plus, que cette liqueur est l'acide véritable du soufre de l'Antimoine, c'est qu'elle a le goût de l'esprit de soufre commun, quoique foible, & une odeur toute semblable à celle de cet esprit quand il est récemment tiré. J'ay bû six gouttes de cette liqueur dans de l'eau : elle m'a paru faire le même effet de rafraîchissement que les autres acides : étant gardée elle a perdu son odeur sulfureuse la plus subtile, soit parce que sa partie volatile s'est dissipée, soit parcequ'elle s'est condensée.

J'ay cassé la cornuë : il en est sorti une odeur forte de soufre semblable à celle de l'esprit ; j'ay trouvé attaché à sa voute & à son cou un peu de fleurs noires, brillantes, de mauvaise odeur sulfureuse, sans goût apparent ; je les ay ramassées : il y en avoit dix grains, j'en ay présenté au feu, elles ne se sont point enflammées, je les croy un peu vomitives : il étoit resté au fond de la cornuë une masse rarefiée, pesant six dragmes & demie, rouge

Fleurs
noires
de soufre
doré
d'Antimoine.

presque par tout , excepté en quelques endroits où elle étoit noire & brillante , d'une odeur sulfureuse desagréable , d'un goût un peu salé. J'ay voulu voir si j'en pourrois tirer encore quelques fleurs : je l'ay pulvérisée & je l'ay poussée par le feu dans un vaisseau sublimatoire : il s'en est élevé un peu de fleurs blanches semblables aux fleurs d'Antimoine ordinaires. J'ay calciné le reste de la matiere jusqu'à ce qu'elle n'ait plus jetté de fumées. Il est demeuré dans le creuset une poudre grise cendrée, pesant une dragme & douze grains , legere , sans odeur , & d'un goût tant soit peu salé : elle n'a point bouillonné avec l'esprit de vitriol ; l'esprit de sel l'a tant soit peu penetrée & blanchie ; mais sans aucune fermentation apparente. On voit par cette analyse qu'une once de soufre doré d'Antimoine contient six dragmes deux scrupules & demi de parties volatiles , ou de nature à être facilement enlevées par le feu.

J'ay essayé de tirer des fleurs du soufre doré d'Antimoine , sans l'avoir fait distiller. J'ay mis une once de soufre doré bien sec dans un vaisseau sublimatoire , & je l'ay poussé par le feu ; il s'est élevé au chapeau des fleurs qui ont paru blanches ; mais étant détachées elles ont été grises.

Fleurs
blanches
tirées du
soufre
doré
d'Anti-
moine.

Fleurs
grises de
soufre

Les fleurs de soufre doré d'Antimoine doré
d'Antimoine.
Vertus. doivent être moins vomitives que les fleurs d'Antimoine crud, parce que la qualité émetique de ce soufre a été corrigée par des sels alkali.

J'ay fait exactement l'expérience d'une distillation de soufre doré d'Antimoine, par laquelle un Auteur pretend qu'on tire sur la fin de l'opération une teinture rouge comme du sang. J'ay mis dans une cornuë de verre une once de soufre doré d'Antimoine ; j'ay versé dessus quatre onces d'esprit de sel déphlegmé ; j'ay placé la cornuë en digestion sur un petit feu, & je l'y ay laissée pendant vingt-quatre heures : il s'y est fait fermentation, & la matiere est presque toute devenue blanche, je l'ay mise en distillation par un feu gradué : il en est sorti un esprit blanchâtre bien moins acide que l'esprit de sel que j'avois employé. Cet esprit blanchâtre en s'éclaircissant, a déposé au fond du vaisseau une maniere de magistere ou de poudre blanche ; j'ay augmenté le feu sous la cornuë très-fortement sur la fin : il s'est élevé & attaché à son cou & à sa voute des fleurs blanches, mais il n'est venu aucune liqueur rouge ; j'ay cassé la cornuë : il en est sorti une odeur de soufre forte & penetrante ; j'ay ramassé les

fleurs , il n'y en a eu que demie dragme ; mais il en étoit tombé quelques-unes dans le recipient : j'ay trouvé au fond de la cornuë une petite masse rarefiée , grise fans odeur , d'un goût un peu salé , pesant trois dragmes & deux scrupules : il est donc sorti par cette distillation , demi once & un scrupule de la substance d'une once de soufre doré d'Antimoine ; mais comme je ne faisois cette operation que pour tirer une teinture rouge que l'Auteur promet , on peut dire qu'elle n'a point réüssi.

J'ay encore essayé de tirer par une autre maniere les fleurs du soufre doré d'Antimoine : j'ay mêlé exactement ensemble deux onces de ce soufre & une once de fleurs de sel armoniac ; le mélange a rendu une petite odeur urineuse ; je l'ay mis dans une petite cucurbite de verre , à laquelle j'ay adapté un chapiteau & un recipient ; j'ay lutté exactement les jointures , & par un feu gradué : j'ay fait distiller premierement un peu de liqueur , puis il s'est élevé & attaché au chapiteau une legere quantité de fleurs blanches , qui a été suivie par des fleurs rouges : j'ay continué le feu jusqu'à ce qu'il ne montât plus rien ; la sublimation a été faite en trois heures. Quand les vais-

seaux ont été refroidis, je les ay déluttez ; j'ay trouvé dans le recipient demi once de liqueur claire urineuse, salée, dans laquelle étoient descendues quelques fleurs rouges, & dans le chapiteau, une once & six dragmes de fleurs rouges qui venoient en partie du sel armoniac & en partie de l'Antimoine : celles du sel armoniac ne paroissent rouges qu'à cause de leur mélange avec celles de l'Antimoine, car elles sont naturellement blanches.

Je les ay séparées en les lavant avec de l'eau chaude : car les fleurs de sel armoniac qui sont proprement un sel, se sont dissoutes & ont laissé les fleurs d'Antimoine que j'ay encore bien lavées, puis je les ay mises secher ; j'en ay eu deux dragmes & un scrupule, elles sont d'une assez belle couleur rouge, sans odeur ni goût, & elles ressembleront beaucoup à celles que j'ay tirées par les sublimations précédentes du mélange de l'Antimoine crud & du sel armoniac.

Fleurs
rouges,
tirées du
soufre
doré
d'Anti-
moine.
Poids.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite une poudre grise salée, pesant six dragmes : C'étoit la partie la plus terrestre du soufre doré mêlée avec quelque portion la moins volatile des fleurs de sel armoniac.

J'ay fait prendre en une dose par la

bouche huit grains des fleurs rouges de soufre doré d'Antimoine : elles n'ont point fait vomir ni aller par bas ; je les croy diaphoretiques & bonnes pour l'asthme. Peut-être que si l'on en donnoit une plus grande dose , elles produiroient quelque effet purgatif.

A R T I C L E V I I I .

*Calcination de l'Antimoine avec le fer ,
pour en tirer du regule d'Antimoine
martial.*

J'Ay mis rougir à grand feu dans un creuset huit onces de pointes de clous de maréchal ; je les ay laissé calciner pendant une heure ou jusqu'à ce qu'ils ayent un peu blanchi ; j'y ay alors jetté cuillerée à cuillerée , seize onces d'Antimoine pulverisé : j'ay continué un grand feu , les clous se sont fondus en peu de temps avec l'Antimoine ; j'y ay ajouté peu à peu trois onces de salpêtre : il s'est fait une legere détonation , & le tout s'est mis en belle fusion ; j'ay versé la matiere fondue dans un mortier de fer chauffé & graissé , & j'ay frappé tout autour , afin de faire descendre au fond la partie regu-

line. Quand la matiere a été refroidie , j'en ay séparé les scories , & j'ay trouvé dessous un regule assez beau , luisant , crystal- lin , pesant dix onces , participant du fer , & plus dur que le regule d'Antimoine commun. Les scories étoient en masse compacte , ferrugineuse , noirâtre , pesant treize onces : il s'est donc fait dissipation de quatre onces du mélange.

Pour rendre le regule plus pur , je l'ay ^{Premiere} pulverisé , & je l'ay mis en fusion dans un ^{purifica-} creuset au milieu du feu ; j'y ay ajouté deux onces d'Antimoine en poudre & trois onces de salpêtre : il s'y est fait détona- tion & le mélange s'est mis en belle fu- sion ; je l'ay versé dans un mortier chauffé & graissé , où je l'ay laissé refroidir ; j'y ay trouvé une masse de regule plus pur & plus beau que le precedent , pesant neuf onces , couvert de scories ferrugineuses comme les precedentes ; mais d'un noir plus grisâtre , pesant trois onces & six dragmes : il s'est donc dissipé dans cette purification , deux onces & deux dragmes du mélange.

J'ay fait refondre le regule , & j'y ay ^{II.} jetté peu à peu trois onces de salpêtre : ^{purifica-} il s'y est fait une détonation fort legere , ^{tion.} & la matiere étant en belle fusion , je l'ay versée dans un mortier de fer chauffé.

Quand elle a été refroidie ; j'y ay trouvé une masse de beau regule , pesant huit onces & quatre dragmes & demie ; le regule a donc diminué dans cette seconde purification de trois dragmes & demie. Les scories qui se sont trouvées dessus étoient un salpêtre bruni ou de couleur blanche grisâtre : cette couleur montre que ce salpêtre n'avoit trouvé guere d'impuretez dans la matiere.

III.
purifica-
tion.

J'ay remis fondre encore une fois le regule ; j'y ay jetté du salpêtre comme devant , je l'ay couvert & je l'ay poussé par un très-grand feu tout autour jusqu'à ce qu'il fût en une fusion parfaite : je l'ay alors versé dans un culot de fer bien chauffé & graissé , pour l'y laisser refroidir sans le remuer : lors qu'il a été refroidi je l'ay séparé des scories qui étoient blanches jaunâtres : car le salpêtre n'avoit presque plus trouvé d'impureté avec laquelle il se pût mêler ; j'ay eu huit onces d'un fort beau regule étoilé : il a donc diminué par cette dernière purification , de quatre dragmes & demie.

Regule
d'Anti-
moine.
martial.

Toutes les diminutions qui se sont faites , sont venues non-seulement des impuretez que le salpêtre a prises & reduites en scories ; mais aussi de ce que la matiere a demeuré plus ou moins de temps

dans le feu : car étant en fusion elle a toujours jetté des fumées.

Chaque purification qui a été donnée à ce regule a emporté ou fait dissiper une portion de sa partie martiale ; mais il ne faut pas croire comme font quelques-uns, qu'en le purifiant dans sa perfection, il reste à la fin privé entièrement de fer, car il en retient toujours. C'est ce qu'on reconnoît aisément par sa dureté : car il est plus dur que le regule d'Antimoine Le regule martial est attiré par l'aymant. commun, & parce qu'étant pulverisé, il est attiré par la pierre d'aymant, ou même par un couteau aymenté, ce qui n'arriveroit pas s'il ne contenoit point de fer.

On tire à proportion plus de regule martial que de regule d'Antimoine ordinaire, tant à cause du fer qui y est resté, que parceque n'étant point entré de tartre dans sa preparation, & même y ayant été employé moins de salpêtre qu'en l'autre, il y est demeuré plus de parties sulfureuses : c'est ce que j'avois déjà bien remarqué dans les distillations que j'en ay faites, & entr'autres dans celles des beurres d'Antimoine : car il rend un peu de cinabre, ce que ne fait pas le regule d'Antimoine ordinaire.

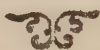
J'ay voulu voir si je pourrois tirer quel-

Soufre
doré
d'Antimoine
martial.

Poids.

que soufre des scories du regule d'Antimoine martial ; j'ay pulverisé toutes ces scories : je lesay fait boüillir environ une heure dans de l'eau ; j'ay filtré la liqueur, elle étoit rougeâtre ; j'ay versé dessus du vinaigre, elle s'est troublée, & il s'y est fait un precipité jaunâtre qui a eu là même mauvaise odeur que celui des scories du regule d'Antimoine ordinaire ; mais il a été bien moins abondant : je l'ay séparé par le filtre, je l'ay lavé & je l'ay fait sécher, j'en ay eu quatre scrupules : il est rouge, tout semblable à l'autre soufre doré, & de la même qualité : il n'y paroît point d'impression du fer, mais il se peut faire qu'il y en ait sans qu'il y paroisse : la matiere qui est restée est noire & grossiere comme du fer.

Comme cette operation de regule d'Antimoine martial est longue & assez difficile à faire, à cause des clous qui ont un peu de peine à se fondre, j'ay recherché d'autres voyes plus aisées.



ARTICLE IX.

Autre calcination de l'Antimoine avec le fer, pour en tirer du regule martial.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble seize onces d'Antimoine crud, huit onces de limaille d'acier, douze onces de tartre & six onces de salpêtre raffiné; j'ay mis le mélange cuillerée à cuillerée dans un grand creuset rougi au feu: il s'y est fait détonation, & la matiere s'y est mise en fusion: je l'ay versée dans un mortier de fer; j'en ay retiré quand elle a été refroidie une masse de regule pesant douze onces & sept dragmes, lisse & marbrée en dessus, de couleurs blanche, violette, purpurine & jaune, brillante en dedans, cristalline, compacte, pesante comme a coûtume d'être le regule d'Antimoine. Cette masse étoit couverte de quatorze onces de scories noires comme du fer, mediocrement pesantes: le mélange a donc diminué dans la calcination de quinze onces & une dragme.

J'ay fait refondre le regule; j'y ay ajouté un mélange de deux onces d'Antimoine, de deux onces de tartre, & de

Premiere
Purification.

deux onces de salpêtre : il s'y est fait une grande détonation , & quand la matiere a été en belle fusion , je l'ay versée dans un mortier de fer pour l'y laisser refroidir ; j'ay eu douze onces de regule plus beau & plus pur qu'auparavant , couvert de trois onces & demie de scories noires ferrugineuses , la matiere a donc diminué de trois onces & trois dragmes.

II.
Purifica-
tion.

J'ay fait refondre le regule pour la seconde fois , j'y ay ajouté peu à peu un mélange de deux onces de salpêtre & d'une once de tartre ; il s'y est fait détonation : quand elle a été passée & que la matiere a été reduite en belle fusion , je l'ay versée dans un mortier de fer , j'ay eu onze onces de regule encore plus beau & plus pur qu'auparavant : il étoit couvert de deux onces & une dragme de scories blanches , jaunes & noirâtres ; la matiere a donc diminué d'une once & sept dragmes pendant la fusion.

III. & IV.
Purifica-
tions.

J'ay mis refondre le regule encore deux fois , & à chaque fusion j'y ay ajouté deux onces de salpêtre : il s'y est fait une legere détonation , après laquelle en la derniere fois j'ay couvert le creuset & j'ay fait tout autour un très-grand feu , pour reduire la matiere en une fusion très-exacte : je l'ay versée dans un culot

de fer , chauffé & graissé ; j'ay eu une
 masse de regule étoilé bien pur , pesant
 neuf onces , couvert de scories jaunes.

Regule
 d'Anti-
 moine
 martial.

Cette derniere preparation de regule
 d'Antimoine martial , peut être preferée
 à la precedente ; car elle se fait plus ai-
 sément , & il m'a paru qu'on en tiroit
 davantage de regule , également beau &
 pur.

ARTICLE X.

*Autre calcination de l'Antimoine avec
 le fer , pour en tirer du regule
 martial.*

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble seize
 onces d'Antimoine crud , douze onces
 de tartre , dix onces de salpêtre & huit
 onces de limaille d'acier ; j'ay jetté le
 mélange cuillerée à cuillerée dans un
 creuset rougi au feu : il s'y est fait une
 grande détonation , & la matiere s'est mi-
 se en fusion ; je l'ay versée dans un culot
 de fer & je l'ay laissée refroidir ; j'ay eu
 six onces de beau regule martial étoilé ,
 & aussi pur qu'il le pouvoit être : il étoit
 couvert de vingt - deux onces de scories
 ferrugineuses noirâtres ; la matiere a donc

Regule
 d'Anti-
 moine
 martial.

diminué de dix-huit onces dans la calcination.

On tire moins de regule d'Antimoine martial par cette derniere operation , que par les precedentes ; mais il se fait bien plus aisément & plus promptement , puisque par une seule calcination , il a été très-pur & étoilé ; au lieu que par les methodes precedentes , il a eu besoin d'être purifié trois ou quatre fois.

On pourroit peut-être croire que la limaille d'acier que j'ay employée dans les deux dernieres preparations au lieu des clous , auroit passé toute , par la legereté de ses parties , dans les scories , & que le regule n'en auroit rien retenu ; mais il n'y a pas beaucoup de vray - semblance en cette opinion : car la limaille quoy-qu'en parcelles plus legeres que les clous , se ramasse & se met en fusion par le feu , par l'Antimoine & par les autres ingrediens qui luy ont été adjoints , en sorte qu'elle ne differe en rien quand elle est fondue d'avec les clous fondus. Et afin que le Mars ait plus de pente à se precipiter & à s'unir avec le regule ; j'ay preferé ici la limaille d'acier à celle du fer , parce qu'elle est plus fixe & plus pesante : ces raisons me semblent probables. Mais afin d'être assuré qu'il est resté du Mars dans

ces regles ; j'ay fait une experience : j'ay preparé separément & de la même maniere des Antimoines diaphoretiques. Un avec mon regule d'Antimoine martial , l'autre avec du regule d'Antimoine commun ; j'ay trouvé que l'Antimoine diaphoretique fait avec le regule martial , étoit moins blanc que l'autre : cette difference de couleur ne peut provenir que du Mars , qui gardant toujours sa couleur naturelle , en a donné une au diaphoretique , plus brune qu'il ne l'auroit eüe , s'il avoit été privé entierement de ce metal.

ARTICLE XI.

Autre calcination de l'Antimoine avec le fer , pour en tirer du regule martial.

J'ay encore experimenté une autre preparation de regule d'Antimoine martial , dont plusieurs se servent : elle ne differe de la premiere dont j'ay parlé que par les proportions des ingrediens.

J'ay fait rougir & calciner par un grand feu pendant une heure dans un creuset , huit onces de pointes de clous de maréchal ; j'y ay jetté peu à peu trente-deux

onces d'Antimoine en poudre ; lorsque la matiere a été fonduë , j'y ay ajouté cuillerée à cuillerée trois onces de salpêtre : il s'y est fait détonation , & le tout étant en belle fusion , je l'ay versé dans un mortier graissé : il s'y est refroidi en une masse , pesant trente-neuf onces ; le mélange n'a donc diminué dans la calcination que de quatre onces : j'en ay séparé douze onces de beau regule , couvert de vingt-sept onces de scories dures , pesantes , ferrugineuses , grises.

Premiere
Purifica-
tion.

J'ay mis refondre le regule : j'y ay ajouté trois onces de salpêtre , il s'y est fait une legere détonation ; j'ay versé la matiere fonduë dans un mortier graissé ; j'en ay retiré quand elle a été refroidie dix onces de beau regule , couvert de trois onces & deux dragmes de scories jaunâtres brunes : la matiere a donc diminué dans la fusion d'une once & six dragmes.

II.
Purifica-
tion.

J'ay remis le regule en fusion au feu , & j'y ay ajouté trois onces de salpêtre comme devant : il s'y est fait une détonation legere ; j'ay versé la matiere dans un mortier de fer chauffé & graissé , & quand elle a été refroidie ; j'en ay retiré huit onces & six dragmes de regule , couvert de deux onces & trois dragmes de

scories jaunes : il s'est donc fait dissipation d'une once & sept dragmes de la matiere dans la calcination.

J'ay remis pour la derniere fois le regule en fusion ; j'y ay ajouté trois onces de salpêtre : il y a excité très-peu de détonation ; j'ay couvert le creuset & je l'ay entouré d'un feu très-fort pour exciter à la matiere une parfaite fusion , puis je l'ay versée dans un culot de fer chauffé & graissé : j'ay eu un regule étoilé parfaitement beau , pesant sept onces & demie , couvert de deux onces & une dragme de scories blanchâtres ; la matiere a donc diminué dans la fusion de deux onces & une dragme.

III.
Purification.

Regule
d'Antimoine
martial.
Poids.

Cette maniere de preparer le regule d'Antimoine martial le rend d'une beauté singuliere: car il est plus brillant & d'un plus bel œil que tous les autres ; mais il est moins martial , puisqu'on n'y emploie que quatre onces de fer , sur chaque livre d'Antimoine , au lieu qu'aux autres preparations , on en fait entrer huit onces : la methode en est aussi moins profitable ; car elle rend bien moins de regule : pour ce qui est des vertus , elles sont semblables.

*De l'étoile qui paroît sur les regules
d'Antimoine.*

LE regule d'Antimoine étant en fusion, reçoit une maniere de moule du fond du creuset , dans lequel on le laisse refroidir , ou du culot , ou du mortier de fer , dans lequel on l'a versé , & il a toujours une surface plate & orbiculaire. En cette surface quand il a été bien purifié , paroît ordinairement une figure d'étoile , dont les rayons beaux , larges & resplendissants , s'étendent depuis leur centre qui est au milieu , jusqu'aux extremittez de la circonference : le centre de cette étoile est ordinairement relevé en bosse , ou en une maniere de petit sommet ; mais cette circonstance n'est pas generale , elle ne se rencontre pas toujours sur les pains de regule étoilez. On en trouve quelques-uns , où tout au contraire au lieu de l'éminence , il s'est fait au centre de l'étoile une petite cavité , & d'autres ou le centre est uni avec l'étoile sans éminence ni cavité.

Disposition
de
l'étoile.

Son cen-
tre.

Rayons
de l'étoi-
le.

Du centre de l'étoile , de quelque maniere qu'il soit disposé , sortent des rayons formez en lame d'épée sur les grands pains
de

de regule & en figure de feüille , approchante de celle du citronnier sur les petits pains ; tous ces rayons sont étroits dans leur origine , s'élargissant peu à peu jusques dans leur milieu , diminuant de même & finissant en pointe : ces rayons sont un peu relevez en des endroits & caves en d'autres , sillonnez par des sillons qui paroissent d'abord assez confus , mais qui sont pourtant presque paralelles : ils representent en quelque façon les veines des feüilles des arbres.

L'étoile du regule n'est que superficielle, elle ne se continuë point dans la masse du pain comme plusieurs le croient : il est aisé de le reconnoître si l'on casse ce pain de regule ; mais pour en être encore plus convaincu , j'ay limé plusieurs de ces étoiles avec une lime douce : il n'en a plus paru dessous ; j'ay ensuite cassé plusieurs pains de regule , le dedans a été en la plupart un amas confus de petits crystaux entrecoupez les uns par les autres & entrelacez. Il est vray que j'ay trouvé en quelques-uns de ces pains cassez , que les crystaux étoient rangez par ordre , prenant leur centre au milieu du haut du pain & descendant jusqu'en bas , en façon de rayons ; mais ce n'étoit pas les rayons de la superficie du regule conti-

L'étoile du regule n'est qu'en la superficie de sa surface.

Dispositions du dedans des pains de regule.

nuez : ils étoient disposez de haut en bas, & c'étoit proprement une simple crySTALLISATION , telle qu'on la voit dans les pains du sel armoniac. J'ay par curiosité remis en fusion un de ces pains de regule, pour voir s'il reprendroit la même disposition de ses parties en refroidissant ; j'y ay ajouté du salpêtre comme pour le purifier davantage , je l'ay laissé refroidir : il a paru dessus une nouvelle étoile : je l'ay cassé ; mais je n'y ay plus trouvé les mêmes figures , tous les crySTaux du dedans ont été confondus : ces differences de crySTALLISATIONS doivent proceder d'une fusion plus ou moins forte qu'on a donnée au regule , & de ce qu'il s'est refroidi plus ou moins vite. Quoy qu'il en soit , on ne peut pas déterminer au juste la figure ni l'arrangement des parties internes du regule , comme on determine la disposition de ses parties externes.

La formation de l'étoile qui paroît en la superficie du regule d'Antimoine est difficile à expliquer , je donneray ici mes conjectures.

Explication de la formation de l'étoile du regule.

Je croy que trois circonstances concourent à former cette étoile : la premiere vient de la disposition naturelle des parties de l'Antimoine ; car ce mine-

ral se trouve toujours en longs crystaux ou rayons , soit dans la mine , soit après qu'il a été purifié de sa gangue ou partie terrestre. Si l'on considere bien ces crystaux , principalement dans l'Antimoine mineral , on verra qu'ils sont de la même figure & de la même largeur que les rayons de nôtre étoile du regule , excepté que comme ils ne sont point rangez en étoile , ils ne commencent ni ne finissent en pointe.

d'Antimoine.

Ces crystaux ne peuvent pas se ranger en figure d'étoile dans l'Antimoine crud , parce qu'ils en sont empêchez par une grande quantité de soufre ; mais quand ils en ont été purifiez en partie par l'operation du regule : ils se trouvent en une matiere plus dure & plus compacte qui les rend plus roides & plus en état de s'étendre , suivant leur determination naturelle.

La seconde circonstance vient de l'action violente du feu , qui poussant la matiere fondue du centre à la circonference , donne lieu à l'arrangement des rayons : car l'étoile ne paroît point si l'on n'a rendu la matiere en fusion exacte par une grande chaleur. L'étoile ne se forme qu'à la superficie du regule & non point dans la masse , parce qu'apparem-

ment les cryftaux ne trouvent qu'en-haut de la facilité à s'étendre fuivant leur determination naturelle : au contraire ceux du dedans n'ayant pas cette même liberté , à caufe qu'ils font preffez de tous côtez , ils s'entrelacent ordinairement les uns dans les autres, & il n'en refulte qu'un arrangement confus.

La troifième circonftance vient des fcories : car le regule qui eft en fusion , écartant le plus qu'il peut ces fcories , de même qu'une liqueur qui bout écarte fon écume : il arrive que non-feulement la fuperficie du regule prend la forme du bouillonnement qui fe fait en étoile ; mais que les fcories qui font toujours en fusion , moins exacte que le regule , & qui font une matiere molaffe & pâteufe, tombant fur l'étoile quand elle commence un peu à fe refroidir , l'arrêtent & la fixent : c'eft ce qui fait qu'elle demeure relevée fur la fuperficie du regule , de même que le bouillonnement eft toujours élevé au deffus de la matiere. On trouve auffi par la même raifon que la partie de la mafle des fcories qui touche l'étoile immédiatement , en a pris exactement la figure, & en eft devenue un moule parfait.

Ce qui m'a déterminé à croire que les fcories contribuent à la formation de l'é-

Moule
d'étoile
imprimé
dans les
scories
du regu-
le.

toile , est que j'ay souvent mis en parfaite fusion du regule d'Antimoine très - pur & étoilé séparé de ses scories : il ne s'y est formé aucune étoile en refroidissant : au lieu que quand les scories y ont été , l'étoile s'y est toujourns faite. On peut ajouter à ce que j'ay dit , que les scories couvrant le regule pendant la fusion , luy occasionnent une chaleur plus violente que quand elles ne s'y rencontrent point, & par ce moyen elles contribuent encore à former l'étoile.

Mais on me demandera sans doute comment le regule qui est plus en fusion que les scories peut imprimer un moule dans ces scories , puisqu'une matiere pour pouvoir être moulée , doit être plus molle que le moule. Je répons qu'en cette occasion , le regule d'Antimoine qui est toujours empreint de soufre , & par conséquent disposé à s'élever , étant poussé par le feu , pousse aussi les scories avec tant de force qu'il y imprime son étoile.

La petite éminence , ou la cavité qui se trouvent aux centres des étoiles , se forment l'une ou l'autre suivant les differens pressemens que font les scories sur la matiere reguline.

Les plus petites masses de regule portent leur étoile aussi reguliere que les

plus grosses ; j'en ay fait quelques unes qui ne pesoient pas plus de deux scrupules ou de demi dragme , desquelles l'étoile étoit très-bien formée.

Le regule
martial
prend
l'étoile
plus dif-
ficile-
ment
que le
regule
com-
mun.

Il m'a paru que le regule d'Antimoine martial ne prenoit pas l'étoile si facilement que le commun ; j'en attribué la cause à ce que non-seulement il est moins purifié de son soufre ; mais à ce que ses premieres scories sont trop dures pour mouler l'étoile s'il s'en faisoit , ou les dernieres en trop petite quantité pour couvrir suffisamment la surface du regule. On vient pourtant à bout de rendre ce regule étoilé , pourvû qu'on le mette en fusion très-exacte , & même plus forte que celle qu'on fait pour le regule d'Antimoine ordinaire , afin que les scories se fondent aussi parfaitement que le regule : car si ces scories demeurent dessus la matiere fonduë en forme de croute , l'étoile ne se formera point : il est bon de se servir pour cette operation , d'un fourneau de fonte.

L'étoile se trouve quelquefois irreguliere & un peu confuse , ce qui vient de ce que le vaisseau qui contenoit le regule , pendant qu'il s'est refroidi , n'a pas été tenu droit : car pour peu qu'il se soit panché , & que la matiere ait été broüillée ,

les rayons perdent leur determination & leur arrangement naturel. On voit sur des pains de regule des étoiles à demi couvertes ; sur d'autres , elles le sont presque tout-à-fait ; sur d'autres , elles ne paroissent qu'en une partie de la surface en forme d'un petit arbre , tout le reste ayant été couvert. Sur d'autres , elles se sont déterminées en des simples rayes ou sillons sans ordre. Sur d'autres , elles ont été entièrement absorbées par la matiere du regule qui a coulé dessus , & il n'en reste que de legeres traces vers les bords.

L'étoile ou une infinité d'autres figures qui se peuvent former sur le regule d'Antimoine , n'y paroissent guere qu'il n'ait été bien purifié , & l'on doit les prendre pour des marques de sa perfection ; mais il ne faut pas croire qu'elles y soient absolument essentielles , & que le regule qui en est privé , ne puisse jamais être dans sa pureté parfaite : car nous voyons souvent des regules d'Antimoine aussi purs qu'ils le peuvent être , sans aucune marque d'étoile , ni d'autre figure.

Des vertus des regules d'Antimoine & des formes qu'on leur donne ordinairement pour s'en servir.

Les regules d'Antimoine ordinaire & martial ont tous deux une même qualité qui est de purger par haut & par bas , étant pris en substance bien pulverisez , ou en infusion dans du vin. La dose des regules en poudre est depuis deux grains jusqu'à huit , envelopez dans un peu de conserve de rose ou de violette. La dose de l'infusion est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Doses.

Pilules
perpetuelles.
Usages.

On forme dans des moules du regule d'Antimoine en petites bales lesquelles on appelle pilules perpetuelles ; parce qu'elles ont la figure & la grosseur des pilules ordinaires , & qu'étant prises & rendues par bas , & bien lavées , elles sont en état d'être prises derechef & de purger comme auparavant : ce qu'on peut continuer ou réiterer une infinité de fois , sans quelles paroissent avoir en rien diminué de leur volume. On n'en prend ordinairement qu'une à chaque fois , & il est remarquable qu'encore que le regule soit vomitif dans toute sa substance, la bale ne purge que par bas avec dou-

Bale de
regule
d'Anti-
moine.

ceur , sans exciter aucun vomissement : la raison en est qu'à cause de sa pesanteur , elle ne séjourne point assez dans l'estomach , pour qu'il s'y en puisse détacher assez de parties sulfureuses & salines , qui en picotent & irritent les fibres : elle se precipite dans les intestins, où étant arrêtée en quelque façon , à cause de leurs circonvolutions , elle a plus le temps d'y produire son effet purgatif ; mais elle ne purge pas abondamment , parce qu'elle y demeure encore trop peu pour penetrer & dissoudre beaucoup d'humeurs. Deux bales de regule prises l'une immédiatement après l'autre ne donneroient guere plus de purgation qu'une seule , parce que la premiere étant poussée par la seconde : elles se precipiteroient avec trop de vitesse , & elles ne pourroient pas demeurer assez long-temps dans les intestins pour y communiquer leur vertu purgative.

Au reste , il n'y a pas de purgatif qui soit en état de faire un plus grand progresz que celui-ci : car une seule bale de regule d'Antimoine passant d'une famille à l'autre , seroit capable de procurer sa vertu évacuante à plusieurs generations.

Quoyque la bale qui a été prise & renduë un grand nombre de fois , paroisse

n'avoir diminué ni en volume ni en poids ; j'ay pourtant apperçû une legere diminution dans sa pesanteur , & je croy qu'il s'en est fait une plus grande ; mais qu'en la place des parties sulfureuses & salines qui en sont sorties , & qui ont fait les purgations , il s'y est introduit des corps étrangers ; ce qui m'a confirmé dans ce sentiment , est que quand la bale a servi environ trente fois , elle ne purge plus tant qu'elle faisoit. On remédie à cet accident en la limant doucement tout autour, pour en emporter seulement la superficie dans laquelle il s'étoit apparemment attaché quelque crasse : elle devient ensuite aussi purgative qu'au commencement.

Vin émetique,
fait avec
la bale
de regule
d'Antimoine.

On peut faire du vin émetique , en mettant infuser pendant deux ou trois jours des bales de regule d'Antimoine dans du vin blanc ; mais ce vin deviendra émetique plus facilement & en moins de temps , si l'on a pulverisé subtilement les bales avant que de les mettre en infusion , parce que la liqueur touchant la matiere par plus de surfaces & de côtez , s'empreindra mieux de sa substance.

Une bale de regule d'Antimoine pulverisée auroit une force dans le corps infiniment plus grande qu'étant entiere : il seroit dangereux d'en prendre seulement

la huitième partie en une dose par la bouche : elle purgeroit par haut & par bas avec beaucoup de violence , parce que ses parties divisées & rendues legeres demeureroient long-temps dans le ventricule , & passeroient ensuite lentement par les intestins : il ne faut considerer la bale de regule pulverisé , que comme un autre morceau de regule d'Antimoine en poudre , & l'on ne doit pas donner une dose de l'un plus grande que celle de l'autre.

On fait des tasses & des gobelets de regule d'Antimoine en versant le regule fondu dans des moules ; je me suis servi long-temps du moule à gobelet , qui est décrit dans mon livre de Chymie , & re-
Tasses & gobelets de regule d'Antimoine.
 présenté en la planche fixième ; mais on y réussit rarement de la premiere fois : on est contraint de réiterer à faire fondre le regule & à le jetter dans le moule , parce que la matiere de ce regule est toujours aigre , & par consequent difficile à se lier. Or on comprend assez que s'il y a la moindre ouverture au gobelet , il est incapable de servir : il faut recommencer l'operation en le faisant refondre par le feu dans un creuset & le versant dans le moule : ce qu'il est necessaire de repeter jusqu'à ce que le gobelet soit entier par tout & en état de perfection.
Aigre est un terme des Fondeurs.

Le regule d'Antimoine martial est preferable en cette occasion au regule ordinaire , parce qu'il est plus dur , plus metallique , & que ses parties s'unissent mieux. J'ay remarqué que quand il a reçu trois ou quatre purifications , il se moule plus difficilement en gobelet ou en tasse , que quand il n'en a reçu que deux ; apparemment parce que plus on l'a purifié plus on en a enlevé des parties du fer qui le rendoient ferme & compacte ; j'ay même reconnu aussi , que quand on est contraint de refondre & de jeter plusieurs fois le regule dans le moule à cause des ouvertures qui s'y rencontrent , plus on réitere la fusion , plus il devient aigre & difficile à s'unir : par cette raison je prends mes précautions autant que je peux , afin que l'operation réussisse par un petit nombre de fusions : ces précautions sont de donner au regule une fusion modérée qui ne soit ni trop forte ni trop foible : car si elle est trop forte , la matiere se trouvant trop coulante tombera trop vite vers le bas du moule , & il n'en demeurera point assez au dessus : si au contraire la fusion est trop foible , le regule n'étant point assez chaud , ne s'étendra point suffisamment , & il y aura du vuide en plusieurs endroits & trop

d'épaisseur en d'autres : il faut que la matiere étant d'une certaine consistance, ait seulement le temps de couler autour du moule pour s'y coaguler : il est necessaire aussi que le moule ait été chauffé avant qu'on y verse le regule fondu , afin que le refroidissement ne se faisant point trop vite , la matiere ait le temps de se répandre par tout. On graisse legerement le moule quand il est chaud , afin que le gobelet s'en détache plus aisément : car comme le regule d'Antimoine est fragile, le moindre effort qu'on feroit pour le separer du moule , seroit capable de le casser. C'est - là ce qu'il faut observer quand on veut former le gobelet de regule d'Antimoine dans le moule dont j'ay parlé ; mais j'ay quitté cette methode pour prendre celle du sable qui m'a paru beaucoup plus facile & plus prompte.

Il faut avoir un chassis qui ait environ un pied & demi en quarré & un pied de hauteur , se divisant quand on le veut en plusieurs chassis. On met dedans ce chassis du sable un peu humecté , en sorte qu'il soit en pâte assez solide : on y enfonce tout-à-fait un ou plusieurs gobelets , ou des tasses d'étain , en la quantité qu'on veut faire des gobelets ou des tasses de regule : on remplit ces vases du même

M u'es
au sable
des go-
belets &
des tasses
de regule
d'Anti-
moine.

sable humecté, on presse & l'on unit bien le tout avec un gros bâton fait en polissoir. Il est à remarquer qu'avant que de remplir les vases d'étain avec du sable humecté, l'on y passe du charbon pulvérisé, afin que le sable ne s'y attache point trop, & qu'il s'en sépare plus aisément quand on veut le retirer. Après donc qu'on a bien rempli les vases : on renverse le châssis, le dessus dessous, & l'on en fait sortir le sable moulé : on ôte aussi le gobelet du lieu où il étoit : il y laisse sa cavité & son moule. On fait entrer le sable moulé dans cette cavité & on le renverse, puis on fait un trou au sable du châssis qui répond au cû du moule.

Pendant cette petite manœuvre, on met fondre par un grand feu dans un creuset, une quantité de regule d'Antimoine martial plus ou moins grande, suivant le nombre des moules de gobelets ou de tasses qu'on a preparez ; & quand il est en belle fusion, on le verse promptement dans les moules par le trou qui a été dit, jusqu'à ce que le moule & le trou soient remplis. On le laisse alors refroidir tout-à fait, puis on sépare du moule le vase, qui se trouve très-bien formé par cette seule fois, sans crevasse ni autres ouvertures ; mais il faut couper tout dou-

Gobelet
& tasse
de regule
d'Anti-
moine.

cement par la lime un bâton de regule qui demeure attaché au cû du vase , & qui vient de ce qu'on a rempli plus haut qu'il ne falloit le trou qu'on avoit fait , afin d'être assuré que le moule est bien rempli. On polit ensuite ce vase avec une peau de chien de mer , & il est alors en état de perfection.

Je trouve que le gobelet de regule est plus commode que la tasse , parce qu'étant moins évasé par le haut , le vin s'y évente moins , on en fait de différentes grandeurs : celui que je forme ordinairement pèse huit onces , & il contient sept à huit onces de vin ; j'employe pour le faire dix onces de regule ; mais j'en retire quelques morceaux qui viennent du bâton , dont il a été parlé & de ce qui peut être resté dans le creuset : ces morceaux peuvent être jettez en moule comme devant avec d'autre regule , ou être employez à d'autres usages comme s'ils n'avoient point été travaillez.

Le gobelet & la tasse de regule d'Anti-^{usages:} moine sont employez au seul usage de faire du vin émetique : on les remplit de vin blanc on les couvre & on les place dans une étuve , ou en un autre lieu un peu chaud , on les y laisse un jour ou deux : pendant ce temps-là le vin s'em-^{Vin éme-}

tique ,
fait dans
des vases
de regule
d'Anti-
moine,

preint de la substance la plus détachée du regule & devient vomitif : on peut retirer ce vin de ces vases & en mettre d'autre pour l'y laisser un même espace de temps : il sera aussi vomitif que le premier. On pourra continuer de même à mettre de nouveau vin dans les vases & à le retirer, jusqu'à ce qu'on ait assez de vin émetique ; mais quand on aura fait vingt-cinq ou trente fois ces especes d'infusions , on s'appercevra que le vin prendra moins de vertu émetique & qu'il sera plus foible dans son effet. La raison en est non-seulement parce que les parties les plus rarefiées du regule , ayant été détachées & enlevées par les premieres infusions , les dernieres trouvent moins de matiere à se remplir ; mais aussi parce que les pores du gobelet ou de la tasse , ont été en partie bouchez par une crasse qui s'y est attachée. Pour remédier à cet accident , il ne faut que passer superficiellement une lime douce dans tout le vase , pour en emporter cette crasse , & alors il rendra le vin qu'on y mettra , aussi vomitif qu'auparavant.

J'ay essayé de tirer de la teinture de regule d'Antimoine avec le vinaigre distillé comme j'en ay tiré du verre ; mais je

n'y ay point rëüssi , quelque longue qu'ait été la digestion , le regule n'a point été penetré : car le menstruë qu'on a retiré de dessus la matiere a été aussi clair & aussi acide que quand il y avoit été mis. De plus cette matiere ayant été sechée exactement , n'a point diminué de poids , ni changé de couleur.

Fleurs rouges de regule d'Antimoine.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de regule d'Antimoine & autant de sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de terre commune : j'y ay adapté un chapiteau , & après avoir lutté les jointures , j'ay poussé le feu peu à peu sous la matiere : il s'est élevé des fleurs rouges : j'ay continué le feu assez fort sur la fin , jusqu'à ce qu'il ne s'élevât plus rien , l'operation a duré deux heures ; j'ay délutté les vaisseaux quand ils ont été refroidis ; j'ay trouvé dans le chapiteau six dragmes de fleurs rouges , qui étoient un mélange de fleurs d'Antimoine & de sel armoniac ; j'ay jetté le tout dans de l'eau tiede : les fleurs de sel armoniac s'y sont dissoutes , & les fleurs rouges qui sont celles de l'Anti-

Poids. moine sont demeurées au fond du vaisseau : je les ay lavées & je les ay mises secher à l'ombre , elles sont demeurées en une pâte seche , pesant cinq scrupules : il y avoit donc dans ce que j'ay retiré du chapeau , demi once & un scrupule des fleurs de sel armoniac.

Vertus. Ces fleurs rouges de regule d'Antimoine sont un vomitif très - foible , & quelquefois elles n'excitent qu'une transpiration : on les estime pour la fièvre quarte , pour la melancholie hypocondriaque , pour l'asthme : la dose en est depuis quatre jusqu'à douze grains ; mais on n'en fait prendre ordinairement que six grains. La qualité émetique de ces fleurs a été beaucoup affoiblie par le sel alkali du sel armoniac , c'est pourquoy leur effet est si foible.

Fleurs de sel armoniac se- J'ay aussi retiré par évaporation les fleurs de sel armoniac que j'avois séparées de celles du regule d'Antimoine. rée d'avec les fleurs rouges de regule par les lotions ; j'ay eu un sel fort blanc , pesant demi once & dix grains : j'en ay fait prendre par la bouche une dose de quinze grains ; je n'y ay apperçû aucun effet émetique , & sa vertu ne m'a paru en rien différente de celle des fleurs de sel armoniac ordinaires : je ne voudrois pourtant pas nier que ce sel n'eût reçu

quelque legere impression de l'Antimoine , ce qui ne le rendroit que plus sudorifique.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite une poudre grise brune , pesant deux onces & sept dragmes : c'étoit les parties les plus fixes du regule d'Antimoine & du sel armoniac ; j'ay lavé cette matiere pour en ôter tout le sel , puis je l'ay mise secher , elle est devenuë noire comme du regule en poudre ; je l'ay mise en fusion par le feu dans un creuset , elle est revenuë en un fort beau regule bien pur , pesant une once & demie : j'ay pulverisé ce regule & j'ay voulu voir si j'en tirerois encore quelques fleurs : je l'ay mêlé avec une égale quantité de sel armoniac aussi pulverisé ; j'ay mis le mélange en sublimation sur le feu comme devant : il ne s'en est élevé que des fleurs grises , qui à la verité étoient rougeâtres en quelques endroits , mais qui ne participoient presque point de l'Antimoine. Les fleurs rouges tirées par la premiere sublimation , étoient presque tout ce qu'il y avoit de soufre superficiel ou détaché dans le regule d'Antimoine : les secondes fleurs n'ont été guere autre chose que celles du sel armoniac.

*Calcinations diverses des regules
d'Antimoine.*

Calci-
nation du
regule
d'Anti-
moine
commū.

J'Ay calciné dans une terrine non vernissée par un feu mediocre , quatre onces de regule d'Antimoine ordinaire pulverisé , le remuant toujours avec une espatule de fer : il a jetté des fumées , pendant environ une heure , puis il ne s'en est plus élevé , & la poudre a pris une couleur cendrée : je l'ay laissée refroidir & je l'ay pesée : il y en a eu quatre onces deux dragmes & demie. Le regule a donc augmenté de poids par la calcination de deux dragmes & demie , ce qui paroît étonnant & extraordinaire : car il devroit au contraire avoir diminué de poids , puisqu'il s'en est dissipé une assez grande quantité des parties les plus volatiles en fumée : il faut donc qu'il soit entré dans cette poudre quelque corps étranger ; je ne puis en concevoir d'autre que les particules du feu : elles peuvent s'être logées & renfermées dans les pores de la matiere.

Augmen-
tation de
poids du
regule
par la
calci-
nation.

Calci-
nation du
regule
d'Anti-

J'ay calciné de la même maniere , quatre onces de regule d'Antimoine martial pulverisé : il a jetté des fumées plus

bletiatres que celles du regule commun, moine martial.
 principalement dans le commencement
 de la calcination : Ce qui montre qu'il
 contenoit plus de soufre grossier ou com-
 mun. Mais enfin , après avoir fumé envi-
 ron une heure , il s'est reduit en une pou-
 dre brune qui s'est trouvée avoir augmen- Augmen-
tation de
poids.
 té comme l'autre de deux dragmes & de-
 mie : la couleur brune de cette poudre ,
 vient de la portion de fer , dont le regule
 est empreint.

Les deux regules sont demeurez vom-
 itifs après la calcination , comme ils l'é-
 toient auparavant.

Monsieur Hombert nous a dit en l'A-
 cademie Royale des Sciences , qu'il avoit
 calciné par le Soleil au miroir ardent de
 S.A. S. Monseigneur le Duc d'Orleans ,
 quatre onces de regule d'Antimoine mar-
 tial pulverisé , jusqu'à ce qu'elles eussent
 pris une couleur grise cendrée , & qu'a-
 lors ayant pesé cette poudre , il en avoit
 trouvé quatre onces trois dragmes &
 quelques grains ; c'est-à-dire , un peu plus
 de trois dragmes d'augmentation. Qu'en-
 suite il avoit reduit ce regule calciné en
 verre par le même feu solaire ; mais qu'il
 n'en avoit eu que quatre onces.

J'ay mis aussi calciner séparément au Calcinna-
tion des
regules
 Soleil par le miroir ardent , des regules

d'Antimoine
par le
miroir
ardent.

Augmen-
tation de
poids.

Diffé-
rences de
l'Anti-
moine
calciné
au Soleil,
d'avec
celuy
qui a été
calciné
au feu.

d'Antimoine pulverisez ; mais en très-petite quantité , afin que le Soleil fît plus d'impression dessus & les penetrât dans toutes leurs parties ; j'ay donc exposé aux rayons du soleil , du regule d'Antimoine commun & du regule martial , un scrupule de chacun : ils ont jetté des fumées comme quand on les calcine par le feu ordinaire : je les ay toujours remuez avec une petite espatule de fer , & j'ay continué la calcination jusqu'à ce que les poudres ayent pris une couleur blanche , & qu'elles ayent été plus rarefiées , ce que j'ay reconnu parce qu'elles ont paru en un plus grand volume : celle du regule commun a été un peu plus blanche que celle du regule martial. Ces poudres ont augmenté en poids de quatre grains chacune : ce qui montre que les particules ignées poussées par le Soleil , s'embarrassent & se fixent aussi - bien dans le regule d'Antimoine , que les petits corps de nôtre feu ordinaire ; mais plusieurs circonstances rendent le dernier regule calciné au Soleil , différent de celuy qui a été calciné au feu ordinaire. La premiere est un volume un peu plus grand à proportion : la seconde est la couleur blanche , au lieu que celle de l'autre est grise : la troisiéme est qu'il n'est point vomitif ; mais

assez semblable en vertu à l'Antimoine diaphoretique, ou aux fleurs blanches du regule d'Antimoine dont j'ay parlé ; j'attribuë toutes ces differences à ce que le feu du Soleil, étant beaucoup plus actif & plus penetrant que nôtre feu ordinaire : il a produit sur la matiere une atténuation ou rarefaction plus exacte ; car nous voyons que plus le regule a été réduit en parties subtiles, soit par les dissolvants, soit par d'autres agens, plus son volume est augmenté, plus il est blanc, & plus sa qualité émetique est diminuée.

J'ay essayé de vitrifier le regule d'Antimoine commun calciné en poudre grise cendrée ; j'en ay mis une portion dans un creuset, & je luy ay donné un feu assez fort & assez long pour le reduire en verre ; mais il ne s'en est vitrifié qu'une troisième partie, le reste est demeuré en regule au fond du creuset : j'ay versé le verre sur un marbre, & j'ay continué de pousser par un grand feu le regule pour tâcher d'en vitrifier encore une partie, mais ç'a été inutilement.

Verre de
regule
d'Antimoine
ordinaire.

Il est à remarquer que le verre d'Antimoine prend toujours le dessus du regule quand ils sont ensemble en fusion dans un creuset, à peu près comme de la graisse ou de l'huile prennent le dessus de l'eau :

ce qui montre que ce verre est plus léger que le regule : aussi paroît-il onctueux ou visqueux, & il se forme étant en fusion, facilement en filets, qui sont fort cassants quand ils sont refroidis. Au contraire le regule d'Antimoine étant en fusion est coulant comme le vif argent, & ses parties sont toutes roulantes sans liaison, jusqu'à ce qu'en se refroidissant elles s'unissent & se coagulent ensemble.

Vertus. Le verre d'Antimoine tiré du regule, dont je viens de parler est beau, transparent, de couleur citrine; sa vertu est pareille en tout à celle du verre d'Antimoine ordinaire fait sans addition, qui est rouge, de sorte que ces deux verres ne different qu'en couleur.

Verre de regule d'Antimoine martial. J'ay essayé de faire la même operation sur le regule d'Antimoine martial calciné, & j'y ay réüssi : car j'en ay tiré un verre citrin, pareil au precedent; mais en plus grande quantité : il s'est vitrifié presqu'à la moitié de la matiere, le reste a toujours demeuré regule, quelque feu que je luy aye donné pour le vitrifier : je l'ay donc laissé refroidir, & je l'ay mis en poudre avec le regule qui étoit resté de la vitrification precedente; j'ay mêlé avec ces regules un huitième de borax : j'ay poussé le mélange par le feu dans un creuset, il s'est

s'est presque tout-à-fait vitrifié en peu de temps, le verre en a été encore plus clair & plus beau que le precedent ; mais étant gardé & ayant pris l'air, sa superficie est devenuë blanche & farineuse, & il a perdu de sa transparence. La raison en est que le borax, qui est un sel, le rend susceptible de l'humidité de l'air. On peut remédier à cet accident en gardant ce verre dans un lieu bien sec, il est moins vomitif que celui qui a été fait sans addition.

Verre de
regule
d'Antimoine
fait avec
addition
de bo-
rax.

Vertus.

ARTICLE XII.

Regule d'Antimoine solaire.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble une once de regule d'Antimoine commun & une dragme d'or en feuille ; j'ay mis le mélange en fusion exacte dans un creuset en le remuant souvent avec une verge de fer, puis je l'ay jetté dans un mortier ; j'ay eu une petite masse de regule, pesant neuf dragmes, & qui n'a par consequent point diminué de poids : cette masse en dehors & en dedans a paru semblable au regule d'Antimoine ordinaire ; mais elle a été un peu plus compacte, & étant pul-

Poids.

Poids
compa-
rez
Verius.

verifiée , elle a eu une couleur plus brune que ce regule en poudre : elle a aussi été plus pesante d'une vingt-cinquième partie. Ce regule solaire est estimé par quelques-uns un remede propre pour fortifier l'estomach après qu'il l'a purgé par le vomissement ; mais il est difficile d'y reconnoître par ses effets aucune qualité différente de celle du regule d'Antimoine ordinaire. On luy attribue cette vertu fortifiante à raison de l'or qui y est entré ; mais quand ce metal en auroit une , elle seroit bien interrompuë ou emportée par l'action émetique & violente de l'Antimoine.

On fait avec le regule d'Antimoine solaire des tasses , des gobelets , des pilules perpetuelles ; mais afin de les former plus facilement , on a coûtume d'employer dans la composition du regule solaire , le regule martial au lieu du regule d'Antimoine commun , parce qu'alors le mélange étant plus metallique , il est moins âgre & il se lie mieux dans les moules.

Comme le regule solaire est rarement employé en Medecine , je ne l'ay point gardé , je m'en suis servi pour l'operation suivante , qui est plus en usage.

Ceruse d'Antimoine solaire.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble mon regule d'Antimoine solaire, pesant neuf dragmes, & du salpêtre bien sec trois onces ; j'ay jetté le mélange par progressions dans un creuset rougi au feu : il s'y est fait une legere détonation, & il est devenu blanc ; je l'ay laissé calciner encore environ une heure, puis je l'ay mis refroidir & je l'ay pesé : il y en a eu trois onces & une dragme, le mélange a donc diminué d'une once dans la calcination ; j'ay lavé la matiere pour en ôter le sel, je l'ay mise secher & même un peu calciner sur le feu ; il m'en est demeuré une once & demie : Poids. la matiere a donc retenu trois dragmes des parties du salpêtre qui n'ont pu être détachées par les lotions : elle est aussi blanche que l'Antimoine diaphoretique ordinaire qui a été préparé avec le regule, & elle luy ressemble fort ; c'est à raison de cette blancheur qu'on luy a donné le nom de ceruse : les particules de l'or y sont si bien enveloppées qu'elles n'y paroissent point du tout ; je l'ay pesée contre un égal volume d'Antimoine diaphoretique fait avec le regule, les poids ont

Poids
compa-
rez.

Diapho-
retique
mineral
solaire.
Stoma-
chique
de Pote-
rius.

été égaux : cette preparation est encore appelée Diaphoretique mineral solaire. On croit que c'est le Stomachique de Poterius : il y a pourtant cette difference , que pour faire ce stomachique l'on employe avec l'or le regule d'Antimoine martial , au lieu que je n'ay employé ici que le regule ordinaire ; mais cette circonstance est de petite consequence.

Vertus.

La ceruse d'Antimoine solaire est estimée par quelques-uns cordiale, astringente , sudorifique & stomacale ; mais sa vertu ne differe guere de celle du diaphoretique mineral ordinaire : ce qu'elle peut avoir de particulier , est d'être utile pour les maladies qui viennent pour avoir pris trop de mercure : car à cause de l'or qu'elle contient , elle peut s'attacher à ce mercure & le fixer , ou luy ôter une partie de son action : la dose est depuis six grains jusqu'à trente.

Dose.

J'ay fait évaporer les lotions de la matiere calcinée : il m'est resté une once & cinq dragmes d'un salpêtre à demi fixé & rendu alkali par le feu.



ARTICLE XIII.

Regule d'Antimoine lunaire.

J'Ay fait fondre ensemble par un grand feu dans un creuset , une once de regule d'Antimoine & trois dragmes d'argent de coupelle ; j'ay eu un regule semblable au regule d'Antimoine commun, mais plus compacte & moins cassant : la matiere n'a point diminué de poids quoy qu'elle ait jetté des fumées ; car elle a pesé une once & trois dragmes : je l'ay pul- ^{Poids.} verifiée subtilement, & je l'ay pesée contre un égal volume de regule d'Antimoine ^{Poids} commun pulverisé de même : elle s'est ^{compa-} trouvée plus pesante d'un peu plus d'une ^{rez.} cinquième partie.

Les qualitez du regule lunaire sont semblables ou approchantes de celles du ^{Vertus.} regule d'Antimoine ordinaire : les Alchimistes & les Astrologues pretendent qu'il soit un spécifique pour les maladies de la tête , à cause de l'argent qui y entre ; mais l'experience ne nous montre point que l'argent soit cephalique.

On pourroit plus facilement former des tasses & des gobelets avec ce regule

lunaire , qu'avec le regule commun ; parce que le métal qu'il contient aideroit beaucoup à lier & à unir les parties de l'Antimoine dans le moule : ces vases rendroient émetique le vin qu'on y auroit mis en digestion.

Ceruse d'Antimoine lunaire.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble mort regule d'Antimoine lunaire , pesant onze dragmes , & du salpêtre bien sec trois onces ; j'ay jetté le mélange par progressions dans un creuset rougi au feu : il ne s'y est fait qu'une très-legere détonation, & la matiere est devenuë blanche ; je l'ay encore calcinée quelque temps , puis je l'ay lavée pour en emporter le sel , je l'ay

Poids.

Poids
compa-
rez.

Vertus.

Elle est estimée diaphoretique & ce-

phalique, je croy qu'elle a la même qualité que l'Antimoine diaphoretique solaire, & qu'elle peut être utile pour ceux qui ont pris trop de mercure : car l'argent qu'elle contient peut se lier au vif argent, & l'appesantissant, empêcher en partie son action.

Diapho-
retique
mineral
lunaire.

J'ay tiré des lotions de la matiere une once & cinq dragmes de sel rendu alkali par le feu.

ARTICLE XIV.

Regule d'Antimoine jovial.

J'Ay fait fondre sur le feu de l'étain, dans un plat de terre qui n'étoit point vernissé ; je l'ay agité avec une espatule jusqu'à ce qu'il ait été réduit en poudre, je l'ay alors retiré de dessus le feu : c'est une maniere de chaux d'étain.

Etain
pulverisé, ou
chaux
d'étain.

J'ay mêlé deux onces de cet étain avec huit onces d'Antimoine, six onces de tartre & quatre onces & demie de salpêtre pulverisez ; j'ay jetté le mélange par progressions dans un creuset rougi au feu : il s'y est fait des détonations & la matiere s'y est mise en belle fusion : je l'ay jettée dans un culot de fer, où je l'ay laissée

Etoile un
peu dif-
ferente
de celle
des au-
tres re-
gules.

refroidir ; j'y ay trouvé une masse de beau regule , pesant quatre onces trois dragmes & demie , étoilée en sa surface ; mais d'une maniere differente des regules d'Antimoine ordinaire : car l'étoile étoit un peu confuse , très-peu relevée , formant des figures irregulieres , & n'ayant en son centre ni élévation ni cavité. La cause de ces irregularitez vient apparemment de ce que l'étain étant naturellement de substance molasse & pliante : il empêche que les parties de l'Antimoine se tiennent assez roides & assez tenduës pour former des rayons parfaits.

Scories.

J'ay trouvé sur ce regule huit onces & deux dragmes de scories noires comme du jayet , cette noirceur vient apparemment de l'étain : car les scories du regule d'Antimoine ordinaire , n'ont point cette couleur. Le mélange a diminué dans la calcination de sept onces six dragmes & demie.

Soufre
doré
d'Anti-
moine
jovial.

J'ay fait bouillir les scories dans de l'eau , la décoction filtrée en a été jaune ; j'en ay fait precipiter par un acide le soufre doré : je l'ay bien lavé , & je l'ay mis secher : il m'a paru semblable au commun , mais il contient apparemment une portion du soufre de l'étain , on peut l'appeller soufre doré d'Antimoine jovial.

Il est demeuré sur le filtre une espece de fèces très-noires , ç'a été la partie la plus impure & la plus terrestre des scories.

J'ay fait encore du Regule jovial d'une autre maniere ; j'ay mis fondre ensemble sur le feu dans un creuset , parties égales de regule d'Antimoine & d'étain ; j'ay laissé refroidir la matiere : elle s'est reduite en une masse assez semblable à l'autre regule jovial, dont il a été parlé. J'ay essayé de la purifier encore : je l'ay pulverisée & mêlée avec environ la quatrième partie de son poids de tartre & de salpêtre ; j'ay mis le mélange en détonation & en fusion, puis étant refroidi, j'ay séparé le regule d'avec les scories : il s'est trouvé bien brillant & bien pur : il a la vertu du regule d'Antimoine ordinaire ; mais il agit avec moins de force : il se moule plus facilement que luy en tasse & en gobelet , je l'ay réduit en une maniere de chaux par la calcination suivante.

Autre
regule
d'Anti-
moine
jovial.

Vertus.

Antimoine diaphoretique jovial.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces de regule jovial & vingt-quatre

onces de salpêtre bien sec ; j'ay jetté le mélange peu-à-peu dans un creuset rougi au feu : il s'est fait des détonations lentes & foibles , la matiere s'est gonflée , & de noire qu'elle étoit , elle est devenue grise blanchâtre , je l'ay laissée calciner encore une heure ; l'agitant souvent avec une espatule de fer : il s'en est élançé successivement beaucoup d'étincelles avec un peu de bruit , ce qui a produit de nouvelles détonations ; mais fort petites. Ces étincelles sont provenuës d'un reste du soufre de l'étain qui a eu peine à se dégager , & qui ne s'est développé que sur la fin. La matiere étant refroidie je l'ay lavée exactement pour en separer le sel , & je l'ay mise secher ; j'ay eu dix onces d'une poudre blanchâtre qui est le diaphoretique de Jupiter.

Diapho-
retique
de Jupi-
ter.

Antihec-
tique de
Poterius

La preparation qu'on appelle anti-
hectique de Poterius ne differe de celle-
ci , qu'en ce qu'on y employe le regule
d'Antimoine martial au lieu du regule
d'antimoine commun que j'ay fait entrer
dans le regule jovial : cette difference est
de petite consequence.

Poids
compa-
rez.

Vertus.

Le diaphoretique jovial est plus pesant
d'une fixieme partie que le diaphoretique
mineral ordinaire fait avec le regule : il
est propre comme l'antihectique de Pote-

rius , pour les maladies de la poitrine & de la matrice , pour arrêter les pertes de sang & pour moderer les vapeurs ; la dose est depuis dix grains jusqu'à deux Dose. scrupules.

J'ay mis évaporer les lotions ; j'en ay retiré seize onces d'un sel acre alkali & qui contient encore du volatile : car quand on en jette sur le feu , il rend un peu de flamme. La raison en est qu'il ne s'est point trouvé assez de soufre dans les huit onces de regule jovial, pour consommer tout le volatile des vingt-quatre onces de salpêtre. Au reste ; j'ay remarqué que ce sel est plus onctueux quand il est dissout dans un peu d'eau , que n'ont coûtume d'être les sels qu'on retire des preparacions semblables : il faut qu'il se soit empreint de quelque portion de l'étain ; j'en ay fait prendre souvent par la bouche : il m'a paru aperitif & resolutif comme les autres sels alkali.

ARTICLE XV.

Regule d'Antimoine & de bismuth.

J'Ay mis en fusion ensemble dans un creuset , parties égales de regule d'An-

timoine & de bismuth ; j'ay laissé refroidir le mélange , ç'a été un regule beau & brillant , disposé par facettes à peu près comme le bismuth seul. J'ay voulu voir si je ne pourrois point donner encore quelque purification à ce regule : je l'ay mêlé avec un peu de tartre & de salpêtre, & j'en ay fait faire la détonation & la fusion par le feu ; mais le regule que j'en ay tiré n'a pas été plus beau qu'auparavant , au contraire il a perdu l'arrangement de ses parties qui paroissoit par facettes , & il n'a ressemblé qu'au regule d'Antimoine ordinaire.

A R T I C L E X V I.

Regule d'Antimoine & de Cuivre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine , une once de cuivre en limaille , six onces de tartre & quatre onces & demie de salpêtre commun ; j'ay jetté le mélange peu à peu dans un creuset rougi au feu : il s'y est fait détonation , & la matiere s'est mise en fusion parfaite ; je l'ay versée dans un culot de fer , & je l'ay laissée refroidir : j'y ay trouvé une masse de regule fort

Regule

dure & compacte, pesant trois onces & demie : il n'y a point paru d'étoile, mais seulement quelques petites figures irregulieres en sa superficie qui ont un centre en leur milieu, marqué par une petite cavité. La couleur de ce regule étant nouvellement fait, a été brune en dehors ; mais ayant été gardé quelques mois, il s'y est fait un peu de verdet. Il est en dedans brillant & ressemblant au regule d'Antimoine ordinaire. Le cuivre qui y est entré, a apparemment empêché qu'il ne s'y formât dessus une étoile plus reguliere.

Ce regule est vomitif, mais à cause du cuivre, il me paroît trop corrosif pour être employé interieurement : il n'est propre que pour l'exterieur, il est deterfisif, & resolutif.

J'ay trouvé sur ce regule sept onces & deux dragmes de scories verdâtres, où il paroissoit un grand nombre de petits points brillants qui venoient apparemment du cuivre. La matiere a donc diminué dans la calcination de huit onces & six dragmes.

J'ay fait bouillir les scories dans de l'eau, & j'ay filtré la liqueur : elle étoit claire ; j'en ay retiré par la precipitation à la maniere ordinaire, un soufre plus

l'Anti-
moine
vene-
rien.

soufre

doré
d'Anti-
moine
& de cui-
vre.

rouge que le soufre doré d'Antimoine commun, je l'ay bien lavé & je l'ay fait secher : je ne voudrois pas l'employer interieurement, parce que je craindrois qu'une portion de cuivre qu'il peut contenir, ne produisît trop d'acreté dans le corps, on pourroit l'employer exterieurement pour déterger & resoudre.

A R T I C L E X V I I.

Regule d'Antimoine & de plomb.

J'Ay mis en fusion ensemble par le feu dans un creuset, parties égales de regule d'Antimoine & de plomb ; j'ay laissé refroidir le mélange, il a paru en un regule assez beau, mais pliant & peu cassant : je l'ay purifié avec du tartre & du salpêtre : il a été rendu plus beau & plus cassant ; il n'est propre que pour être employé exterieurement dans des onguents & dans des emplâtres, pour resoudre & dessécher.

Vertus.

Ce sont-là les experiences que j'avois à faire sur les regules ; j'ay reconnu en passant que l'étoile ne s'y forme pas mieux que quand le regule d'Antimoine est sim-

ple ou sans addition de metal , & qu'à proportion de la quantité qu'on y en a ajoutée, l'étoile, s'il s'y en fait, est plus mince , moins relevée & plus confuse.

Du Foye d'Antimoine.

ON a donné le nom de foye à une preparation d'Antimoine , qui a quelque rapport en couleur au foye d'un animal ; c'est proprement de l'Antimoine à demi vitrifié ; on en fait de plusieurs manieres qui diffèrent par les ingrediens qui y entrent , par leurs proportions , & par la maniere d'operer ; j'ay examiné le tout le plus exactement qu'il m'a été possible , je commenceray par la preparation la plus ordinaire.

ARTICLE XVIII.

Foye d'Antimoine fait avec des proportions égales d'Antimoine & de salpêtre.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble seize onces d'Antimoine & autant de salpêtre commun bien secs ; j'ay mis le mélange dans un mortier de fer , & je l'ay

Fleurs
d'Anti-
moine
mêlées
avec des
scories.

Scories.

Foye
d'Anti-
moine.

Autre
prepara.

couvert d'un couvercle fait en dome qui avoit un trou au haut : j'ay mis par ce trou le feu à la matiere : elle s'est enflammée entierement avec grande détonation , jettant beaucoup de flammes blanches , & elle s'est mise en fusion : je l'ay laissée refroidir & j'ay levé le dome ; j'ay trouvé attachées à ses parois en dedans des fleurs blanches qui se repandoient aussi sur le haut du mortier : celles-là étoient mêlées avec des scories minces poreuses , grises , qui pesoient trois onces sept dragmes & demie. Et au fond du mortier étoit une masse fixe , compacte , rouge , lisse , pesant quatorze onces & sept dragmes. Le mélange d'Antimoine & de salpêtre a donc diminué par la calcination de treize onces une dragme & demie : cette masse étoit disposée comme en deux couches : celle de dessus étoit matte , terrestre , opaque ; c'est ce qu'on appelle scories : celle de dessous étoit belle luisante , pure , à demi vitrifiée , pesante , rougeâtre ; c'est ce qu'on appelle foye d'Antimoine : j'ay séparé aisément les scories par un coup de marteau , d'avec le foye : ces scories pesoient six onces & sept dragmes , & le foye pesoit huit onces.

J'ay fait une autre preparation de foye

d'Antimoine qui n'a differé pour l'operation de
tion d'avec celle dont je viens de parler, ^{foye} d'Antimoine.
qu'en ce que j'y ay employé du salpêtre
bien raffiné, au lieu que j'avois employé
dans la precedente du salpêtre commun.
J'ay donc enflammé un mélange de seize
onces d'Antimoine & d'autant de salpêtre
purifié, la détonation a été encore plus
forte qu'en l'autre, ce qui a procedé d'une
plus grande volatilité du salpêtre. La ma-
tiere étant refroidie, j'ay trouvé beau-
coup de scories legeres & poreuses, atta-
chées aux parois internes du dome, de
couleur grise, tirant sur le vert, avec des
taches blanches, & saupoudrées de quel-
ques fleurs blanches; j'ay ramassé toutes
ces scories legeres, elles ont pesé six on-
ces. La surface de la masse fixe étoit toute
blanche, paroissant un salpêtre fixe: cette
masse pesoit treize onces & six dragmes.
Le mélange d'Antimoine & de salpêtre
avoit donc diminué dans la détonation
de douze onces & deux dragmes. La masse
étoit disposée en deux couches comme la
precedente: celle de dessus qu'on appelle
scories sous la surface blanche & mince, ^{Scories}
étoit jaune & grise, tirant un peu sur le ^{du foye}
vert: elle pesoit sept onces: celle de des- ^{d'Anti-}
sous ou du fond étoit un foye d'Antimoi- ^{moine.}
ne semblable au precedent, excepté qu'il ^{Foye}
^{d'Anti-}
^{moine.}

étoit plus brun ou presque noir , & qu'il pesoit dix dragmes moins : car il n'y en avoit que six onces & six dragmes. Cette difference de poids vient de ce que le salpêtre raffiné a plus enlevé de parties de l'Antimoine que n'avoit fait le commun.

Pour ce qui est de la difference en couleur de ces foyes d'Antimoine , elle peut venir du plus ou du moins de sel fixe alkali que le salpêtre y a introduit : car le sel alkali donne à l'Antimoine une couleur rouge en exaltant son soufre. Or comme le salpêtre commun doit avoir fourni plus de sel fixe que le salpêtre raffiné , le foye d'Antimoine préparé avec le salpêtre commun , a une couleur plus rouge que celui qui a été préparé avec le salpêtre raffiné ; mais leurs couleurs changent bien à mesure qu'on les pulvérise : car ils prennent l'un & l'autre une couleur jaune safranée , avec cette petite difference , que celui qui a été préparé avec le salpêtre raffiné , en prend une qui tire un peu sur le vert , au lieu que l'autre paroît d'un jaune plus parfait.

J'ay fait les deux preparations de foye d'Antimoine avec toutes les précautions que j'ay décrites , afin de n'obmettre rien de ce qui peut être observé ; mais on ne

Maniere
ordinai.

suit pas ordinairement une si grande exac-

titude , en faisant cette operation. On se ^{te de} contente de mettre dans un mortier de ^{preparer} fer , ou dans quelqu'autre vaisseau , le mê- ^{le foye} d'Antimoine. ^{d'Antimoine.} & de salpêtre, & d'y mettre le feu avec un charbon alumé, sans le couvrir; le foye qu'on en tire , est tout aussi beau & aussi bon que celui qui a été fait avec plus de circonstances.

Les deux preparations de foye d'Antimoine qui ont été faites à proportions égales d'Antimoine & de salpêtre , sont dans l'usage ordinaire , & il n'est gueres fait mention dans la pratique de la Medecine , d'autre foye d'Antimoine. J'ay néanmoins voulu essayer si en changeant les proportions des ingrediens , & en mêlant moins de salpêtre avec l'Antimoine, je ne ferois pas d'aussi bon foye d'Antimoine ou même de plus fort ; mais comme alors j'aurois craint que la détonation ne se fût pas faite assez parfaitement dans un mortier couvert , je me suis servi d'un creuset rougi au feu , comme je le rapporteray dans l'Article suivant.



A R T I C L E X I X .

Foye d'Antimoine préparé avec les proportions de quatre parties d'Antimoine & de trois parties de salpêtre.

pois
du foye

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & six onces de salpêtre commun ; j'ay jetté le mélange dans un creuset que j'avois placé entre les charbons ardens : il s'y est fait une détonation forte , & la matiere s'est mise en fusion ; j'ay retiré le creuset du feu , & quand il a été refroidi , j'en ay séparé en le cassant , une masse fixe , pesant neuf onces & demie : il s'est donc dissipé pendant la détonation quatre onces & demie de la matiere : cette masse étoit compacte comme les precedentes , & composée d'un foye d'Antimoine couvert de scories , ce foye pesoit seul cinq onces six dragmes : il étoit aussi beau , aussi brillant & aussi pur que les precedens , de couleur rouge brune , tirant pourtant un peu moins sur le rouge que le foye d'Antimoine préparé avec parties égales d'Antimoine & de salpêtre. Les scories séparées du foye , pesoient trois onces &

six dragmes : elles étoient compactes , grises. Poids
des sco-
ries.

On voit que cette operation rend à proportion plus de foye d'Antimoine que les premieres dont j'ay parlé. La raison en est, que la quantité du salpêtre qu'on y a employée ayant été plus petite , la détonation qui a par conséquent été moindre a enlevé moins des parties de l'Antimoine.

ARTICLE XX.

Foye d'Antimoine préparé avec les proportions de trois parties d'Antimoine & de deux parties de salpêtre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble neuf onces d'Antimoine & six onces de salpêtre commun ; j'ay jetté le mélange dans un creuset rougi au feu , & j'ay procédé comme en l'operation precedente : la détonation n'a pas été si forte à cause qu'il s'est trouvé moins de salpêtre dans le mélange : il m'en est resté une masse fixe , pesant dix onces & une dragme : le mélange a donc diminué dans la détonation de quatre onces & sept dragmes. Poids
des sco-
ries.

J'ay séparé de la masse quatre onces de

Poids
du foye
d'Antimoine.

scories semblables aux autres : il m'est donc resté six onces & une dragme de foye d'Antimoine aussi pur & aussi parfait que les premiers. Ce poids du foye d'Antimoine & des scories se trouve à proportion des ingrediens qu'on y a employez, égal à celuy de l'operation precedente.

A R T I C L E X X I.

Foye d'Antimoine préparé avec les proportions de deux parties d'Antimoine, & d'une partie de salpêtre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & quatre onces de salpêtre ; j'ay jetté le mélange dans un creuset rougi au feu : il ne s'y est fait qu'une legere détonation en comparaison des precedentes, à cause d'une plus petite proportion de salpêtre : la matiere s'est mise en fusion ; j'ay retiré alors le creuset du feu, & quand il a été refroidi je l'ay cassé : j'y ay trouvé une masse fixe, pesant huit onces & deux dragmes, le mélange a donc diminué pendant la détonation & la fusion de trois onces & six dragmes. J'ay separé de la masse les

scories : elles étoient compactes , grises ,
 pesant deux onces & demie : il m'est donc
 resté cinq onces & six dragmes d'un foye
 d'Antimoine beau luisant , de couleur
 brune rougeâtre , & ne differant en rien
 du foye d'Antimoine ordinaire. On retire
 par cette operation à proportion autant
 de foye d'Antimoine , que par chacune
 des deux dernieres precedentes , & plus
 presque d'un quart que par la commune,
 qui demande parties égales d'Antimoine
 & de salpêtre.

Poids
des scories.

Poids
du foye
d'Antimoine.

Les foyes d'Antimoine dont j'ay parlé
 jusqu'ici m'ont paru semblables l'un à
 l'autre à l'égard de leurs qualitez. Je con-
 jecture néanmoins que les derniers doi-
 vent être des émetiques un peu plus actifs
 que les premiers , étant pris en substance,
 parce que comme il est entré moins de
 salpêtre dans leur composition , il est aussi
 resté moins de sel fixe dans les foyes.
 Suivant ce raisonnement qui me paroît
 très-probable , le dernier foye d'Antimo-
 ine, dans la preparation duquel il n'est en-
 tré qu'une partie de salpêtre sur deux par-
 ties d'Antimoine , sera le plus vomitif ; je
 prefere donc cette derniere preparation à
 toutes les autres. Le salpêtre n'est employé
 ici , que pour ouvrir l'Antimoine & le pu-
 rifier de ses scories. Or puisque la quan-

Foye
d'Anti-
moine
prefera-
ble aux
autres.

tité marquée est capable de produire cet effet , il n'est pas besoin d'en mettre davantage.

Vertus.

Le foye d'Antimoine étant pris en substance bien pulverisé , purge par haut & par bas avec beaucoup de force : on s'en sert pour l'apoplexie , pour la paralysie , pour la létargie , & pour les autres maladies où il est besoin de remuer les humeurs violemment. La dose est depuis deux grains jusqu'à huit : il faut avoir soin de faire prendre au malade quand il commence à vomir , quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'adoucir l'acreté des humeurs en liant leurs sels trop acres , & de faciliter le vomissement : car si l'on n'observe cette précaution , principalement en des tempéramens sanguins & échaufez ; il y a à craindre que les grands efforts ne fassent rompre quelques vaisseaux & ne causent des hemorrhagies perilleuses. On se sert du foye d'Antimoine pour faire du vin émetique comme je le diray dans la suite. On le fait aussi entrer dans des maladies des yeux : il est détersif & dessicatif.

J'aurois pû essayer de preparer du foye d'Antimoine avec une proportion de salpêtre encore plus petite ; mais quand j'y aurois réüssi , j'aurois crainct que l'Antimoine

moine n'eût pas été suffisamment ouvert, & que le foye n'eût pas été assez vomitif.

J'ay encore à traiter de plusieurs autres especes de foye d'Antimoine ; mais j'ay trouvé à propos de parler auparavant de quelques preparations qui se tirent des foyes qui ont été preparez.

J'ay pesé l'un contre l'autre les differens foyes d'Antimoine en volumes égaux, ils ont tous pesé également.

Poids
compa-
rez.

Le foye d'Antimoine est plus leger d'une seizième partie que l'Antimoine crud : il est très-peu moins pesant que le verre d'Antimoine : il est plus leger de la moitié & de la neuvième partie que le regule d'Antimoine : il est plus pesant que la poudre d'algaroth d'une quatrième partie & demie.

Calcination du foye d'Antimoine.

J'ay mis calciner quatre onces de foye d'Antimoine à petit feu dans une terrine non vernissée, le remuant toujours avec une espatule de fer pendant une heure ; la matiere s'est grumelée : on l'a remise en poudre, & l'on a continué à la calciner de même qu'on calcine l'Antimoine crud, dont on veut faire le verre :

Verre ti-
ré du
foye
d'Anti-
moine.
Poids.

Vertus.

elle a jetté peu de fumée , & elle s'est reduite en une poudre rouge brune , pesant trois onces sept dragmes : elle n'a donc diminué que d'une dragme. Je l'ay mise dans un creuset au milieu d'un grand feu , où elle a demeuré deux heures en fusion ; je l'ay ensuite versée sur un marbre chaud ; j'ay eu un verre brun ou presque noir , qui n'a été guere plus transparent que le foye d'Antimoine. Ce verre a pesé trois onces & deux dragmes : il s'est donc dissipé cinq dragmes de la matiere pendant la fusion : ce verre est émetique comme le foye d'Antimoine , dont il a été fait : il est propre pour quelques maladies des yeux , comme dans le commencement des cataractes ; pour les petits ulceres qui naissent autour de l'œil , pour la fistule lacrymale : il déterge & mondifie : on le met en poudre subtile , & l'on en délaye une dragme dans quatre ou cinq onces d'eaux distillées d'euphrase & de fenouil ; quand on n'a point de ce verre , on peut fort bien luy substituer du foye d'Antimoine.

J'ay essayé de reduire le foye d'Antimoine en regule par l'opération suivante.

Reduc-
tion du
foye
d'Anti-

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces de foye d'Antimoine , six onces de tartre & trois onces de salpêtre ; j'ay mis

détonner & fondre la matiere dans un creuset rougi au milieu d'un grand feu, & je l'ay versée dans un culot de fer ; j'en ay retiré quand elle a été refroidie , un regule fort beau , très-pur & bien étoilé, pesant quatre onces & une dragme.

J'ay essayé par une autre operation de tirer de la teinture du foye d'Antimoine.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble parties égales de foye d'Antimoine & de sel de tartre ; j'ay mis le mélange en fusion par le feu dans un creuset , & je l'ay versé dans un mortier , pour l'y laisser refroidir ; je l'ay pulverisé & je l'ay mis dans un matras : j'ay versé dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts , j'ay bien bouché le vaisseau & je l'ay placé en digestion chaudement : il s'y est fait en deux heures de temps une teinture rouge comme du vin : elle a l'odeur , le goût & les qualitez de la teinture d'Antimoine ordinaire.

Teinture
de foye
d'Anti-
moine.

Vertus.

J'ay essayé de tirer des fleurs rouges du foye d'Antimoine par l'operation suivante.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces de foye d'Antimoine , & deux onces de fleurs de sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de terre : j'y ay adapté un chapiteau & un reci-

piant ; j'ay lutté exactement les jointures, & par un feu gradué, j'ay fait élever au chapiteau des fleurs rouges : j'ay laissé refroidir les vaisseaux, & j'ay ramassé ces fleurs avec une plume ; je les ay lavées pour en ôter la partie saline, puis je les ay mises secher ; j'en ay eu deux dragmes & deux scrupules : elles sont un peu vomitives & purgatives, à peu près comme les autres fleurs rouges d'Antimoine, elles excitent aussi la sueur : elles sont propres pour l'asthme, pour la mélancholie hypochondriaque, pour l'épileptie, pour les fievres intermittentes ; la dose est depuis deux grains jusqu'à douze.

Fleurs
rouges,
tirées du
foye
d'Anti-
moine.
Vertus.

Dose.

Sel tiré
des lo-
tions.

Vertus.

Dose.

Regule
tiré du
foye
d'Anti-
moine.

J'ay fait évaporer doucement sur le feu les lotions filtrées des fleurs ; il m'en est resté un sel blanc, qui n'est autre chose que des fleurs de sel armoniac : il y en a eu neuf dragmes : ce sel est aperitif, la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite une masse rougeâtre brune, pesant trois onces six dragmes & demie ; j'en ay tiré par la voye ordinaire deux onces de regule d'Antimoine.



Des lotions du foye d'Antimoine.

DE quelque maniere qu'on ait préparé le foye d'Antimoine , il demeure toujours empreint exterieurement & interieurement de quelque quantité de salpêtre fixe , qui luy est resté après la calcination : il n'est pas difficile d'enlever par des lotions celuy qui n'est qu'à l'exterieur ; mais il ne faut pas croire de pouvoir aller plus avant. L'eau n'est point capable de détacher celuy qui ayant pénétré dans le fond de l'Antimoine , s'est lié & uni étroitement avec ses parties : il y reste obstinément , & c'est luy qui fixe & modere en partie la qualité du foye : car il seroit encore plus vomitif qu'il n'est , si ce sel ne luy étoit point adjoint.

J'ay lavé séparément avec de l'eau bien chaude , huit onces du foye d'Antimoine préparé avec le salpêtre commun , & autant du foye préparé avec le salpêtre raffiné , tous deux pulverisez subtilement ; leurs parties se sont rapprochées , & les poudres ont repris une consistance dure : je les ay laissées tremper dans l'eau , les matieres se sont attendries ; mais celle

qui venoit du foye préparé avec le salpêtre commun a demeuré plus long-temps dure que l'autre. J'ay voulu voir si la chaleur de l'eau ne contribuoit point à mettre cette matiere en masse : j'ay lavé avec de l'eau froide d'autre foye d'Antimoine reduit en poudre ; il s'est mis en masse dure comme l'autre.

Sel fixe
alkali, ti-
ré du
foye
d'Anti-
moine.

J'ay mis évaporer séparément les lotions différentes ; j'ay trouvé que l'un & l'autre foye avoient rendu un sel fixe alkali ; mais que celui qui avoit été tiré par l'eau chaude étoit plus gris que l'autre, & qu'il contenoit plus de soufre doré : ce que j'ay reconnu en versant dessus une liqueur acide : car ils ont tous deux pris une couleur jaune, l'une plus forte, l'autre plus foible, il est facile d'en concevoir la raison : car l'eau chaude empreinte de ce sel alkali a été plus en état de dissoudre ce soufre jaune que l'eau froide, quoy qu'elle contînt aussi du sel alkali.

Virtu
des lo-
tions du
foye
d'Anti-
moine.

Le soufre jaune qui paroît dans ce sel, doit naturellement faire conjecturer que les lotions du foye d'Antimoine sont émettiques les unes plus les autres moins. Cependant il m'a paru qu'elles ne l'étoient point : car j'en ay vû avaler plusieurs fois des verrées en guise d'eau minerale, sans qu'elles excitassent aucun vomissement ;

mais elles pouſſoient par les urines & quelquefois par les felles. La raiſon qu'on en peut donner , eſt que la petite quantité du ſoufre d'Antimoine que ces lotions contiennent , eſt abſorbée & fixée par une plus grande quantité de ſel fixe alkali.

J'ay fait ſecher à l'ombre les foyes d'Antimoine lavez ; ils ſe ſont reduits en une matiere ou poudre jaune : c'eſt ce que les Chymiſtes ont nommé *Crocus metal-* Crocus metallo-
rum.
lorum , à cauſe de ſa couleur jaune ſafran-
née , & parce qu'on a eſtimé l'Antimoine
un mineral metallique : ces foyes d'Anti-
moine lavez , que j'appelleray dorénavant
ſafran des metaux , ont très-peu dimi- ſafran
des me-
taux.
nué de poids , quoyque les lotions en
ayent tiré du ſel ; mais il eſt à remarquer
que comme ils ſont beaucoup plus rareſiez
& moins ſecs que n'étoit le foye d'Anti-
moine , ils ont retenu des parties d'eau
qui augmentent leur poids.

Les couleurs de ces ſafrans des me-
taux ont été de jaunes un peu differents :
celuy qui a été préparé avec le ſalpêtre
commun , eſt d'un jaune plus foncé que
l'autre , principalement celui qui a été
lavé avec de l'eau froide.

Pour ce qui eſt de leurs vertus , ils pur- vertus.
gent par haut & par bas , en la doſe or-

dinaire depuis deux grains jusqu'à huit ; mais il m'a paru que celui qui a été préparé avec le salpêtre raffiné est un peu plus actif que l'autre , apparemment parce qu'il renferme moins de sel fixe.

Le saffran des métaux , agit un peu plus vite que le foye d'Antimoine , parce qu'il est dépouillé d'une légère quantité de salpêtre fixe qui moderoit un peu son action ; mais la différence n'est pas grande , & l'on peut fort bien substituer l'un à l'autre.

Foye
d'Anti-
moine
employé
pour les
chevaux
& ses
eff. ts.

Les Maréchaux employent le foye d'Antimoine pour les chevaux ; ils le pulvérisent sans en separer les scories , & ils leur en donnent demi once & même jusqu'à une once pour dose , mêlée dans une mesure d'avoine ou de son. Ce remede ne purge ces animaux que par transpiration : il les fait souvent muer , il leur purifie le sang , il leur donne de l'appetit , & il augmente leur enbonpoint , en les faisant devenir plus gras , plus remplis & plus beaux : le même remede feroit un effet pareil sur les autres bestiaux ; mais on se contente de leur donner de l'Antimoine crud.

Examen
des sco-
ries des
foyes
d'Anti-
moine.

J'ay examiné les scories des foyes d'Antimoine ; j'en ay pulvérisé une partie , je l'ay mise bouillir dans de l'eau : elle est devenuë rougeâtre de grise qu'elle étoit ;

j'ay filtré la décoction, elle étoit claire sans teinture : j'y ay versé des liqueurs acides, il s'en est séparé & précipité un soufre doré, mais en petite quantité, rendant un peu d'odeur puante : ce soufre doré n'a en rien différé du commun qu'on tire du regule d'Antimoine.

Soufre
doré tiré
des scories
des foyes
d'Antimoine.

J'ay réduit en poudre une autre portion des scories, je l'ay mise en digestion chaudement plusieurs jours dans de l'esprit de vin; j'ay même augmenté assez le feu sous le matras pour faire bouillir la liqueur. La matiere du fond est devenue rouge, mais l'esprit de vin n'en a pris aucune teinture.

Des infusions & des dissolutions du saffran des metaux.

J'Ay mis infuser plusieurs jours chaudement dans de l'eau commune du saffran des metaux; j'ay ensuite fait bouillir l'infusion plusieurs heures & je l'ay filtrée, elle a été claire; j'en ay donné à boire à plusieurs personnes une verrée à la dose : elle n'a produit aucun effet apparent, l'eau commune n'est pas capable de penetrer le soufre de l'Antimoine, elle glisse dessus. Cette infusion de saffran des

Infusion
du saffran
des metaux
dans de
l'eau
commune.

metaux peut être bonne pour les maladies des yeux : elle est un peu deterfivè, soit à cause de quelque petit reste de sel qu'elle a tiré du saffran des métaux, soit par une legere impression que le saffran des métaux même luy aura communiquée.

Infusion
du même
saffran
dans la
rosée &
dans
l'eau de
pluye.

J'ay exposé à la rosée du printemps pendant un mois une livre de seize onces de saffran des métaux bien sec, le remuant tous les jours & le laissant secher au Soleil ; il a augmenté de six dragmes & demie, à cause d'une portion de rosée dont il est demeuré empreint : je l'ay mis dans un matras : j'ay versé dessus de l'eau de pluye filtrée à la hauteur d'environ demi pied ; j'ay bouché le vaisseau & j'ay mis bouillir la matiere au feu de sable pendant six heures ; j'ay ensuite filtré l'infusion, elle étoit claire, & j'ay fait secher le saffran des métaux : il a pesé étant sec quinze onces & demie ; il y a donc eu demi once de diminution, qui peut venir ou de la dissolution de la substance même de l'Antimoine, ou de l'extraction d'une portion du nitre fixe, qui seroit restée après les lotions dans le saffran des métaux ; ou de ce que pendant que ce saffran a été exposé, il s'en seroit dissipé quelque quantité ; ou enfin de ce qu'il auroit été rendu plus sec cette dernière

fois , qu'il n'étoit avant qu'on l'exposât à la rosée.

J'ay donné à prendre de l'infusion filtrée quatre onces à la dose , plusieurs jours de suite , deux fois par jour : elle n'a produit aucun effet vomitif , ni purgatif ; elle a seulement excité l'urine , ce que j'attribue plutôt à la vertu des menstrues qu'à celle de l'Antimoine. On voit donc par cette experience que les foibles acides qui se rencontrent dans la rosée & dans la pluye , sont incapables de dissoudre assez le soufre salin de l'Antimoine , pour exciter le vomissement ; mais il est assez vray-semblable que ces liqueurs se sont empreintes de quelque legere portion de ce soufre , qui pourroit provoquer la transpiration des humeurs utile à la santé, si l'on persistoit à en prendre assez longtemps.

J'ay fait des vins émetiques avec différentes quantitez de saffran des métaux, pour voir quel seroit le plus fort.

J'ay mis dans un matras une once de saffran des métaux , & dans un autre demi once du même saffran ; j'ay versé sur chacune des matieres, seize onces de vin blanc : j'ay placé les vaisseaux en digestion chaudement , & je les y ay laissés pendant trois jours : j'ay ensuite filtré

Vin émetique fait avec le saffran des métaux & le vin blanc.

separément les liqueurs ; ç'a été des vins émetiques : j'en ay donné de l'un & de l'autre en differens temps une once à la dose : ils m'ont paru d'une égale force, & je n'y ay remarqué aucune difference : il est donc inutile d'employer plus de demie once de saffran des métaux sur chaque livre de vin : cette quantité de matière antimoniale est capable d'empreindre tous les pores du vin qui peuvent être remplis.

Vin émetique fait avec le foye d'Antimoine.

On se sert ordinairement du foye d'Antimoine, simplement pulverisé, pour faire du vin émetique, & il y agit d'une manière si semblable à celle du saffran des métaux, qu'il est difficile d'y appercevoir de la difference : il y a pourtant lieu de conjecturer qu'étant plus rempli de sel fixe, son action doit être un peu moins violente.

Examen du vin émetique.

J'ay examiné autant que j'ay pû le vin émetique, la couleur du vin ne m'a point paru changée : son odeur a quelque chose de sulfureux & d'assez desagréable ; son goût ne m'a point semblé autre que celui du vin qui a été quelque temps sur un petit feu & qui a perdu une partie de son esprit : le goût du soufre salin qu'il a dissout ne m'a point été perceptible. Ce vin émetique quand il est fort, ou chargé

autant qu'il le peut être de la substance du safran des metaux , se garde peu sans être corrompu en quelque façon : car en neuf ou dix jours on trouve nageant au haut de la bouteille qui le contient une quantité considerable de moisissure , & l'on s'apperçoit aisément que son odeur sulfureuse a augmenté : ce qui le rend desagréable à prendre , quoy qu'il soit filtré. Cette moisissure est un ramas d'un grand nombre de petits flocons legers & blancs comme de la neige , qui se divisent aisément quand on remuë la liqueur ; mais qui se rapprochent & reprennent le dessus comme des parties de graisse quand on la laisse en repos. Le vin émetique qui n'est point si fort & qui vient de la dixième ou douzième infusion du safran des metaux , ne se moisit pas si facilement & ne rend pas une si grande quantité de ces petits flocons. Cette circonstance fait aisément comprendre que la matiere blanche qui compose ces petits flocons , provient d'une partie du soufre de l'Antimoine penetrée & coagulée par les acides du vin : il y a de l'apparence que cette matiere sulfureuse s'est séparée par une fermentation qui s'est faite dans le vin émetique. Au reste on ne peut pas attribuer cette moisissure au vin blanc seul

puisque'on en garde plusieurs mois dans des bouteilles bouchées comme on garde le vin émetique, sans qu'il se corrompe ni se moisisse.

Vin éme-
tique
préparé
sur le
champ.

J'ay remarqué qu'une once de vin émetique préparé comme il a été dit, ou aussi fort qu'il le peut être, agit autant par le vomissement que huit grains de tartre émetique ordinaire ; ainsi l'on peut faire du vin émetique sur le champ en mêlant ou dissolvant du tartre émetique à proportion dans du vin.

Le vin me paroît une liqueur très-propre à extraire la substance émetique de l'Antimoine : car comme il est empreint de parties sulfureuses & salines, il peut aisément s'unir avec le soufre salin de ce mineral, & le dissoudre.

J'ay mis jusqu'à neuf fois successivement seize onces de vin blanc sur la même once de saffran des métaux qui m'étoit restée dans le matras, observant le même-temps & les mêmes circonstances pour la digestion : le vin m'a toujours paru aussi vomitif que celui de la première infusion : mais après ces neuf fois, j'en ay mis encore de nouveau sur la matière ; il ne s'est pas si bien empreint de la substance de l'Antimoine que dans les premières infusions : car il a été plus foi-

ble , & il a agi avec moins de force.

J'ay continué de la même maniere les infusions sur ce qui étoit resté du saffran des metaux dans le matras , & j'ay remarqué qu'elles sortoient de dessus le marc toujours de plus en plus foibles , en sorte qu'après la vingt - quatrième infusion , le vin n'a été qu'à moitié aussi vomitif qu'étoient les premieres infusions , & il en a falu donner deux onces à la dose , au lieu d'une once qu'on faisoit prendre pour faire bien vomir.

J'ay continué encore les infusions de la même maniere , le vin ne s'est plus guere empreint d'Antimoine , parceque la matiere du saffran des metaux la plus rarefiée & la plus dissoluble ayant été enlevée par les infusions precedentes , celle qui est restée a été la plus dure & la moins disposée à être atténuee ; j'ay fait les digestions plus longues , pour voir si par le temps , il ne se dissoudroit point assez de cette matiere , pour égaler la force des premieres , mais ç'a été inutilement. Après cinquante infusions le vin a été si peu vomitif que quatre onces qu'on en a données , ont à peine produit l'effet d'une once des premieres. Cette circonstance qui arrive chez quelques-uns de ceux qui preparent le vin émetique , & qui croyent

que le saffran des metaux rend toujours autant de substance dans les dernieres infusions que dans les premieres , est souvent la raison pourquoy l'on est obligé de donner jusqu'à six onces de vin émetique à un malade , à qui l'on a dessein d'exciter le vomissement , parce que les doses ordinaires n'ont rien produit , & l'on attribué au temperament du malade ce qui vient de la foiblesse du remede.

J'ay réitéré les infusions jusqu'à soixante & deux fois ou jusqu'à ce que j'aye reconnu qu'elles n'excitoient plus de vomissement , mais seulement des nausées. Cette provocation de nausées est pourtant causée par un reste d'impression de soufre d'Antimoine , que le vin a pris ; & il est assuré que si j'eusse continué à mettre infuser le même saffran des metaux dans du vin , il ne luy auroit plus enfin communiqué aucune substance.

Ces experiences détruisent les opinions de plusieurs Chymistes , qui croient que l'Antimoine agit seulement par irradiation. C'est-là comme ils s'en expliquent ; & qu'une même quantité de saffran des metaux est capable d'empreindre également par cette prétendue irradiation , tout le vin qu'on mettra dessus successivement , quand on feroit jusqu'à cent infusions.

Après les soixante & deux infusions ; j'ay retiré du matras la residence , c'est-à-dire , ce qui étoit resté de l'once de saffran des metaux que j'avois employée ; je l'ay mise secher , j'ay eu une poudre rouge , pesant cinq dragmes & demie : il ne s'est donc dissout que deux dragmes & demie de la matiere dans un si grand nombre d'infusions : il est vray que la poudre rouge restante , peut tenir une partie de sa pesanteur d'une portion du tartre du vin qui s'y est embarrassée ; & cela supposé , comme il y a bien lieu de le croire , il s'est dissout un peu plus de deux dragmes & demie du saffran des metaux. J'ay fait prendre six grains de cette poudre rouge à une personne robuste , elle l'a fait vomir doucement. J'ay mis calciner le reste de la poudre à petit feu , pendant environ une heure , en l'agittant incessamment avec une espatule de fer , afin d'attenuer , & de rouvrir un peu ses parties ; puis étant refroidi , je l'ay mis infuser dans du vin blanc comme devant : le vin s'est empreint de la substance de l'Antimoine ; car il est devenu aussi vomitif que les premieres infusions dont il a été parlé.

On prefere ordinairement le vin blanc aux autres vins , pour faire du vin éme-

rique , parce qu'il est plus clair , & que le tartre en est plus pur. On peut fort bien luy substituer le vin paillet & même le vin rouge ; je me suis servi plusieurs fois de l'un & de l'autre de ces vins pour cette operation , je ne me suis point apperçû que les infusions eussent moins de force émetique les unes que les autres , elles ont fait vomir également.

Vins é
metiques
paillet &
rouge.

Vins de
liqueur
émeti-
ques.

Je me suis servi encore pour faire des vins émetiques , des vins de liqueur , comme du vin d'Espagne , du vin muscat , de l'hydromel vineux : ces vins se sont chargés de la substance du saffran des métaux , & ils ont été rendus vomitifs ; mais il m'a paru que leur effet étoit moindre que celui du vin émetique préparé avec le vin blanc ordinaire ; j'en attribué la cause à ce que l'acide tartareux de ces vins étant trop émoussé par l'huile qui n'y est qu'à demi exaltée , ils ne peuvent pas dissoudre , tant de la substance de l'Antimoine que le vin blanc qui est clair , & dont l'acide tartareux est beaucoup plus développé. J'ay remarqué que le vin émetique préparé avec les vins de liqueur laisse plus d'acreté & d'impression de chaleur au malade qui en a pris , que ne fait celui qui a été préparé avec le vin blanc ordinaire ; c'est apparemment parce que

ces vins de liqueur qui sont glutineux ou syrupeux , demeurent plus long-temps à passer que les vins clairs , & ils impriment davantage leur qualité dans les parties.

Après avoir préparé des vins émetiques par les methodes ordinaires ; j'ay éprouvé d'autres moyens qui peuvent nous donner la même operation encore plus parfaite.

J'ay mis en temps de vendange dans un baril, deux livres ou trente-deux onces de saffran des metaux ; j'ay versé dessus quarante livres de moût , ou suc de raisins meurs nouvellement exprimé : j'ay bien agitté le baril qui n'étoit rempli qu'aux deux tiers , & je l'ay placé dans un lieu chaud ; je l'y ay laissé deux mois en fermentation, remuant de temps en temps avec une espatule le saffran des metaux qui se precipite toujours au fond par sa pesanteur : j'ay ensuite bien bouché le vaisseau : je l'ay mis à la cave & j'ay laissé reposer la liqueur ; j'ay eu du vin émetique qui m'a paru par l'usage que j'en ay fait , avoir l'action un peu plus vigoureuse & plus prompte que le commun , il s'est aussi gardé plus long-temps sans se corrompre.

Vin émetique
préparé
avec le
moût &
fermenté.

J'ay fait aussi du sydre émetique , du poiré émetique , de la biere émetique , en

Sydre,
poiré,
biere

émeti-
ques.

mettant infuser dans ces liqueurs vineuses du saffran des métaux. Le poiré s'est rendu presque aussi vomitif que le vin, le sydre & la bière l'ont été beaucoup moins. Il est à remarquer que le sydre qui a trop de liqueur ou qui est doux, comme on le boit à Paris, ne reçoit pas tant de la vertu émetique du saffran des métaux, que celui qui est fort & rude au goût, comme celui qu'on appelle en Normandie Cassetête, & dont les paysans s'enivrent souvent : la raison en est que ce dernier sydre contient plus de sel acide tartareux, qui est propre pour pénétrer & dissoudre le soufre salin de l'Antimoine. Le sydre doux contient aussi du sel acide tartareux; mais en moindre quantité, outre que les pointes de ce sel sont embarrassées dans les parties huileuses du sydre.

Le saffran des métaux est préférable à plusieurs autres préparations d'Antimoine pour faire du vin émetique, parce qu'il est plus dissoluble.

Expe-
riences
physiques
faites sur
le vin é-
metique.

J'ay fait quelques expériences sur le vin émetique ordinaire, filtré & rendu bien clair; j'en ay mis deux portions dans deux verres; sur une j'ay versé un peu d'esprit volatile de sel armoniac, & sur l'autre un peu d'huile de tartre, faite par défaillance: les liqueurs se sont troublées,

elles sont devenues blanchâtres, & il s'en est séparé & précipité des particules de matiere.

J'ay voulu voir si la même chose arriveroit sur le vin blanc pur : j'y ay versé des mêmes liqueurs alkalines, mais il n'y a paru aucune separation ; il est seulement devenu rougeâtre : il faut donc que les particules qui se sont séparées du vin émetique soient antimoniales ; j'ay filtré ce vin émetique, jusqu'à ce qu'il ait été fort clair, & j'en ay donné une once par la bouche, il n'a point fait vomir ; mais il a purgé très-doucement par bas, apparemment à cause d'une portion d'Antimoine qui y étoit restée.

J'ay fait dissoudre un peu de sel de tartre dans du vin émetique, & j'ay fait bouillir la dissolution un bouillon seulement : il s'y est fait la même separation ; j'y ay ajouté une liqueur acide : je n'ay pas vû qu'il se précipitât rien, au contraire, il m'a paru que l'acide avoit dissout une partie des petits corps qui avoient été separez.

J'ay mis distiller par un alembic de verre quatre livres ou soixante & quatre onces de vin émetique, tiré par les premières infusions, filtré & fort clair ; j'ay eu une liqueur un peu trouble blanchâtre,

Vin émetique distillé.

d'une odeur sulfureuse, desagréable, d'un goût méchant, quoyque vineux. J'ay fait prendre par la bouche une once & demie de cette liqueur, elle n'a point fait vomir; mais elle a donné des nausées & des rapports; j'en ay fait prendre trois onces à une autre personne: elle a seulement excité une sueur assez grande. Il y a de l'apparence que ce qui a rendu la liqueur distillée trouble & blanchâtre, a été un soufre de l'Antimoine rarefié & exalté par la distillation. C'est ce même soufre qui n'étant pas assez actif pour exciter le vomissement, n'a pu produire que les foibles efforts dont il a été parlé. Le vin émetique distillé après avoir été gardé deux mois, s'est éclairci entierement; j'en ay donné alors les mêmes doses: il n'a produit aucun effet sensible. Il faut au vin pour le rendre émetique un tartre, dont cette liqueur a été dépouillée par la distillation.

Après que j'ay eu tiré par la distillation du vin émetique ce qui m'étoit nécessaire de liqueur pour l'examiner; j'ay mis évaporer à petit feu, ce qui étoit resté au fond de la cucurbite, jusqu'à consistance de miel épais: il m'est resté un extrait rouge qui contient en abrégé toute la substance émetique qui étoit repandue dans

Vertus.

Dose.

Extrait
du vin é-
metique.

les quatre livres de vin. Cette substance a été liée avec la partie tartareuse du vin qui fait l'extrait : cet extrait a pesé une once & demie. On peut s'en servir vertus. comme du tartre émetique , car il en a les mêmes vertus ; mais on en doit donner la dose plus grande , comme depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme : car Dose. outre qu'il est moins sec , il contient beaucoup plus de parties huileuses qui émoussent & diminuent un peu l'action du vomitif.

J'ay mis infuser & digerer pendant trois jours séparément diverses portions de safran des métaux dans différentes liqueurs acides , comme dans du verjus , Liqueurs acides émetiques. dans du vinaigre , dans des suc de berberis, de coing, de grenade , de groseille : Verjus émetique. toutes ces liqueurs sont devenues émetiques , mais moins que le vin , apparemment parce que l'acide qui domine en ces Vinaigre émetique. liqueurs , a un peu fixé ou ralenti le mouvement du soufre de l'Antimoine. On se sert de ces suc acides empreints d'Anti- Sucs acides émetiques. moine pour faire du syrop émetique , Syrop émetique. comme je l'ay marqué dans ma Pharmacopée universelle , page 214.

J'ay mis en infusion & en digestion chaudement pendant vingt - quatre jours du safran des métaux dans de l'esprit de

vin , l'agitant de temps en temps ; le menstrue n'a pris aucune teinture , ni aucun goût différent de celuy qu'il avoit ; mais il a acquis une odeur assez agréable & approchant de celle de l'esprit de vin tartarisé ; je l'ay filtré & j'en ay fait prendre par la bouche une once dans deux verres d'eau : il n'a point excité de vomissement.

J'ay fait secher la residence ; j'y ay trouvé le même poids de saffran des metaux que j'y avois employé : ainsi je n'ay point apperçû que l'esprit de vin eût dissout aucune portion de la matiere.

J'ay voulu voir si le vinaigre distillé prendroit une teinture rouge du saffran des metaux , comme il en prend du verre d'Antimoine : j'ay mis en infusion & en digestion chaudement , pendant vingt-quatre jours , une once de saffran des metaux dans cinq onces de vinaigre distillé ; le menstrue n'a reçu aucune teinture : je l'ay filtré ; j'en ay donné par la bouche une once dans chopine d'eau , il n'a purgé ni par haut ni par bas , non plus que les autres liqueurs distillées & privées de leur tartre , où l'on a mis infuser de l'Antimoine : cette infusion avoit un goût acide approchant de celuy du vinaigre distillé ; mais un peu plus foible & tirant un peu sur
le

le salé : ce qui apparemment étoit provenu de quelque legere portion de Nitre fixe que le vinaigre avoit trouvée dans le saffran des metaux , nonobstant les lo-tions qui en avoient été faites : car ce Nitre fixe qui étoit alkali , avoit rompu ou émouffé le plus subtil des pointes du vinaigre , & s'étant intimement mêlé avec elles , avoit fait un sel salé.

J'ay examiné encore l'infusion d'une autre maniere : j'ay versé dessus un peu d'huile de tartre , pour voir s'il ne s'en separeroit point un peu de soufre ; le mélange a bouïllonné comme a coûtume de faire un acide & un alkali ; mais je n'y ay vû aucune separation , ni precipitation , ce qui m'a fait comprendre que le vinaigre distillé n'avoit dissout aucune portion de la substance du saffran des metaux.

J'ay mis secher la residence , & je l'ay pesée ; j'ay trouvé que le saffran des metaux avoit diminué de trente grains : cette diminution est apparemment venue à cause du nitre fixe , que le vinaigre distillé en a separé. Ce saffran des metaux a reçu par l'infusion une couleur rouge , tirant sur l'orangé.

Du tartre émetique ou stibié.

ENtre toutes les préparations émetiques qui se tirent de l'Antimoine , il n'y en a pas une qui soit presentement plus en usage que le tartre émetique , & l'on a bien raison de luy donner souvent la preference sur les autres vomitifs : car il est le plus sur , le moins violent , le plus aisé à prendre , & laissant le moins d'impression dans les visceres.

On empreint le tartre de la vertu émetique de l'Antimoine par bien des manieres ; j'ay déjà parlé de quelques-unes de ces préparations par occasion ; mais la methode qui paroît la plus reçûë & la plus usitée est de le preparer avec le foye d'Antimoine. On y employoit autrefois le verre d'Antimoine , parce qu'il est encore plus vomitif que le foye ; mais comme il est plus calciné , plus sec & plus dur , il m'a paru qu'il ne communiquoit pas tant de sa substance au tartre que le foye. C'est pourquoy dans mon traité de Chymie , j'ay demandé le foye d'Antimoine , au lieu du verre.

Maniere
ordinaire
de

La maniere ordinaire de preparer le tartre émetique est de pulveriser & mêler

ensemble une partie de foye d'Antimoine & quatre parties de crystal de tartre ; de faire bouïllir le mélange dans de l'eau , pendant neuf ou dix heures , puis de passer la liqueur toute bouïllante par un filtre , & de la faire évaporer ou crystalliser en sel , comme je l'ay décrit plus au long dans mon cours de Chymie page 581.

preparer
le tartre
émeti-
que.

J'ay fait quelques observations sur les proportions des ingrediens qui entrent dans cette operation , sur la maniere de la faire , & sur la qualité du tartre émetique.

Premierement , la proportion d'une partie de foye d'Antimoine est suffisante pour rendre quatre parties de crystal de tartre aussi émetiques qu'elles le peuvent être. J'ay fait du tartre émetique où j'ay employé le double de cette proportion d'Antimoine , c'est-à-dire , une partie de foye d'Antimoine sur deux parties de crystal de tartre : il n'a pas été plus vomitif. Le tartre ne peut recevoir qu'une certaine quantité de la substance de l'Antimoine , le reste demeure inutile pour cette operation , & l'on pourroit encore s'en servir pour une autre.

En second lieu , il est à remarquer que la petite quantité de salpêtre fixe , dont le foye d'Antimoine est empreint , pro-

duit un effet en quelque maniere avantageux dans l'operation : car se mêlant avec le crystal de tartre , il le rend un peu plus dissoluble qu'il ne seroit , & il en passe davantage par le filtre : si au lieu du foye d'Antimoine , on employe le saffran des metaux , il passera moins de tartre émetique & il en demeurera davantage sur le filtre ; parce que ce saffran des metaux a été privé par les lotions , du salpêtre fixe qui étoit dans le foye d'Antimoine.

Mais si ce salpêtre fixe produit en cette occasion un effet commode pour avoir une plus grande quantité du remede , il en cause une autre qui ne plaît pas toujours ; c'est qu'étant alkali , il modere & affoiblit un peu la force de l'émetique. J'ay encore observé que plus on employe de foye d'Antimoine dans cette operation , plus on retire de tartre émetique. La raison en est que la quantité du salpêtre fixe s'y trouvant plus grande , le crystal de tartre est plus dissout , & il passe mieux par le filtre ; mais il doit arriver par la même raison , que la qualité émetique en sera d'autant plus affoiblie. Enfin si l'on fait le tartre émetique avec le saffran des metaux : il agira un peu plus fortement par le vomissement que celui qui a été préparé avec le foye

d'Antimoine , mais il ne sera pas dissoluble.

Il reste toujours beaucoup de tartre émetique sur le filtre avec l'Antimoine , à cause que le crystal de tartre se coagule dès qu'il cesse de bouillir ; c'est pourquoy il est bon de faire bouillir derechef la matiere dans de nouvelle eau , & de la jetter bouillante sur un filtre comme devant , on en tirera par ce moyen encore quelque quantité de tartre émetique : ce qui étant même réitéré plusieurs fois , on pourroit enfin faire passer tout le tartre.

Il est necessaire de faire bouillir pendant neuf ou dix heures , le foye d'Antimoine avec le crystal de tartre , afin que ce crystal ait le temps de se charger de tout autant de la substance antimoniale qu'il en peut prendre ; mais il ne faut pas mettre dès le commencement toute l'eau qu'on y doit employer : cette grande quantité de liqueur étendrait trop le crystal de tartre , & affoibliroit son sel acide , enforte qu'il n'auroit pas la force de dissoudre assez les parties émetiques du foye d'Antimoine : il n'y faut employer d'abord qu'une quantité mediocre d'eau , par exemple cinq ou six livres sur vingt onces de matiere , faire bouillir le

mélange doucement, le remuant de temps en temps avec une espatule de bois ; & à mesure que l'humidité se sera consommée jusqu'à environ les deux tiers , on aura soin d'y ajouter d'autre eau qu'on aura auparavant fait chauffer , de peur que le froid subit ne fît durcir & resserrer les pores du foye d'Antimoine , & n'empêchât en quelque façon une suffisante dissolution de sa substance.

Tartre émetique préparé avec le foye d'Antimoine , & ses scories.

En preparant du tartre émetique, j'y ay quelquefois employé outre la proportion requise du foye d'antimoine , deux fois autant de ses scories pulverisées ; le crystal de tartre a été rendu dissoluble par la grande quantité de salpêtre fixe qui s'en est détachée , & il a passé aisément par le filtre ; mais le tartre émetique que j'en ay eu , a été affoibli, en sorte que j'ay été obligé d'en donner une plus grande dose que du commun. A la verité ce tartre émetique est commode dans la pratique : car il se dissout aisément dans une liqueur froide ou chaude , il s'humecte très - facilement à l'air , & il y devient onctueux.

Maniere aisée de faire du tartre émetique.

On peut encore faire du tartre émetique d'une maniere un peu differente de celles dont j'ay parlé, mais plus aisée. On enveloppe dans un linge au large la quan-

tité qu'on veut de safran des métaux & l'on en fait un noüet : on le met bouïllir doucement avec le double de son poids de crystal de tartre en poudre dans de l'eau , pendant vingt-quatre heures ; puis on retire le noüet , & l'on fait évaporer la liqueur jusqu'à siccité : il reste un tartre émetique , qui agit fort bien , mais qui n'est point dissoluble.

Il ne faut pas croire qu'il se soit fait une grande diminution de la matiere antimoniale , après qu'elle a bouïlli long - temps dans l'eau avec le tartre : car à peine s'en apperçoit-on , principalement quand on a employé le safran des métaux au lieu du foye d'Antimoine.

Le crystal de tartre dans toutes les preparations dont il a été parlé , pourveu qu'il ait été bien filtré , n'a guere reçu de couleur de l'Antimoine : il s'est pourtant chargé d'une portion de son soufre , puisqu'il est devenu émetique ; mais ce soufre a été tellement absorbé qu'il ne paroît point. Si l'on fait crySTALLISER ce tartre émetique , il differera peu en blancheur du crystal de tartre pur , principalement dans les premiers crystaux ; mais il ne sera pas si vomitif que quand on le fait évaporer jusqu'à siccité sans crySTALLISATION : c'est ce que j'ay reconnu par beaucoup d'expe-

riences. La raison en est qu'en se crystallisant , il se dégage de sa partie la plus sulfureuse qui est la plus vomitive ; aussi voit-on que la liqueur restante est jaunâtre & onctueuse. Au lieu que quand on le fait dessécher par évaporation de toute l'humidité , cette partie sulfureuse y demeure entierement.

Il y a une chose surprenante à remarquer dans ces operations : c'est que le tartre qu'on a empreint de la substance du foye d'Antimoine par les manieres qui ont été dites , est devenu en égale dose aussi vomitif & purgatif que le foye d'Antimoine même ; mais il est bien plus sur de faire avaler huit grains de tartre émetique , que huit grains de foye d'Antimoine , parce que le tartre émetique passe vite sans laisser d'impression ; au lieu que les parties du foye d'Antimoine s'attachant & adherant davantage aux membranes de l'estomach & des intestins , il y en peut rester après leur effet ordinaire des particules , qui au bout de quelque temps recommencent à fermenter , & causent des vomissemens & des superpurgations. Je n'approuve guere par cette même raison l'usage d'un certain tartre émetique qui est rougeâtre , à cause que n'ayant pas été exactement purifié par la filtration , il a

Tartre émetique
rougeâtre.

passé avec la liqueur des parties grossieres du foye d'Antimoine, qui se sont unies au crystal de tartre.

La matiere qui reste sur le filtre après la filtration du tartre émetique en liqueur, étant séchée pourroit être employée aux mêmes usages que le foye d'Antimoine qui n'a point servi : car elle seroit aussi vomitive ; mais comme le foye d'Antimoine n'est pas une drogue bien rare ni d'un prix considerable, on la rejette comme inutile.

On fait un autre tartre émetique avec du foye d'Antimoine, du crystal de tartre & de l'esprit d'urine : on met premièrement infuser, par exemple quatre onces de crystal de tartre dans à peu près autant d'esprit d'urine, afin que la fermentation & la dissolution s'en fassent : car le crystal de tartre qui est acide, fermente avec le sel volatile d'urine qui est alkali, & se penetrant l'un l'autre, le crystal de tartre devient entierement dissoluble. On y mêle ensuite une once de safran des metaux, & ce qu'il faut d'eau pour faire bouillir le mélange huit ou neuf heures puis on le filtre & l'on en fait évaporer l'humidité : il reste un sel blanc, pesant trois onces, c'est le tartre émetique : est bien moins vomitif que les preceden-

Autre
tartre é-
metique
dissolu-
ble.

Dose.

parce que la grande quantité de sel alkali qui y est entrée , a beaucoup émoussé & diminué la force émetique de l'Antimoine : il en faut donner quinze ou vingt grains , quand on veut être assuré qu'il fera vomir , encore n'agit-il qu'avec douceur.

On prepare encore un autre tartre émetique , qui approche beaucoup en vertus & en force de celui dont je viens de parler.

Autre
tartre é-
metique.

On mêle ensemble une partie de safran des métaux , & quatre parties de tartre soluble ou sel vegetal ; on fait bouillir le mélange huit ou neuf heures dans de l'eau, on filtre la liqueur & on la met évaporer jusqu'à siccité : il reste un sel blanc ou tartre émetique , dont la force a été émoussée de même qu'au précédent par un sel alkali : car le tartre soluble est composé d'un mélange de sel de tartre & de crystal de tartre : on doit donc donner de ce tartre émetique en une dose assez grande , si l'on veut qu'il fasse vomir : il m'a même paru que quoyque ces deux dernieres preparations aient été assez également corrigées par des sels alkali , la dernière est encore moins vomitive que l'autre ; j'en ay attribué la raison à ce que le sel qui l'a corrigée

étoit fixe : au lieu qu'en l'autre le sel qu'on a employé étoit volatile. Or la volatilité de ce sel peut avoir donné quelque action à la substance de l'Antimoine ; ces deux derniers tartres émetiques , ont l'agrément d'être très-dissolubles dans les liqueurs chaudes ou froides.

Le tartre émetique a beaucoup de rapport avec le vin émetique : car en l'un & en l'autre la substance du foye d'Antimoine a été extraite par le tartre du vin. Ils font aussi des effets bien semblables ; mais le tartre émetique est plus commode pour l'usage : car outre qu'il est plus aisé à prendre , on peut bien mieux savoir en l'ordonnant la quantité d'émetique qu'on fait avaler à un malade , qu'en ordonnant le vin émetique qui se rencontre tantôt plus fort , tantôt plus foible chez ceux qui le preparent. Il est vray qu'il y a aussi des tartres émetiques de diverses forces ; mais on peut l'ordonner de la description qui plaira le plus , ou qui conviendra le mieux à l'intention qu'on a.

Après les operations du tartre émetique , j'ay voulu voir ce qu'on pourroit dissoudre du foye d'Antimoine , par le moyen du sel de tartre , & en même temps si le même sel se rendroit émetique.

J'ay fait bouïllir ensemble doucement dans de l'eau pendant quatre heures, demi-once de foye d'Antimoine bien pulverisé, & deux onces de sel de tartre ; j'ay ensuite filtré la liqueur : elle étoit rougeâtre & de mauvaïse odeur sulfureuse ; j'en ay pris une portion sur laquelle j'ay versé une liqueur acide : il s'y est fait ébullition, & il s'en est séparé & précipité un peu de soufre rouge ; j'ay jetté le tout dans un filtre, & après que la liqueur a été passée, j'ay lavé ce soufre & je l'ay fait sécher : il m'a paru semblable au soufre doré ordinaire ; mais en ayant donné huit grains par la bouche, je n'en ay vû aucun effet purgatif ni par haut ni par bas : je croy que la raison pourquoy il n'a point retenu la vertu purgative du soufre doré ordinaire, est que le sel de tartre qui est alkali a absorbé l'acide de l'Antimoine, & l'a empêché d'exciter la fermentation dans les humeurs ; je ne doute pourtant pas que ce soufre étant pris en une dose plus grande ne produisît quelque remuement dans le corps.

Soufre
rouge ti-
ré du
foye
d'Anti-
moine.

Vertus.

Il est bon pour l'asthme & pour les autres maladies de poitrine auxquelles les préparations du soufre commun sont employées ; la dose est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

J'ay mis évaporer l'autre portion de la liqueur sur le feu de sable dans une terrine de grez : il m'est resté un sel gris qui contient la substance la plus sulfureuse du foye d'Antimoine : je n'ay point apperçû par l'usage que j'en ay fait , qu'il fût émetique , quoyque j'en aye fait prendre jusqu'à quinze grains ; mais il a un peu lâché le ventre : je le croy un bon fondant pour les obstructions & duretez du bas ventre , & pour les scrofules.

J'ay bien lavé le foye d'Antimoine restant , pour en ôter autant qu'il se pourroit le sel de tartre , puis je l'ay mis sécher ; j'ay eu trois dragmes d'une matiere jaunâtre : il paroît donc que le sel de tartre n'a dissout qu'une dragme de la substance du foye d'Antimoine. Il y a pourtant de l'apparence qu'il en a enlevé davantage ; mais qu'une partie de ce sel est demeurée fixée dans la matiere restante , & qu'il a augmenté son poids : cette matiere est un émetique foible.



Autres experiences , concernant la dissolution du saffran des metaux.

J'Ay mis plusieurs portions de saffran des metaux dans differens matras ; sur une j'ay versé de l'huile ou esprit caustique de vitriol : il n'y a paru d'abord aucune fermentation ni chaleur , ni dissolution ; j'ay mis la matiere sur un petit feu de digestion , pendant plusieurs jours : elle est devenuë grise , ce qui montre que l'Antimoine a été penetré , mais legèrement. Sur une autre portion , j'ay versé de l'esprit d'alun : il est arrivé la même chose ; sur une autre portion , j'ay versé de l'esprit de nitre : il s'y est fait d'abord ébullition accompagnée de chaleur , je l'ay placée en digestion chaudement. La matiere a été bien penetrée : car elle est devenuë blanche ; sur une autre , j'ay versé de l'esprit de sel : il ne s'y est fait d'abord aucune ébullition , ni chaleur apparente ; mais par la digestion , la matiere a été penetrée , & elle est devenuë blanche. Sur une autre portion , j'ay versé de l'eau regale ordinaire : il s'y est fait un moment après un bouillonnement , & la matiere a blanchi entierement sans l'ayde du feu.

J'ay mêlé ensemble les trois matières ^{Magistère} penetrées dernières, je les ay bien lavées, ^{re d'Antimoine} & je les ay mises secher ; j'en ay eu une ^{tiré du} poudre blanche, qui est un magistère ^{foye} d'Antimoine. ^{d'Antimoine.}

Continuation des foyes d'Antimoine.

Je reviens aux foyes d'Antimoine : je n'ay parlé jusqu'ici que de ceux qui sont les plus émetiques ; je traiteray presentement de ceux qu'on prepare exprés foibles, afin qu'ils n'excitent qu'une douce violence en faisant vomir.

Premierement, il seroit bien facile de corriger ou d'affoiblir le foye d'Antimoine ^{Correc-} ordinaire : il n'y auroit qu'à le calciner ^{tion ou} avec la moitié de son poids de salpêtre, ^{affoiblisse-} puis le laver & le faire secher : il seroit ^{fement} si bien adouci qu'on en pourroit faire pren- ^{du foye} dre par la bouche jusqu'à seize grains à ^{d'Anti-} la dose ; mais je n'ay dessein de parler ici ^{moine} que des foyes d'Antimoine, qui peuvent ^{ordinaire.} être rendus doux par une seule operation, ^{Dose,} sans qu'il soit besoin d'y rien ajouter, ni d'en rien diminuer. Cet adoucissement se fait par des proportions de sels plus grandes qu'aux operations precedentes.

A R T I C L E X X I I .

Foye d'Antimoine préparé avec les proportions de deux parties d'Antimoine, & de trois parties de salpêtre.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & douze onces de salpêtre ; j'ay jetté le mélange dans un creuset rougi au feu : il s'y est fait une grande détonation & la matiere s'est reduite en fusion ; j'ay retiré le creuset du feu , & étant refroidi je l'ay cassé : j'y ay trouvé une masse pesant douze onces : il s'est donc dissipé huit onces de la matiere pendant la détonation ; il ne s'est trouvé au fond de cette masse que trois dragmes d'un foye d'Antimoine opaque & grossier ; le reste de la matiere étoit d'un gris blanchâtre : j'ay pulverisé le tout ensemble & je l'ay bien lavé avec de l'eau chaude pour le nettoyer de toute sa partie saline. La premiere lotion étoit claire comme de l'eau commune ; mais elle avoit une odeur sulfureuse. J'ay versé dessus une liqueur acide : elle est devenue jaune , & il s'en est séparé & précipité une petite quantité de soufre ; j'ay mis

Foye
d'Antimoine
grossier
& foible.

secher la matiere ; j'ay eu une poudre ^{Vertus.} grise-jaunâtre , pesant cinq onces , c'est un vomitif foible. Le salpêtre qui a été employé dans cette preparation à un tiers plus qu'à l'ordinaire , a fixé en partie le soufre salin de l'Antimoine, & a par consequent affoibli son action. On en peut donner jusqu'à seize grains à la dose , il ^{Dose.} purge par bas après avoir fait vomir.

ARTICLE XXIII.

Foye d'Antimoine preparé avec les proportions d'une partie d'Antimoine & de deux parties de salpêtre.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & seize onces de salpêtre ; j'ay procedé à la calcination & à la fusion du mélange comme en l'operation precedente : j'ay trouvé dans le creuset une masse fixe , pesant seize onces & six dragmes ; la matiere a donc diminué de sept onces deux dragmes. Il n'a paru au fond de cette masse qu'un petit morceau d'une matiere brune ou noirâtre , pesant demi once , parsemée de brillants , qui étoient des parcelles de foye d'Antimoine ; le reste étoit d'un blanc grisâtre ;

J'ay pulverisé le tout ensemble & je l'ay bien lavé avec de l'eau chaude. J'ay versé dans les premieres lotions une liqueur acide, il ne s'en est point séparé de soufre.

J'ay fait secher la matiere lavée : il m'est resté une poudre blanche tirant sur le jaune, pesant sept onces & demie : elle a pour l'exterieur plus de ressemblance avec

Vertus. le diaphoretique mineral, qu'avec le saffran des metaux ; mais pour les effets, elle a plus de rapport avec ce dernier ; car elle est un peu vomitive & purgative, on en donne jusqu'à quarante grains à la dose : elle agit plus par bas que par haut.

Dose.

Saffran
des me-
taux de
feu M. de
Lorme
Mede-
cin.

Les deux preparations dernieres ont beaucoup de rapport pour leurs qualitez, avec celle que feu Monsieur de Lorme Medecin fameux avoit mise en usage à Paris, sous le nom de *Crocus metallorum*, ou de saffran des metaux, & dont il faisoit un secret, il y a environ trente-cinq ans. Ce remede tiroit plus sa reputation du nom de son Auteur que de ses effets salutaires. Il réussissoit à la verité quelquefois dans les temperamens forts & robustes, pour la fievre-quarte, pour l'apoplexie, pour la manie & pour les autres maladies où il étoit necessaire de faire violence aux humeurs pour les détacher ; mais il y avoit du risque à s'en servir

Vertus.

dans d'autres occasions : car comme Monsieur de Lorme en donnoit ordinairement quarante grains à la dose, une si grande Dose. quantité d'Antimoine étant avalée à une fois, il en restoit souvent après son action quelques parcelles dans le ventricule & dans les intestins, lesquelles se rarefiant & fermentant, caufoient plusieurs jours après de nouveaux vomissemens & des superpurgations terribles par bas. C'est ce que j'ay vû arriver plusieurs fois, étant consulté pour remedier à ces accidens facheux. La plupart de ceux à qui l'on faisoit prendre de ce saffran des metaux étoient prevenus qu'il devoit être bien mieux préparé que le commun, & par consequent moins dangereux dans ses effets, puisqu'on en pouvoit prendre jusqu'à quarante grains à la dose; mais cette prévention n'étoit pas bien juste par les raisons que je viens de dire, & il me semble qu'il est bien plus raisonnable de preferer une petite dose de saffran des metaux à une grande, quand les effets vomitifs & purgatifs sont égaux en force. Or huit grains de saffran des metaux ordinaire, font du moins autant d'effet, que quarante grains de la preparation du *Crocus metallorum*, dont il a été parlé.

A R T I C L E X X I V .

Foye , ou rubine d' Antimoine préparé avec proportions égales d' Antimoine , de salpêtre & de sel marin.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble de l'Antimoine , du salpêtre commun & du sel marin , de chacun huit onces ; j'ay mis le mélange dans un creuset au milieu d'un grand feu : j'ay couvert le creuset d'un couvercle percé au milieu d'un trou médiocre. Quand la matiere a été bien échauffée , elle a fait une legere détonation , & il en est sorti des fumées blanches par le trou. J'ay continué le grand feu autour du creuset jusqu'à ce qu'il n'ait plus paru de fumées , & que la matiere ait été bien en fusion ; je l'ay alors laissée refroidir & j'ay cassé le creuset : j'y ay trouvé une masse fixe , pesant seize onces & cinq dragmes : il s'est donc dissipé sept onces & trois dragmes de la matiere. Le foye s'est séparé fort aisément des scories en façon de regule , plus massif & plus pesant d'une seizième partie qu'aucun des autres foyes d'Antimoine , dont il a été parlé : il étoit beau , a demi vitrifié , res-

Poids
compa-
rez.

plendissant comme une pierre pretieuse ,
de couleur rouge brune , il pesoit six on- oids.
ces & une dragme : il y a par consequent
eu dix onces & demie de scories : elles scories.
étoient fort compactes , pesantes , de cou-
leur grise tirant sur le blanc , excepté en
leur fond qui touchoit au foye , où elles
étoient de couleur ferrugineuse.

Cette espece de foye d'Antimoine est
appelée en Latin par les Chymistes , *Magne-* Magne-
stia opalina , & en François Ru- stia opali-
bine d'Antimoine. C'est un vomitif doux : na.
il purge plus par bas que par haut. La Rubine
grande quantité de sels fixes qui entrent d'Anti-
dans sa preparation , le fixent en partie , moine.
ou ralentissent le mouvement de ses par- Vertus.
ties ; on en peut donner jusqu'à quinze Dose.
grains à la dose.

J'ay pulverisé deux onces de cette ru- Rubine
bine d'Antimoine , la poudre en a été d'Anti-
rouge brune ; je l'ay lavée avec de l'eau moine
chaude , pour en separer les sels , qui lavée &
pouvoient y être joints , puis je l'ay mi- reduite
se secher : j'en ay eu une once sept drag- en cro-
mes ; il s'en est donc separé par les lotions cus me-
une dragme de sel , cette poudre n'a point tallo-
changé de couleur par la lotion. C'est une rum.
espece de *crocus metallorum*.

J'ay voulu voir s'il se separeroit des lo-
tions quelques particules de soufre ; j'ay

jetté dessus des liqueurs acides : il s'y est fait un bouillonnement très-leger qui a donné à connoître que les sels avoient été rendus alkali , pendant la calcination, mais il n'y a paru aucune separation.

Soufre
jaune, ti-
ré des
scories
de la ru-
bine
d'Anti-
moine.

J'ay fait infuser & bouillir les scories dans de l'eau ; j'ay filtré la liqueur & j'ay versé dessus un acide , il s'en est séparé & précipité un peu de soufre jaune.

A R T I C L E X X V.

Foye d'Antimoine préparé avec proportions égales d'Antimoine, de salpêtre & de sel armoniac.

J'Ay pulvérisé & mêlé ensemble de l'Antimoine, du salpêtre commun & du sel armoniac, de chacun quatre onces ; j'ay mis le mélange dans un creuset, & j'ay procédé dans la calcination de la matiere comme en l'operation precedente : il s'y est fait une détonation plus forte , & il s'en est élevé beaucoup de fumées blanches. Ces fumées ayant cessé , & la matiere étant en fusion , je l'ay retirée du feu : j'ay cassé le creuset quand il a été refroidi , je n'y ay trouvé qu'une petite masse , pesant deux onces & deux dragmes : il s'est donc

dissipé en fumées neuf onces & six dragmes du mélange. Cette masse étoit rouge , opaque ; mais disposée extérieurement par facettes brillantes : j'en ay mis une once en poudre : je l'ay bien lavée , & je l'ay fait secher : il ne m'en est resté qu'un scrupule : elle est grise rougeâtre ; j'en ay fait prendre douze grains par la bouche , elle n'a point fait vomir , mais elle a purgé fort doucement par bas.

J'ay jetté une liqueur acide sur les premières lotions , il ne s'en est rien séparé.

ARTICLE XXVI.

J'Ay fait une operation qu'on trouve Crocus Antimonii regulatus. décrite dans la Pharmacopée de schroder sous le nom de *Crocus Antimonii regulatus*.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble deux onces de regule d'Antimoine & autant de salpêtre ; j'ay mis le mélange en fusion comme l'Auteur le demande ; il s'y est fait une petite détonation : j'ay laissé refroidir la matiere , & j'ay cassé le creuset ; j'y ay trouvé une masse , pesant trois onces & deux dragmes , de laquelle s'est

séparé au fond deux dragmes de regule.
 Le reste étoit une matiere rarefiée de cou-
 leur blanche jaunâtre & verdâtre ; je l'ay
 pulverisée & je l'ay mise tremper dans
 de l'eau chaude ; je l'ay bien lavée , &
 je l'ay mise secher ; j'en ay eu deux
 onces & demie : il s'en est donc détaché
 demi once de sel : elle est blanche com-
 me de l'Antimoine diaphoretique , & par
 consequent le nom de *crocus metallorum*,
 ne luy convient guere : elle est purga-
 tive par haut & par bas ; mais elle agit
 bien foiblement , on en peut donner jus-
 qu'à vingt-quatre grains à la dose.

Poids.

Vertus.

Dose.

Il est à remarquer ici que les deux on-
 ces & demie de matiere blanche , dont
 je viens de parler , ne contiennent que
 quatorze dragmes de regule d'Antimoine.
 Le reste est une portion de salpêtre que
 les parties rameuses de l'Antimoine tien-
 nent embarrassées avec un peu de phleg-
 me : c'est ce salpêtre fixe qui a rendu
 le regule si foible dans son effet pur-
 gatif.



De l'Antimoine diaphoretique appelé aussi diaphoretique mineral, ou chaux d'Antimoine, ou ceruse d'Antimoine.

Après avoir traité suffisamment des foyes d'Antimoine, je passe naturellement à l'Antimoine diaphoretique : car ces opérations ont beaucoup de rapport les unes aux autres dans la composition, quoy qu'elles different entierement à l'égard de leurs effets medicinaux.

Le dessein que j'ay eu en travaillant au foye d'Antimoine a été d'ouvrir ou de mettre en mouvement les parties de l'Antimoine par une quantité mediocre de salpêtre, afin de les rendre émetiques ; mais au contraire le but que j'ay en travaillant à l'Antimoine diaphoretique, est de fixer ce mineral en liant ses parties par une grande quantité de salpêtre, pour empêcher leur action émetique : je commenceray par l'opération la plus commune.



ARTICLE XXVII.

Antimoine diaphoretique ordinaire.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces d'Antimoine & vingt-quatre onces de salpêtre commun ; j'ay jetté le mélange cuillerée à cuillerée dans un creuset rougi au milieu d'un grand feu : il s'y est fait une détonation mediocre, & moindre que celle du foye d'Antimoine, parce qu'il s'est rencontré en celle-ci trop peu de soufre pour la proportion du salpêtre ; la matiere est devenue blanche de noire qu'elle étoit, & elle s'est liquesfiée presqu'en fusion : je l'ay laissée calciner encore environ une heure depuis que les fumées ou vapeurs blanches ont cessé de paroître, afin de faire une liaison d'autant plus exacte du salpêtre avec l'Antimoine ; puis étant refroidie, je l'ay séparée du creuset ; j'en ay trouvé vingt-quatre onces & deux dragmes : il s'est donc dissipé dans la calcination sept onces & six dragmes du mélange. La matiere étoit dure, attachée fortement au creuset, de couleur blanche & en des endroits verdâtre. Cette dernière couleur

venoit du salpêtre. Car presque tous les sels dans les grandes calcinations , prennent une couleur verdâtre ou bleuâtre ; j'ay bien lavé cette matiere avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il n'en soit plus sorti de sel , puis je l'ay mise secher. C'est l'Antimoine diaphoretique , il s'est trouvé fort blanc par tout.

J'ay filtré les lotions encore chaudes , & j'ay apperçû qu'à mesure qu'elles refroidissoient , il y paroissoit , quoyque filtrées , des nuages blancs fort foibles : ils venoient apparemment d'une legere portion de l'Antimoine qui avoit été dissoute par le salpêtre fixe alkali , & qui ne pouvoit point être vûë , pendant que la liqueur étoit bien chaude.

J'ay versé sur une partie des premieres lotions une liqueur acide , le mélange est devenu blanc comme du lait , mais sans odeur : il s'en est precipité bien doucement un peu de poudre blanche , qui n'a été autre chose que la matiere même des nuages que l'acide a fait separer & precipiter plus abondamment en détruisant l'alkali qui la soutenoit ; cette pou- Fleurs d'Antimoine fixes.
dre blanche étant lavée & sechée est ce que quelques Auteurs ont nommé tantôt Ceruse d'Antimoine.
fleurs d'Antimoine fixes , tantôt ceruse d'Antimoine, tantôt poudre blanche d'An-

Poudre
blanche
d'Anti-
moine.
Vertus.

timoine : ils luy ont attribué beaucoup de grandes vertus, pour purifier le sang, pour fortifier le cœur, pour exciter la transpiration, pour résister à la malignité des humeurs ; mais je n'ay pas vû qu'il agît autrement que le diaphoretique mineral ordinaire, on en donne à la dose depuis trois grains jusqu'à vingt.

Dose.

Sel poli-
chreste
stibial.

J'ay fait évaporer le reste des lotions ; j'ay eu un sel qui semble avoir quelque rapport avec le sel polychreste : car il est fait avec le soufre de l'Antimoine & le salpêtre, de même que le sel polychreste est fait avec le soufre commun & le salpêtre ; je l'ay nommé ailleurs sel polychreste stibial : mais il diffère du sel polychreste ordinaire en ce qu'il est un alkali assez acre, au lieu que le véritable polychreste est un sel simplement salé, qui fait beaucoup moins d'impression sur la langue. De plus comme on a employé à proportion beaucoup davantage de salpêtre dans le diaphoretique mineral que dans le sel polychreste ordinaire, nôtre sel antimonial doit être moins fixe ; c'est ce qu'on reconnoît quand on en jette sur des charbons alumez : car il y fait une petite détonation ; ce que le sel polychreste ordinaire ne produit point.

L'Antimoine diaphoretique lavé étant

sec a pesé onze onces & une dragme : il faut donc qu'on ait séparé par les lotions treize onces & une dragme de salpêtre fixe. Poids.

Il est à observer ici qu'on retire trois onces & une dragme de diaphoretique plus qu'on n'avoit employé d'Antimoine , quoy qu'il se soit dissipé une assez bonne quantité de ses parties les plus sulfureuses par la détonation : cette augmentation vient apparemment d'une portion du salpêtre qui s'est embarrassée & fixée dans les parties rameuses de l'Antimoine, y étant retenuë comme obstinément, nonobstant les lotions réitérées : c'est ce salpêtre qui lie & appesantit les particules de l'Antimoine , & empêche leur action émetique , comme il a été dit : c'est luy encore qui ayant attenué & divisé bien subtilement l'Antimoine , l'a rendu blanc de noir qu'il étoit ; car nous voyons que toutes les fois que l'Antimoine a été bien pénétré par des acides , il est devenu blanc : cette operation a beaucoup de rapport avec celle qu'on appelle bezoard mineral ; car ces deux preparations ne different qu'en ce que en celle - ci l'on fixe l'Antimoine avec trois parties de nitre , & en l'autre on le fixe avec trois parties d'esprit de nitre.

A R T I C L E XXVIII.

Antimoine diaphoretique fait avec le regule ordinaire.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble huit onces de regule d'Antimoine, & vingt-quatre onces de salpêtre commun ; j'ay jetté le mélange par progressions dans un creuset rougi au feu. La détonation ne s'en est faite que quand la matiere a été fondue, à cause que le regule ayant été dépouillé du soufre superficiel de l'Antimoine, celui qui y est resté ne s'est pas développé assez pour se lier au salpêtre qu'il n'ait été suffisamment ouvert par le feu : cette détonation a été mediocre, & il s'en est élevé des fumées blanches, qui n'ont pas beaucoup duré, parce que le regule que j'ay employé étoit bien pur ; mais quand on en employe d'autre qui est moins pur, & où il est resté plus de soufre, la détonation est plus forte & plus longue.

J'ay continué le feu autour du creuset encore environ une heure après que les fumées ont cessé de paroître, afin de donner une plus grande fixation à la matiere,

puis je l'ay laissée refroidir. J'ay trouvé dans le creuset une masse blanche, dure, fort adherante, pesant vingt-cinq onces & deux dragmes : il s'est donc dissipé six onces & six dragmes du mélange dans les détonations, ce qui est une once moins qu'en l'operation precedente ; cette difference vient encore de ce que le regule contenant moins de soufre que l'Antimoine crud, il doit s'en élever moins de parties, & de celles du salpêtre dans la détonation. J'ay lavé exactement cette masse blanche ; j'ay filtré les premieres lotions, je n'y ay point apperçû de nuages : j'en ay pris une partie sur laquelle j'ay versé une liqueur acide, elle a blanchi mais bien moins qu'en l'operation precedente : il s'en est séparé quelques particules de matiere, qui doivent être une portion de l'Antimoine diaphoretique. J'ay mis évaporer le reste des lotions : il est resté au fond du vaisseau un sel alkali caustique, qui contient plus de volatile que le precedent : car étant jetté sur des charbons alumez il a poussé plus de flamme ; j'ay remarqué aussi que ce sel étoit plus onctueux, ce qui vient apparemment de quelque portion de soufre qu'il a tirée du regule d'Antimoine, & avec laquelle il s'est intimement mêlé.

J'ay mis secher la matiere blanche lavée ; j'ay eu un Antimoine diaphoretique encore plus blanc que le precedent : il a pesé onze onces & deux dragmes : il faut donc que les lotions ayent détaché & emporté de la masse fixe , environ quatorze onces de sel. Si quelquefois on retire davantage de ce diaphoretique , c'est qu'il n'a pas été autant lavé qu'il le devoit être.

Verus.

On attribué aux deux Antimoinés diaphoretiques , dont il a été parlé , des vertus semblables , qui sont d'absorber quelquefois les humeurs & d'autrefois de les pousser par transpiration , étant donnez depuis six grains jusqu'à trente. On ne s'apperoit pas facilement de ce dernier effet ; mais il est assez vray-semblable que cet Antimoine étant dans le corps , il s'en détache quelques particules qui n'ayant pas la force d'exciter la purgation , sortent insensiblement par les pores. Quoy qu'il en soit , il ne produit jamais de mauvais effet.

Sçavoir
si l'Anti-
moine
diapho-
retique
devient
émetique
étant
gardé.

Quelques-uns croient que l'Antimoine diaphoretique devient émetique quand il a été gardé plusieurs années ; j'en ay fait l'épreuve : car j'en ay gardé une livre pendant dix années : je l'ay même exposé à l'air & à la rosée , puis j'en ay fait

prendre par la bouche à plusieurs personnes : j'en ay pris moy-même , je ne me suis point apperçû d'aucun effet vomitif. Le diaphoretique qui devient vomitif par le temps , est celuy qui n'a point été suffisamment fixé dans la calcination , & en la preparation duquel on a employé trop peu de salpêtre. Par exemple ce mauvais effet arrivera à celuy qu'on aura fait avec une partie d'Antimoine & deux parties de salpêtre ; mais il n'arrivera pas à celuy qui aura été préparé avec une partie d'Antimoine & trois parties de salpêtre , comme il a été dit : il est encore essentiel de donner une fusion ou presque fusion à la matiere pendant qu'elle est dans le creuset , afin que l'Antimoine soit entièrement absorbé par le salpêtre : car s'il en demeure quelque portion qui ne soit pas tout-à-fait fixée , elle pourra communiquer à la masse un peu d'effet vomitif.

On fait entrer l'Antimoine diaphoretique dans des compositions purgatives & entr'autres dans la poudre cornachine , mais je croy qu'il y est inutile.

A R T I C L E X X I X .

Antimoine diaphoretique fait avec le regule d'Antimoine martial.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces de regule d'Antimoine martial, & douze onces de salpêtre commun ; j'ay procedé à la calcination du mélange comme en l'operation precedente ; la matiere a été aussi long-temps à s'enflammer ; mais la détonation a été un peu plus forte. J'ay trouvé dans le creuset une masse fixe blanche , pesant douze onces & demie : il faut donc qu'il se soit dissipé pendant la détonation , trois onces & demie du mélange : j'ay lavé exactement la masse blanche : j'ay jetté sur une partie des premieres lotions une liqueur acide : il s'est fait un lait , sans qu'il en soit sorti aucune odeur , & il s'est precipité plus de matiere qu'en l'operation precedente : j'ay fait évaporer sur le feu le reste des lotions : il m'est resté un sel alkali caustique , qui étant jetté sur les charbons ardens , y a fait détonation ; marque évidente , qu'il est encore empreint d'une partie du volatile du salpêtre.

J'ay mis secher la matiere lavée ; il m'est resté un Antimoine diaphoretique martial ; qui m'a paru plus friable & un peu moins blanc que l'Antimoine diaphoretique ordinaire : ce qu'on doit attribuer au fer , dont étoit empreint le regule avec lequel il a été fait : il a pesé cinq onces & six dragmes , c'est à peu Poids. près le même poids que celui du diaphoretique precedent : il s'est donc séparé de la masse par les lotions , six onces & six dragmes de sel.

Le diaphoretique martial a les qua- Vertus. litez des autres , dont j'ay parlé ; mais outre ces vertus , il a encore celles de lever les obstructions & de pousser par les urines.

Plus le regule martial qu'on a employé pour cette operation a été purifié , & plus le diaphoretique qu'on en tire est blanc ; parce qu'en purifiant ce regule , on en enleve toujours des portions de fer qui seroient capables de brunir le diaphoretique.

J'ay voulu voir si le diaphoretique martial étant exposé à l'air bruniroit : car il se pourroit faire que les particules de fer qu'il contient se rouilleroient & donneroient plus de teinture à la matiere ; mais après en avoir laissé quelques onces pen-

dant un mois sur le toit d'une maison , je n'ay point apperçû que ce diaphoretique eût en rien changé de couleur : il faut que les particules du fer ayent été si bien liées & envelopées dans l'Antimoine , que l'air n'ait pas eu assez de force pour les penetrer.

Diapho-
retique
martial
attiré
par l'ay-
mant.

J'ay présenté le couteau aymenté à ce diaphoretique martial , il en a attiré quelques parcelles.

A R T I C L E X X X.

Antimoine diaphoretique fait avec le foye d'Antimoine.

J'Ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces de foye d'Antimoine & douze onces de salpêtre commun ; j'ay procédé à la calcination du mélange , comme aux operations precedentes : la détonation a été très-petite & moindre que celles de tous les autres Antimoines diaphoretiques ; j'ay trouvé dans le creuset après qu'il a été refroidi , une masse blanche, jaunâtre & purpurine , pesant douze onces. Il s'est donc dissipé quatre onces du mélange. J'ay lavé exactement la masse ; j'ay jetté sur une portion des premières

lotions une liqueur acide : elle a blanchi, & il s'en est précipité une poudre blanche, comme en l'opération précédente. J'ay fait évaporer le reste des lotions : il m'en est resté un sel alkali acré, caustique & inflammable comme les précédens.

J'ay mis secher la masse lavée ; j'ay eu un Antimoine diaphoretique, pesant quatre onces : il est donc sorti par les lotions ^{Poids :} huit onces de sel.

Ce diaphoretique est semblable à celui qui a été fait avec l'Antimoine crud ; mais il est encore plus friable : il n'a point augmenté de poids comme les autres, soit qu'il se soit plus dissipé de la matiere antimoniale, soit que le foye d'Antimoine étant déjà empreint de salpêtre, il n'en ait guere pris de nouveau.

ARTICLE XXXI.

Antimoine diaphoretique, fait avec le verre d'Antimoine.

J'ay pulverisé & mêlé ensemble quatre onces de verre d'Antimoine, & douze onces de salpêtre commun ; j'ay procédé à la calcination du mélange comme aux

operations precedentes : la détonation ne s'est faite que quand la matiere a été en fusion , elle a même été foible ; j'ay trouvé dans le creuset quand il a été refroidi , une masse grise , pesant douze onces & deux dragmes : il s'est donc dissipé trois onces & six dragmes du mélange. J'ay lavé exactement la masse avec de l'eau bouillante ; j'ay versé sur une portion des premieres lotions une liqueur acide : elle a blanchi comme aux autres lotions , & il s'en est precipité une poudre blanche : j'ay mis évaporer le reste des lotions , il m'en est resté un sel alkali très-acre , qui s'est enflammé sur les charbons ardents.

Poids. J'ay mis secher la masse lavée ; j'en ay eu cinq onces : il s'en est donc separé par les lotions sept onces & deux dragmes de sel ; ce diaphoretique mineral est semblable au commun.

A R T I C L E X X X I I .

*Antimoine diaphoretique fait avec la
poudre d'Algaroth.*

J'Ay mêlé ensemble une once & demie de poudre d'algaroth , & quatre onces

& demie de salpêtre commun ; j'ay fait calciner le mélange comme aux opérations precedentes , la détonation a été fort legere. J'ay trouvé dans le creuset une masse blanche pesant quatre onces , le mélange a donc diminué de deux onces. J'ay lavé exactement cette masse avec de l'eau boüillante ; j'ay jetté une liqueur acide sur les premieres lotions : elles ont blanchi , & il s'en est precipité un peu de poudre blanche comme aux opérations precedentes.

J'ay mis secher la matiere lavée ; j'ay eu un diaphoretique mineral fort blanc , pesant une once & six dragmes : il en est ^{Poids.} donc sorti par les lotions deux onces & deux dragmes de sel ; ce diaphoretique a les mêmes qualitez que les precedents. ^{Verrus.}

J'ay pesé l'un contre l'autre tous les ^{Poids} differens Antimoines diaphoretiques en ^{compa-} volumes égaux ; j'ay trouvé qu'ils pe- ^{tez.} soient tous également : le safran des metaux a été plus pesant d'une quatriéme partie & demie.



Des dissolutions de l'Antimoine diaphoretique.

J'Ay mis en digestion & en dissolution chaudement, différentes portions d'Antimoine diaphoretique ; une avec de l'esprit de nitre : il s'y est fait d'abord un peu d'ébullition avec chaleur qui a atténué la matiere ; mais il n'y a paru guere de changement : une autre avec de l'esprit de vitriol, il ne s'y est fait d'abord aucune ébullition ni chaleur apparente ; mais par la digestion la matiere a été un peu penetrée, car elle a blanchi ; une autre avec de l'esprit de sel, je n'y ay rien apperçû ; une autre avec de l'eau regale, il s'y est fait un peu de dissolution ; une autre avec de l'esprit d'alun, il s'y est fait une legere penetration ; une autre avec de l'huile de tartre, tirée par défaillance : il ne s'y est rien fait ; une autre avec de l'esprit volatile de sel armoniac : il ne s'y est rien fait.



Fleurs d'Antimoine diaphoretique.

J'Ay effayé de tirer des fleurs rouges du diaphoretique mineral , comme j'en ay tiré du foye d'Antimoine.

J'ay pulverisé & mêlé exactement ensemble quatre onces d'Antimoine diaphoretique & deux onces de fleurs de sel armoniac ; j'ay mis le mélange dans une cucurbite de terre : j'y ay adapté un chapiteau & un recipient ; j'ay lutté exactement les jointures, & j'ay donné par degrez un fort grand feu sous la matiere , pendant plusieurs heures , jusqu'à faire rougir la cucurbite. Après que les vaisseaux ont été refroidis , j'ay trouvé dans le recipient environ deux dragmes d'une liqueur qui approchoit en odeur & en goût de l'esprit volatile de sel armoniac, & au chapiteau des fleurs rougeâtres ; je les ay mises tremper dans de l'eau chaude , & je les ay bien lavées pour en separer les fleurs de sel armoniac qui en faisoient la plus grande partie , puis je les ay mises secher : il ne m'en est resté que deux scrupules : elles sont jaunâtres ; j'en ay fait prendre douze grains à un homme , elles n'ont point excité de purgation

ni par haut ni par bas : je les croy diaphoretiques. La grande quantité de sel dont elles sont empreintes, les fixe assez pour empêcher l'effet purgatif de l'Antimoine.

J'ay trouvé au fond de la cucurbite, une matiere legere & blanche, plus friable que n'étoit le diaphoretique mineral, avant que je l'eusse mêlé avec les fleurs de sel armoniac : elle pesoit trois onces & sept dragmes : je l'ay bien lavée & je l'ay fait sécher ; il m'en est resté deux onces & deux dragmes : il faut que le sel armoniac ait en partie élevé & en partie dissipé une once & demie de l'Antimoine diaphoretique. Cette matiere m'a paru toute semblable au diaphoretique mineral, excepté qu'elle est plus friable & plus legere.

Teinture d'Antimoine diaphoretique.

J'Ay mêlé exactement ensemble deux onces de diaphoretique mineral & deux onces de sel de tartre ; j'ay mis le mélange en fusion par le feu dans un creuset : je l'y ay laissé environ demi heure, puis je l'ay mis refroidir ; j'ay eu une masse blanche, compacte, pesant trois

onces & une dragme : elle a donc diminué de sept dragmes : je l'ay pulvérisée & je l'ay mise dans un matras ; j'ay versé dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts ; j'ay bouché exactement le vaisseau , & je l'ay placé en digestion chaudement : il s'y est fait en deux jours une teinture rouge comme du Verrus. vin & semblable aux teintures que j'ay tirées des autres préparations d'Antimoine ; elle a aussi les mêmes vertus. On voit par cette operation qu'encore que l'Antimoine soit bien envelopé dans le diaphoretique mineral , le sel de tartre le penetre & le développe.

*Revivification du diaphoretique mineral
en regule d'Antimoine.*

J'ay pulvérisé & mêlé ensemble deux onces d'Antimoine diaphoretique , une once & demie de tartre , & une once de salpêtre ; j'ay fait calciner le mélange & je l'ay mis en belle fusion , puis je l'ay versé dans un culot de fer graissé : j'ay trouvé au fond quand la matiere a été refroidie une petite masse de beau Regule regule d'Antimoine étoilé , pesant quatre tiré du scrupules , couverte de beaucoup de sco- diapho- ries , de couleur blanche pâle , ou tirant retique mineral.

sur le jaune. Ce regule quoy qu'il soit tiré du diaphoretique mineral est vomitif & tout semblable au regule ordinaire.

Teinture
d'Anti-
moine
diapho-
retique.

J'ay mis infuser chaudement les scories dans de l'esprit de vin : elles ont rendu une teinture rouge , je l'ay filtrée , elle est pareille à la precedente.

J'ay essayé de tirer encore du regule de ce qui est resté dans le matras , après que j'en ay eu séparé la teinture ; je l'ay mis en fusion dans un creuset : j'y ay ajouté un peu de salpêtre , & je l'ay versé dans un culot de fer , mais je n'en ay point eu de regule.

F I N.

TABLE

DES

MATIÈRES.

A

A Cetum Antimonii, 70

Acide du soufre de l'Antimoine & du salpêtre, 75

Aigre chez les Fondeurs ce que c'est, 515

Alexiterium Antimoniale, 429

Analyse des scories du regule d'Antimoine, 457

Analyse du beurre d'Antimoine, tiré du regule martial, 268

Analyse du beurre d'Antimoine, tiré du regule ordinaire, 258

Analyse du soufre doré d'Antimoine, 485

Anatron, ce que c'est, 60

Antihéctique de Poterius, 538

Antimoine calciné en poudre grise cendrée, 366, 367, 368

Antimoine crud, 2

Antimoine crud pris intérieurement, ses effets, 4, & 5

Antimoine d'Hongrie, 4

Antimoine diaphoretique, 45

Antimoine diaphoretique, fait avec l'Antimoine calciné, 369

Antimoine diaphoretique jovial, 537

Antimoine diaphoretique lunaire, c'est la ceruse d'Antimoine lunaire, 534

Antimoine diaphoretique martial, est attiré par l'aymant, 612

Antimoine diaphoretique, fait avec la poudre d'algaroth, 614

Antimoine diaphoretique, fait avec le foye d'Antimoine, 612

Antimoine diaphoretique, fait avec le regule

T A B L E

martial, 610	d'orpiment, 296
Antimoine diaphoretique, fait avec le regule ordinaire, 606	Beurre d'Antimoine lunaire, 287, 290
Antimoine diaphoretique, fait avec le verre d'Antimoine, 613	Beurre d'Antimoine martial, 137, & 248
Antimoine diaphoretique solaire, c'est la ceruse d'Antimoine solaire, 531	Beurre d'Antimoine, pris par la bouche, 174
Antimoine en general, 1	Beurre d'Antimoine revivifié de la poudre d'algaroth, 190, 200
Antimoine mineral, 2	Beurre d'Antimoine, tiré de l'Antimoine crud, 157, 159, & <i>suivants</i> .
Antimoine rougeâtre, 4	Beurre d'Antimoine, tiré du regule d'Antimoine commun, 236, 238, & <i>suivants</i> .
Augmentation de poids des regules d'Antimoine par la calcination, 524, 525, 526	Beurre, tiré du magistère d'Antimoine, 311
B	Beurre, tiré d'un mélange de foyé d'Antimoine & de sublimé corrosif, 304
B Ale de regule d'Antimoine, 512	Beurre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de mercure précipité blanc, 329, & <i>suivants</i> .
Baume de soufre ft bial, 486	Beurre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de mercure précipité verd, 342
Beurre d'Antimoine appliqué extérieurement,	Beurre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de sublimé doux, 321, 322
Beurre d'Antimoine & d'argent, 287	Beurre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de sublimé doux, 321, 322
Beurre d'Antimoine & d'arsenic blanc, 298	
Beurre d'Antimoine & de bismuth, 279	
Beurre d'Antimoine & de cuivre, 284	
Beurre d'Antimoine & d'étain, 273	
Beurre d'Antimoine &	Beurre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de sublimé doux, 321, 322

DES MATIERES.

lânge de fleurs blanches d'Antimoine & de sublimé corrosif, 313

Beurre, tiré d'un mélange de fleurs rouges d'Antimoine & de sublimé corrosif, 314

Beurre, tiré des fleurs blanches de regule d'Antimoine & de sublimé corrosif, 316

Beurre, tiré d'un mélange de regule d'Antimoine & de sublimé doux, 324

Beurre, tiré d'un mélange de regule d'Antimoine & de panacée mercurielle, 326

Beurre, tiré d'un mélange de soufre doré d'Antimoine & de sublimé corrosif, 309

Bezoar mineral, 125, 180, 193, 267

Bezoar mineral empreint de cuivre, 285

Bezoar mineral empreint de plomb, 283

Bezoar mineral fait avec le beurre, tiré du soufre doré d'Antimoine, 311

Bezoar mineral jovial, 276

Bezoar mineral lunaire,

289, 295

Bezoar mineral préparé avec le regule d'Antimoine martial, 268

Bezoar mineral tiré du beurre, fait avec l'Antimoine & le précipité blanc, 329, 330, 333

Bezoar mineral tiré du beurre, fait avec l'Antimoine & le sublimé doux, 321, 323

Bezoar mineral, tiré du regule d'Antimoine & de la panacée mercurielle, 328

Biere émetique, 571

C

Calcination de l'Antimoine crud, pour en tirer la teinture, 445

Calcination de l'Antimoine, pour en tirer du regule & du soufre doré, 455

Calcination de l'Antimoine avec le fer, pour en tirer du regule martial, 491, 497, 499, 501

Calcination de l'Antimoine, pour en tirer du regule, 464, 468, 469

Calcination de l'Antimoine, pour le reduire en verre, 365

T A B L E

Calcination du bezoar mineral, 205	Cinabre d'Antimoine rouge, 224
Calcination du foye d'Antimoine, 553	Cinabre d'arsenic blanc, 299
Calcination du verre d'Antimoine, 387	Cinabre de Venus, 286
Calcinations de l'Antimoine, 365, 382	Cinabre d'orpiment ou arsenic jaune, 297
Calcinations diverses des regules d'Antimoine, 524, & suivantes.	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & d'æthiops mineralis, 345
Centre de l'étoile du regule d'Antimoine, 504	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de cinabre commun, 346
Ceruse d'Antimoine, 603	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de sublimé doux, 520, 523
Ceruse d'Antimoine, lunaire, 534	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de précipité blanc, 329, 330
Ceruse d'Antimoine solaire, 531	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de précipité de couleur de rose, 344
Chassis servant à contenir les moules de tasse & de gobelet de regule d'Antimoine, 517	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de précipité verd, 342
Chaux d'étain, 535	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de mercure précipité violet, 348
Cinabre d'Antimoine, 158, 160, 162, 163, 164, 165, 208.	Cinabre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de turbith mineral, 341
Cinabre d'Antimoine & de bismuth, 279	
Cinabre d'Antimoine martial, 249	
Cinabre d'Antimoine revivifié, après avoir été dissout & précipité, 217	

DES MATIERES.

- neral , 340
- Cinabre , tiré d'un mélange de fleurs rouges d'Antimoine & de sublimé corrosif , 315
- Cinabre , tiré d'un mélange de foye d'Antimoine & de sublimé corrosif , 305
- Cinabre , tiré d'un mélange de soufre doré d'Antimoine & de sublimé corrosif , 310
- Continuation des foyes d'Antimoine , 591
- Correction de la poudre d'algaroth , 395
- Correction du foye d'Antimoine , 591
- Crocus Antimonii regulatus , 399
- Crocus metallorum 559
- Cryftaux plumacées , 56
- D
- D** Ecoctions d'Antimoine , 9
- De l'Antimoine en general , 1
- De la poudre d'algaroth , 176
- De l'étoile qui paroît sur les regules d'Antimoine , 504
- Des dissolutions du verre d'Antimoine , 404
- Des distillations de l'Antimoine , 69, 235
- Des infusions & des dissolutions du saffran des metaux , 561
- Des lotions du foye d'Antimoine , 517
- Dessein qu'on a eu en faisant des distillations de differens mélanges d'Antimoine & de sublimé corrosif , 255
- Des sublimations de l'Antimoine crud , 31
- Des teintures du verre d'Antimoine , 404
- Destruction du verre d'Antimoine , 484
- Des vertus des regules d'Antimoine , 512
- Diaphoretique de Jupiter , 538
- Diaphoretique martial 611
- Diaphoretique mineral , fait avec la poudre d'algaroth , 615
- Diaphoretique mineral , fait avec le foye d'Antimoine , 613
- Diaphoretique mineral , fait avec le regule ordinaire , 608
- Diaphoretique mineral jovial , 537
- Diaphoretique mineral lunaire , 535
- Diaphoretique mineral solaire , 532

T A B L E

- Differences de la teinture d'Antimoine, d'avec celle du sel de tartre , 443
- Differences du regule d'Antimoine calciné au Soleil ; d'avec celui qui a été calciné au feu , 526
- Disposition de l'étoile qui paroît sur le regule d'Antimoine , 504
- Disposition du dedans des pains du regule d'Antimoine, 505
- Disposition naturelle de l'Antimoine mineral , 507
- Dissolvants les meilleurs du verre d'Antimoine , 412
- Dissolution de l'Antimoine par des huiles , 27
- Dissolution de l'Antimoine par un sel en partie acide & en partie alkali , 25
- Dissolution des fleurs de regule d'Antimoine , 484
- Dissolution du verre d'Antimoine par de l'esprit caustique de vitriol , 406
- Dissolution du verre d'Antimoine par de l'esprit d'alun , 408
- Dissolution du verre d'Antimoine par de l'esprit de nitre , 411
- Dissolution du verre d'Antimoine par de l'esprit de vitriol philosophique , 406
- Dissolution du verre d'Antimoine par de l'esprit de sel , 409
- Dissolution du verre d'Antimoine par des eaux regales , 412
- Dissolutions de l'Antimoine crud , 8
- Dissolutions de l'Antimoine diaphoretique , 616
- Dissolutions de l'Antimoine par des acides forts , 12
- Dissolutions de l'Antimoine par des alkali , 20
- Dissolutions du cinabre d'Antimoine , 215, 228
- Autres dissolutions du cinabre d'Antimoine & la revivification , 226
- Dissolutions du safran des metaux , 561
- Distillation de l'Antimoine avec plusieurs matieres incisives , 2-

DES MATIERES.

- peritives & antiscorbutiques, 110
- Distillation de l'Antimoine calciné & pénétré par des esprits de sel & de vitriol, 132
- Distillation de l'Antimoine calciné & pénétré par l'esprit de sel seul, 142
- Distillation de l'Antimoine fermenté dans le moult, 91
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec de la graisse, 361
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec de la lie de vin vieux, 103
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec de l'huile d'olive, 355
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec de la terebentine, 359
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec de l'urine, 353
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec du miel, 90
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec du sable, 71
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec du salpêtre, 73 & 77
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec du sublimé corrosif en parties égales, 159
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec du sucre, 85
- Distillation de l'Antimoine mêlé avec du sucre & du sel armoniac, 89
- Distillation de l'Antimoine, mêlé avec du tartre, 111
- Distillation de l'Antimoine, mêlé avec du vitriol, du sel commun & du salpêtre, 81
- Distillation de l'Antimoine pénétré par des esprits de sel & de vitriol, 125
- Distillation de l'Antimoine mineral, mêlé avec le sublimé corrosif en parties égales, 156
- Distillation de l'Antimoine seul, 69
- Distillation de la matiere qu'on employe à faire le regule d'Antimoine, 117
- Distillation de la poudre d'algaroth, 260, 262

T A B L E

- | | | | |
|--|----------|--|----------|
| Distillation de la teinture du verre d'Antimoine , | 424 | Distillation d'un mélange d'Antimoine crud & de mercure precipité violet, | 347 |
| Distillation de plusieurs preparations d'Antimoine , mêlé avec le vinaigre , | 107 | Distillation d'un mélange d'Antimoine crud & de sublimé doux , | 320, 322 |
| Distillation du bezoar mineral, | 203 | Distillation d'un mélange d'Antimoine diaphoretique & de sublimé corrosif, | 306 |
| Distillation du foye d'Antimoine fermenté avec du sapa, | 97 | Distillation d'un mélange d'Antimoine & d'æthiops mineralis , | 345 |
| Distillation du foye d'Antimoine dans du moût, | 93 | Distillation d'un mélange d'Antimoine & de chaux vive, | 348 |
| Distillation du foye d'Antimoine penetré par des esprits de sel & de vitriol , | 139 | Distillation d'un mélange d'Antimoine & de cinabre commun, | 346 |
| Distillation d'une dissolution d'Antimoine , | 78 | Distillation d'un mélange d'Antimoine & de mercure precipité de couleur de rose, | 343 |
| Distillation d'une eau regale empreinte d'Antimoine , | 81 | Distillation d'un mélange d'Antimoine & de mercure precipité rouge, | 335 |
| Distillation d'une liqueur qui represente en qualité le beurre d'Antimoine, | 125 | Distillation d'un mélange d'Antimoine & de precipité verd, | 340 |
| Distillation d'un mélange d'Antimoine calciné sans addition & de sublimé corrosif, | 300 | Distillation d'un mélange d'Antimoine de tartre & de salpêtre, | 117 |
| Distillation d'un mélange d'Antimoine crud & de mercure precipité blanc, | 328, 330 | | |

DES MATIERES.

- Distillation d'un mélange d'Antimoine & de turbith mineral, 339
- Distillation d'un mélange d'Antimoine & de savon, 362
- Distillation d'un mélange de bezoar mineral & de sublimé corrosif, 308
- Distillation d'un mélange de cinabre d'Antimoine & de sublimé corrosif, 317
- Distillation d'un mélange de cinq parties d'Antimoine & de huit parties de sublimé corrosif, 165
- Distillation d'un mélange de cinq parties de regule d'Antimoine & de huit parties de sublimé corrosif, 240
- Distillation d'un mélange de fleurs d'Antimoine blanches & émetiques, & de sublimé corrosif, 313
- Distillation d'un mélange de fleurs de regule d'Antimoine & de sublimé corrosif, 316
- Distillation d'un mélange de fleurs rouges d'Antimoine & de sublimé corrosif, 314
- Distillation d'un mélange de foye d'Antimoine & de sublimé corrosif, 304
- Distillation d'un mélange de magistere d'Antimoine & de sublimé corrosif, 311
- Distillation d'un mélange de deux parties d'Antimoine mineral, avec une partie de sublimé corrosif, 167
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, de bismuth & de sublimé corrosif. 277
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'Argent & de sublimé corrosif, 287
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & d'argent, sans sublimé, 289
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, de cuivre & de sublimé corrosif, 284
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, de plomb & de sublimé corrosif, 280
- Distillation d'un mélange de parties égales de

T A B L E

- | | |
|---|---|
| <p>regule d'Antimoine & de sublimé corrosif, 236</p> <p>Distillation d'un mélange de sept parties d'Antimoine commun avec huit parties de sublimé corrosif, 162</p> <p>Distillation d'un mélange d'une partie d'Antimoine & de deux parties de sublimé corrosif, 166</p> <p>Distillation d'un mélange de trois parties d'Antimoine commun, & quatre parties de sublimé corrosif, 164</p> <p>Distillation d'un mélange de trois parties d'Antimoine mineral & de quatre parties de sublimé corrosif, 163</p> <p>Distillation d'un mélange de trois parties de regule d'Antimoine & de quatre parties de sublimé corrosif, 238</p> <p>Distillation d'un mélange de trois parties de regule d'Antimoine & de huit parties de sublimé corrosif, 242</p> <p>Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine ordinaire avec</p> | <p>de l'étain & du sublimé corrosif, 272</p> <p>Distillation d'un mélange d'une partie de regule d'Antimoine & de deux parties de sublimé corrosif, 241</p> <p>Distillation d'un mélange d'une partie de regule d'Antimoine commun & de trois parties de sublimé corrosif, 244</p> <p>Distillation du mélange d'une partie de regule d'Antimoine & de quatre parties de sublimé corrosif, 246</p> <p>Distillation d'un mélange d'une partie de regule d'Antimoine martial & de deux parties de sublimé corrosif, 248</p> <p>Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'arsenic blanc & de sublimé corrosif, 298</p> <p>Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine, d'orpiment & de sublimé corrosif, 296</p> <p>Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de mercure</p> |
|---|---|

DES MATIERES.

- precipité blanc, 332
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de panacée mercurielle, 326
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de mercure precipité rouge, 336
- Distillation d'un mélange de regule d'Antimoine & de sublimé doux, 324
- Distillation d'un mélange de soufre doré d'Antimoine & de sublimé corrosif, 309
- Distillation d'un mélange de verre d'Antimoine & de sublimé corrosif, 301
- Distillation du regule d'Antimoine ordinaire, penetré par de l'esprit de nitre, 144
- Distillation du regule d'Antimoine martial, penetré par des esprits de sel & de vitriol, 136
- Distillation du regule d'Antimoine penetré par du sel armoniac & de l'esprit de nitre, 147
- Distillation du regule d'Antimoine, penetré par un mélange d'eau forte & d'esprit de sel, 146
- Distillation du soufre doré d'Antimoine, 486
- Distillation du soufre doré d'Antimoine, penetré par de l'eau regale, 149
- Distillation du soufre doré d'Antimoine, fermenté avec du moût, 94
- Distillation du verre d'Antimoine, penetré par des esprits de sel & de vitriol, 135
- Du bezoar mineral, 180
- Du foye d'Antimoine, 543
- Du tartre émetique, 178
- Du tartre stibié, *ibidem*.
- E
- E** Au antiscorbutique, 120
- Eau regale empreinte d'Antimoine, 81
- Esprit de nitre empreint de fleurs d'Antimoine, 44
- Esprit de soufre d'Antimoine, 486
- Esprit de soufre, tiré d'un mélange d'Antimoine & de salpêtre, 73 & 78
- Esprit de vitriol philo-

T A B L E

sophique , 128, 137, 177, 268	Extrait du vin émetique, 574
Essay de la preparation appelée rubis d'Antimoine de Basile Valentin , 399	F
Essay de vitrification d'un mélange d'Antimoine & d'alun, 400	F igure d'arbre paroissant quelquefois sur le regule d'Antimoine , 511
Essay inutile de tirer de la teinture du regule d'Antimoine par le vinaigre distillé, 520	Fleurs d'Antimoine calciné, 376, 380, 481
Etain pulverisé, 535	Fleurs d'Antimoine, tirées sans addition, 32
Etoile qui paroît sur le regule d'Antimoine , 504, 536	Fleurs d'Antimoine argentines, 480
Examen des scories du foye d'Antimoine, 560	Fleurs d'Antimoine jaunes, 49, 54
Examen du vin émetique , 564	Fleurs d'Antimoine rouges , 52, 53
Experiences, concernant la dissolution ou safran des metaux , 590	Fleurs tirées de deux parties d'Antimoine & d'une partie de salpêtre , 38
Experiences, faites sur la poudre d'algaroth , 190	Fleurs tirées de parties égales d'Antimoine & de salpêtre, 41
Experiences, faites sur le bezoar mineral, 201	Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & de sel marin, 46
Explication de la formation de l'étoile qui paroît sur le regule d'Antimoine , 506	Fleurs tirées d'un mélange d'une partie d'Antimoine & de trois parties de salpêtre , 43
Extrait antimonial émetique , 96	Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & d'alun calciné , 48
Extrait antiscorbutique, 121	Fleurs d'Antimoine diaphoretique, 617

DES MATIERES.

- Fleurs d'Antimoine fixes, 603
- Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & d'anatron, 60
- Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & de sel armoniac fixe, 58
- Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & de cendre gravelée, 62
- Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & de chaux, 63
- Fleurs tirées d'un mélange d'Antimoine & de sel de tartre, 61
- Fleurs tirées du regule d'Antimoine commun, blanches, 474
- Fleurs tirées du regule d'Antimoine martial, blanches, 480
- Fleurs tirées du regule d'Antimoine, rouges, 521
- Fleurs tirées du foye d'Antimoine, rouges, 556
- Fleurs tirées du soufre doré d'Antimoine, blanches, 488
- Fleurs tirées du soufre doré d'Antimoine, grises, 483, 488
- Fleurs tirées du soufre doré d'Antimoine, noires, 487
- Fleurs tirées du soufre doré d'Antimoine, rouges, 491
- Fleurs tirées du verre d'Antimoine, blanches, 482
- Fleurs tirées du verre d'Antimoine, rouges, 440
- Formes qu'on donne au regule d'Antimoine pour s'en servir, 512
- Foye d'Antimoine, 543
- Et suivantes.*
- Foye d'Antimoine grossier & foible, 392
- Foye d'Antimoine preferable aux autres, 551
- Foye d'Antimoine préparé avec du salpêtre & du sel armoniac, 398
- Foye d'Antimoine préparé avec moins d'Antimoine que de salpêtre, 592, 593
- Foye d'Antimoine vitrifié, 554
- Foye ou rubine d'Antimoine, 596
- G
- Angue, 2, 381
- Gobelet de regule d'Antimoine, 515, 518

T A B L E

Gobelets de regule
d'Antimoine solaire ,
530

H

HUILE caustique
d'Antimoine ,
127, 133

Huile caustique d'Anti-
moine martial, 137

Huile caustique tirée
d'un mélange de ci-
nabre d'Antimoine &
de sublimé corrosif ,
317

Huile corrosive tirée
d'un mélange des
fleurs blanches de re-
gule d'Antimoine &
du sublimé corrosif ,
316

Huile corrosive tirée
d'un mélange des
fleurs rouges d'Anti-
moine & du sublimé
corrosif , 314

Huile glaciale d'Anti-
moine , 157, 159, &
suivantes.

Huile glaciale d'Anti-
moine martiale, 248

Huile glaciale d'Anti-
moine & d'argent ,
287

Huile glaciale d'Anti-
moine lunaire, 287, &
290

Huile glaciale d'Anti-

moine & d'arsenic
blanc, 298

Huile glaciale d'Anti-
moine & d'orpiment,
296

Huile glaciale d'Anti-
moine, tirée de la pou-
dre d'algaroth , 200

Huile glaciale d'Anti-
moine & de bismuth,
279

Huile glaciale d'Anti-
moine & de cuivre ,
284

Huile glaciale d'Anti-
moine & d'étain, 273

Huile glaciale , tirée
d'un mélange d'Anti-
moine & de précipité
blanc, 329, 330, 332

Huile glaciale , tirée de
l'Antimoine & du pré-
cipité verd, 342

Huile glaciale, tirée d'un
mélange des fleurs
blanches émetiques de
l'Antimoine, 313

Huile glaciale , tirée des
fleurs blanches de re-
gule d'Antimoine, 316

Huile glaciale , tirée
d'un mélange de re-
gule d'Antimoine &
de panacée mercuriel-
le , 326

Huile glaciale , tirée
d'un mélange d'Anti-

DES MATIERES.

moine & de sublimé
doux, 321, 322

Huile glaciale, tirée
d'un mélange de ma-
gistere d'Antimoine &
de sublimé corrosif, 311

Huile glaciale, tirée
d'un mélange de sou-
fre doré d'Antimoine
& de sublimé corrosif,
309

Huile glaciale, tirée
d'un mélange de re-
gule d'Antimoine &
de sublimé doux, 324

Huile glaciale, tirée du
regule d'Antimoine,
236, & suivantes.

Huile tirée d'un mêlan-
ge d'Antimoine & de
sucre, 86

Huile tirée d'un mêlan-
ge d'Antimoine, de
sucre & de sel armo-
niac, 89

Huile tirée d'un mêlan-
ge d'Antimoine & de
graisse de porc, 361

Huile tirée d'un mêlan-
ge d'Antimoine & de
savon, 363

Huile tirée d'un mêlan-
ge d'Antimoine &
d'huile d'olive, 357

Huile tirée d'un mêlan-
ge d'Antimoine & de
miel, 91

I

Infusion du verre
d'Antimoine dans
de l'eau commune,
404

Infusion du verre d'An-
timoine dans de l'es-
prit de vin & dans de
l'eau de vie, 415

Infusion du verre d'An-
timoine dans des
eaux ophthalmiques,
405

Infusion du verre d'An-
timoine dans du vin-
aigre, 415

Infusion du verre d'An-
timoine dans du vin
blanc, 413

Infusions de l'Antimoi-
ne dans diverses li-
queurs, 11

Infusions du saffran des
metaux, 561, & sui-
vantes.

L

Lait de soufre tiré
du cinabre d'An-
timoine, 221

Lion rouge, 2

Liqueur aigrette, tirée
de l'Antimoine crud,
72

Liqueur antimoniale
blanche, 143

Liqueur antimoniale fu-
mante, 273

T A B L E

Liqueur caustique d'Antimoine, 127, 133	Maniere de vitrifier l'Antimoine en peu de temps, 384
Liqueur caustique, tirée du regule d'Antimoine martial & du sublimé corrosif, 137	Maniere ordinaire de preparer le tartre émetique, 578
Liqueur de Pellegrin, 176	Marques de la bonté & de la pureté du regule d'Antimoine, 474
Liqueur fumante, 273	Matiere aigre en terme de Fondeur, ce que c'est, 515
Liqueur glaciale d'Antimoine crud, 159	Matiere sulfureuse de l'Antimoine, 114
Liqueur ou huile glaciale de regule d'Antimoine, 236	Mercure de vie, 179
Liqueur rouge, tirée par distillation d'un mélange d'Antimoine & de sucre, 86	Mercure revivifié du sublimé corrosif, 237, & suivantes.
Liqueurs acides émetiques, 575	Methode pour tirer des fleurs blanches, en preparant le verre d'Antimoine, 379
Lotions du foye d'Antimoine, 557	Moule à gobelet de regule d'Antimoine, 515. & 517
Loup, 2	Moule d'étoile imprimé dans les scories du regule d'Antimoine, 508
M	Moules au sable de tasse & de gobelet de regule d'Antimoine, 517
Magistere d'Antimoine, 14, 134, 143	Moult émetique, 571
Magistere de soufre, tiré du cinabre d'Antimoine, 221	N
Magistere, tiré du foye d'Antimoine, 591	Neige d'Antimoine, 480
Magistere de verre d'Antimoine, 410, 412	
Magnesia opalina, 597	
Maniere aisée de faire du tartre émetique, 582	

DES MATIERES.

O

Operation faite sur le beurre d'Antimoine, d'où il a résulté une poudre d'algaroth corrigée, 186

Operation faite sur le beurre d'Antimoine par laquelle on a eu un tartre émetique dissoluble & une panacée antimoniale vomitive, 188

P

PAins de regule d'Antimoine & leur disposition, 505

Panacée antimoniale vomitive, 188

Panacée universelle, 189

Pilules perpetuelles, 512

Plante d'argent, 288

Plomb des Philosophes,

1

Plomb sacré, *ibidem*

Poiré émetique, 571

Poudre blanche d'Antimoine, 604

Poudre d'algaroth, 128, 177, 258

Poudre d'algaroth corrigée, 186, 196

Poudre d'algaroth empreinte de cuivre, 285

Poudre d'algaroth empreinte de plomb, 283

Poudre d'algaroth jo-

viale, 273

Poudre d'algaroth lunaire, 289, 294

Poudre d'algaroth martiale, 268

Poudre d'algaroth préparée dans du vinaigre distillé, 271

Poudre d'algaroth réduite en regule d'Antimoine, 198

Poudre d'algaroth revivifiée en beurre d'Antimoine, 190, 199

Poudre d'algaroth, tirée de l'Antimoine distillé avec le sublimé doux, 321, 323, 325

Poudre d'algaroth, tirée des fleurs blanches d'Antimoine, 314

Poudre d'algaroth, tirée des fleurs rouges d'Antimoine, 315

Poudre d'algaroth, tirée du beurre d'Antimoine & de précipité blanc, 329, 331, 333

Poudre d'algaroth, tirée du cinabre d'Antimoine, 318

Poudre d'algaroth, tirée du regule d'Antimoine & de la panacée mercurielle, 328

Poudre d'algaroth, tirée du soufre doré d'An-

T A B L E

timoine ,	310	paroît sur le regule	
Poudre émetique,	179	d'Antimoine,	504
Precipitation du cinabre		Recapitulation des qua-	
d'Antimoine,	225	titez differentes du	
Precipitation du beurre		beurre & du cinabre	
d'Antimoine dans du		d'Antimoine , qui ont	
vinaigre distillé,	170	été tirez des mélanges	
Precipité blanc d'Anti-		différemment propor-	
timoine, 128, 134, 143		tionnez de l'Antimoi-	
Precipité blanc de foye		ne & du sublimé cor-	
d'Antimoine,	140	rosif,	169
Precipité blanc de verre		Rectification du cinabre	
d'Antimoine ,	407,	d'Antimoine,	211
410		Reduction de la poudre	
Precipité d'Antimoine		d'algaroth en regule	
martial,	137	d'Antimoine , 198, &	
Precipitez d'Antimoine,		266	
234		Reduction de la poudre	
Precipitez de cinabre		d'algaroth martiale en	
d'Antimoine, 217, 227		regule,	270
Preparation du vin é-		Reduction du cinabre	
metique, 563, & sui-		d'Antimoine en mer-	
vantes,		cure coulant ,	231
Protée,	2	Reduxion du foye d'An-	
Pureté du regule d'An-		timoine en regule, 154	
timoine en quoy elle		Reflections sur des dis-	
consiste,	474	tillations d'Antimoi-	
Purification de l'Anti-		ne ,	153
moine mineral,	3	Reflexions sur les dis-	
		tillations des beurres	
		d'Antimoine,	253
		Reflexions sur les fleurs	
		d'Antimoine,	65
		Regule d'Antimoine,	
		456, 463, & suivantes.	
		Regule d'Antimoine &	
		de bismuth,	539

Q

Qualité émetique de
l'Antimoine, d'où
elle procede,

R

Racine des metaux,
2
Rayons de l'étoile qui

DES MATIERES.

Regule d'Antimoine & de cuivre, 540

Regule d'Antimoine & de plomb, 542

Regule d'Antimoine & de Venus, 343

Regule d'Antimoine formé en bales ou pilules, 512

Regule d'Antimoine formé en tasses & en gobelets, 515

Regule d'Antimoine jovial, 535, 537

Regule d'Antimoine lunaire, 533

Regule d'Antimoine martial, 492, & suivantes.

Regule d'Antimoine solaire, 529

Regule tiré des fleurs blanches émetiques de l'Antimoine, 314

Regule tiré des fleurs rouges d'Antimoine, 315

Regule tiré du diaphoretique mineral, 619

Regule tiré du foye d'Antimoine, 102, 305, 555

Regules d'Antimoine augmentez par la simple calcination, 524

Regules d'Antimoine calcinez, *ibidem*.

Regules d'Antimoine vitrifiez, 527, 528, 529

Remede pour les chevaux, 43

Revivification de la poudre d'algaroth en beurre d'Antimoine, 199

Revivification du cinabre d'Antimoine après avoir été dissout & précipité, 226

Revivification du diaphoretique mineral en regule d'Antimoine, 619

Rubine d'Antimoine, 596, 597

S

Saffran des metaux, 559

Saffran des metaux grossier, 42, 43

Scories de foye d'Antimoine, 544, 545

Scories de regule d'Antimoine, 465, 470

Sel antiscorbutique, 123

Sel fixe alkali, tiré du foye d'Antimoine, 558

Sel polychreste stibial, 40, & 604

Soufre d'Antimoine, 22, 454

Soufre d'Antimoine & de cuivre, 541

T A B L E.

Soufre d'Antimoine jo-
vial, 536
Soufre doré d'Antimoi-
ne, 14, 115, 131, 353,
458, 472
Soufre doré d'Antimoi-
ne martial, 496
Soufre doré, tiré des sco-
ries du foye d'Anti-
moine, 561
Soufre doré, tiré de l'An-
timoine & du savon,
364
Soufre doré, tiré du foye
d'Antimoine, 101, &
102
Soufre grossier d'Anti-
moine, ce que c'est,
265
Soufre jaune, tiré des
scories de la rubine
d'Antimoine, 597
Soufre rouge d'Anti-
moine, 100
Soufre rouge, tiré du
foye d'Antimoine,
556
Soufre tiré de la poudre
d'algaroth, 199
Soufre tiré du cinabre
d'Antimoine, 220,
228, 234
Stibium, 2
Stomachique de Pote-
rius, 532
Sublimation des fleurs
blanches de regule

d'Antimoine, 474
Sublimations de l'Anti-
moine crud, 31
Sublimation du cinabre
d'Antimoine, 158, 211,
& suivantes.
Sucs acides émetiques,
575
Sucs acides rendus éme-
tiques par le verre
d'Antimoine, 415
Suite des distillations
de l'Antimoine, 235
Sydre émetique, 575
Syrop émetique, 416, &
575

T

Tartre émetique,
578, 582, 585
Tartre émetique foible,
106, 187, 189
Tartre émetique rou-
geâtre, 584
Tartre sublé, 578
Tasse de regule d'Anti-
moine, 515, & 518
Tasses de regule d'Anti-
moine solaire, 530
Teinture d'Antimoine,
446, 455
Teinture d'Antimoine
diaphoretique, 620
Teinture d'Antimoine
épaissie, 449
Teinture d'Antimoine,
tirée des scories du
regule, 466
Teinture

DES MATIERES.

Teinture de bezoar mi- neral, 203	d'arsenic blanc, 398
Teinture de foye d'An- timoine, 555	Verre d'Antimoine & de cuivre, 396
Teinture de poudre d'al- garoth, 196	Verre d'Antimoine & d'orpiment, 398
Teinture de verre d'An- timoine, tirée par le vinaigre distillé, 417, 433. 434	Verre d'Antimoine & de Saturne, 396
Teinture de verre d'An- timoine en paste se- che, 426, 430	Verre d'Antimoine fait avec addition de sel armoniac, 400
Teinture de verre d'An- timoine, tirée par l'es- prit de Venus, 430, <i>& suivantes.</i>	Verre d'Antimoine fait avec addition de sel de tartre, 401
Teinture de verre d'An- timoine verte, 429	Verre d'Antimoine fait avec addition de sel gemme, 402
Teinture rouge épaisse du verre d'Antimoi- ne, 429	Verre d'Antimoine fait avec addition de sel marin, 403
Teinture sèche du verre d'Antimoine, 441	Verre d'Antimoine fait avec la poudre d'al- garoth, 195
Terre d'Antimoine, 381	Verre d'Antimoine gros- sier, 386
V	Verre d'Antimoine jo- vial, 395
V ases de regule d'Antimoine, 515, 518	Verre d'Antimoine lu- naire, 393
Verjus émetique, 575	Verre d'Antimoine mar- tial, 394
Verre d'Antimoine, 372, 377	Verre d'Antimoine où l'on a ajouté du bo- rax, 389
Verre d'Antimoine ci- trin, 389	Verre d'Antimoine so- laire, 392
Verre d'Antimoine cor- rigé, 388	Verre de foye d'Anti- moine, 554
Verre d'Antimoine &	

TABLE DES MATIERES.

Verre de regule d'Antimoine fait avec addition de borax, 529	taux, 563
Verre de regule d'Antimoine martial, 528	Vin émetique, fait avec le verre d'Antimoine, 413
Verre de regule d'Antimoine ordinaire, 527	Vin émetique, fait dans des vases de regule d'Antimoine, 519
Vinaigre émetique, 575	Vin émetique foible, 11, 92
Vinaigre rendu émetique par le verre d'Antimoine, 415	Vin émetique fort, 36
Vinaigres émetiques, 108	Vin émetique préparé avec le moût, 93, 570
Vin émetique distillé, 573	Vin émetique préparé sur le champ, 566
Vin émetique, fait avec la balle de regule d'Antimoine, 514	Vins de liqueur émetiques, 570
Vin émetique, fait avec le foye d'Antimoine, 564	Vitrification de la poudre d'algaroth, 194
Vin émetique, fait avec le saffran des me-	Vitrification de l'Antimoine calciné, 370, 384
	Vitrification du foye d'Antimoine, 554

Fin de la Table des Matieres.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU
 ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE:
 A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans
 nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes
 ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt
 de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans
 Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra:
SALUT. Nôtre Academie Royale des Sciences Nous

ayant très-humblement fait exposer, que depuis qu'il Nous a plu luy donner par un Reglement nouveau de nouvelles marques de nôtre affection, Elle s'est appliquée avec plus de soin à cultiver les Sciences qui sont l'objet de ses exercices; enforte qu'outre les Ouvrages qu'Elle a déjà donnez au public, Elle seroit en état d'en produire encore d'autres, s'il Nous plaisoit luy accorder de nouvelles Lettres de Privilege, attendu que celles que Nous luy avons accordées en datte du 6. Avril 1699. n'ayant point de tems limité, ont été déclarées nulles par un Arrêt de nôtre Conseil d'Etat du 13. du mois d'Août dernier. Et desirant donner à ladite Academie en corps, & en particulier à chacun de ceux qui la composent, toutes les facilitez & les moyens qui peuvent contribuer à rendre leurs travaux utiles au public; Nous avons permis & permettons par ces Presentes à ladite Academie, de faire imprimer, vendre & debiter dans tous les lieux de nôtre obéissance, par tel Imprimeur qu'Elle voudra choisir, en telle forme, marge, caractère, & autant de fois que bon luy semblera: *Toutes les Recherches ou Observations journalieres, & Relations annuelles de tout ce qui aura été fait dans les Assemblées de l'Academie Royale des Sciences; comme aussi les Ouvrages, Memoires ou Traitez de chacun des particuliers qui la composent, & generalement tout ce que ladite Academie voudra faire paroître sous son nom, lorsqu'après avoir examiné & approuvé lesdits Ouvrages aux termes de l'Article xxx. dudit Reglement, elle les jugera dignes d'être imprimez; & ce pendant le tems de dix années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons très-expresses deffenses à tous Imprimeurs, Libraires, & à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition que ce soit, d'imprimer, faire imprimer en tout ni en partie, aucun des Ouvrages imprimez par l'Imprimeur de ladite Academie; comme aussi d'en introduire, vendre & debiter d'impression étrangere dans nôtre Royaume sans le consentement par écrit de ladite Academie ou de ses ayans cause, à peine contre chacun des contrevenans de confiscation des Exemplaires contrefaits au profit de sondit Imprimeur, de trois mille livres d'amende, dont un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, un tiers audit Imprimeur, & l'autre tiers au Dénonciateur, & de tous dépens, dommages*

& intérêts : à condition que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs-Libraires de Paris , & ce dans trois mois de ce jour : Que l'impression de chacun desdits Ouvrages sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs , & ce en bon papier & en beaux caracteres , conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de les exposer en vente il en sera mis de chacun deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique , un dans celle de nôtre Château du Louvre , & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le sieur Phelyppeaux Comte de Pontchartrain Commandeur de nos Ordres , le tout à peine de nullité des Presentes ; du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Academie ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin desdits Ouvrages soit tenuë pour dûëment signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires foy soit ajoutée comme à l'original : Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & necessaires sans autre permission , & nonobstant Clameur de Haro , Chartre Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel est nôtre plaisir. **DONNE'** à Versailles le neuvième jour de Fevrier , l'an de grace mil sept cens quatre , & de nôtre Regne le soixante & unième. Par le Roy en son Conseil , **LE COMTE.**

L'Academie Royale des Sciences par délibération du 13. Fevrier 1704 a cédé le present Privilege à **JEAN BOUDOT** son Libraire pour en jouir conformément au Traité fait par l'Academie avec ledit Boudot le 13. Juillet 1699. En foy de quoy j'ay signé , à Paris ce 15. Fevrier 1704.

FONTENELLE , *Secrétaire de l'Academie Royale des Sciences.*

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris. Numéros CVI page 136. conformément aux Reglemens. & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust dernier. A Paris ce 13. Fevrier 1704.

P. EMERY , *Syndic.*



